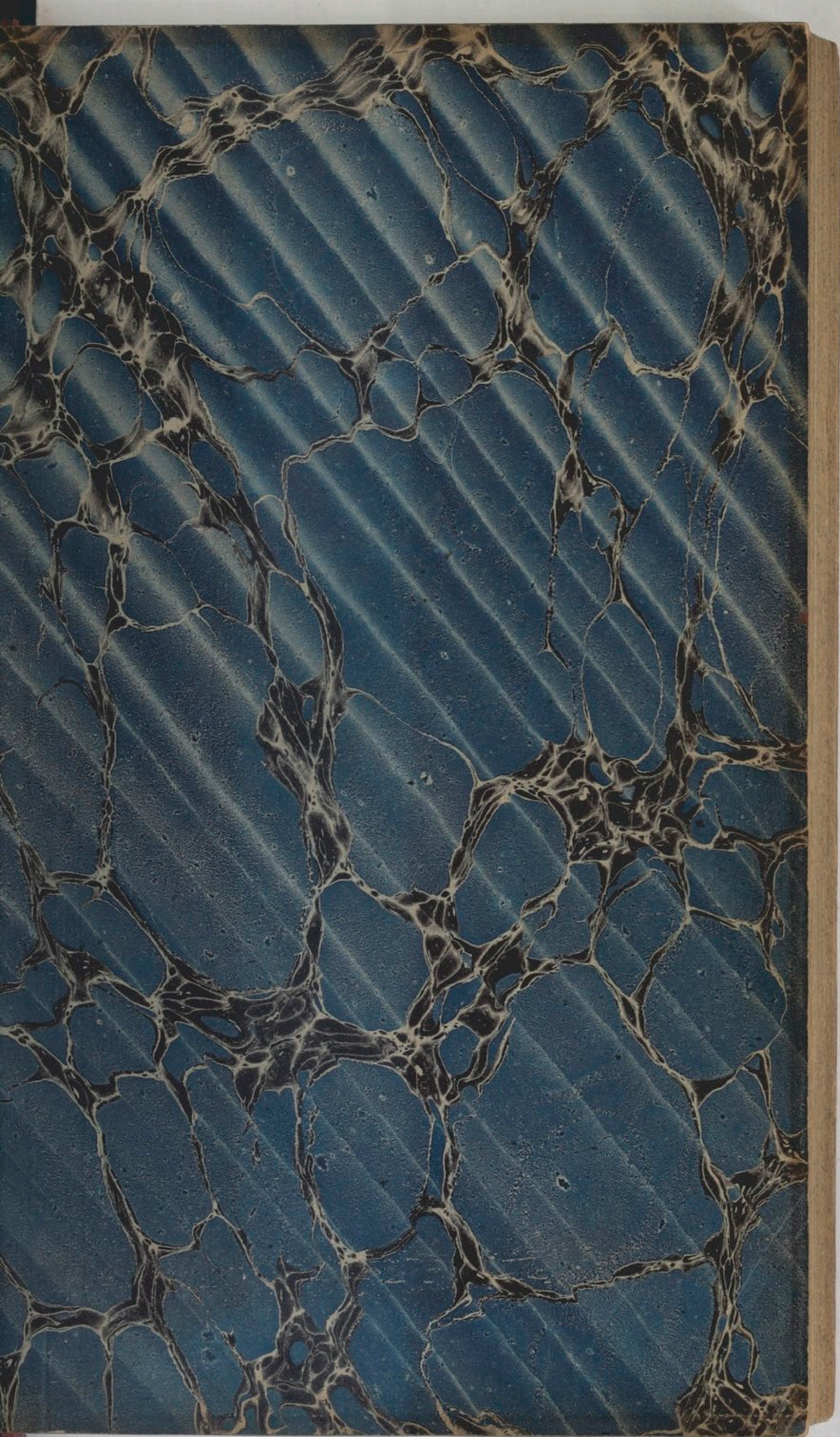
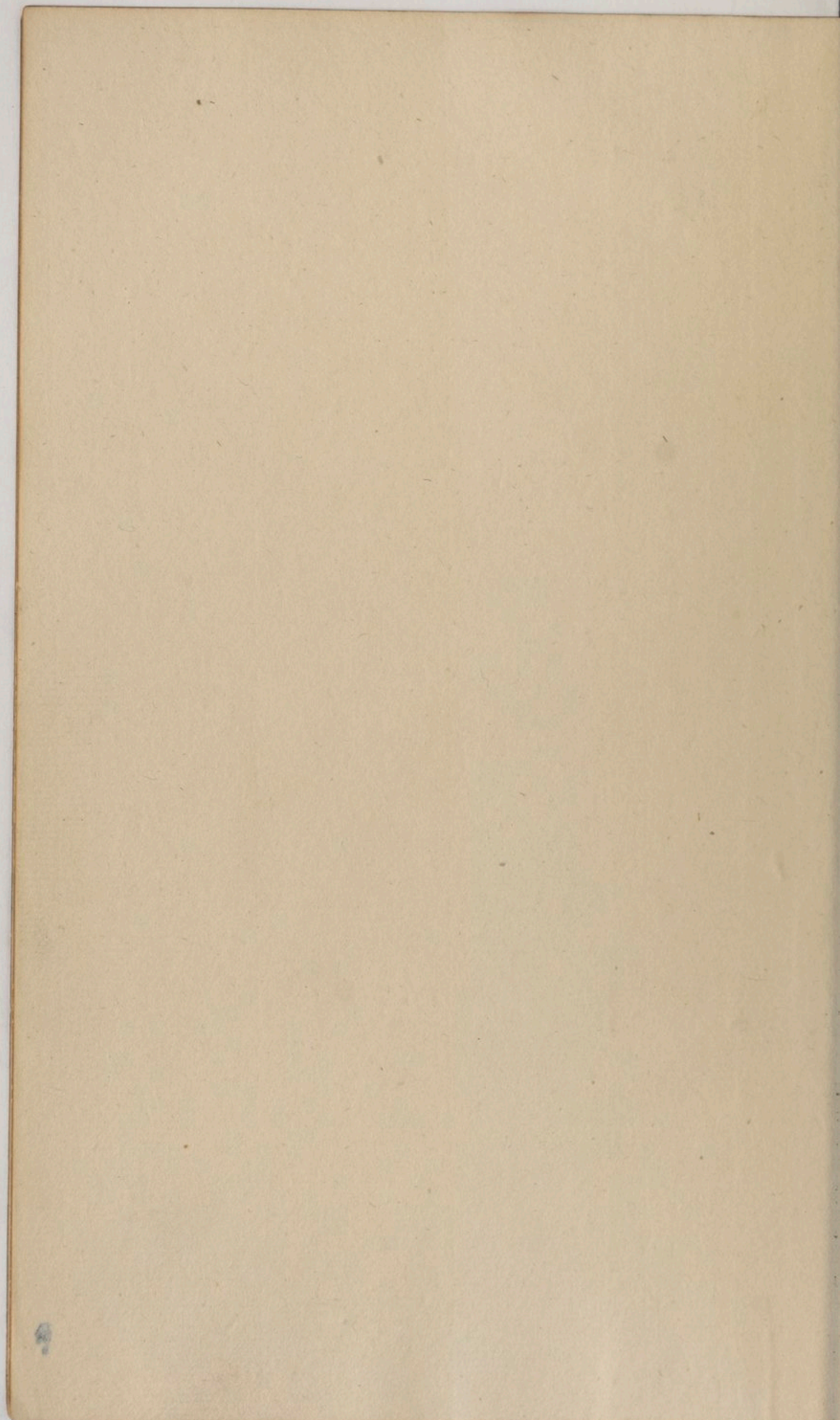
Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école [...]







LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

PARIS, IMPRIMERIE DE BOUCHARD-HUZARD, SUCCESSEUR DE Mme HUZARD,
rue de l'Éperon, n° 7.

LE PEINTRE-GRAVEUR
FRANÇAIS,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR DE M. BARTSCH.

PAR A.-P.-F. ROBERT-DUMESNIL.

J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.
LA FONTAINE.

TOME QUATRIÈME.



PARIS,

Chez A. ALLOUARD, LIBRAIRE, SUCCESSEUR DE GABRIEL WARÉE,
QUAI VOLTAIRE, 21;
BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, SUCCESSEUR DE Mme HUZARD,
RUE DE L'ÉPERON, 7.

1839

LE PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS.

—

Artistes nés dans le dix-septième siècle.

—

PREMIÈRE PARTIE.

TABLE,

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, DES ARTISTES DONT LES ŒUVRES SERONT CATALOGUÉS DANS CE VOLUME.

J. MONTENAT.

A son nom, nous estimons que cet artiste est Français et nous conjecturons qu'il vit le jour au commencement du XVIII[e] siècle.

M. *l'abbé de Marolles*, catalogue de 1673, p. 28, est le seul auteur ancien qui en parle, en citant le *camaïeu* que nous allons décrire, exécuté avec deux planches de bois, d'après le célèbre *Vouët*.

Papillon, t. I[er], p. 411, qui le fait contemporain de *Jean-Baptiste Coriolano* et de *Christophe Jegher*, très-habiles dans ce genre de gravure, dit qu'il a exécuté *plusieurs* camaïeux d'après *Vouët*. Son assertion, fondée sur la nature du talent de l'artiste, qui ne dut pas borner ses travaux à une seule pièce, est conforme d'ailleurs au sentiment de *Mariette* qui, selon *F. Brulliot*, lui attribue le monogramme cité par cet auteur, t. I[er], n° 1402.

Quoi qu'il en soit, nous n'avons jamais rencontré que le morceau qui suit :

La Vierge et l'enfant Jésus.

Assise à gauche, en avant du soubassement d'une colonne, vue jusqu'aux genoux et regardant de profil à droite, la sainte Vierge tient sur elle son divin Fils qui la caresse.

Au milieu du haut, en caractères ménagés en blanc, *J. montenat fecit.*

Hauteur : 8 p. 3 l. Largeur : 6 p. 6 l.

JACQUES BELLY.

Jacques Belly, qui en Italie s'est signé *Iacomo Belli*, était de Chartres, département d'Eure-et-Loir, où il naquit vers 1603. Il fut élève de *Vouët*.

Comme la plupart de ses condisciples, il visita l'Italie et séjourna longtemps à Rome, où probablement il mourut; du moins, depuis l'année 1641, marquée sur les estampes qu'il y publia, avec le privilége de Louis XIII, rien ne prouve qu'il soit revenu en France.

L'histoire de la peinture est muette sur ses productions, et son nom serait entièrement oublié, s'il n'avait gravé la *Galerie Farnèse* que nous allons décrire. Il paraît, pourtant, qu'il fut employé par M. le maréchal d'Estrées, et c'est *Belly* lui-même qui nous l'apprend dans la dédicace qu'il adressa, de cette suite, à M. le marquis de Cœuvres, fils de ce personnage.

Ces estampes, d'un dessin assez pur, sont exécutées d'une pointe facile qui rappelle celle de *François Perrier*, mais d'un travail plus empâté.

On verra, par notre description, que, si l'artiste s'est servi, pour exprimer son nom, des initiales *I. B. F.* ou *i. B. F.*, *B. F.*, *i. b. f.*, il n'a jamais employé celles *I. B. G.*, ni le monogramme formé des lettres *IB*, accompagné du mot *fec* que MM. *Malpé* et

Baverel lui attribuent dans leurs *Notices*. Au surplus, si ces deux marques ne sont pas imaginaires, il faut qu'elles existent sur d'autres pièces du maître que nous n'avons pas rencontrées.

OEUVRE

DE

JACQUES BELLY.

La Galerie du palais Farnèse, peinte par Annibal et Augustin Carrache.

Suite de trente-deux pièces, y compris le titre. Ces pièces, moins le titre, sont chiffrées.

On connaît deux états des planches :

I. C'est celui que nous décrirons.

II. Le titre manque et a été remplacé par un autre gravé, portant ces mots : *Galeria nel Palazzo Farnese in Roma Del Sereniss. Duca di Parma, etc. Dipinta Da Annibale Caracci intagliata Da Iacomo Belli. Cum Privilegio S. Pontificis.* Sans date. Sur les 31 dernières pièces, les mots : *christ, Regis christianissimi* ou *Regis christ.* ont été remplacés par *S. P.* ou *S. Pontificis.* En cet état, notre n° 27 (29 *sic*) porte le n° 18, et notre n° 30 (29) n'a plus l'inscription : *cum privilegio,* etc.

1. *Titre.*

Socle chargé de trophées d'armes, environnant un

cartouche armorié, et sur la face duquel on lit : *La Gallerie du Palais Farnaise de la ville de Rome, peinte par Annibal et Augustin Caraches, Desseignée et gravée à eau forte par Jacques Belly de Chartres, dediée à Monsieur le Marquis de Cœuvres*, etc., 1641.

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 9 po. 10 l.

2.

(1) Vue partielle de la Galerie où sont représentés les sujets des deux Amours luttant ensemble, au-dessous d'une couronne de laurier radieuse; l'enlèvement d'Europe; Diane et Endymion; Orphée et Eurydice; Polyphème et Galathée; Apollon et Hyacinthe; Mercure et Pâris : ces sujets sont avec les termes, statues et autres ornemens qui les environnent. Deux compartimens esquissés sont à droite. Morceau de deux feuilles qui s'assemblent côte à côte. Dans les marges des deux planches réunies on lit, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1641 ; au milieu, la même inscription, et à droite : *A. Carracia. in. Jacomo Belli. Gallus. F. Rome.*

Dimension des deux planches réunies : Largeur : 25 po. Hauteur : 15 po. 5 l., y compris 4 l. de marge.

3.

(2) Bacchus et Ariane conduits en triomphe par les faunes et les bacchantes. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ* 1641, et à droite : *A. Carracius. in. Jacomo. Belli. Gallus. F. R°ma.*

Largeur : 22 po. Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 2 l. de marge.

4.

(3) Le Triomphe de Galathée. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christianissimi.* 1641, et à droite : *A. Carracius. in. J. Belli F.*

Largeur : 15 po. 5 l. Hauteur : 8 po. 5 l., y compris 2 l. de marge.

5.

(4) Aurore enlevant Céphale. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis chris*^{mi}. 1641, et à droite : *A. Carracius. in. I. Belli F.*

Largeur : 15 po. 10 l. Hauteur : 8 po. 3 l., y compris 2 l. de marge.

6.

(5) Andromède attachée à un rocher pour y être dévorée par un monstre marin. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et au milieu : *A. carracius i J. Belli. F.*

Largeur : 16 po. Hauteur : 8 po. 4 l.

7.

(6) Persée changeant en pierres ses ennemis en leur présentant la tête de Méduse. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1641, et à droite : *A. Carracius. i. J. Belli. F.*

Même dimension.

8.

(7) Pan offrant à Diane la toison d'une chèvre blanche ; dans un octogone. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1641, et à droite : *A. Carraci. in. Belli. F.*

Hauteur : 11 po. 7 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 8 po. 4 l.

9.

(8) Mercure apportant à Pâris la pomme d'or; dans un octogone. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis*. 1641. et à droite : *A. Carracius. in. I. belli. F.*

Hauteur : 11 po. 8 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 8 p. 4 l.

10.

(9) Polyphème, amoureux de la nymphe Galathée, lui exprime son amour sur une flûte champêtre. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ*. 1641, et à droite : *A. Caircia. in. J. Belli. F.*

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 8 po. 6 l.

11.

(10) Polyphème lançant un quartier de rocher pour écraser Acis son rival. Dans la marge, à gauche : *cum pruiuilegio Regis chrisis.*, et à droite : *A. Carracia. in. Belli. F.*

Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

12.

(11) Jupiter rallumant son amour pour Junon, qui vient le trouver parée de la ceinture de Vénus. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christis.*, et à droite : *A. Carracius in. J. Belli. F.*

Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 8 po. 1 l.

13.

(12) Diane embrassant le berger Endymion pendant son sommeil. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1641, et à droite : *A. Carracius. in. Belli. F.*

Hauteur : 7 po. 11 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 7 po. 11 l.

14.

(13) Hercule jouant du tambour de basque près de sa maîtresse Iole. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1641, et à droite : *A. Carracius. in. Belli. f.*

Même dimension.

15.

(14) Les amours d'Anchise et de Vénus. Sur un escabeau : GENVS VNDE LATINVM. Dans la marge, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.* 1461, et à droite : *A. Carracius. in. J. Belli. F.*

Hauteur : 7 p. 9 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 8 po. 1 l.

16.

(15) Jeune fille caressant une licorne. Sur la terrasse, à gauche : *cum priuilegio Regis christis.*, et à droite : *A. C. in. Belli. F.*

Largeur : 11 po. 9 l. Hauteur : 8 po. 8 l.

17.

(15. *sic.*) Apollon enlevant au ciel Hyacinthe.

Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis chri.*, et à droite : *A. c. i. i. B. F.*

Largeur : 8 po. 1 l. Hauteur : 5 po. 4 l.

18.

(17) Ganymède transporté au ciel par l'aigle de Jupiter. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. c. i. i. B. F.*

Même dimension.

19.

(22 *sic*) La chute d'Icare. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. c. i. BF.*

Largeur : 9 po. 10 l. Hauteur : 5 po. 10 l.

20.

(19) Minerve enseignant à Prométhée le moyen d'animer la statue qu'il a faite. Au bas, à gauche : *cum priuilegio christ.*, et à droite : *A. c. i. i. B. F.*

Largeur : 9 po. 10 l. Hauteur : 5 po. 10 l.

21.

(20) Hercule combattant le dragon qui gardait le jardin des Hespérides. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. C. I. I. B. F.*

Largeur : 9 po. 11 l. Hauteur : 5 po. 9 l.

22.

(21) Hercule délivrant Prométhée. Au bas, vers la gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. c. i i. B. F.*

Même dimension.

23.

(27 *sic*) Arion se sauvant sur un dauphin. Au bas,

à gauche : *cum priuilegio Regis christs.*, et à droite : *A. c. i. i. b. f.*

Même dimension.

24.

(23) Diane s'apercevant de la grossesse de Calisto. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis chris.*, et à droite : *A. c. i. i. B. F.*

Même dimension.

25.

(24) Junon montrant à Diane Calisto transformée en ourse. Au bas, à gauche, l'inscription ordinaire : *Cum*, etc., couverte de travaux, et à droite : *A. C. I. I. B. F.*

Même dimension.

26.

(25) Mercure donnant une lyre à Apollon. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. C. I. I. B. F.*

Même dimension.

27.

(29 *sic*) Vénus portée par un triton ayant l'Amour en croupe. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis christ.*, et à droite : *A. C. I. I. B. F.*

Même dimension.

28.

(27) La Charité ayant deux enfans dans les bras, dont un la tette. A gauche : *cum priuilegio Regis*, et à droite : *A. C. i. I. B. F.*

Hauteur : 8 po. 4 l. Largeur : 5 po. 7 l.

29.

(28) La Justice, figure assise de face. Au bas, à gauche : *cum priuilegio Regis chri.*, et à droite : *A. C. I. I. B. F.*

Hauteur : 8 po. 5 l. Largeur : 5 po. 8 l.

30.

(29) La Modération, figure assise vue de profil, tenant un frein de ses deux mains. Aux deux côtés du bas, les mêmes inscriptions qu'au morceau qui précède.

Même dimension.

31.

(30) La Force, figure assise tenant une colonne et s'appuyant sur un lion. Aux deux côtés du bas, les mêmes inscriptions.

Même dimension.

NICOLAS-GUILLAUME DE LA FLEUR.

Peintre de fleurs en miniature et graveur à l'eau-forte, cet artiste vit le jour en Lorraine dans les premières années du XVIIe siècle.

Il florissait à Rome en 1638, comme l'indique son portrait, n° 1er de l'OEuvre, dans lequel il s'est représenté âgé d'environ trente ans, et a séjourné à Paris, selon ce qu'en dit Poussin dans sa lettre à M. de Chantelou du 30 mai 1644. Au rapport de *Félibien*, t. IV, p. 25, cet illustre peintre fit pour notre artiste un tableau de *Pan et Syrinx*, ce qui démontre que, non content de pratiquer l'art, il savait et pouvait aussi l'encourager. Il paraît qu'il mourut à Rome vers 1670.

On doit à sa pointe légère, pleine de goût et d'effet, deux suites de fleurs de la plus grande rareté; l'une de treize pièces, datée de 1638; l'autre de douze pièces, datée de 1639. M. *l'abbé de Marolles*, catalogue de 1666, p. 100, les avait toutes deux et pourtant le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Paris ne possède plus que le n° 6 de la première suite; effet, sans doute, des *dissipations* dont cet établissement a été victime, d'abord du temps que *l'abbé Bignon* était *garde* de la Bibliothèque et, en 1735, de la part d'un certain *abbé de Chancey*, qui en était le *conservateur* et qui fut

rigoureusement poursuivi au mois d'août de la même année (1).

La première de ces suites a été copiée en contre-partie, et deux éditions en furent publiées par les *Danckerts*, ce qui explique la vogue dont ces estampes ont joui en Hollande et dans les Pays-Bas lors de leur apparition en France; vogue qui n'a pas peu contribué à rendre toutes ces pièces d'une extrême rareté dans le pays où elles parurent d'abord.

OEUVRE

DE

NICOLAS-GUILLAUME DE LA FLEUR.

---

1 A 13. SUITE DE 13 ESTAMPES CHIFFRÉES A LA DROITE DU BAS.

Hauteur : 6 po. 8 à 11 l. Largeur : 5 po. 1 à 3 l.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant l'adresse de *Mariette* et le numéro; elles portent seulement ces mots : *Cum privi Regis Christianissimi*, ou *Cum Pri. Regis Chris*^{mi}.

II. Avec cette adresse et le numéro.

1. *Frontispice.*

Cartouche formé de la peau d'un quadrupède chi-

---

(1) Voy. le Journal de Paris, de *Mathieu Marais*, à la date du 5 septembre 1722, imprimé dans la *Revue rétrospective*.

mérique dont le mufle est au haut. Il contient le portrait en médaillon de l'artiste, vu de trois quarts à mi-corps, dirigé à la droite du devant; il regarde de face et est éclairé à gauche. Sa tête est fournie d'une longue chevelure, tombant sur ses épaules que recouvre un collet, enrichi de dentelles et orné de deux glands descendant sur sa poitrine, où l'on voit les boutons de son justaucorps. Il porte moustache et son menton est garni de la royale : sur la bordure on lit : NICOLAVS GVILLELMVS A FLORÆ LOTHARINGVS *Fecit Romæ* 1638. Du haut et du bas de ce cartouche, s'échappent des fleurs qui garnissent le surplus de la planche.

2.

Tiges isolées d'œillet en fleur et en boutons et d'une espèce de sauge. Dans le bas, à gauche, est une rose épanouie vue de trois quarts par derrière.

3.

Tiges enlacées de jacinthe, de tulipe et d'anémone. Planche qui a peu réussi à l'opération de l'eau-forte (1).

4.

Tiges d'anémone, de jonquille et de narcisse, liées ensemble.

5.

Tiges liées ensemble d'iris, de tulipe et de lis.

---

(1) Nous avons rencontré une copie en contre-partie de ce morceau, *avant toute lettre et sans numéro*, qui nous paraît due à la pointe du maître. L'eau-forte a parfaitement opéré.

6.

Tiges liées ensemble d'œillets d'Inde et d'une espèce de narcisse, et tige isolée de narcisse.

7.

Tiges isolées d'œillet, d'hémérocale et de tulipe.

8.

Tiges liées ensemble de roses, d'iris et de pied-d'alouette.

9.

Tiges liées de tulipes, de narcisse et de jonquille. Planche qui a peu mordu.

10.

Tiges enlacées de narcisse et d'althéa. Planche qui a aussi peu mordu.

11.

Deux tiges isolées de roses variées.

12.

Tiges liées d'anémones. Sur l'une des anémones, au haut de la droite, est posé un papillon. Aux deux côtés sont deux tiges de pensées.

13.

Trois tiges isolées d'anémones variées et d'une espèce de fritillaire en fleur et en boutons.

—

14 A 25. SUITE DE 12 ESTAMPES OCTOGONES.

Hauteur : 5 po. 1 l. Largeur : 4 po.

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant les numéros et avant l'adresse de *Mariette* sur le premier morceau.

II. C'est celui que nous allons décrire.

14.

(1) Cartouche de la partie supérieure duquel s'élèvent un vase d'ornement garni de fleurs, et deux cornes d'abondance chargées de fruits. Dans le champ de ce cartouche : NICOLAVS GVILLELMVS A FLORÆ LOTHARINGVS *Cum Priuilegio Regis Christian*[mi] *Fecit Romæ* 1639. *Pierre Mariette Excudit.*

15.

(2) Deux tiges d'iris. Au bas : *Cu pri=Regis.*

16.

(3) Trois tiges d'œillets. Au bas : *Cum Pri Regis.*

17.

(4) Trois tiges de roses, de pensées et de digitales. Au bas : *Cum Pri — Regis.*

18.

(5) Deux tiges de digitales variées. Au bas : *Cu Pri=Regis Chris*[mi].

19.

(6) Deux tiges d'iris. Au bas : *Cu Priui=Regis Chris*[mi].

20.

(7) Deux tiges d'anémones. Au haut voltige un papillon. Au bas : *Cu-Pri=Regis Chris*[mi].

21.

(8) Branche de rosier dont les feuilles, les bou-

tons et les fleurs garnissent toute la planche. Au bas : *Cu Pri = Regis.*

22.

(9) Tige d'iris, sur la seconde fleur non épanouie de laquelle marchent deux fourmis. Au bas : *Cum Pri. Regis.*

23.

(10) Deux tiges de tulipes. Au bas : *Cum Pri — Regis.*

24.

(11) Deux branches de roses en bouton et en fleurs. Au bas : *Cum Pri. Regis Christianis* =

25.

(12) Tulipe et deux tiges d'anémones liées ensemble. Au bas : *Cu Pri. Regis.*

SIMON RENARD DE SAINT-ANDRÉ.

Élève de *Louis Bobrun* et condisciple de *Henri* et *Charles Bobrun*, ses neveux, SIMON RENARD DE ST-ANDRÉ, né à Paris en 1614, acquit, ainsi qu'eux tous, beaucoup de célébrité dans le portrait, sans obtenir la même vogue à la cour. Comme ses condisciples pourtant, il devint membre de l'Académie sur deux très-beaux portraits de la reine mère. Il mourut à Paris en 1677.

On n'a de lui, comme graveur, que le morceau ci-après, cité par M. *Heinecken*, qui s'est mépris en lui attribuant la gravure en 46 morceaux des peintures et sculptures de la *Galerie d'Apollon* du Louvre, d'après *Charles Le Brun*. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner si le nombre des pièces est exact et si le célèbre *Bérain* ne concourut pas à leur exécution; il suffira de dire que cette suite ne vit le jour qu'en 1695, tout juste 18 ans après la mort de notre artiste, qui n'y eut aucune part, ainsi que le prouvent d'autres pièces, signées de même, dues évidemment à la pointe d'un homonyme, peut-être son fils, puisqu'il y en a une d'après le tableau de la Susanne au bain, de *Santerre*, qui ne fut peint qu'en 1704.

1. *L'Enfant Jésus.*

Il regarde la croix qu'il tient sur ses genoux. Au

fond on voit les instruments de la passion et un clair de lune; petit in-4°, marqué *S. André fec. à Rome, se vend à Paris chez J. Richer.*

C'est ainsi que M. Heinecken décrit cette pièce que nous n'avons pas vue.

JEAN ALIX.

Basan parle, avec quelques détails, de cet artiste, qu'il dit élève de Philippe de Champagne et être né à Paris en 1615.

Nous avons juste sujet de croire qu'il fut aussi élève de *Jean Morin* pour la gravure, puisque les pièces que nous connaissons de lui sont traitées exactement dans sa manière. Ces pièces sont, pour la plupart, d'après Philippe de Champagne. La sainte Famille, que *Basan* lui attribue d'après Raphaël, ne s'est jamais offerte à nos recherches. Peut-être aura-t-il eu en vue celle si bien rendue par *Morin* même et que nous avons décrite sous le n° 14 de son OEuvre.

1. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Assise de face et vue jusqu'aux genoux, la Vierge tient sur elle, posé sur un coussin, l'enfant Jésus, auquel elle présente, pleine de tendresse et d'amour, une grappe de raisin que l'enfant Divin s'apprête à saisir de ses deux mains. Le côté droit de l'estampe est décoré d'un rideau.

Dans la marge : *Ego quasi vitis Fructificaui Suiuitatem odoris. Ecclesiast. 24. v. 23.* et plus bas, à gauche : *Champaigne Pin.*, et à droite : *Alix scul. Cum Pri. Re.*

Hauteur : 12 po., y compris 7 l. de marge. Largeur : 10 po. 1 l.

2. *La sainte Face.*

Le Chef de Notre-Seigneur, ceint de la couronne d'Épines qui en fait ruisseler le sang, est représenté sur le suaire de la Véronique noué aux deux côtés du haut.

Dans la marge : *Videte Salomonem in diademate quo coronauit eum mater sua.* Can. 3. *Champaigne Pin. J. Alix scul. et ex. Cum Priuil. Re.*

Hauteur : 14 po. 9 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 11 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec l'adresse d'*Herman Weyen*.

3. *Portrait du pape Alexandre VII.*

Sa Sainteté est en demi-figure vue de trois quarts, dirigée à la gauche du devant et regarde du côté opposé dans une bordure carrée, décorée aux deux côtés du bas des armoiries du saint-père et de celles de M. de Rostaing, tombant dans la marge qui offre cette inscription : ALEXANDER VII PAPA. *Creatus* 7. *Apr.* 1655. *Antea Fabius Chisius. Ætatis suæ* 57. *Illustriss. Nobilissimoque D: Marchioni de Rostaing Comiti de Bury, &c. Z : H : DD.* (pour *Zacharius Heince Dedicat*).

Dimension, y compris les marges : Hauteur : 7 po. 9 l. Largeur : 6 po.

4. *Portrait de saint Charles Borromée.*

Il est représenté de profil à mi-corps, tourné à

droite dans une bordure ovale, sans inscription, tronquée haut et bas et des côtés. Les angles sont teintés. Dans ceux du bas, on lit, à gauche : *Champaigne Pin.*, et à droite : *Alix scul. Cum Pri. Re.*

Hauteur : 6 po. 9 l. Largeur : 5 po. 9 l.

5. *Portrait de Jean Duverger de Hauranne, abbé de St-Cyran.*

Vêtu de son aube, dirigé à gauche, il regarde de face dans une bordure carrée sur le soubassement de laquelle on lit : *Mre Jean du Verger de Hauranne Abbé de St. Ciran.*

l'Humilité profonde & la haute Science
Firent en ce grand Homme vne Sainte alliance
Jl méprisa l'Honneur, les biens et les Plaisirs,
Jl vit comme un neant ce que le Monde enserre
Et son Cœur pour objet de ses nobles désirs
N'eut que Dieu dans le Ciel & l'Église en la terre.

Au-dessous : *P. Champaigne Pin. Alix scul. Cum Priuil. Re.*

Hauteur : 11 po. 4 l. Largeur : 7 po. 11 l.

6. *Portrait de Robert Sorbon* ou *Sorbonne, confesseur de saint Louis.*

Assis à droite dans un fauteuil, il regarde de face. Sa main gauche est posée sur le bras de son siége ; de l'autre, appuyée sur un livre, il tient une plume. La table devant laquelle il est placé, couverte d'un tapis, est garnie d'une horloge. Le fond est décoré d'une draperie. Au bas, à gauche : *Van Mol pinx. Alix scul.*

Hauteur : 8 po. Largeur : 6 po. 7 l.

HENRI GISSEY.

Cet artiste, né à Paris vers 1615, fut, comme peintre, membre de l'Académie à son origine, époque où il jouissait déjà du titre de *dessinateur et ingénieur des divertissemens, fêtes et plaisirs du Roi.* Il mourut en cette ville en 1674; *Fontèle* dessina et *Bon* grava son catafalque aux Augustins déchaussés de Paris. *Jean Le Pautre* a gravé d'après ses dessins le mausolée du duc de Beaufort fait à Notre-Dame de Paris le 13 août 1670; et celui de *Madame,* Henriette-Anne d'Angleterre, fait à Saint-Denis le 21 août de la même année.

On lui attribue, comme graveur à l'eau-forte, le morceau que nous allons décrire, traité avec toute la liberté d'un peintre et d'une pointe large. L'une des épreuves qui ont passé sous nos yeux portait, au bas de la gauche, en écriture de vieille encre, ces mots : *Gissé inu & gr.;* indication qui nous semble fortifier celle de l'auteur de la Table des portraits jointe à la *Bibliothèque historique* du *P. Lelong* qui donne la même pièce à notre maître.

Portrait de Scaramouche.

Ce célèbre acteur de la comédie italienne en France, du temps de Louis XIV, se nommait *Tibère Fiorelli.* Il est représenté âgé d'environ 40 ans, plus qu'en demi-corps, vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant à la droite du haut, chantant, et

gesticulant de ses mains sorties de dessous son manteau, dans une bordure ovale formée de sa ceinture et sur laquelle on lit : SCARAMVZZA. SO. MEMEO. SQVAQVERA. Cette bordure est garnie d'une guirlande de légumes tombant de chaque côté. Elle est appuyée contre un mur où sont appendus divers objets, et pose sur une table chargée, parmi des instrumens de musique, de fromages et d'ustensiles de cuisine. A gauche, une oie debout sur ses œufs dont deux éclosent. A droite, un oiseau dans sa cage. Tout cela semble faire allusion à la naissance et aux goûts du personnage, qui fut le plus grand gourmand de l'Italie. Sur cette table, à droite : *Cum priuilegio Regis* (le premier mot estropié).

Largeur : 15 po. Hauteur : 11 po., y compris une marge blanche de 1 po.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit. On le rencontre presque toujours privé de marge.

II. Dans la marge, huit vers italiens en deux colonnes, et huit vers français pareillement en deux colonnes : ceux-ci sont la traduction libre des premiers ; les voici :

De Concombre Citrouille, & de la mère œuuée
Dame l'Oye, a Picorte vn jour ie fus esclos ;
& Pejoule esleua cette belle Couuée
En vn certain taudis qui n'est pas des mieux clos ;
De Naples ie partis, & quittai la boulie
depuis papa, maman n'ont de moy rien appris ;
d'y retourner aussy ie n'eus jamais enuie,
que pour manger des choux & des macarons frits.

III. Cette pièce, moins sa marge, tirée en tête d'une thèse burlesque de 18 po. de haut sur 14 po. 6 l. de large, en caractères typographiques avec filets et ornements d'encadre-

ment, adressée AL GRAN SCARAMVZZA. Il y a deux éditions de cette thèse : l'une en latin, l'autre en italien, mêlée de latin et de français ; celle-ci renferme les conclusions *morales* ci-après :

PRIMA.

Il n'est rien de plus dangereux
Que l'estude et que la science,
Et rien ne nous rend plus heureux
Que la Paresse et l'Ignorance.

SECONDA.

Ce que l'on appelle Valeur
Est une espece de folie
La Vertu véritable est la poltronnerie
Qui nous fait éviter la mort et la douleur.

TERZA.

Tout l'art de raisonner est une invention
Pour nous surprendre avec adresse ;
Mais la véritable sagesse
Consiste en l'ostination.

IV. La planche entière tirée en tête de l'*Almanahc Nouueau Pour L'an Bissextil M. DC. LXIV*. Cet almanach, en caractères typographiques, est au centre d'une bordure carrée enrichie de masques et de trophées de musique, avec banderolles, qui nous paraît due à la pointe de notre artiste.

Dimension de ce morceau : Largeur : 14 po. 10 l. Hauteur : 8 po. 6 l.

Dans cet état, la première planche a été retouchée. Le trait carré a été fortement repris, en recouvrant les lacunes qu'offrait l'ancien ; les taches blanches, occasionnées par le défaut d'effet de l'eau-forte, sur la muraille, ont été teintées de lignes et de points allongés.

MICHEL-J. BOISSART.

L'histoire de l'art ne fournit aucun renseignement sur cet artiste, qui ne peut être confondu avec *Jean-Jacques Boissard*, savant antiquaire et dessinateur, qui naquit à Besançon en 1528, ni avec *Robert Boissard*, habile graveur au burin, né à Valence vers 1570.

Il est auteur d'une sainte famille datée de 1650, traitée à l'eau-forte d'une pointe analogue à celle de *Vincent Plassard* dans la pièce par nous décrite t. I, p. 197 de cet ouvrage, et d'un goût de dessin qui rappelle *Simon Vouët* et *François Perrier*. Nous en devons la possession à la libéralité de M. *Boerner*, de Nuremberg, célèbre amateur des beaux-arts et curieux d'estampes.

Sainte Famille.

La Vierge assise au milieu de l'estampe, en avant de saint Joseph qui sommeille, tient sur son giron l'enfant Jésus qui dort et dont le petit saint Jean, prosterné à gauche, baise les pieds. Dans la marge, à droite : *Michel J. Boissart fecit* 1650.

Hauteur : 7 po. 1 l., y compris 2 l. de marge. Largeur : 4 po. 7 l.

G. LE JUGE.

M. *de Marolles*, p. 21 du catalogue de 1666, se borne à dire de cet artiste qu'il a gravé d'après *Carrache*; il avait, sans doute, en vue le dernier numéro de notre catalogue.

A son style on doit croire qu'il fut de l'école de Vouët ou de quelqu'un de ses élèves.

Il a gravé à l'eau-forte les sujets que nous allons décrire, dans un goût assez approchant de celui de *François Chauveau* à son début; nous n'en exceptons que le dernier morceau, qui est d'une touche maigre et froide. *François Perrier*, qui a gravé le même sujet, l'a bien mieux rendu.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

1. *Sainte Famille.*

La Vierge debout à gauche s'entretient avec saint Joseph assis du côté opposé au pied d'un monument, en tenant par la main l'enfant Jésus debout entre ses parens. Dans la marge : *Ille verô expertus rectus accipit puerulum et matrem ipsius et venit in terrem israel. Lejuge excudit.* = Belle pièce.

Hauteur : 10 po., y compris 6 l. de marge. Largeur : 6 po. 10 l.

2. *Hécube reconnaissant le corps de Polydore.*

Hécube tombe évanouie entre les bras de deux de ses servantes à l'aspect du corps de son fils flottant sur la mer à la gauche du devant. Le fond, à droite, présente deux gros arbres tronqués par les bords de la planche. Dans le champ de la composition, au fond de la gauche : *Dames Troiennes*; sur le rivage : *Hécube*; et sur les flots : *Le Iuge f.* Dans la marge :

Faut il cruel destin voir sanglant Polidore
Que L'ocean respecte et porte Sur ses bors,
Et qu'un cruel Tiran pour voller mes tresors
Aye rauy la vie à ce fils que J'adore.

Hauteur : 6 po. 9 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 4 po. 4 l.

—

3 A 15. LES IMAGES DES DIEUX DES PAYENS; suite de 13 pièces, y compris le titre, non chiffrées.

Hauteur : 8 po. à 9 po. 6 l., y compris 10 à 19 l. de marge; Largeur : 5 po. 5 l. à 6 po. 3 l. ; la marge du 7e morceau est postiche.

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire.

II. Il porte l'adresse de *Mariette*, sur le premier morceau.

3. *Frontispice.*

(1) Les oiseaux consacrés à Jupiter et à Junon soutiennent aux deux côtés du haut une draperie sur laquelle on lit : LES IMAGES DES DIEVX DES PAYEN *le Iuge fecit et exc.* Cette draperie tombe au delà d'un autel où se voit un vase fumant et sur

lequel ou aux environs sont groupés les attributs des autres divinités.

Dans une petite marge tracée au delà d'une plus grande, restée en blanc, on lit : *A Paris chéz G. le Iuge, en l'Isle du Palais à la sphereRoyalle. auec priuilege.*

4. *Saturne.*

(2) Il est assis sur un nuage, la tête appuyée sur la main gauche, et quatre enfans ailés soutiennent un serpent qui se mord la queue, emblème des saisons. Dans la marge : SATVRNE, suivi de quatre lignes d'explication.

Nota. Nous avons vu une épreuve de ce morceau avant la lettre, ce qui peut conduire à penser qu'il y a un état des planches antérieur au 1er indiqué.

5. *Jupiter.*

(3) Il se voit sur son trône tenant de la main gauche une figure de la victoire et ayant à ses côtés deux urnes où il puisait les biens et les maux qu'il envoyait aux humains. Dans la marge : *Jupiter,* suivi de quatre lignes d'explication.

6. *Vénus.*

(4) Assise sur un nuage à côté de son char, ses deux colombes s'en approchent à droite. Sur la mer, à gauche : *Cum priuil. Re*, et dans la marge : *Uenus*, suivi de cinq lignes d'explication.

7. *Vulcain.*

(5) Debout dans sa forge, s'appuyant d'une main sur son enclume. Au bas, à droite : *Cum priuil.*

Reg., et dans la marge : *Uulcan*, suivi de trois lignes d'explication.

8. *Hébé.*

(6) Assise sur un nuage et dirigée à gauche, elle fait une indication d'une main en tenant sa coupe de l'autre. Au bas, à gauche : *Cum priuil. Regis*, et dans la marge : *Hebé*, suivi de deux lignes d'explication.

9. *Neptune.*

(7) Il est debout sur son char, traîné à droite par quatre chevaux marins et semble commander à la tempête. Au bas, à droite : *Cum priuil. Reg.*, et dans la marge postiche : *Neptune*, suivi de cinq lignes d'explication.

10. *Vesta.*

(8) Debout à l'entrée d'un vestibule, à côté d'un autel circulaire sur lequel brille une lampe. Dans une petite marge : VESTA, et dans une grande au-dessous, trois lignes d'explication.

11. *Apollon.*

(9) Debout sur son char au ciel et dirigé par quatre chevaux à la gauche du devant. Dans la marge : *Apolon*, suivi de quatre lignes d'explication.

12. *Diane.*

(10) Debout à l'entrée d'une forêt elle prend une flèche dans son carquois. Une biche est au repos à son côté. Dans la marge : DIANE, suivi de cinq lignes d'explication.

13. *Mercure.*

(11) Debout et environné de nuages, il fait une indication à droite. Au bas, de ce côté : *Cum priuil.*, et dans la marge : *Mercure*, suivi de quatre lignes d'explication.

14. *Minerve.*

(12) Assise sur un nuage, elle tient d'une main sa lance en s'appuyant de l'autre sur un bouclier. Dans la marge : *Minerue*, suivi de six lignes d'explication.

15. *Pluton.*

(13) Assis dans une caverne et dirigé à gauche, il tient de la main droite son sceptre de fer ayant à ses pieds Cerbère. Dans la marge : PLVTON, suivi de trois lignes d'explication.

—

MORCEAU D'APRÈS AUGUSTIN CARRACHE.

16. *La dernière Communion de saint Jérôme.*

Morceau, en contre-partie de celui de *F. Perrier*, dans lequel le saint, affaissé sous le poids des années, s'efforce de recueillir un dernier souffle pour recevoir l'hostie où la foi lui présente un Dieu qui descend jusqu'à lui. Au bas, à droite : *Aug. Caracci. 'inue. Le juge. fec. et excu.*

Hauteur : 13 po. 11 l. Largeur : 10 po. 4 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui que nous venons de constater.

II. La planche réduite des deux côtés et du haut. Le trait

carré du bas a seul été conservé et le nom du graveur a été enlevé. Au dessous de son emplacement on lit : *Van Merlen excu.*

Dimension de cet état : Hauteur : 12 po. 7 l. Largeur : 9 po. 9 l.

FRANÇOIS DE LA GUERTIÈRE.

Né en France en 1624, selon Basan, *François De la Guertière*, qui se qualifie lui-même de *Peintre du Roi* dans le titre des estampes ci-après, resta sans doute confondu avec les Maîtres; du moins, parmi les documens que nous avons été à même de consulter, on ne le voit point figurer comme membre de l'Académie.

Nous devons à sa pointe une suite de dix-sept estampes par lui dédiée au célèbre amateur *Jabach*, banquier établi à Paris, qui dépose tout à la fois de son séjour à Rome, de la finesse de sa touche et de l'habileté de sa main.

---

1 A 17. LES GROTESQUES DE RAPHAEL, PEINTS AU VATICAN. Suite de 17 estampes, y compris le titre, chiffrées au bas, la première à droite et les autres au milieu.

Hauteur : 11 po. 10 l. à 12 po. 3 l. Largeur : 7 po. 2 l. à 8 po. 4 l.

On connaît quatre états de ces planches :

I. Avant l'adresse. On lit seulement au bas, à gauche, du premier morceau : *Cum priuilegio Regis.*

II. Avec l'adresse de *Le Blond* au bas du premier morceau.

III. L'adresse de *Mariette* substituée à celle de Le Blond.

IV. Cette adresse remplacée par celle de *Jombert.* Sur le titre on lit : N° 18.

1. *Titre.*

Ce morceau offre trois compartimens superposés.

Celui du haut présente une espèce de bouclier triangulaire dont les extrémités sont ornées de têtes de lion et sur lequel sont assis deux Zéphyrs soutenant, de chaque côté, des enroulemens qui partent de deux cornes d'abondance soutenues aux deux côtés par les ailes de deux tigres chimériques. Sur ce bouclier on lit : *Miscellaneæ Picturæ*, etc., et cette traduction : *Recœil Des Grotesques de Raphael d'Vrbin peintes dans les loges du Vatican à Rome dessignées et grauées par F. de la Guertiere Peintre du Roy*. Celui du milieu contient la dédicace que l'artiste adressa en latin à M. *Jabach*. Celui du bas présente deux figures d'hommes en gaîne se tournant le dos, supportant des draperies, et qui partent des rosaces inférieures d'enroulement de deux mascarons étant aux côtés du bas. Les armoiries du *Dédicataire* se voient au centre et posent sur une console.

2.

Quatre montans parallèles et perpendiculaires (1) d'ornemens à doubler.

3.

Quatre montans d'ornemens à doubler.

4.

Trois montans d'ornemens. Ceux du milieu et de la droite sont à doubler.

5.

Trois montans d'ornemens à doubler.

---

(1) Les autres montans de la suite sont disposés de même.

6.

Deux montans d'ornemens à doubler.

7.

Deux larges montans d'ornemens à doubler.

8.

Deux montans d'ornemens. Celui de la droite est à doubler.

9.

Deux larges montans d'ornemens à doubler.

10.

Deux larges montans d'ornemens à doubler.

11.

Trois montans d'ornemens à doubler.

12.

Deux montans d'ornemens à doubler.

13.

Deux montans d'ornemens à doubler.

14.

Deux montans d'ornemens à doubler.

15.

Deux montans d'ornemens. Celui de la gauche est à doubler.

16.

Deux montans d'ornemens à doubler.

17.

Deux frises d'ornement côte à côte. Celle de la droite est terminée au haut par une danse de nymphes et de tritons dans un encadrement.

ROBERT NANTEUIL.

Robert Nanteuil naquit à Reims en 1630. Son père, simple marchand de cette ville, fit, pour lui procurer une bonne éducation, des sacrifices qui aggravèrent son état de gêne; d'heureuses dispositions lui permirent d'achever ses études à l'âge de quinze ans.

Doué d'un goût vif pour les arts, il les cultiva dans les momens de liberté que lui laissaient ses classes. *Nicolas Regnesson*, maître à dessiner et assez bon graveur au burin de sa ville natale, seconda son penchant. A quinze ans il mit au jour la *sainte Famille*, qui décora sa thèse de philosophie, morceau que durent précéder, au moins d'une année, le *Mariage de sainte Catherine*, qu'il grava conjointement avec *Regnesson*, et le *Buste d'un religieux*, qu'il exécuta seul. Mais en peu d'années l'élève surpassa le maître.

L'histoire rapporte que le père du jeune homme fit de vains efforts pour contrarier sa vocation, qui se trouva irrésistible. Elle se tait sur une autre circonstance de sa vie, qui dut pourtant provoquer des remontrances; nous voulons parler de son mariage avec la sœur de *Regnesson*, qui eut lieu vers 1647, notre jeune artiste n'ayant encore que dix-sept ans.

Quoi qu'il en soit, Nanteuil, dévoré du besoin de perfectionner ses talens, quitta à 18 ans la pro-

vince pour la capitale, et se servit d'un moyen singulier pour se faire connaître. Il attendit un jour l'heure où les étudians de Sorbonne se rendaient chez un traiteur établi près du collége; il feignit de chercher celui d'entre eux qui devait ressembler à un portrait qu'il leur montra. Le prétendu original ne se trouva point, mais le portrait fut admiré, et son talent, employé par quelques-uns de ces jeunes ecclésiastiques, fut bientôt connu de beaucoup de monde.

Après deux ans de séjour à Paris, notre artiste, enhardi par des succès qui lui procurèrent dès lors une certaine aisance, entreprit le voyage de Reims et ramena sa femme. Ils se fixèrent définitivement à Paris où NANTEUIL fit bientôt venir son père, à qui il donna des marques touchantes de tendresse et de piété filiales.

Lors de son début à Paris, notre jeune artiste ne tarda pas à comprendre combien la peinture même, s'il l'exerçait, serait utile et à sa fortune et à la perfection de sa gravure; il s'y appliqua donc, mais ce fut au pastel, et saisit parfaitement les ressemblances. Comme la plupart de ses tableaux n'étaient pour lui que des esquisses de ses gravures, on a eu trop peu de soin de les conserver, et ils sont devenus très-rares : cependant le Musée royal en possède plusieurs.

Il est vraisemblable que c'est à ce nouveau talent qu'on doit les trente-deux portraits, grands comme nature, qu'il grava avec toute la puissance d'un

artiste consommé. Dans la plupart de ceux qu'il exécuta dans cette forte proportion, le peintre se décèle par la gravure, qui est constamment moelleuse et colorée. Sous ce rapport, il nous semble avoir laissé loin derrière lui les graveurs qui le devancèrent dans la carrière, sans excepter le célèbre *Masson*. On a pu chercher à lui disputer la palme, mais personne ne la lui a ravie. Ses productions, en ce genre, perpétueront son nom dans les âges futurs et feront à toujours l'étonnement et l'admiration des amateurs et des artistes de tous les pays.

Mis par ses pinceaux en rapport direct avec la cour (1), Louis XIV, pour récompenser ses talens supérieurs, après lui avoir fait présent de cent louis, créa en sa faveur la charge de graveur et dessinateur de son cabinet avec une pension de 1000 liv., et donna à sa sollicitation l'édit de Saint-Jean-de-Luz dont nous allons parler.

Rempli d'amour et de zèle pour la gloire de son art, Nanteuil obtint en 1650 cet édit célèbre, daté de Saint-Jean-de-Luz, en faveur de la gravure, qui fait connaître l'excellence, les prérogatives de cet art et les avantages qu'il procure; qui le distingue des arts mécaniques, le délivre des entraves auxquelles on voulait l'assujettir et lui confirme à jamais la distinction et la liberté qui sont dues aux arts libé-

(1) Madame *de Sévigné*, dans sa lettre à madame *de Grignan*, du 11 septembre 1676, dit que, vers ce temps, au dîner du roi, *Nanteuil* pria S. M. de commander à M. *de Calvo* de se laisser peindre. (Lettres de madame de Sévigné, *édition de Blaise*, t. IV, p. 459.)

raux. Par l'obtention de cet édit, il prouva la noblesse et l'élévation de ses sentimens, et cela seul suffirait pour rendre sa mémoire précieuse aux artistes.

D'un esprit fin et délicat, doué d'ailleurs d'une éloquence naturelle et d'une repartie vive, NANTEUIL posséda aussi l'art de composer des vers (1), qu'il récitait avec agrément; les charmes de sa conversation, la douceur de son caractère faisaient rechercher sa société; mais il dépensa dans les plaisirs une grande partie de la fortune que ses talens lui procurèrent, et finit ses jours à Paris en 1678, à l'âge de 48 ans, dans des sentimens, dit *Charles Perrault* (2), les plus chrétiens et tout à fait édifians.

L'œuvre de ce maître comme graveur est composé de 234 planches, savoir : 18 sujets et 216 portraits. Nous les décrirons avec tous les changemens qu'elles ont éprouvés, soit du vivant de NANTEUIL, soit depuis sa mort, car nous ne sommes pas juge, mais rapporteur. Certaines variantes sont considérables et ont rendu la planche-souche méconnaissable : on croirait voir le produit d'une autre planche; d'autres ne sont caractérisées, le plus souvent, que par l'adjonction, la suppression ou le changement d'une

---

(1) On en peut voir un échantillon dans le IIIe vol., p. 249, de l'*Histoire littéraire du règne de Louis XIV*, par l'*abbé Lambert*, in-4°. Paris, *Prault*, et autres, 1751.

(2) Voyez *les Hommes illustres qui ont paru en France*, etc., 2 vol. in-fol. Paris, *Dezallier*, 1696. Cet ouvrage, qui nous a fourni la plupart des élemens de ce travail, mérite d'autant plus de confiance, que *Perrault* était le contemporain de Nanteuil et dut puiser aux sources.

date, d'une lettre, d'un point ou de quelques signes particuliers. Si l'on réunit jamais toutes les différences que notre catalogue constate, le recueil de l'œuvre contiendra au moins 550 pièces.

Pendant les 34 années de sa vie d'artiste, NANTEUIL dut beaucoup graver sans doute; mais, comme il dessina et peignit beaucoup aussi, qu'il aimait les lettres et la société et *menait*, comme l'a dit un écrivain, *la douce vie*, il dut ne pas graver seul tous les portraits qu'il nous a laissés. Une opinion, qui date de loin, veut, en effet, qu'il se soit fait aider principalement par *Nicolas Pitau*, *Nicolas Regnesson*, *Pierre Simon* et *Corneille Vermeulen*, auxquels il distribuait ses travaux suivant la partie où ils excellaient, se réservant toujours les têtes. Depuis, et compris l'année 1650, on en connaît peu qui soient entièrement de lui, à l'exception des 10 que voici : *Anne d'Autriche* (23); — M. *de Bellièvre*, dit mal à propos *le Pomponne* (37); — *Christine*, reine de Suède (67); — M. *Hesselin* (110); — *Le Vayer* (143); — le poëte *Loret* (150); — *Louise-Marie de Gonzague*, reine de Pologne (164); — M. *de Maridat* (168); — M. *de Péréfixe* (211); — et *van Steenberghen*, dit *l'Avocat de Hollande* (226).

Parmi les planches-souches des portraits, il y en a 11 de Louis XIV, 2 de la reine mère, 2 de M. Amelot, archevêque de Tours; 3 du cardinal Antoine Barberin, 2 de M. de Beaumanoir de Lavardin, évêque du Mans; 2 de M. le président de Bellièvre, 2 du duc de Bouillon, le père; 3 du cardinal de

Bouillon, 3 de M. le Bouthillier, archevêque de Tours; 2 du cardinal de Coislin, 6 du grand Colbert, 2 de M. Colbert, archevêque de Rouen; 3 de Pierre Du Puy, 2 de M. Harlay de Chanvallon, archevêque de Paris; 2 de M. Hesselin, 3 de M. le président de Lamoignon, 10 du ministre Le Tellier, 5 de M. Le Tellier, archevêque de Reims; 2 de M. de Ligny, évêque de Meaux; 2 du président de Maisons, 14 du cardinal Mazarin, 2 de Henri de Savoie, duc de Nemours; 2 de M. de Neufville, évêque de Chartres; 3 du président de Novion; 4 de M. Péréfixe, archevêque de Paris; 2 du chancelier Seguier, 2 de M. l'avocat général Talon, 2 de M. Thevenin et 2 de M. de Turenne.

Le catalogue que nous offrons au public est divisé en deux sections, comprenant l'une les sujets et l'autre les portraits, que nous décrirons d'après l'ordre alphabétique, en préférant les noms sous lesquels les personnages ont été connus dans le monde ou cités dans l'histoire à leurs noms de famille (à moins qu'il ne s'agisse de gens d'Église), et en ne nous attachant qu'aux plus hautes dignités dont ils ont été revêtus.

Nous le ferons précéder d'une table chronologique des pièces dont il se compose. Arrangé de la sorte, l'œuvre offrirait aux amateurs et aux artistes les moyens de se rendre compte tout à la fois, et pour ainsi dire d'un seul coup d'œil, des différens modes d'opérer du maître, et de ses progrès lents ou accélérés.

Nous en prendrons occasion pour exprimer notre

opinion sur celles des pièces que l'artiste a exécutées dans le goût de quelques maîtres qu'il se proposa tour à tour pour modèles, et sur les différens genres de mérite de celles d'entre les autres qui se trouveront commander nos remarques.

On doit à *Florent Le Comte* (1) un catalogue de l'œuvre de notre maître qui a pu être bon pour le temps où il parut, que l'on consulte encore, mais qui ne peut plus servir de guide aujourd'hui, habitué que l'on est à l'excellente méthode introduite par M. *Bartsch*. L'auteur y a omis nos numéros 3, 8 et 18, et y a compris certains portraits exécutés d'après Nanteuil, tant par *G. Edelinck, P. van Schuppen, J. Lenfant* et *N. Regnesson*, que par des graveurs qui ont gardé l'anonyme, visiblement contemporains du maître et sans doute ses collaborateurs. Ceux-là trouveront leur place dans le catalogue de leurs auteurs; quant à ceux-ci, dont le nombre est de six, nous les décrirons par appendice à notre catalogue.

Cet auteur a commis quelques erreurs de dates et fait quelques méprises que nous rectifierons ou relèverons dans le cours de notre travail, avec les ménagemens et les égards dus à un homme qui le premier en Europe, il y a de cela 140 ans, ouvrit la carrière que nous parcourons. Moins heureux que lui, nous n'avons pu consulter le *Journal de Nan-*

(1) Voyez le t. Ier de la seconde édition du *Cabinet des singularités d'Architecture, Peinture, Sculpture et Gravure*. Bruxelles, *Lambert Marchand*, 1702.

teuil, qu'il dit avoir vu à la bibliothèque royale, et qu'il ne nous a pas été donné de faire retrouver. Nous avons pu voir et examiner les portraits par Nanteuil, et les recueils de Thèses que possède toujours la bibliothèque de Sainte-Geneviève. Si, sous le rapport de l'indication des Thèses, notre travail est, à certains égards, moins complet que le sien, le public devra nous savoir quelque gré des efforts que nous avons faits pour revoir toutes celles qu'il a citées, et nous tenir compte de celles qu'il n'a pas connues, et dont nous parlons *de visu*.

Table chronologique des Estampes gravées par Nanteuil.

SUJETS ET PORTRAITS.

Planches de 1644, *à l'âge de* 14 *ans.*

Le Mariage de sainte Catherine (6); — le Buste d'un religieux (9).

1645, *à l'âge de* 15 *ans.*

La sainte Famille, d'après *Mellan* (2).

1648, *à l'âge de* 18 *ans.*

Portraits : Pierre Du Puy (87) : *Goût de Morin;* — Pierre et Jacques Du Puy, sur la même planche (89) : *Goût de Morin.*

1649, *à l'âge de* 19 *ans.*

Portraits : M. le Duc de Bouillon (48); — M. Faure (94) : *Goût de Morin;* — le Président Larcher (122) : *Goût de Grégoire Huret;* — M. le Duc de Mercœur (189) : *Goût de Morin;* — M. l'Abbé Molé (195) : *Goût de Mellan;* — Voiture (234) : *Joli.*

1650, *à l'âge de* 20 *ans.*

Le Sauveur, en pied (3). *Il faut que ce morceau soit une*

imitation servile de quelque relique, *car la gravure en est bien plus mauvaise que celle du Buste d'un religieux exécuté six ans plus tôt. Portraits :* M. Blondel (41) ; — M. le Duc d'Espernon (91) ; — M. de Mesmes (191) ; — le Cardinal de Retz (217) [a].

1651, *à l'âge de* 21 *ans.*

Portraits : M. le Duc de Beaufort (33) : *Belle ordonnance ;* — M. de Beaumanoir de Lavardin (34) ; — M. Benoise (38) ; — M. Bochart de Saron (42) ; — M. Le Bouthillier (54) ; — M. Chaubard (64) ; — M. le Marquis de Mouy (197) ; — M. le Duc de Nemours (198).

1652, *à l'âge de* 22 *ans.*

Les vignettes et lettres grises (10 à 17) : *à l'exception des nos* 10 *et* 11, *elles sont douteuses. Ces pièces ne valent guère mieux que la sainte Famille*, *de* 1645. *Portraits :* le Duc de Bouillon (49) [b] : *Beau ;* — le Duc de Mantoue (62) ; — M. de Chavigny (66) : *c'est une des moindres pièces du maître ;* — Pierre Du Puy (88) : *Goût de Morin;* — John Evelyn, dit le *petit mylord* (93) : *Joli ;* — M. de Gillier (102) ; — Mme de Gillier (103) : *Beau ;* — Ménage (188) : *Beau ;* — M. de Mesgrigny (190) : *Goût de Mellan ;* — le Duc de Nemours (199).

1653, *à l'âge de* 23 *ans.*

Le Buste du Christ (4) ; — les quatre Évangélistes (7) : *Jolie pièce. Portraits :* M. de Bellièvre (36) ; — M. Blondeau (40) ; — le ministre Letellier (129) : *Beau ;* — la Reine de Pologne (164) : *Beau;* — M. de Maisons (165) : *Goût de Mellan ;* — M. de Maridat (168) : *Joli ;* — le Cardinal Mazarin (174) : *Goût de Mellan;* — Édouard Molé (193) ; — Mathieu Molé

---

[a] C'est bien de 1650 qu'est ce portrait, et non de 1659, comme l'a dit *Florent Le Comte*. Il est daté.

[b] Ce portrait, mal indiqué par *Florent Le Comte*, paraît, à la manière dont il est traité, avoir été gravé en 1652, année même de la mort du personnage qu'il représente.

(194) ; — M. de Nesmond (201) : *Goût de Mellan ;* — M. Thevenin (230).

1654, *à l'âge de 24 ans.*

Le Buste de la Vierge (5). — *Portraits :* la Reine Christine de Suède (67) : *Beau ;* — M. Fieubet (96); — M. de Guénegaud (106) : *les cheveux sont traités dans le goût de Plattemontagne.* — M. Hesselin (109) [c]; — M. Le Coigneux (125); — le Pautre (127)[d] ; — M. de Ligny (144); — le Cardinal Mazarin (175) [e]; — Mme la Duchesse de Nemours (200) : *Jolie pièce;* — M. de Novion (205); — M. d'Ormesson (209); — Scuderi (221) : *Beau.*

1655, *à l'âge de 25 ans.*

Portraits : M. Amelot (19): *Beau ;* — Chapelain (60) : *Très-beau ;* — M. de Clermont-Tonnerre (68) : *Réminiscence du goût de Morin;* — le Maréchal de Guébiant (104) ; — M. de Lionne, père (146) : *Joli ;* — du Duc de Longueville (149) : *Beau ;* — M. de Matignon (172) [f] ; — Cardinal Mazarin (176 et 177) ; — M. de Mesmes (192).

1656, *à l'âge de* 26 *ans* (époque dite le Bon temps du maître).

Portraits : Marie de Bragelogne (57) : *Beau ;* — M. Jeannin (112); — de La Chambre (116) [g] ; — Cardinal Mazarin (178, 179, 180 et 181); *les nos* 179 et 180 *sont beaux* ; — M. de No-

---

c. *Florent Le Comte* dit vers 1658 ; mais le faire de ce portrait le range parmi ceux de 1654

d. *Florent Le Comte* n'assigne point de date à ce portrait, dont le faire est identique à celui de M. Hesselin (109).

e. *Florent Le Comte* dit vers 1658. Nous le croyons bien mieux placé en 1654.

f. *Florent Le Comte* n'assigne point de date à ce portrait, que nous rangeons parmi ceux de 1655.

g. *Florent Le Comte* n'assigne point de date à ce portrait, que nous rangeons parmi ceux de 1656.

vion (206)[h] : *Beau ;* — Sarrasin (220) : *Beau ;* — du Chancelier Seguier (222) ; — M. Servien (225) : *Beau ;* — M. de Suze (227) ; — M. Talon (228)[i].

1657, *à l'âge de 27 ans.*

Portraits : M. de Bellièvre, d'après Le Brun, morceau dit improprement *le Pompone*, par les marchands d'Estampes (37) : *Chef-d'œuvre ;* — le Duc de Bouillon (50) ; — M. de La Barde (115) : *Très-beau ;* — M. Lotin de Charny (151) : *Beau ;* — M. Mallier (167) ; — M. de Marolles (171) : *Joli.* — M. de Neufville (203) : *Beau ;* — du Cardinal de Richelieu (218) : *Beau ;* — du Chancelier Seguier (223) ; — M. Thevenin (231).

1658, *à l'âge de 28 ans.*

Les armoiries de M. de Marolles (18) : *Morceau douteux.* *Portraits :* M. d'Aubray (25) ; — M. de Bailleul (27) : *Beau ;* — M. Boileau (43) ; — du Maréchal de Castelnau (58) : *Beau ;* — du Cardinal de Coislin (69) ; — de Basile Fouquet (97) : *Beau ;* — de Gassendi (101) : *Beau ;* — de M. Hesselin (110) : *Goût de Mellan*[k] ; — de M. Lemasle (126) ; — du Ministre Le Tellier (129 et 130) ; — du Poëte Loret (150) : *Chef-d'œuvre ;* — du Cardinal Mazarin (182) : *Beau ;* — de M. Regnauldin (216).

1659, *à l'âge de 29 ans.*

Portraits : M. Le Bouthillier (55) ; — du Maréchal de Créqui (81)[l] ; — M. de Lamoignon (110) ; — du Ministre Le Tellier (131 et 132) ; — du Cardinal Mazarin (183, 184 et 185) ;

---

h. *Florent Le Comte* dit en 1655 ; notre premier état est daté de 1656.

i. *Florent Le Comte* n'assigne point de date à ce portrait, que nous rangeons parmi ceux de 1656.

k. Ce portrait est dû, selon *Florent Le Comte*, à une espèce de défi que se portèrent *Mellan* et *Nanteuil, qui s'en tira bien.* Cette anecdote peut aussi s'appliquer au portrait de M. Péréfixe (211), que notre maître exécuta, dans le même goût, quatre ans plus tard.

l. *Florent Le Comte* place ce portrait en 1662, dans l'ignorance, sans doute, du premier état de la planche, qui porte la date de 1659.

le nº 183 *est très-beau. Van Schuppen passe pour avoir beaucoup travaillé dans le nº* 185; — M. Payen-Deslandes (210); — M. Seguier de St Brisson (224).

1660, *à l'âge de* 30 *ans.*

Le Moïse (1). — *Portraits :* M. Amelot (20); — Anne d'Autriche (22) : *Beau;* — M. Auvry (26): *Beau;* — M. de Beaumanoir de Lavardin (35); — du Duc Charles de Lorraine (63): — du Ministre Colbert (71) : *Beau;* — M. Dorieu (84); — du Comte de Dunois (86); — du Cardinal d'Estrées (92); — du Ministre Le Tellier (133) [m]; — M. de Loménie de Brienne (148): *Beau;* — M. de Maisons (166); — du Cardinal Mazarin (186); — M. Poncet (215) : *Beau;* — du Comte de St Paul (219).

PORTRAITS.

1661, *à l'âge de* 31 *ans.*

M. Barillon (31): *Beau;* — du Duc d'Enghien (90); — du Ministre Fouquet (98); — de Le Vayer (143): *Chef-d'œuvre;* — du Ministre Le Tellier (134 et 135); *le nº* 134 *est très-beau;* — M. de Ligny (145); — Louis XIV (152); M. Marin de la Chataigneraye (170); — du Cardinal Mazarin (187).

1662, *à l'âge de* 32 *ans.*

M. Le Bouthillier (56); — le Ministre Colbert (72); — le Grand Condé (79); — M. de Sève (82) : *Beau;* — le Maréchal de la Meilleraye (118); — M. de La Vrillière (122); le Ministre Le Tellier (136); — Louis XIV (153); — M. de Péréfixe (211): *Goût de Mellan.*

1663, *à l'âge de* 33 *ans.*

Le Cardinal Barberin (28); — M. Fronteau (99); — M. de Lamoignon (120) : *Beau;* — M. Le Tellier, archevêque de Reims (138 et 139); — Louis XIV (154); — M. de Nesmond (202); — M. de Péréfixe (212); — M. de Turenne (232).

---

m. Ce portrait, du bon temps du maître et dans sa belle manière, n'est pas daté. Nous le croyons de 1660.

1664, *à l'âge de 34 ans.*

Le Cardinal Barberin (29 et 30); — M. Chamillard (59); M. Guenault (105) : *Beau;* — Louis XIV (155 et 156); — M. de Neufville (204) : *Beau;* — M. de Novion (207).

1665, *à l'âge de 35 ans.*

M. Doni-d'Attichy (83) : *Beau;* — M. de Péréfixe (213 et 214) : *Très-beaux;* — M. de Turenne (233) : *Très-beau.*

1666, *à l'âge de 36 ans.*

Anne d'Autriche (23), *chef-d'œuvre;* — M. de Bartillat (32) : *Beau;* — le Cardinal de Coislin (70) : *Beau;* — Louis XIV (157) : *Très-beau.*

1667, *à l'âge de 37 ans.*

Le Ministre Colbert (73); — M. Dulieu (85); — M. de Lionne (147) : *Beau;* — Louis XIV (158) : *Beau.*

1668, *à l'âge de 38 ans.*

Le Cardinal de Bouillon (51) : *Beau;* — Charles-Emmanuel, Duc de Savoie (61); — Le Ministre Colbert (74) : *Très-beau;* — M. Courtin (80) : *Beau;* — Louis XIV (159) : *Très-beau;* — van Steenberghen, connu sous le titre de l'*Avocat de Hollande* (226) : *Chef-d'œuvre.*

1669, *à l'âge de 39 ans.*

M. Bouchu (47); — M. Feret (95); — Louis XIV (160) : *Beau;* — M. Talon (229) : *Très-beau.*

1670, *à l'âge de 40 ans.*

Le Cardinal de Bouillon (52) : *Très-beau;* — le Ministre Colbert (75) : *Beau;* — M. Colbert, archevêque de Rouen (77) : *Beau;* — M. Le Tellier, archevêque de Reims (140).

1671, *à l'âge de 41 ans.*

M. Bosquet (44); — le Cardinal de Furstemberg (100) : *Beau;* — M. de Harlay-de-Chanvallon (107) : *Beau;* — M. Le Boultz (124); — M. de Maupeou (173); — M. le Duc d'Orléans (208) : *Très-beau.*

1672, *à l'âge de 42 ans.*

M. Le Tellier, archevêque de Reims (141 et 142) : *Beaux* ; — Louis XIV (161) : *Très-beau.*

1673, *à l'âge de 43 ans.*

M. Blanchart (39) : *Beau* ; — M. Colbert, archevêque de Rouen (78) : *Très-beau* ; — M. Harlay-de-Chanvallon (105) : *Beau* ; — M. Joly (113) ; — Don Juan d'Autriche (114) ; — M. de Montpezat de Corbon (196).

1674, *à l'âge de 44 ans.*

M. Bossuet (45) ; — le Ministre Le Tellier (137).

1675, *à l'âge de 45 ans.*

M. Amelot, archevêque de Tours (21) : *Beau* ; — M. Arnauld-de-Pomponne (24) : *Très-beau;* — Jean Frédéric, Duc de Brunswick-Lunebourg (111).

1676, *à l'âge de 46 ans.*

Le Chancelier Boucherat (46) ; — le Duc de Chaulnes (65) ; — le Ministre Colbert (76) ; — M. de Lamoignon (121) : *Beau* ; — Louis XIV (162) : *Très-beau.*

1677, *à l'âge de 47 ans.*

Louis de France, Dauphin (163) : *Beau.*

1678, *à l'âge de 48 ans.*

Le Cardinal de Bouillon (53) : *Beau* ; — M. Lallemant (117) ; — Marie-Jeanne-Baptiste, Duchesse de Savoie (169).

OEUVRE

DE

ROBERT NANTEUIL.

SUJETS.

1. *Moïse.*

En demi-figure et la tête rayonnante, Moïse, dirigé à droite, semble proclamer la loi que le Seigneur donna sur le mont Sinaï, et qui est inscrite sur les tables, que soutient le législateur des Hébreux. On lit, sur la face de la console de support : *Le Sommaire de la Loy et des Prophetes Aime Dieu de tout ton cœur Et ton Prochain comme Toy mesme.*

Hauteur : 20 po. 6 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 15 po. 1 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant les noms des artistes et la dédicace; c'est celui décrit. — *Très-rare* (1).

II. Sur la console, au-dessous de l'inscription rapportée, on lit : *Peint par Philipe de Champagne. Gravé par R. Nanteuil et le Chevalier Edelinck C. P. R.* 1699 et dans la

---

(1) La Bibliothèque royale conserve une épreuve d'un état antérieur, bien autrement rare et peut-être unique ; elle est d'essai et fait connaître ce qui, dans l'estampe, appartient à *G. Edelinck*. Le vêtement de Moïse et le fond sont finis aussi bien que les tables de la loi et la console, qui contiennent les inscriptions de notre premier état ; mais la tête, les mains et la baguette, seulement indiquées, furent finies, en 1699, par *G. Edelinck*. Voyez ce que nous disons de cette planche, en note, à l'article du portrait du poëte *Sarrasin*, n° 220 de l'œuvre.

marge, une dédicace adressée à M. le président *de Harlay* par le chevalier *Simon*. — *Rare.*

III. Avec l'adresse de *P. Drevet*. — *Commun.*

2. *Sainte Famille.*

La Vierge, assise en dehors de l'étable, tient à son côté l'enfant Jésus, auquel saint Joseph, prosterné à gauche, présente un lange. Sur une grande pierre, à droite : *R. Nanteüil Philosophiæ auditor sculpebat Rhemis An°. dñi* 1645. Cette composition, richement bordée, est la copie en contre-partie de la sainte Famille gravée en 1635 par *Mellan*, qui la dédia à M. de Beaumanoir de Lavardin, évêque du Mans.

Largeur : 13 po. 2 l. Hauteur : 9 po. 1 l.

3. *Le Sauveur, en pied.*

Il est vu de face, donnant la bénédiction. Le fond est blanc, sauf des travaux de terrasse. Une ligne perpendiculaire, bordant le côté gauche, est marquée de traits de division. Dans la marge : VERA EFFIGIES VERI DEI ATQVE HOMINIS I. CHRISTI, QVAM IN ÆRE A SE INCISAM, IVSTA EXEMPLAR IN ARCHIM^RIO^. S^TI^. *Remigij Rem. conseruatum, R. P. D. Steph⁹. Willequin ejusdem Rel⁹. et Sub. Priori, dictæ Imaginis, et Vener^dæ^. Antiquitatis deuoto cultori D. D. C. Q. Humillim̃. seruus R Nantueil* 1650. — *Très-rare.*

Hauteur : 9 po. 1 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 6 po. 6 l.

4. *Buste du Christ.*

Vu de face, couronné d'épines et regardant au

ciel à droite, le Sauveur est entouré de rayons dans une bordure ovale sur laquelle on lit : *R. Nantueil sculpebat et excud. cum Priuil. Regis.* 1653. Au bas, sur une banderole : *Respice Jn faciem Christi Tui. Psalm.* 83. Composition dans le goût du *Guide*.

Hauteur : 13 po. 9 l. Largeur : 11 po.

On connaît trois états de cette planche :

I. La banderole, garnie d'un écusson d'armes, ayant pour support deux lions, ne contient pas d'inscription.

II. L'écusson enlevé et remplacé par l'inscription rapportée ; c'est celui décrit.

III. Retouché. L'année enlevée et remplacée par 1678. L'inscription sur la banderole a été pareillement enlevée.

5. *Buste de la Vierge.*

Pendant du morceau qui précède. La Vierge, vue presque de face et dirigée à gauche, prie avec ferveur en levant les yeux au ciel, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : *R. Nantueil sculpebat et excu. cum priuilegio Regis.* 1654. Au bas, sur une banderole : *Ante te omne Desiderium meum. Psalm.* 37,

Hauteur : 13 po. 6 l. Largeur : 10 po. 10 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. La Vierge ne répand pas de larmes, et les angles ne sont pas marbrés.

II. La Vierge verse des larmes, et les angles sont marbrés.

III. L'année a été enlevée et remplacée par un *crochet* en cette forme ~ (1).

---

(1) Cette figure ~ a été nommée *guillemet* par les étalagistes, et adoptée par les marchands et les rédacteurs de catalogues ; nous n'en exceptons que M. *Bénard* père, ancien marchand d'estampes de la

6. *Le Mariage spirituel de sainte Catherine* *.

La Vierge, assise à droite dans un paysage, porte dans ses bras l'enfant Jésus, qui tend la main à sainte Catherine, debout à gauche, accompagnée d'une femme qui offre à l'enfant divin un globe environné de palmes et de laurier. Au bas, à gauche : *Graué par NRegnesson. et R. Nantueil*

Largeur : 13 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il ne porte pas d'adresse.

II. Avec l'adresse de *F. Le Febure.*

7. *Les Quatre Évangélistes.*

Assis autour d'une table, saint Jean, saint Luc, saint Marc et saint Matthieu, escortés des figures qui leur servent de symbole, s'occupent de la concordance de leurs Évangiles, sous l'assistance du Saint-Esprit, qui, sous la forme d'une colombe, plane en haut et les éclaire. Une banderole décore le haut du sujet. Au bas de la marge on lit : *Eusta. le Sueur Jnue. Rob. Nantüeil sculpebat.*

Hauteur : 4 po. 11 l. et demie, y compris 4 l. et demie de marge. Largeur : 2 p. 9 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; la banderole est sans incription. — *Très-rare.*

Bibliothèque royale, qui, dans le catalogue du cabinet *Paignon-Dijonval,* s'est servi du mot propre (*crochet*), emprunté au Dictionnaire de l'Académie française.

* C'est, sans doute, cette pièce que *Florent Le Comte* appelle *une représentation de famille*, ou mieux, *de sainte famille*.

II. La banderole contient ces mots : VNVS ATQVE IDEM SPIRITVS. 1. *cor.* 12. — *Rare.*

III. Sur la pente du tapis recouvrant la table on lit : HISTORIA ET CONCORDIA EVANGELICÆ, et dans la marge, au-dessus des noms des artistes : *PARISIIS, Apud CAR. SAVREVX, cum Approb. et Priuil* CIↃ.IↃC. *L. IV.* (1)

IV. Les inscriptions sur le tapis et dans la marge ont été enlevées, aussi bien que les noms des artistes et le trait carré du bas de la marge, de sorte que cette marge s'est trouvée accrue de toute la partie inférieure du cuivre. En cet état, on lit sur le tapis : L'HISTOIRE ET CONCORDE EVANGELIQUE, et, dans la marge : *E. le Sueur Jn. R. Nantueil scul. A PARIS Chez Charles Savreux prés Nre Dame. Pierre Esclassan, devant le College des trois Euesques. Auec Privil. et Approbation* 1669. (2)

La marge de cet état porte 6 l. de haut.

8. *Le Nom de Jésus.*

Monogramme formé des lettres I H S, la lettre H surmontée d'une croix. Nous ne connaissons ce morceau que par une espèce de *fac-simile* conservé à la bibliothèque royale.

9. *Buste d'un religieux.*

Capucin en demi-corps dirigé à la droite du devant et priant les mains jointes. Le fond est blanc, à l'exception de la partie où est représentée une

---

(1) Les épreuves de cet état décorent l'ouvrage intitulé : *Historia et concordia Evangelica*, in-12. Paris, *Carolum Savreux*, 1653 (*sic*).

(2) Les épreuves de cet état décorent la traduction de l'ouvrage cité, qui a paru sous ce titre : *Histoire et concorde des quatre Evangelistes*, etc., in-12. Paris, *veuve Charles Savreux et Pierre Esclassan*, 1669.

table surmontée d'un crucifix. Morceau sans nom ni marque, dans lequel, selon une note étant au bas de l'épreuve conservée à la bibliothèque royale, Nanteuil a gravé, *avec un clou*, les traits d'un religieux de Saint-Nicaise de Reims. — *Très-rare.*

Hauteur : 3 po. 8 l. Largeur : 2 po. 7 l.

10 A 17 VIGNETTES, FLEURONS ET LETTRES GRISES (1).

10.

Deux grands anges, debout aux côtés de l'estampe, soutiennent les Armoiries des Ducs de Mantoue, de la maison de Gonzague, qu'entoure le collier de l'ordre de l'Annonciade, et que surmonte une couronne fermée, au-dessus de laquelle est un petit édifice avec le mot FIDES. Sur la terrasse, à droite : *Rob. Nanteuil faciebat.*

Largeur : 6 po. 11 l. Hauteur : 5 po. 11 l.

11.

Enfant vu de face, assis sur un aigle volant. Il soutient et la couronne de Mantoue et une banderole portant cette devise : ARIS FIRMATVR ET ASTRIS. Le soleil brille au haut. Sous les serres de l'aigle, au milieu du bas : *Nantueil F.*

Hauteur : 4 p. Largeur : 3 p. 5 l.

---

(1) Selon *Florent Le Comte*, ces pièces décorent, avec le portrait du duc de Mantoue, *notre n° 62*, le *Factum* de ce prince. Paris, *Louise Gelée Ve de Jean Guillemot*, 1652 ; selon d'autres, le portrait seul décore ce *Factum*, et les autres morceaux décorent l'arrêt du parlement de Paris, dans la cause dont il s'agit dans l'imprimé. En effet, nous avons rencontré le premier feuillet de l'arrêt en question pro-

12.

L'écusson de Mantoue, entouré d'une guirlande de laurier, occupe le milieu de ce morceau. De chaque côté, un enfant, à califourchon sur un aigle, le soutient d'une main, en montrant de l'autre une fleur de lis. Deux autres enfans ailés tiennent un écusson de chaque côté. Morceau bordé, ne portant ni nom ni marque.

Largeur : 5 po. 3 l. Hauteur : 1 po. 5 l.

13.

La lettre A sur un fond figurant la gloire céleste. Sans nom ni marque.

Hauteur : 2 po. Largeur : 1 po. 9 l.

14.

La lettre E, au delà de laquelle se voit un enfant debout, vu de face, soutenant le collier de l'ordre de l'Annonciade. — *Idem.*

Même dimension.

15.

La lettre F, au delà de laquelle se voit la figure de la force, caractérisée par une femme semblant remettre une colonne sur sa base. — *Idem.*

Même dimension.

16.

La lettre H, au delà de laquelle se voit un prince

---

noncé par M. Mathieu Molé, offrant treize lignes de texte gravé sur une planche tirée au-dessus d'une épreuve de notre n° 10 : c'est peut-être la seule estampe qui décore cet arrêt.

couronné de laurier, vu de face et portant les insignes du pouvoir souverain. Cette figure nous paraît due à la pointe d'*Abraham Bosse*. — *Idem*.

Même dimension.

17.

La lettre L parmi un olivier et deux lauriers exécutés à la pointe, dans le goût de la pièce qui précède. — *Idem*.

Même dimension.

18. *Les armoiries de M. de Marolles* (1).

Cartouche dont le champ circulaire en hauteur offre une épée, la pointe en bas, entre deux plumes d'autruche dont les panaches garnissent le haut. Il est surmonté, à gauche, d'une mitre, et du côté opposé d'une crosse. Dans la marge : *Lud. H. Haberti Montmorij libel. sup. Magistri Viri præstantiss*[i] *EPIGRAMMA. De Jnsignibus Familiæ MAROLLIANÆ. Anno* 1658. *ad Michaelem de MAROLLES Abbat. de Villeloin.*

Omnibus faustis Gladio quo Stemmata fulgent;
Docte MAROLLE duplex addita Penna fuit:

---

(1) Ces armoiries et le portrait de M. de Marolles, notre n° 171, deuxième état, décorent le catalogue des œuvres de ce personnage, imprimé à la suite de sa traduction en vers des *OEuvres de Virgile*, 2 vol. in-4°. Paris, *Jacques et Emmanuel Langlois*, 1673. Ces deux estampes ont un texte imprimé au verso.

Ce n'est pas seulement à cette publication du fécond écrivain que ces deux planches ont servi; nous les avons rencontrées tirées sur la même feuille, le portrait, du premier état, sans texte au verso et l'écusson offrant, à son verso, l'impression d'un madrigal adressé à M. de Marolles par M. de la Goutte-Chapuis. Nous ignorons à quelle publication ce tirage se rapporte. Le format est in-12.

Nam patrium Martem Phœbi quod honoribus auges,
Te Belli et Pacis Signat vtrumque Decus.

Hauteur : 6 po., y compris 11 l. de marge. Largeur : 3 po. 9 l.

Le Bassin.

Voyez le n° 35, IIIe, IVe et Ve états. Nanteuil fut étranger à cette métamorphose, dont *Florent Le Comte* ne parle pas. Elle nous paraît postérieure à 1700.

PORTRAITS.

19. *Amelot (Jacques), Premier Président de la Cour des Aides.*

Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MESSIRE IAQVES AMELOT CHEVALIER PRE= MIER PRESIDENT DE LA COUR DES AIDES &c. Sur la console de support, à droite : *R. Nanteuil Faciebat*

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 8 po. 11 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. L'inscription, sur la bordure, commence au haut de la droite, et est tracée sur un fond teinté de tailles circulaires ; l'écusson, sur un fond blanc, n'a pas de supports. — *Rare.*

II. L'écusson est entouré d'un manteau fourré d'hermine.

III. L'inscription de la bordure a été enlevée et remplacée par celle-ci, tracée, en caractères non remplis, sur un fond sablé, laquelle commence au bas de la gauche : IACOBVS AMELOT, MARCHIO DE MAVREGARD, SUBSIDIORVM CVRIÆ PRINCEPS. L'écusson a été pareillement enlevé et

remplacé par un autre plus vaste, de forme carrée, sauf une partie cintrée en haut, ayant pour support deux anges et décoré de lambrequins.

20. *Amelot (Michel), Archevêque de Tours.*

(I). Buste demi-nature de ce personnage, qui était cousin du précédent. Il est dirigé à droite, décoré de la croix pastorale, et regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MICHAEL AMELOT REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS ARCHIEPISCOP. TVRONENSIS.

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 11 po. 9 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant le nom de l'artiste, c'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. On lit, sur la console de support, aux deux côtés de l'écusson : *Nanteüil Faciebat ad viuum C. P. R.*

III. Après le point, qui suit les initiales *C. P. R.*, on voit un crochet.

IV. On lit dans la marge : *Se vend a Paris Chez Estienne Gantrel Rue s^t. Iacques a l'jmage S^t. Maur Auec Pr. du R.*

21. *Le même personnage.*

(II). Buste fort comme nature du même prélat, tourné à droite, décoré de la croix pastorale et regardant de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : MICHAEL AMELOT ARCHIEPISCOP⁹. TVRONENSIS. *Nanteuil ad viuum faciebat C. P. R.* 1675. Sur une banderole, au milieu du bas de cette bordure : *Offerebat Carolus Amelot.*

Hauteur : 18 po. 11 l. Largeur : 15 po. 10 l.

22. *Anne d'Autriche, Reine de France.*

(I). La veuve de Louis XIII, la tête décorée de la couronne de France, et le cou orné d'un collier de perles, est tournée à droite et regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : ANNE DAVSTRICHE P. L. G. DE DIEV REINE DE FRANCE ET DE NAVARRE. A droite, sur la console de support : *Mignard pinxit. Nanteüil Sculpebat.* 1660.

Hauteur : 11 po 9 l. Largeur : 9 po.

On connaît cinq états de cette planche :

I. Avant l'écusson d'armes et avant les noms des artistes. — *Très-rare.*

II. Avant que le listel de la bordure, au devant de la poitrine de la reine, ait des éraillures qui ont formé là deux taches côte à côte, dont la plus forte porte trois lignes de long sur une demi-ligne de large ; c'est celui décrit.

III. Avec ces taches, mais avant le *nombre* dont nous allons parler.

IV. Avec le *nombre* 15 au-dessus des armes. On rencontre des épreuves de cet état, où se voit au bas l'empreinte d'une planche accessoire offrant ce quatrain :

Reine dont la conduite a de si nobles marques
Vous auez soustenu le plus grand des Estats
Et nous auez donné le plus grand des monarques
Pour ce double bienfait que ne vous doit on pas.

V. Les taches disparues par l'effet du tirage, mais non le nombre 15. Cet état est celui de la chalcographie du Musée royal, où la planche est conservée.

23. *Anne d'Autriche, Reine de France.*

(II). Buste fort comme nature de la Reine, représentée en cornette, collier de perles et manteau royal.

Elle est tournée à gauche, et regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : ANNE INFANTE D'ESPAGNE REINE DE FRANCE ET MERE DV ROY. 1666. *R. Nanteüil ad viuum pingebat Sculpebat cum priuilegio Regis et excudebat* 1666. » Chaque angle est garni d'une fleur de lis.

Hauteur : 18 po. 4 l. Largeur : 15 po. 5 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il n'y a pas de *crochet* entre le millésime et le guillemet qui le suit, sur la plate-bande de la bordure. — *Rare.*

II. Il y a un crochet à l'endroit indiqué.

24. *Arnauld de Pomponne (Simon), Ministre d'Etat.*

Buste fort comme nature de ce célèbre fils de Robert Arnauld d'Andilly. Il est tourné à gauche, et regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : SIMON ARNAVLD DOM. DE POMPONNE REGI A SANCTIORIBVS CONSIL. SECRET. ET MANDAT. *Nanteuil ad viuum ping. et sculpebat cum Priuil. Regis* 1675 OFFEREBANT GASPARDVS ET CLAVDIVS GARROT PARISINI ~

Hauteur : 18 po. 10 l. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Il n'y a pas de barre après le point qui suit le mot MANDAT. — *Rare.*

II. Il y a là une barre en cette forme —

III. Il y en a deux parallèles =

25. *Aubray* (*Dreux d'*), *Lieutenant civil au Châtelet de Paris* (1).

Père et victime comme tant d'autres de la marquise de *Brinvilliers*, célèbre empoisonneuse, il est représenté, dirigé à gauche et regardant du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : ~ *Nanteuil F. ad Viuum.* 1658

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 1 l.

26. *Auvry* (*Claude*), *Evêque de Coutances, Trésorier de la sainte Chapelle.*

Tourné à gauche et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : CLAVDIVS AVVRY EPISCOPVS CONSTANTIENSIS S^tæ. CAPELLÆ REGIÆ THESAVRARIVS. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum faciebat.* 1660.

Hauteur : 11 po. 8 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. La bordure est unie.

II. La plate-bande et le listel de la bordure sont ornés de moulures ; d'ailleurs, la mitre, la crosse et les cordons du chapeau sont plus travaillés.

27. *Bailleul* (*Louis de*), *Président à Mortier au Parlement de Paris.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une

(1) Quelques-uns écrivent *Dreux-Daubray*. Il mourut le 11 septembre 1666.

bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : LVDOVICVS DE BAILLEVL IN SENATV PARISIENSI PRÆSES INFVLATVS. Sur la console de support : *Cum Priuil. Regis Nanteüil ad viuum faciebat*

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 4 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il ne porte pas d'année, et le point, après le mot INFVLATVS, au milieu du haut de la bordure, a la forme d'un losange. — *Très-rare.*

II. Après le mot *faciebat* on voit le millésime 1658. D'ailleurs, le point en losange est surmonté d'un crochet.

III. L'année a été changée en 1661.

IV. Elle l'a été en 1668.

28. *Barberin (Antoine), Cardinal, Archevêque de Reims.*

(I). Tourné à droite et décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face dans une bordure ovale en feuilles de chêne, avec rubans flottant dans le haut. Sur le socle de support, armorié sur sa face, on lit : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat* 1663. *Cum priuilegio Regis.*

Hauteur : 13 po. 2 l. Largeur : 10 p. 3 l. (1).

---

(1) Cette planche paraît avoir été gravée pour décorer des thèses ; du moins, nous en avons vu des épreuves en tête 1° de celle de M. *Alexis Barjot-de-Moussy-de-Roncée*, soutenue le 28 juillet 1663 ; 2° et de celle soutenue, par M. *Pierre-Guy de Massac*, le 19 août de la même année.

29. *Le même personnage.*

(II). Dirigé à gauche, décoré de la croix du Saint-Esprit, Son Éminence regarde de face, dans une bordure ovale enrichie d'une couronne de feuilles de laurier. A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum delin. et sculpebat cum priuil Regis.*

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la retouche.

II. Le côté droit de la planche est ombré, savoir, le fond, de quatre lignes perpendiculaires, et, la console, de contre-tailles horizontales.

30. *Le même personnage.*

(III). Tourné à gauche et décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face, dans une bordure octogone, ornée d'une guirlande de feuilles de laurier et armoriée à sa base. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pinge. et sculpebat.* 1664.

Hauteur : 12 po. Largeur, 9 po. 5 l.

31. *Barrillon de Morangis (Antoine), Conseiller d'Etat, Intendant des Finances.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : ANTONIVS BARRILLON D DE MORENGIS MANSY &c : MARCHIO DE BRANGES, COMES CONSISTORIANVS ET ÆRARII GALLICI DI-

RECTOR. A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum faciebat* 1661 ~

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 1 l.

32. *Bartillat* (*Étienne Jehannot-de-*), *Garde du Trésor royal.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : STEPHANVS IEHANNOT DE BARTILLAT REGI AB OMNIBVS CONSILIIS ÆRARII REGII CVSTOS &c. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat.* 1666. ~

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'écusson est surmonté d'un haubert garni de lambrequins.

II. L'année convertie en 1668 ; l'écusson, refait, a pour cimier une couronne avec lion naissant et pour support deux lions. Chaque angle est garni du chiffre du personnage (E J D B), dans un rond clair.

33. *Beaufort* (*François de Vendôme, Duc de*).

Le héros et le jouet des Frondeurs, *le Roi des Halles*, comme il fut appelé, est représenté debout, en cuirasse et vu presque jusqu'aux genoux. Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face en tenant le bâton de commandement de ses deux mains, accoudé sur son casque, posé à droite sur une console. Dans la marge : FRANCOIS DE VANDOSME DUC DE BEAUFORT ET PAIR DE FRANCE. *Nocroit* (pour *Nocret*) *Pinxit Nantueil Sculpebat Se vendent chez le Blond, auec priuilege du Roy.*

Ce portrait, avec sa marge, est entouré d'une large bordure d'ornement avec palmes et branches de laurier.

Hauteur : 15 po. 10 l., y compris 3 l. de marge blanche au bas de la bordure. Largeur : 12 po. 6 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *P. Mariette* a été substitué à celui de *le Blond*.

34. *Beaumanoir de Lavardin (Philibert-Emmanuel de), Évêque du Mans.*

(I). Tourné à droite et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée à sa base. Au bas de la console de support, à gauche : *Ph. Champaigne Pin.*, et à droite : *Rob. Nantueil Sculpebat.* 1651.

Hauteur : 11 po. 6 l. Largeur : 8 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. La tablette de la console n'est pas indiquée, et la bannière de l'écusson n'est pas coloriée selon les règles du blason.

II. La tablette de la console est indiquée par trois lignes horizontales ; l'écusson est *azuré* et plus travaillé, surtout à la couronne ; chaque angle est garni d'un double monogramme, et l'année semble convertie en 1654.

35. *Le même personnage.*

(II). Le même prélat, plus âgé, est tourné à la gauche du devant, décoré de la croix pastorale, et regardant du côté opposé, dans une bordure octogone de feuilles de chêne, armoriée au bas. A gauche,

sur la console de support : *R. Nenteuil ad viuum faciebat* 1660.

Hauteur : 12 po. 7 l. Largeur : 9 po. 8 l.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La bordure, l'écusson et la tablette enlevés, aussi bien que le camail du personnage et sa croix pastorale. Sauf la tête et le fond, qui ont éprouvé quelques retouches, le portrait a l'air d'être le produit d'une autre planche. Dans cet état, le personnage qui est décoré de la croix du Saint-Esprit est dans une bordure ovale unie, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support, on lit : *R. Nanteüil faciebat* 1666.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 4 l.

III. Tout, hors la tête, a été enlevé. De cette tête, affublée d'un bonnet grotesque, espèce de chapeau, on a voulu faire le portrait d'un médecin imaginaire (1), vêtu d'une robe avec rabat, tenant, d'une main, un vase de nuit, dont, de l'autre, il montre le contenu. Il est censé placé au delà d'un appui, sur lequel, outre une fleur et des pilules, on voit une fiole étiquetée. La pièce est carrée, et le fond est entièrement ombré (2).

IV. Le personnage qui n'a pas de lunettes, dans l'état qui précède, en porte dans celui-ci. Sur l'étiquette de la fiole on lit : *Tartre Stibier;* à gauche, sur l'appui : *R. Nanteuil faciebat;* au bas, ce titre : **LE BASSIN**, et, aux côtés, ces vers, en deux colonnes :

De ce mets précieux goûte, friand Docteur,
De son odeur, de sa saveur

---

(1) Le rédacteur de la table des portraits de la *Bibliothèque historique* du *P. Lelong* a vu dans ce portrait celui du célèbre médecin *Charles Patin !*

(2) Dans le catalogue du cabinet *Paignon-Dijonval,* II, n° 6942, il est fait mention d'un état antérieur à celui-ci. Les mains du personnage étaient seulement dessinées au crayon.

Tire d'infaillibles présages,
Voi si ton Art aura promptement procuré
Des Deprofundis *au Curé,*
Avec qui gaiement tu partages.

V. Diffère du précédent, en ce qu'au milieu de la marge on lit : *a Londres chez Major.*

36. *Bellièvre (Pompone de), premier Président au Parlement de Paris.*

(I). Vu presque de face où il regarde, il est légèrement tourné à droite, dans une bordure carrée sur laquelle on lit au bas, à gauche : *Champaigne pinx.*, et à droite : *Nantüeil Sculp.* 1653.

Hauteur : 12 po. 3 l. Largeur : 9 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sur une tablette pratiquée au milieu du bas de la bordure, on lit :

Qualis quantusque est, voluit spondere Tabella;
Quantus at est, spondet nulla Tabella satis.

37. *Le même personnage.*

(II). Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : POMPONIVS DE BELLIEVRE SE=NATVS GALLIARVM PRINCEPS ~. Sur la console de support, à gauche : *Carolus le Brun pinxit.* et à droite : *Robertus Nanteüil sculpebat.* Morceau appelé improprement *le Pompone* dans le commerce d'estampes.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a pas de *crochet* après le point qui suit le mot *sculpebat*.

II. Il y a là un *crochet*.

38. *Benoise (Charles), Conseiller au Parlement de Paris.*

Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console sur laquelle on lit, à gauche : *Ph. Champaigne Pin.*, et à droite : *Rob. Nantueil Sculpebat* 1651.

Hauteur : 12 po. 3 l. Largeur : 9 po. 9 l.

39. *Blanchart (François), Abbé de Sainte-Geneviève.*

Buste demi-nature de ce personnage, dirigé à gauche, vêtu d'une aube et décoré de la croix pastorale; il regarde de face, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : FRANC. BLANCHART ABBAS Ste GENOV. PARISIENSIS NEC NON PRÆPOS. GENERAL. CANON REGVL. CONGREG. GAL. Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1673.

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 11 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sur la face de la console est cette inscription : MAGNIFICE TRACTABAT SAPIENTIAM. *Macab.* 2.

40. *Blondeau (François), Président de la Chambre des Comptes.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux

côtés de l'écusson : *Rob. Nantueil ad Uiuum sculpebat* 1653. Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 5 l., y compris une marge blanche de 1 l. et demie. Largeur : 9 po. 8 l.

41. *Blondel (David), de Chaalon en Champagne, Ministre protestant et historien.*

Tourné à gauche, il regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas et décorée au haut d'une banderole portant cette devise : CHRISTO. PRINCIPI. PATRIÆ. On lit sur cette bordure : DAVID BLONDELLVS CATALAVNENSIS. Et sur la console de support : *R. Nantüeil delineabat et Sculpebat* 1650. La face de cette console offre une tablette blanche.

Hauteur : 8 po. 4 l. Largeur : 5 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La tablette contient ce distique :

Hæc Franci facies, Sequano qui Vindice fusô.
Jmperium patriis Regibus asseruit (1).

42. *Bochart-de-Saron, Chanoine de l'Église de Paris* (2).

Vêtu d'une aube, et tête nue, il est dirigé à gau-

(1) Les épreuves de cet état, avec une page d'impression au verso, décorent le premier volume de l'ouvrage du personnage, intitulé : *Genealogiæ Franciæ plenior assertio*, etc., 2 vol. in-4°, Amsterdam, *Blaeu*, 1654. On en rencontre quelquefois qui n'ont pas de texte imprimé au revers, tirées soit avant, soit après l'impression de l'ouvrage ; dans celles-ci, les traits de pointe sèche, au-dessous des inscriptions, ne sont plus apparens.

(2) Ce portrait soulève une question. *Florent Le Comte* appelle le

che et regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *R. Nantueil Faciebat.* Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 4 l.

43. *Boileau (Gilles), Greffier de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.*

Le père du célèbre *Boileau-Despréaux* est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale. A gauche, sur le socle de support : *R. Nantueil Faciebat* 1658.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit; il n'y a qu'un point après le millésime.

II. Ce point est suivi d'une barre. On voit là .—

III. Sur la face du socle on lit ce quatrain :

Desine flere tuum Proles numerosa Parentem
Quem rapuit votis sors inimica tuis,

---

personnage *Bochart, abbé de Champigny, chanoine de Paris.* Aux noms de *Bochart* et de *Champigny*, on pourrait croire qu'il s'agit de *Guillaume Bochart* (fils de *Jean*, seigneur de *Champigny*), qui devint évêque de Valence et mourut en 1705. Cependant, comme il ne paraît pas avoir été chanoine de Paris, on doit abandonner cette supposition et rechercher si le personnage ne serait pas plutôt un autre membre de la même famille, branche de *Saron* (qui conserva aussi le surnom de *Champigny* et les mêmes armoiries). Le portrait, qui est celui d'un homme âgé d'environ trente ans, n'est pas daté, et a été gravé, selon notre table chronologique, en 1651. Mais deux frères du nom de *Bochart*, branche de *Saron*, portant l'un et l'autre le titre d'*Abbé de Champigny*, ont été chanoines de Paris ; l'un, prénommé *François*, devint évêque de Clermont et mourut en 1715 ; l'autre, qui était le plus jeune, avait les prénoms de *Louis-Alphonse* et mourut en 1690. Auquel des deux s'applique ce portrait? Nous manquons d'élémens pour répondre péremptoirement.

Ecce tibj audaci Scalpro magis œre perennem,
Æmula naturæ reddit amica manus.

44. *Bosquet (François), Evêque de Montpellier.*

Buste demi-nature de ce prélat, tourné à droite, décoré de la croix pastorale et regardant de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : FRANCISCVS BOSQVET EPISCOPVS MONTISPESSVLANI, COMES MELGORII, MARCHIO &c A gauche, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat* 1671.

Hauteur : 14 po. 5 l. Largeur : 11 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année est seulement suivie d'un point.

II. L'année est suivie d'un point et d'un *crochet*.

45. *Bossuet (Jacques-Benigne), Evêque de Condom, puis de Meaux.*

Buste fort comme nature de ce prélat. Dirigé à droite et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IACOBVS. BENIGNVS. BOSSVET. EPISCOPVS. CONDOMENSIS. SERENISSIMI. DELPHINI. PRÆCEPTOR. Chaque angle est garni d'un *coin*. Dans les angles du bas : *Nanteuil ad viuum faciebat cum priuil. Reg.* 1674.

Hauteur : 16 po. 10 l. Largeur : 15 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au lieu de CONDOMENSIS, on lit MELDONENSIS ;

l'année a été enlevée, et, en avant de *cum Priuil. Reg.*, on lit : *Edelinck ex.*

46. *Boucherat (Louis), Chancelier de France.*

Buste, fort comme nature, de ce personnage, n'étant encore que conseiller d'État. Il est tourné à gauche, et regarde de face, dans une bordure ovale tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : LVDOVICVS BOVCHERAT SACRI CONSISTORII COMES ORDINARIVS DOMINVS DE COMPANS, &c. *Nanteüil ad viuum faciebat cum P. R.* 1676. Et sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Offerebat Ioannes Baptista Ausies de Fonbonne.*

Hauteur : 18 po. 11 l. Largeur : 15 po. 10 l.

47. *Bouchu (Pierre), Abbé de la Ferté, puis de Clairvaux.*

Tourné à droite, il regarde de face, décoré de la croix pastorale, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : PETRVS. BOVCHV. ABBAS. FIRMITATIS. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat.* 1669.

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 5 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été enlevée. Au lieu de FIRMITATIS, on lit CLARÆVALLIS.

48. *Bouillon (Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne, Duc de).*

(I). Le frère aîné de l'illustre Turenne est vu pres-

que de face, vêtu de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche. Il est au delà d'un appui, légèrement tourné à droite et regarde le spectateur dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 8 po. 10 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avant l'écriture. —*Très-rare.*

II. Sur le fond, au-dessus de la console, on lit, à gauche : *R. Nantüeil delineabat*, et, à droite, *et sculpebat* 1649.

III. Sur la face de la console est écrit : FRIDERIC MAVRICE DE LA TOVR DAVVERGNE . 1 . DV NOM PAR LA GRACE DE DIEV SOVVERAIN DVC DE BVILLON PRINCE SOVVERAIN DE SEDAN ET RAVCOURT VICOMTE DE TVRENNE. Et dans la marge, à droite : 1649.

49. *Le même personnage.*

(II). Dirigé à la droite du devant, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, il regarde de face, dans une bordure ovale garnie au bas d'un cartouche armorié, et sur laquelle on lit : FRID. MAVRice DE LA TOVR D'AVVERGNE P. L. G. DE DIEV SOVVERAIN DVC DE BVIL=LON, DVC D'ALBRET ET de CHAV THIERRY, Cte. D'AVgne. ET D'EVREVX, VICte. DE TVRENNE. &. A droite, sur la tablette du socle de support : *Nantueil sculpebat* Le fond extérieur est comme marbré.

Hauteur : 14 po. 2 l. Largeur : 10 po. 7 l.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit; il n'y a pas de vers sur la face du socle.

II. Sur la face du socle, on voit dix vers, en deux colonnes, commençant par

Les cent voix de la Renommée.....

III. Avec la marque ' dans le milieu de la marge, sous le trait carré.

IV. Avec celle-ci '' *idem.*

V. Avec cette autre ''' *idem.*

50. *Bouillon (Godefroi-Maurice de La Tour d'Auvergne, Duc de), Grand Chambellan de France.*

Fils aîné du précédent; il est représenté âgé d'environ vingt ans, couvert d'une armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, dirigé à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit, aux côtés de l'écusson : *Nanteüil ad viuum del. et Sculpebat cum priuil. Reg.* 14° *Apr.* 1657. Cette bordure pose sur un socle dont la face est restée claire.

Hauteur : 13 po. 11 l. Largeur : 10 po. 5 l.

On connaît sept états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; on ne voit aucun des signes ci-après dans les marges du haut et du bas. — *Rare.*

II. Dans le milieu de la marge du bas on voit cette marque '

III. Une seconde marque accompagne la première, ce qui forme là ʌ

IV. Dans le milieu de la marge du haut on voit cette marque ! et au milieu de celle du bas la marque ʌ du IIIe état.

V. La marque du bas enlevée ; celle du haut a un point de chaque côté, en cette forme ·!·.

VI. Il y a au milieu de la marge du haut : . +

VII. La planche réduite du bas au niveau de l'écusson. Sa hauteur n'est plus que de 11 po. 11 l.

51. *Bouillon (Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, Cardinal de).*

(I). Frère puîné du précédent, ce personnage, qui fut d'abord connu sous le titre de Duc d'Albret, est représenté comme Docteur en Sorbonne et Abbé de Clugny. Il est dirigé à droite, décoré de la croix pastorale enrichie de pierreries, et regardant de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : SERENISS^{s}. PRINCEPS EMANVEL THEODOSIVS DE LA TOVR D'AWERGNE DVX DALBRET. — Sur le socle de support, armorié : *R. Nanteüil ad viuum pinge. et sculpebat. — Cum priuilegio Regis.* 1668.

Hauteur : 12 po. 10 l. Largeur : 9 po. 11 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant un point de chaque côté de la rosette d'ornement au milieu du haut de la bordure.

II. Avec ce point.

III. L'année 1668 convertie en 1669 (1).

52. *Le même personnage.*

(II). Buste, fort comme nature, de Son Éminence, dirigé à gauche et regardant de face, dans une bor-

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant la thèse soutenue, le 10 août 1669, par M. *Pierre de Maunoury*, cause probable du changement de date.

dure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : SERE. ET EMIN. PRINCEPS EMANVEL THEODOSIVS DE TVRRE-ARVERNIÆ CARDINALIS BVLLIONIVS ~ *R. Nanteüil ad viuum pingebat sculp et excudebat Cum priuilegio Regis* 1670. *Offerebat humill*ˢ. *et obsequentiss*ˢ. *S*ˢ. *Leonorius Feret.* Les angles du haut sont garnis d'un gonfanon, sur un champ marbré, et ceux du bas, d'une tour sur un champ fleurdelisé.

Hauteur : 18 po. 7 l. Largeur : 15 po. 7 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le personnage n'est pas décoré de l'ordre du Saint-Esprit.

II. Le personnage est décoré de cet ordre. Après le mot BVLLIONIVS on voit &c. ; l'année a été enlevée et la dédicace aussi.

53. *Le même personnage.*

(III). Autre buste, fort comme nature, de Son Éminence, dans un âge plus avancé, dirigé à la droite du devant, décoré de la croix du Saint-Esprit et regardant de face, dans une bordure ovale, tronquée du haut et des deux côtés, et sur laquelle on lit : SERE. ET EMIN. PRINCEPS EMANVEL THEODOSIVS DE TVRRE=ARVERNIÆ CARDINALIS BVLLIONIVS. ~ *Nanteüil ad viuum Pinxit et sculp. C. P. R.* Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Offerebat Bartholomæus Chappuis de la fay.*

Hauteur : 19 po. 1 l. Largeur : 15 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La dédicace remplacée par celle-ci : *Offerebat F. Sau Religiosus ordinis Cluniacensis.* D'ailleurs, après *et sculp. C. P. R.*, on lit : *chez G. Edelinck au Séraphin.*

54. *Bouthillier (Victor Le), Archevêque de Tours.*

(I). Ce prélat, n'étant encore qu'évêque de Boulogne, est dirigé à gauche, décoré de la croix pastorale et regardant de face, dans une bordure octogone armoriée au bas. Dans la marge, à gauche : *Champaigne Pinxit.* <>, et à droite : *Nanteuil Ssculpebat.* 1651. <>

Hauteur : 11 po. 8 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 8 po. 10 l.

55. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *Nanteuil ad Viuum f.* 1659.

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été enlevée.

56. *Le même personnage.*

(III). Morceau mieux soigné que les précédens, et d'une riche ordonnance. Le prélat, décoré de la

croix pastorale, est dirigé à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale avec rubans flottant au haut, adossée à sa croix et à sa crosse, sur une décoration d'architecture cachée en partie par un rideau, et dont les pieds-droits, en forme de socles de chaque côté de l'estampe, sont ornés de l'écusson du personnage. Une mitre et des livres accotent cette bordure, sur laquelle on lit : **VICTOR. LE. BOVTHILLIER. TVRONENSIVM. ARCHIEPISCOPVS.** Sur la Terrasse : *Nanteüil ad viuum Ping. et sculpebat* 1662.

Largeur : 17 po. 6 l. Hauteur : 13 po. 10 l.

57. *Bragelogne* (*Marie de*), *Veuve de Claude Le Bouthillier, Surintendant des Finances.*

Belle-sœur du Prélat dont nous venons de décrire les trois portraits, cette dame est représentée tournée à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale de feuilles de laurier, avec rubans flottant au haut, posée sur un socle dont la face offre les armes accolées de *Le Bouthillier* et de *Bragelogne* (1), surmontées de la couronne de comte. Sur le fond, au bas de la droite : *Nantueil Faciebat ad Viuum* 1656.

Hauteur : 13 po. Largeur : 10 po.

---

(1) La maison de *Bragelogne* (qu'anciennement on écrivait *Bragelongne*) portait *de gueules à la fasce d'argent, chargée d'une coquille oreillée d'azur et accompagnée de trois molettes d'or, deux en chef et une en pointe,* comme on le voit dans le second écusson de ce portrait. Ainsi *Florent Le Comte* et l'auteur de la Table des Portraits, jointe à la *Bibliothèque historique de France*, du P. *Lelong*, se sont trompés en nommant la dame, ici représentée, *Anne de Phélypeaux de Ville-Savin*; ils ont pris la bru pour la belle-mère.

On connaît quatre états de cette planche :

I. On n'aperçoit aucun des signes ci-après au milieu du bas —*Très-rare.*

II. Près du trait carré du bas, au milieu des deux écussons, on voit un point.

III. Au dessous de ce point il y en a un second.

IV. Au-dessous de ces deux points on voit une barre coupant le trait carré du bas de la planche ; de sorte qu'on remarque là ¦ On rencontre quelquefois des épreuves de cet état, où se voit, au-dessous de la planche, l'empreinte d'une planche accessoire contenant ces vers :

Cet ouurage paroist un chedœuure des dieux
Ou leur diuine main a depeint a nos yeux
quelque chose de plus que le front d'vne dame ;
a voir cette douceur dont il est reuestu
on juge qu'il est moins le portrait d'une femme
que le portrait de la vertu.

58. *Castelnau (Jacques, Marquis de), Maréchal de France.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est tourné à gauche, et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. Sur la tablette du socle de support : *Nanteüil ad viu. Faciebat* 1656., et sur sa face : *Jacques Marquis de Castelnau Mareschal de France Lieutenant General des Armees du Roy en Flandres, Gouuerneur de Brest, nommé à l'Ordre du Saint Esprit &c.* ~

Hauteur : 10 po. 2 l. Largeur : 6 po. 10 l. (1).

---

(1) Les épreuves de cet état décorent les *Mémoires de Michel de Castelnau*, etc., par *J. Lelaboureur*, 2 vol. in-fol., Paris, *Pierre Lamy*, 1659 et 1660. La planche existe à la chalcographie du Musée royal.

59. *Chamillard (Gui), Maître des Requêtes de l'Hôtel.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure armoriée au bas, et sur laquelle on lit : GVIDO CHAMILLARD REGI A CONSILIIS ET LIBELLOR^M^. SVPPLICVM MAGISTER A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat* 1664.

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po. 6 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année est suivie d'un point seul. *Très-rare.*

II. Avec 1664. ~ Dans cet état, comme dans le 1er, le personnage n'a pas de glands à son rabat. — *Rare.*

III. Avec 1664. ~ Quoique les signes soient semblables à ceux du IIe état, le personnage a deux glands à son rabat.

IV. Avec 1664. ~ »

60. *Chapelain (Jean), Membre de l'Académie française.*

Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : IEAN CHAPELAIN CONSEILLER DV ROY EN SES CONSEILS. Sur le socle de support : *R. Nantüeil ad Viuum delineabat et Sculpebat* 1655. La face de ce socle contient un médaillon emblématique offrant une alouette qui s'élève dans les airs, enrichi d'une banderole portant cette devise : VIAMQVE AFFECTAT OLYMPO.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 6 po. 10 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. On ne voit ni arbres ni buissons sur les montagnes du médaillon emblématique, lesquelles sont faites d'une seule taille.

II. On voit ces arbres et ces buissons ; d'ailleurs, les montagnes du devant sont teintées de contre-tailles (1).

III. Les cheveux, séparés en deux mèches, laissent voir à nu le front du personnage, dans les deux états qui précèdent ; dans celui-ci, la partie claire du front est cachée par deux petites mèches de cheveux.

IV. On n'aperçoit plus la ligne du *poncif* au haut de la planche, ni, par conséquent, les deux petits points qui la terminaient dans l'angle, à droite. Les épreuves de cet état sont généralement boueuses et accusent un long tirage.

61. *Charles-Emmanuel II, Duc de Savoie.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe une écharpe, le Prince est tourné à droite, et regarde de face, dans une bordure ovale à feuilles de chêne, ornée au bas d'un chérubin et au haut des armes de Savoie, placée en avant d'une décoration qu'environnent des trophées. Au bas, sur le renfoncement d'un socle :

Quæ micat Jntrepide generosâ audacia frontis
Orbi argumento nobili indicat toti,
Ex his, tranquilla Carolus que3 pace peregit,
Sit quanta, bellum si gerat, peracturus.

Et au-dessous : *Nanteuil sculpebat Juxta Effigiem* 1668.

(1) Les épreuves des deux premiers états de ce portrait décorent indifféremment *la Pucelle ou la France délivrée*, in-fol., Paris, *Augustin Courbé*, 1656 ; ouvrage qui eut six éditions sur grand et sur moyen papier.

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 9 p. 4 l. (1).

62. *Charles II, de Gonzague, Duc de Mantoue.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, et décoré du collier de l'ordre de l'Annonciade, le Prince, légèrement tourné à droite, regarde de face, dans une bordure ovale tronquée des deux côtés. Dans une tablette, sur la face de la console de support : CHARLES. II. DVC DE MANTOVE. ET DE MONTFERRAT. NIVERNOIS. RETHELOIS. ET MAYENNE. PAIR DE FRANCE. PRINCE SOVVERAIN D'ARCHES. ET DE CHARLEVIL-E. *Nantueil Faciebat.* ~

Hauteur : 10 po. 5 l. Largeur : 6 po. 9 l. (2).

63. *Charles de Lorraine, Ve du nom.*

Ce prince est représenté dans sa jeunesse, couvert d'une armure sur laquelle passe une écharpe ; il est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : SERENISSIMVS PRINCEPS CAROLVS A LOTHARINGIA. A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum faciebat* 1660.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 2 l.

On rencontre parfois des épreuves où se voit, au bas,

---

(1) Ce portrait décore l'ouvrage intitulé : *Theatrvm statvvm Regiæ Celsitvdinis Sabavdiæ Dvcis*, etc., 2 vol. in-fol. max. Amsterdam, *Heredes Ioannis Blaev*, 1682, et aussi la traduction qui en a paru sous ce titre : *Théâtre des États de S. A. R. le duc de Savoie*, etc., 2 vol. in-fol., la Haye, *Adrien Moetjens*, 1700. Les épreuves de la première édition sont de toute beauté.

(2) Voyez, au sujet de ce portrait, ce que nous avons dit, en note, lors de la description des nos 10 à 17.

l'empreinte d'une planche accessoire offrant un rideau parsemé de croix de Lorraine, sur lequel sont ces vers :

Qu'on le prenne en toutes ses faces,
Qu'on admire l'esclat dont il est reuestu ;
Si son corps au dehors est le trosne des graces,
Son ame est au dedans celui de la vertu.

Cum pater Æneas tibi sit, tibi patruus Hector
Carole, te fortem quis neget atque pium?

Dimension de cette planche : Hauteur : 4 po. Largeur : 9 po. 2 l.

64. *Chaubard (N.), Conseiller au Parlement de Toulouse.*

Vu presque de face où il regarde, il est légèrement tourné à gauche dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur un champ teinté de tailles horizontales. Sur la bordure, aux côtés de l'écusson : *Nantueil Faciebat*~

Hauteur : 12 p. 3 l. Largeur : 9 p. 6 l.

Les bonnes épreuves de ce portrait sont très-rares.

65. *Chaulnes (Charles d'Albert-d'Ailly, duc de).*

Buste fort comme nature de ce personnage, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche qui laisse entrevoir le cordon bleu. Il est dirigé à gauche et regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : CHARLES DALLY DVC DE CHAVLNES PAIR DE FRANCE CH^{lier} DES ORD. DV ROY GOV. G^{al} DES PRO. ET DV^{ché} DE BRETAIG. &c. *Nanteuil ad viuum faciebat cum priuil Regis.* 1676, et sur une banderole, au mi-

lieu du bas de la bordure : *Offerebat Joannes Oriot du Porsmeur.*

Hauteur : 18 po. 9 l. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. On voit un point seul après l'année ; il y a 1676.

II. Il y a là 1676. —

66. *Chavigny (Léon Le Bouthillier, comte de), ministre d'Etat.*

Tourné à gauche, décoré du cordon bleu et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, il regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée du haut et des deux côtés, et posée sur un champ teinté de tailles horizontales. Dans les angles du bas : *Ph. Champaigne Pinxit. R. Nantueil Sculpebat.*

Hauteur : 11 po. 8 l. Largeur : 9 po. 3 l.

67. *Christine, Reine de Suède.*

Dirigée à droite, la célèbre Christine tourne la tête de face, où elle regarde dans une couronne de laurier, dont les rubans flottent au haut. Sur la face du socle de support :

Christine peut donner des Loix
Aux Cœurs des Vainqueurs les plus braues,
Mais la Terre a t'elle des Rois
Qui soient dignes d'en estre esclaues.
De Scuderi.

Bourdon Pinxit. Nautueil sculpebat 1654.

Hauteur : 9 po. 8 l. Largeur : 7 po. 3 l. (1).

---

(1) Ce portrait et celui de *Scuderi*, n° 221, décorent *Alaric ou Rome vaincue*, poëme héroïque de *Scuderi*, in-fol., Paris, *Augustin*

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le quatrain finit par un point simple.

II. Il finit par un point interrogatif ainsi formé ?

III. Ce point a été remplacé par cet autre ?

68. *Clermont-Tonnerre (François de), Évêque de Noyon.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit aux deux côtés de l'écusson : *Nantueil ad Viuum Faciebat.* 1655. La gorge de la bordure, le fond extérieur et la console de support sont teintés de travaux légers qui rendent ces parties comme marbrées.

Hauteur : 11 po 10 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a qu'un point après la figure qui suit l'année. Le personnage n'a pas de croix pastorale. — *Très-rare.*

II. Le point en question est suivi de deux autres points. Ces trois points ont la position que voici . ·· Le personnage est décoré d'une croix pastorale enrichie de pierreries ; l'écusson du Ier état a été enlevé et remplacé par un autre entouré d'un manteau fourré d'hermine et surmonté du chapeau.

III. Dans la gorge de la bordure on lit : FRANCISCVS DE CLERMONT EPISCOPVS COMES NOVIODVNENSIS PAR FRANCIÆ.

69. *Coislin (Pierre du Cambout, cardinal de).*

(I). Tourné à gauche, il regarde de face dans une

Courbé, 1654. Les nombreux exemplaires de ce poëme, que nous avons feuilletés, ne nous ont jamais offert que des épreuves du IIIe état de la planche du portrait de la reine.

bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum faciebat* 1658.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été convertie en 1664.

70. *Le même personnage.*

(II). Le même personnage est dirigé à gauche et regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : PETRVS DV CAMBOVT DE COISLIN REGI AB ELEEM^{is} PRIMVS AVRELIANENSIVM EPISCOPVS *desig*. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pinge. et sculpebat* 1666. ~

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; le personnage n'a pas de croix pastorale.

II. Le personnage est décoré de la croix pastorale; le mot *desig*. a été enlevé et remplacé par un point; le millésime et les signes qui le suivaient ont été pareillement enlevés.

71. *Colbert (Jean-Baptiste), Contrôleur général des Finances.*

(I). Dirigé à la droite du devant, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : IOANNES BAP. COLBERT REGI A CONSILIIS, REGINÆ A SECRETIORIBVS MANDATIS, BARO. DE SEIGNELAY &c. Sur la

console de support, à gauche : *Champaigne Pinxit* et à droite : *Nanteuil sculpebat* 1660.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année est suivie d'un point seul. — *Très-rare.*

II. Diffère du Ier, en ce que, au milieu de la marge, on voit le nombre 71. — *Très-rare.*

III. Le nombre, qui était dans la marge, a été enlevé, et le point, après le millésime, est suivi d'un crochet.

IV. Au lieu de ces mots : A CONSILIIS, REGINÆ A SECRETIORIBVS MANDATIS, on lit : AB INTIMIS CONSILIIS, ÆRARII PRÆFECTVS.

72. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : IOANNES BAPTISTA COLBERT REGI AB INTIMIS CONSILIIS ET ÆRARIO PRÆFECT⁹. Sur la console de support, à gauche : *Champaigne Pinx.* et à droite : *Nanteüil sculpebat* 1662.⌐..

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; deux points seuls se voient après le *crochet*, à la suite du millésime. — *Rare.*

II. Ces deux points sont séparés par une barre en cette forme ·/·

III. L'inscription sur la bordure a été enlevée et remplacée par une couronne de laurier ; l'année et les signes qui la suivaient ont été pareillement enlevés ; chaque angle a été garni d'un double monogramme : d'ailleurs, l'écusson qui, dans les deux états précédens, n'était entouré que du collier de

Saint-Michel, est, de plus, entouré, dans celui-ci, du collier de l'ordre du Saint-Esprit.

73. *Le même personnage.*

(III). Le même personnage est représenté dirigé à droite et regardant de face, décoré du cordon bleu, dans un ovale de 8 po. 5 l. de haut, sur 6 po. 9 l. de large, y compris la bordure, portant cette inscription : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat cum priuil. Regis.* Cet ovale est suspendu à un obélisque et soutenu par deux génies (la Vigilance et la Fidélité). L'Astronomie, l'Architecture, la Peinture et la Sculpture sont figurées par des enfans placés aux deux côtés. La vue d'une partie des Tuileries et de la galerie du Louvre occupe le fond. Tous ces accessoires, du dessin de *Charles Le Brun*, ont été gravés par *Gilles Rousselet.* Cette pièce, en deux feuilles, a été exécutée pour décorer la thèse de M. *Louis Bechameil*, soutenue le 21 janvier 1668. On lit, au bas du premier morceau : *Jllustrissimo Viro Domino D. Joanni Baptistæ Colbert* et au bas de l'autre, les noms de *Le Brun* et de *Rousselet.*

Dimension des deux morceaux réunis : Hauteur : 37 po. Largeur : 26 po. 8 l.

74. *Le même personnage.*

(IV). Buste fort comme nature du célèbre ministre, dirigé à la gauche du devant et regardant à droite, décoré de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, dans une bordure ovale, tronquée haut et

bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : IOANNES BAPTISTA COLBERT REGI A SANCTIORIBVS CONSI=LIIS REGIORVM ORDINVM QVÆSTOR REGNI ADMINISTER. &c. 1668. *R. Nanteüil ad viuum Pingebat sculpebat-et excudebat Cum priuilegio Regis.* 1668. Chaque angle est garni de trois C enlacés.

Hauteur : 18 po. 6 l. Largeur : 15 po. 5 l.

On connaît sept états de cette planche :

I. On ne voit rien entre les deux traits de pointe sèche en avant de l'inscription : *R. Nanteüil,* etc. ; d'ailleurs, il n'y a pas encore de trait d'union après le mot *sculpebat* de la même inscription. — *Très-rare.*

II. Il n'y a encore rien entre les deux traits de pointe sèche en question, mais on voit une espèce de trait d'union après le mot *sculpebat.* — *Rare.*

III. Entre les deux traits de pointe sèche, en question, on remarque un point.

IV. On en remarque deux, posés ainsi . .

V. Il y en a trois, posés ainsi . . .

VI. En remplacement des points, on voit cette figure [-]

VII. Il n'y a plus rien à l'endroit indiqué ; les traits de pointe sèche ne sont presque plus visibles ; le portrait manque alors de couleur.

75. *Le même personnage.*

(V). Autre buste plus fort que le précédent, dirigé aussi à la gauche du devant, décoré du cordon et de la plaque du Saint-Esprit ; il regarde de face dans une bordure ovale en feuilles de chêne, avec rubans flottant au haut. Chaque angle du bas est garni de deux C enlacés et couronnés. Dans les

mêmes angles, on lit : *R. Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat cum priuilegio Regis.* 1670.

Hauteur : 24 po. 1 l. Largeur : 20 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La planche réduite. La bordure a été enlevée, ainsi que le fond extérieur. Il a été pratiqué une autre bordure, unie, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : IOAN. BAPT. COLBERT REGI AB INTIM. CONSILIIS GENERAL. ÆRARII MODERATOR REGIORVM ORDINVM QVÆSTOR. &c. *Nanteüil ad viuum faciebat cum Priuil. Regis* Les angles sont teintés de tailles horizontales sans ornemens.

Hauteur : 19 po. 3 l. Largeur : 16 po. 6 l.

76. *Le même personnage.*

(VI). Autre buste fort comme nature du même personnage, dirigé, décoré et regardant comme dans le morceau qui précède. Il est dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : IOANNES BAPTISTA COLBERT REGI A SANCTIORIBV'. CONSIL. ET SECRETIOR. MANDATIS REGIORVM ORDINVM QVÆSTOR &c *Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat cum priuil. Regis* 1676. – Chaque angle est orné de deux C enlacés et couronnés. Dans les angles du bas, on lit : *Offerebat Addictissim'. Joan. Bapt. Legrand.*

Hauteur : 17 po. 6 l. Largeur : 14 po. 5 l.

On connaît sept états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a rien de tracé sur la platebande de la bordure au milieu du haut. — *Très-rare.*

II. A l'endroit indiqué, on voit la lettre A, suivie d'un point, finement tracés. — *Rare.*

III. Ces signes ont été remplacés par un B seul.

IV. Avec B.

V. Avec B..

VI. Avec B...

VII. L'année enlevée, mais non le *crochet;* la dédicace, pareillement enlevée, a été remplacée par celle-ci, écrite sur le listel, au bas de la bordure : OFFEREBAT CONVENT⁹ F. F. PRÆDICATORVM S^ti^ IACOBI PARIS^iis^. La lettre B, suivie de trois points, se voit toujours à l'endroit indiqué.

77. *Colbert (Jacques-Nicolas), Archevêque de Rouen.*

(1). Buste fort comme nature du second fils du grand Colbert, n'étant encore qu'Abbé du Bec et Prieur de la Charité. Il est dirigé à gauche et regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit; savoir, dans la gorge : IACOB⁹ NICOL. COLBERT ABBAS BECCENSIS PRIOR CHARITATIS NECNON AMBERLÆ ~ ; sur la plate-bande, au bas : |″ *R. Nanteüil ad viuum pingebat sculp. et excudebat cum priuilegio Regis.* 1670. ; et sur le listel, pareillement au bas : *Offerebat Phi. Ioan. Guestre de Preual.* Chaque angle est orné de trois C enlacés.

Hauteur : 18 po. 10 l. Largeur : 15 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le signe dont nous allons parler. — *Très-rare.*

II. Au milieu de la marge du haut, on voit ce signe ? (1).

---

(1) Le seul exemplaire que nous ayons vu de la thèse soutenue le 31 août 1670, par M. *Philippe-Jean Guestre de Préval*, était décoré d'une épreuve de ce IIe état.

78. *Le même personnage.*

(II). Autre buste fort comme nature du même personnage, traité avec encore plus de science que le précédent. Il est, comme dans celui-là, tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale de feuilles de laurier, tronquée haut et bas et des deux côtés, dont les rubans forment banderoles et flottent au haut. Sur ces banderoles : IAC. NICOL. COLBERT ABBAS BEC=CENSIS PRIOR CHARITATIS NEC=NON AMBERTÆ. Dans les angles du bas : *Nanteüil ad viuum ping. sculp. et excudebat cum priuil. Regis* 1673. Et au-dessus : *Offerebat deuotissimus Nicolaus de Bragelongne.*

Hauteur : 19 po. Largeur : 15 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La bordure et les banderoles ont été enlevées, ainsi que le fond extérieur. Une bordure nouvelle, ovale et unie, tronquée haut et bas et des deux côtés, a été établie et porte ces inscriptions : IACOBVS NICOLAVS COLBERT ABBAS BECCENSIS PRIOR AC DOMINVS CHARITATIS NEC-NON AMBERTÆ. *Nanteüil ad viuum faciebat cum Priuil. Regis* 1673. ~~ Dans les angles du bas on lit : *Labores Philosophicos offerebat addiclissimus Cliens Iacobus Hosdier*

79. *Condé (Louis de Bourbon, IIe du nom, Prince de), surnommé* MONSIEUR LE PRINCE.

Le grand Condé est dirigé à droite et regarde de face, dans une couronne de laurier dont les rubans flottent au haut. Sur son manteau d'hermine brille

le collier de l'ordre du saint-Esprit. A gauche, sur le socle de support, armorié, on lit : *R. Nanteüil faciebat Mense Augustij* 1662.

Hauteur : 13 po. 2 l., y compris une marge blanche de 2 l. et demie. Largeur : 9 po. 11 l.

80. *Courtin (Honoré), Conseiller d'État.*

Tourné à gauche, il regarde de face en souriant. Il est dans une bordure ovale armoriée au bas. Sur la console de support : *R. Nanteuil ad viuum pinge et sculpebat Cum priuilegio Regis* 1668.

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 4 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit : la bordure ne porte pas d'inscription (1).

II. On lit, sur la bordure : HONORATVS COVRTIN REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS &c.

81. *Créqui (François de Bonne, maréchal de).*

Vêtu de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche qui cache en partie le cordon bleu, il est tourné à gauche et regarde de face dans une bordure ovale armoriée au bas. Sur la tablette de la console de support : *Nanteuil ad Viuum faciebat* 1659., et sur sa face, en deux colonnes : *François de Bonne, de Crequy, d'Agoult, de Vesc, de Montlaur et de Montauban. comte de Sault, Duc de Lesdiguieres pair de France, cheuallier des*

(1) Ce portrait paraît avoir été fait pour décorer la thèse de M. *François Deleles*, soutenue le 28 juillet 1668, en tête d'un exemplaire de laquelle nous avons vu un exemplaire du Ier état.

ordres du Roy Gouuern^r et lieutenant general pour sa Ma^té en Dauphiné, fils de Charles sire de Créquy prince de Poix duc pair et mareschal de France, lieutenãt general en la d^e province, et petit fils et succes^r de François de Bonne duc de Lesdiguieres pair et Conestable de France

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. —*Très-rare* (1).

II. L'année a été convertie en 1662.

82. *De Sève (Alexandre), Conseiller d'État, Prévôt des Marchands.*

Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : ALEXANDER DE SEVE AB OMNIBVS REGNI ET ÆRARII CONSILIIS ET VRBI PRÆFEC^TVS A gauche, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum Ping. et Sculpebat* 1662.

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 5 l. (2)

83. *Doni-d'Attichy (Louis), Evêque d'Autun.*

Tourné à droite et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : LVDOVICVS DONIVS D'ATTICHY EPISCOPVS EDVENSIS COMES

---

(1) La seule épreuve de cet état, que nous ayons vue, est en la possession de M. *Mathias*, amateur de Paris.

(2) Ce portrait paraît avoir été fait pour décorer la thèse de M. *Jean Demouhers de la Grange*, soutenue le 6 février 1662, en tête d'un exemplaire de laquelle nous en avons vu une épreuve.

SEDELOCI &. A gauche, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum Ping.* | *et sculpebat* 1665.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 6 l.

84. *Dorieu (Jean), Président en la Cour des Aides.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : IOANNES DORIEV SAC. CONSISTORII COMES ET PRÆSES IN CVRIA SVBSIDIOR. ★ A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum faciebat* 1660.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 1 l.

85. *Dulieu de Chenevoux (François-Antoine), Maître des Comptes.*

Buste demi-nature, dirigé à gauche et regardant du côté opposé, dans une bordure ovale, garnie au bas d'un vaste cartouche armorié et sur laquelle on lit : FRAN. ANTONIVS DV LIEV REGI A CONS. IN SVPREMA RATIONVM CVRIA MAGIST. D. DE CHENEVOVX. & A gauche, sur le socle de support : *R. Nanteüil ad viuum pinge. et sculpebat* 1667.

Hauteur : 14 po. 8 l. Largeur : 11 po. 6 l.

86. *Dunois (Jean-Louis-Charles d'Orléans-Longueville, comte de).*

Ce prince, qui était fils aîné du Duc de Longueville et qui, après lui avoir succédé, se démit en faveur de son frère puîné, le Comte de Saint-Paul, du

titre de Duc de Longueville pour prendre celui d'Abbé d'Orléans, est représenté dans son jeune âge, tourné à droite et regardant de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : I. L. CHARLES D'ORLEANS COMTE DE DVNOIS. Sur la console de support, à gauche : *Ferdinand pinxit* et à droite : *R. Nantüeil sculpebat.* 1660.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 1 l.

87. *Dupuy (Pierre), Conseiller d'Etat, Garde de la Bibliothèque royale.*

(I). Morceau connu sous le titre de *Grand Du Puy* dans lequel le personnage est représenté tourné à gauche et regardant de face dans une bordure ovale, garnie au bas d'un cartouche armorié. Sur la console de support : PETRVS PVTEANVS CL. FIL. A droite, dans la marge : *Nantueil faciebat.*

Hauteur : 9 po. 8 l., y compris 1 l. de marge. Largeur : 6 po. 9 l.

88. *Le même personnage.*

(II). Tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale, posée sur un champ ombré de tailles horizontales. Au-dessous de cette bordure, dans une tablette isolée : PETRVS PVTEANVS ~ CL. FIL. *Nantueil Faciebat.*

Hauteur : 5 po. 9 l. Largeur : 3 po. 11 l. (1)

---

(1) Ce portrait décore 1° la vie du personnage qu'il représente, par *Nicolas Rigault*, qui parut sous ce titre : *Viri eximii Petri Puteani, Regi Christianissimo a Consiliis et Bibliothecis vita*, Paris, *Cramoisy*,

89. *Dupuy (les deux frères Pierre et Jacques), sur la même planche.*

(III). *Pierre* occupe la gauche. Tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : PETRVS PVTEANVS CL. FIL. *Jacques* occupe la droite. Dirigé à gauche, il regarde de face dans une bordure pareille, offrant cette inscription : IACOBVS PVTEANVS CL. FIL. Ces deux bordures sont unies au bas par un cartouche armorié. Dans la marge, à droite : *R. Nantüeil F.*

Largeur : 10 po. 2 l. Hauteur : 7 po. 3 l., y compris 1 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La planche coupée en deux, en utilisant seulement les bustes, réduits aux dimensions que nous allons constater. Ces bustes ont été retouchés, ainsi que leurs fonds qui figurent l'intérieur d'une bibliothèque ; ils ont été imprimés chacun dans un passe-partout, pour la suite de *Desrochers*, qui y a mis son nom comme graveur.

Hauteur : 3 po. 7 l. Largeur : 3 po. 2 l.

90. *Enghien (Henri-Jules de Bourbon, Duc d') surnommé* MONSIEUR LE DUC.

Le fils du grand Condé, tourné à droite, regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : H. IVLES DE BOVRBON DVC DAN-

---

1652 ; 2° et l'ouvrage du même personnage, intitulé : *Traité de la Majorité de nos rois*, etc., in-4°, Paris, *Ve Mathieu Du Puis et Edme Martin*, 1655.



GVIEN (1) PRINCE DV SANG PAIR ET G. M^re DE FRANCE. Sur la console de support, à gauche : *Mignard Romanus Pinxit* et à droite : *Nanteuil sculpebat* 1661.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 4 l.

91. *Espernon (Bernard de Foix de la Valette, Duc d').*

Vu presque de face, où il regarde, il est légèrement tourné à gauche, couvert de son armure, sur laquelle passent et le cordon bleu et l'écharpe blanche, dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console. Sur cette bordure, aux deux côtés de l'écusson : *Nantueil Faciebat et excud. Cum priuil.*

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a pas d'année après l'inscription rapportée. — *Très-rare.*

II. Avec 1650 à l'endroit indiqué.

III. Avec cette inscription dans la gorge de la bordure : BERN. DE FOIX DE LA VALETTE DVC DESPERNON &c. COLONEL GENER. DE FRANCE.

92. *Estrées (César, Cardinal d').*

Son Eminence, n'étant encore qu'évêque de Laon, est dirigée à droite, décorée de la croix pastorale et regardant de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : CÆSAR DESTREES

---

(1) On écrivait anciennement *Anguien*, d'où l'exactitude de l'anagramme *Guenani*, qui forma le nom dont fut appelée la fille naturelle que *Monsieur le Duc* eut de madame *de Marans*.

EPISCOPVS DVX LAVDVNENSIS PAR FRANCIÆ ~ A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuū. faciebat* 1660 ~

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 2 l.

93. *Evelyn (John), Ecrivain anglais et savant Antiquaire.*

Morceau connu sous le titre du *petit Mylord* ou du *Portrait grec*, représentant *John Evelyn*, auteur, entre autres écrits, d'un ouvrage ayant pour titre : *Sculptura : or the history and art of chalcography and engraving in copper*, etc., in-12, *London*, 1662 (1). Il est vu de trois quarts, tête nue, enveloppé dans son manteau à gros boutons. Dirigé à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, posée sur une console offrant une draperie qui laisse voir, de chaque côté, deux volumes. Sur cette draperie :

Meliora Retinete.

Βούλον τὰς Εἰκόνας ; τῆς ἀρετῆς ὑπόμνημα
μᾶλλον ἢ τοῦ σώματος, καταλιπεῖν,

ΙΣΟΚ : Πρὸς Νικ.

Au bas : *R. Nanteüil delineabat, & sculp* ~

Hauteur : 8 po. 10 l. Largeur : 6 po. 3 l.

---

(1) Cet opuscule, rare et curieux, est orné 1° d'un frontispice, du dessin de l'auteur du livre, représentant une femme assise, tenant une tablette sur laquelle on lit : *History of Chalcog^r^aphy by* J. E.; 2° d'un fleuron, sur le titre, offrant les initiales IE, liées en forme de monogramme ayant, de chaque côté, l'écusson des armes de l'auteur, parmi des palmes et des branches de chêne et de laurier, avec cette devise au bas : MELIORA RETINETE ; 3° et, entre les pages 144 et 145, d'une gravure, *en manière noire*, du célèbre Prince Palatin *Robert*,

On connaît quatre états de cette planche (1) :

I. Avant *toute lettre;* les volumes sont dépourvus des signes que nous allons indiquer. — *Très-rare.*

II. Sur la draperie, on lit seulement : *Meliora Retinete.* Au bas se voit l'inscription *R. Nanteüil,* etc. Le 1er volume, à gauche, est marqué du monogramme du personnage, formé des lettres IE ; le second volume, à droite, porte un écusson *coupé,* dépourvu des couleurs du blason, chargé en *pointe* d'un griffon. —*Très-rare.*

III. Avec le passage d'Isocrate. Sur le second volume, à gauche, on voit aussi le monogramme du personnage, mais seulement au trait. Sur le premier volume, à droite, on voit deux triangles, et sur le second, du même côté, l'écusson a été coloré selon les règles du blason, et s'explique ainsi : *Écu coupé, au chef d'or et pointe de sable chargée d'un griffon de même.* —*Très-rare aussi.*

IV. C'est celui décrit. L'écusson du second volume, à droite, et le monogramme du second volume, à gauche, ont été enlevés. — *Rare.*

94. *Faure (Charles), Abbé et premier supérieur général de Sainte Geneviève.*

Vêtu d'une aube et tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale. Sur une tablette au-dessous : *R. P. Carolus Faure Canonicorum reg. ord. S. August. Congr. Gallicanæ Instaurator, ac I præp. Gener. et S. Genouefæ. Paris. Abbas. obijt anno ætat.* 50. Sur le fond, à la gauche du bas : *Nantueil F.*

---

portant son monogramme couronné (Rp), à la droite du haut, présentant le buste d'un homme vu de profil, tourné du même côté.

(1) La bibliothèque royale ne possède que les Ier et IVe états ; mais *tous quatre* font partie de la célèbre collection de M. *J.-J. de Bure.*

Hauteur : 4 po. 5 l. Largeur : 3 po. 1 l.

95. *Feret (Hippolyte), Curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet et Grand Vicaire de Paris.*

Tourné à gauche, vêtu d'une aube, il regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : HIPPOLYTVS FERET DOCTOR THEO. PASTOR S^{ti} NICO. E CARDINETO VICAR. GEN. ILLVS-TRIS. ARCHIE. PARI^{ensis} ~. Sur la tablette du socle de support, à gauche : *R. Nanteüil ad viuum* = et à droite : *Pingebat et sculpebat* 1669.

Hauteur : 13 po. Largeur : 10 po. 7 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; la face du socle est sans inscription.

II. Sur la face du socle on lit : HIPPOLYTVS FERET *Pietatis Christianæ Exemplar... obijt* 1677. *ætat.* 67.

96. *Fieubet (Gaspard de), Premier Président du Parlement de Toulouse, puis Conseiller d'Etat.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : D. GASPAR DE FIEVBET SENATVS TOLOSANI PRINCEPS ILLVSTRISSIMVS. A gauche, sur la console de support : *Nantueil juxta pict. Tolosæ factam sculpebat*

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po. 4 l.

97. *Fouquet (Basile), Abbé de Barbeaux et de Rigny, Chancelier des Ordres du Roi.*

Ce frère du *surintendant* est dirigé à la gauche du devant, décoré du cordon bleu et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit ; il regarde du côté opposé,

dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum faciebat* 1658 ~

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 1 l.

98. *Fouquet* (*Nicolas*), *Surintendant des Finances.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, posée sur une console à la face de laquelle est adossé un cartouche armorié fixé par des rubans dans les angles du bas. On lit sur cette console : *Messire Nicolas Foucquet = Cheualier, Viconte de Melun et de Vaux, Conseiller du = Roy en ses conseils, Ministre d'Estat, Surintendant des = finances et Procureur General de sa Majesté ~ R. Nanteuil ad viuum ping. et sculpebat* 1661.

Hauteur : 11 po. 11 l., y compris une marge de 2 l. coupée au milieu, sur sa longueur, par un trait de burin. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît six états de cette planche :

I. Avec le mot *Missire*, pour *Messire.* — *Très-rare.*

II. La faute a été corrigée. On n'aperçoit pas encore de signe dans la marge du haut. — *Rare.*

III. Au milieu de la marge du haut, on aperçoit une barre seule, en cette forme |

IV. Cette barre est suivie d'un point, comme il suit | .

V. Il y a là | . .

VI. On y voit | . . .

99. *Fronteau* (*Jean*), *Chanoine de Sainte-Geneviève.*

Cet homme utile, qui savait neuf langues et

mourut en 1662, curé de Montargis, dressa la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, où l'on s'étonne de ne pas rencontrer son buste. Il est vêtu d'une aube, sur laquelle passe la *chausse;* tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, portant cette inscription : IOAN. FRONTO CANON' REGVLARIS CANCELLARIVS S^{tæ} GENOV^{æ} ET VNIVERS' PARIS^{s}. Sur une tablette, au-dessous :

Pars erit historiæ, totoque legetur in æuo;
Seque opus Jngeniis, Carminibusq3 dabit.
Pedo in elegia ad Liuiam.

Puis : *F. Cabouret post mortem delin. Nanteuil sculp.* 1663.

Hauteur : 6 po. 3 l. Largeur : 4 po. 7 l.

On connaît deux sortes d'épreuves de ce portrait :

I. Avant une page d'impression au verso.

II. Avec une page d'impression au revers, commençant par IACOBVS GAVDINVS, et finissant par « demulcent. » L'état de la planche est le même (1).

100. *Furstemberg* (*Guillaume-Egon, Cardinal de*).

Buste fort comme nature de ce personnage, représenté en costume civil. Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face, dans une bordure ovale, tron-

(1) Ces épreuves proviennent d'un recueil nécrologique, formé, en mémoire de notre personnage, par les soins du *P. Lallemant*, dont nous décrirons tout à l'heure le portrait, lequel parut sous ce titre : *Religiosissimi doctissimique Viri Joannis Frontonis... memoria disertis per amicos*, etc., in-4°, Paris, *Cramoisy*, 1663. Cet ouvrage, dans les morceaux, en français, qu'il contient, prouve qu'on doit écrire *Fronteau* et non *Fronte*, latinisation du nom du personnage.

quée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : GVILLELMVS EGO LANDGRAVIVS A FVRSTEMBERG COM. IN HEILIGENBERG ET VVARTEMBERG S. R. I. PRINCEPS. 1671. ~ *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1671. Dans les angles du bas : *offerebat humillimus ser. Zacarias Morel.*

Hauteur : 18 po. 8 l. Largeur : 15 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a qu'un point après le mot *Morel.*

II. Au lieu d'EGO il y a EGON, et le point, après le nom *Morel,* est suivi de deux barres ≈

101. *Gassendi (Pierre), Prévôt de l'Eglise de Digne en Provence et Homme de lettres.*

Ce célèbre philosophe est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, posée sur un socle, sur la tablette duquel on lit, à droite : *Nanteüil Faciebat* 1658. ~ Sur la face de ce socle :

PETRVS GASSENDVS DINIENSIS ÷)

Hic est Jlle, dedit cui se Natura videndam,
Et Sophia æternas cui reserauit opes :
Jnuida non totum rapuistis Sidera! Vultum
Nantolius, Mentem pagina docta refert.

Hauteur : 10 po. 5 l. Largeur : 7 po.

On connaît trois états de cette planche :

I. Il n'y a pas de *crochet* après le point qui suit le millésime 1658 ; la figure qui suit le mot DINIENSIS n'est pas surmontée d'un point ; il n'y a pas de virgule après les mots *Jlle* et *videndam,* et l'*f* du mot *refert* n'est pas barré. — *Très-rare.*

II. Avec le *crochet* après le point qui suit l'année, mais

avant le point sur la figure qui suit le mot DINIENSIS ; les virgules en question n'existent pas encore, et l'*f* n'est toujours pas barré.

III. Il y a un point sur la figure en question, les virgules ont été mises et l'*f* barré (1).

102. *Gillier (Melchior de), Maître d'Hôtel du Roi.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : D. DEDIÉ A MESS[re] MELCHIOR DE GILLIER CONER DV ROY EN SES CON[ls] ET MRE=D'HOSTEL OR[e] DE SA MAIESTÉ ~ Sur la face de la console de support : *PAR SON TRES HVMBLE SERVITEVR NANTVEIL qui-la desseigné et graué sur le naturel* ~ 1652 ~

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 8 po. 9 l.

103. *Gillier (Madame de).*

Née *Marie Joly*, cette dame, épouse du personnage dont nous venons de décrire le portrait, est tournée à gauche et regarde de face, dans une bor-

(1) Des épreuves de cet état décorent les œuvres de notre personnage, 6 vol. in-fol., Lyon, *Anisson* et *Devenet*, 1658. A leur revers est imprimé le faux titre de ces œuvres, parfois en noir et parfois en rouge, contenant ces mots :

PETRI
GASSENDI
OPERA OMNIA
IN SEX TOMOS DIVISA.

On en rencontre des épreuves tirées soit avant, soit après la publication de 1658, sans texte au verso.

dure ovale. Sur le corps avancé de la console de support :

La Vertu qui sous ce Visage
Voulut parestre dans ces lieux
A repris la route des Cieux
Il n'en reste plus que l'Image.

Sur le fond, au bas de la droite : *R. Nantueil Faciebat*

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 8 po. 7 l.

104. *Guébriant (Jean-Baptiste Budes, comte de), Maréchal de France.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, et la joue droite couverte d'une *mouche,* cachant un coup de feu, il est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure ovale de feuilles de laurier, armoriée au bas, posée sur une console chargée de trophées, qui garnissent les angles du bas. Les angles du haut sont ornés d'une palme passée dans une couronne de comte. Sur la tablette d'un socle adossé à la console, à droite : *RNantueil sculpebat* et sur la face de ce socle : *Jean Baptiste Budes Comte de Guebriant, Mareschal de France, General des Armées du Roy en Allemagne, nommé à l'Ordre du St-Esprit &c.*

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 7 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots : *Nommé à l'Ordre du St Esprit, &c.*, ont été remplacés par : *et Gouuerneur d'Auxonne, &c.* (1).

---

(1) La planche, en cet état, est conservée à la chalcographie du Musée royal.

105. *Guenault (François), Médecin de la Reine.*

Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : F. GVENAVLT ANTIQVIOR FACVL. MEDI. PARI. MAGISTER ET PRIMARIVS REGINÆ MEDICVS ~ A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum Pinge. et sculpebat.* 1664.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 5 l. (1).

106. *Guénégaud (Henri de), Marquis de Plancy, Secrétaire d'État.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console. Sur cette bordure, aux deux côtés de l'écusson : *Champaigne pinx. Nantüeil Sculpebat.*

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le personnage n'est pas décoré de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, et ses armes ont pour supports deux lions.

II. Le personnage est décoré de la plaque de l'ordre, et son écusson, dont les supports et la terrasse ont été enlevés, a été entouré des colliers des ordres du roi.

107. *Harlay de Chanvallon (François de), Archevêque de Paris.*

(I). Buste demi-nature, décoré de la croix du

---

(1) Ce beau portrait paraît avoir été fait pour décorer la thèse de M. *Jean-Baptiste de Montrœil*, soutenue le 3 août 1664, en tête d'un exemplaire de laquelle nous en avons vu une épreuve.

Saint-Esprit, tourné à droite et regardant de face, dans une bordure ovale de feuilles de laurier, dont les rubans flottent au haut. Sur le socle de support : *Nanteüil ad viuum ping. scul. et excudebat cum Priuil. Regis* 1671.

Hauteur : 14 po. 7 l Largeur : 11 po. 8 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; on ne remarque aucun signe dans la marge du haut. — *Rare.*

II. Au milieu de la marge du haut, on voit un signe interrogatif suivi de deux points simples ; il y a là ?..

III. La bordure est garnie, au bas, d'un écusson armorié ; la marge du haut contient toujours le signe du IIe état.

108. *Le même personnage.*

(II). Buste fort comme nature de ce prélat. Tourné à gauche, décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit, dans la *gorge* : FRANCISCVS DE HARLAY ARCHIEPISCOPVS PARISIENSIS REGIORVM ORDINVM COMMENDATOR SORBONÆ PROVISOR. — et sur le *listel*, au bas : *Nanteüil ad viuum pingebat scul. et excud. cum priuil. Regis* 1673

Hauteur : 18 po. 9 l. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année n'est pas suivie d'un *crochet*.

II. L'année est suivie d'un *crochet*.

III. On lit, dans les angles du bas : *Offerebat humillimus seruus Franciscus Barbier.*

109. *Hesselin (Louis), Conseiller d'Etat, Maître de la Chambre aux Deniers.*

(I). Tourné à droite, il regarde de face, sur une planche ovale, au bord droit de laquelle, au niveau de la tête, on lit de bas en haut : *Nantueil Faciebat*

Hauteur : 5 po. 6 l. Largeur : 4 po. 4 l.

On rencontre quelques épreuves tirées isolément, mais d'ordinaire ce portrait est tiré dans un cadre d'ornement environné d'enfans se jouant dans les pièces des armoiries du personnage et posant sur une console, au centre de laquelle est un médaillon emblématique présentant une fusée volante qui fait explosion et offrant cette devise : SVPEREST DVM VITA MOVETVR. Sur la face de cette console on lit : *Ludovicus Hesselin Regis a secretioribus Consilijs, Palatij & Cameræ Denariorum Magister.* Cette seconde planche n'est pas du maître ; elle nous semble avoir été gravée par *Jean Boulanger.*

Largeur : 13 po. 7 l. Hauteur : 11 po.

110. *Le même personnage.*

(II). Le même personnage, dans un âge plus avancé, est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteuil ad Viuum faciebat* 1658.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sur la face de la console on lit : *Ludovicus Hesselin Regis a Sanctioribus Consilijs, Palatij, & Cameræ Denariorum Magister.* 1660.

111. *Jean-Frédéric, Duc de Brunswick-Lunebourg.*

Buste fort comme nature de ce prince, couvert d'une armure à la Romaine et coiffé d'une perruque à la Louis XIV. Il est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : IOANNES FRIDERICVS DVX BRVNSVICENSIS LVNEBVRGICVS CALENBERGENSIS GOTTINGENSIS GRVBENHAGENSIS, &. *Michelin Pinxit Nanteuil sculpebat* 1674. Chaque angle est garni d'un *coin.*

Hauteur : 17 po. Largeur : 14 po. (1).

112. *Jeannin (Pierre), Surintendant des Finances.*

Tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale. A gauche, sur la tablette du socle de support : *RNantueil Faciebat* et sur la face de ce socle : *Messire Pierre Jeannin premier Président au Parlement de Bourgogne, Sur-intendant des Finances, Ministre d'Estat &c.*

Hauteur : 10 po. 6 l. Largeur : 6 po. 10 l. (2).

113. *Joly (Claude), Evêque d'Agen.*

Buste demi-nature de ce prélat, décoré de la croix pastorale, tourné à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et

---

(1) Ce portrait décore l'ouvrage posthume d'*Ignace-Gaston Pardies*, intitulé : *Globi cœlestis in tabulas planas, reducti descriptio*, gr. in-fol., Paris, *Sebastien Marbre-Cramoisy*, 1674.

(2) Ce portrait décore l'ouvrage intitulé : *les Négociations de M. le Président Jeannin*, in-fol., Paris, *Pierre Le Petit*, 1656.

sur laquelle on lit : **CLAVDIVS IOLY LOTHARINGVS EPISCOPVS ET COM. AGENENSIS REGI A SANC. CON. ÆT. SVÆ. 63 1673.** Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1673.

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 11 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le mot LOTHARINGVS a été remplacé par DEI GRATIA.

114. *Juan d'Autriche (Don).*

Le fils naturel de Philippe IV est dirigé à droite et regarde de face, dans un médaillon posé sur un piédouche environné de trophées, au-dessus d'un socle sur la face duquel on lit : **DON JVAN DE AVSTRIA.** Sur la plinthe de ce socle : *Nanteüil faciebat* 73.

Hauteur : 8 po. 8 l. Largeur : 5 po. 8 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant *toute lettre. —Très-rare.*

II. Avec les noms du personnage et de l'artiste, mais avant le nombre 73. — *Très-rare.*

III. C'est celui décrit. — *Rare.*

115. *La Barde (Denis de), Evêque de Saint-Brieuc.*

Tourné à gauche, décoré de la croix pastorale ornée d'un christ, il regarde de face dans une bordure octogone de feuilles de chêne, posant sur un socle dont la face est armoriée. A droite, sur ce socle : *R. Nanteüil ad viuum Faciebat* 1657

Hauteur : 13 po. 3 l. Largeur : 9 po. 9 l.

116. *La Chambre (Marin Cureau de), Médecin du Roi.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MARIN. CVRÆVS DE LA CHAMBRE, REGI A SANCT. CONSIL. ET MEDICVS ORDINARIVS. Sur la console de support : *R. Nantueil ad viuum delineabat et Sculpebat*

Hauteur : 9 po. 1 l. Largeur : 7 po.

On connaît quatre états de cette planche :

I. Avant aucun signe dans la marge. — *Très-rare.*

II. Au milieu de la marge, on voit cette petite barre horizontale —

III. Sous cette barre, il y en a une autre perpendiculaire | Ces deux barres forment cette figure ⊤

IV. Réduit à l'ovale sans la bordure. On le rencontre imprimé en passe-partout dans une bordure posant sur une tablette, sur laquelle on lit : M. DE LA CHAMBRE.

117. *Lallemant (Pierre), Prieur de Sainte Geneviève.*

Vêtu d'une aube sur laquelle passe la *chausse,* et tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, portant ces mots : PETRVS LALEMANT PRIOR S^tæ GENOVEFÆ EIVSDEMQVE ECCLESIÆ ET VNIVERSITATIS PARISIENSIS CANCELLARIVS. A gauche, sur la console de support : *Nanteüil Faciebat* 1678. Dans une tablette ménagée en blanc, sur la face de cette console :

Jngenium, pietas, et frontis læta Serenæ
Gratia, quam viuo Juncta fuere bene !

En Etiam Jngenium, pietasque in imagine spirant
Jpsa nec exanimem gratia deseruit.

Hauteur : 8 po. 8 l. Largeur : 6 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. La chausse, formée d'un seul rang de tailles dans le Ier état, a été teintée, dans celui-ci, de doubles et triples tailles ; l'inscription sur la bordure et la tablette de la face de la console ont été enlevées : il en a été de même des travaux qui ombraient les parties nues de la console. La bordure a été garnie d'un écusson tombant jusqu'au bas de l'estampe. On lit aux deux côtés de cet écusson : *Le R. P. Pierre Lalemant, Chancelier de L'Vniversité de Paris* (2).

118. *La Meilleraye (Charles de la Porte, Duc de), Maréchal de France.*

Couvert de son armure, sur laquelle passe le cordon bleu, il est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : CHARLES DE LA PORTE DVC DE LA MELLERAYE PAIR ET MARESCHAL DE FRANCE CHEVALIER DES ORDres: DV ROY. Sur la console de support, à gauche : *Justus Pinxit* 1648. et à droite : *Nantueil sculp.* 1662. ~

Hauteur : 13 po. 2 l. Largeur : 9 po. 11 l.

---

(1) Ce portrait a été fait pour décorer le recueil nécrologique formé, en mémoire du personnage qu'il représente, par le *P. Tetelet*, lequel parut sous ce titre : *Religiosissimi doctrinaque et eloquentia clarissimi veri Petri Lalemantii..... memoria, disertis per amicos*, etc., in-4°, Paris, *Gilles Blaizot*, 1679. Les épreuves de cet état sont en tête du volume et n'ont pas d'impression au verso.

(2) Les épreuves de cet état font partie des *Hommes illustres* de *Perrault*, 2 vol. in-fol., Paris, *Antoine Dezallier*, 1700.

119. *Lamoignon (Guillaume de), premier Président du Parlement de Paris.*

(I). Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad Viuum faciebat* 1659 ~

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. L'année convertie en 1661, le *crochet* respecté. On lit sur la bordure : GVILLELMVS DE LAMOIGNON SENATVS GALLIARVM PRINCEPS (2).

120. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : GVILLELMVS DE LAMOIGNON SENATVS GALLIARVM PRINCEPS. Sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat Cum priuilegio Regis Christianis.* 1663.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 3 l. (3).

121. *Le même personnage.*

(III). Buste fort comme nature de l'illustre ma-

(1) On rencontre des épreuves de cet état en tête de l'opuscule du *P. Rapin*, intitulé : *Pax Themidis cvm mvsis*, in-fol., Paris, *Sebastien Cramoisy*, 1660.

(2) Nous avons vu une épreuve de cet état décorant la thèse soutenue, le 1er août 1662, par M. *Louis Hideux*, qui devint docteur en Sorbonne et curé des SS.-Innocens de Paris.

(3) Nous avons vu une épreuve de cet état en tête de la thèse soutenue, le 29 juin 1667, par M. *Nicolas Malezieulx*.

gistrat. Tourné à gauche, il regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : GVILLELMVS DE LAMOIGNON SENATVS GALLIARVM PRINCEPS ◊ - *Nanteüil ad viuum Faciebat Cum Priuil. Regis* 1676. Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Offerebat Antonius Franciscus Cœsar d'Armes de Busseaux.*

Hauteur : 18 po. 8 l. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Il n'y a pas de barre après le point en losange qui suit le mot PRINCEPS. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit ; cette barre s'y voit.

III. Avec un *crochet* après le point qui suit l'année.

122. *Larcher (Michel), Président à la Chambre des Comptes.*

Vu de face, où il regarde et légèrement tourné à gauche, au delà d'un appui, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *R. Nantueil. faciebat.*

Hauteur : 11 po. 6 l. Largeur : 8 po. 4 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare* (1).

II. L'inscription a été enlevée ; les angles, ombrés seulement de tailles horizontales dans le Ier état, le sont, dans celui-ci, de secondes tailles croisant perpendiculairement les premières ; chaque angle est, d'ailleurs, garni du chiffre du personnage.

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant une thèse qui n'était pas dans son intégrité.

III. A la place où fut l'inscription du Ier état, on voit le millésime 1649.

123. *La Vrillière (Louis Phelypeaux de), Secrétaire d'Etat.*

Tourné à gauche, décoré du cordon et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : LVDOVICVS PHELIPEAVX D. DE LA VRILLIERE REGI A SANCT. CONS. SECRETIS ET MANDAT. A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum Ping. et Sculpebat* 1662.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 6 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année est suivie d'un point seul. — *Rare.*

II. Avec 1662. ~

III. Avec 1662. ~ "

124. *Le Boultz (Noël), Conseiller au Parlement de Paris.*

Buste demi-nature, tourné à droite et regardant de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : NATALIS LE BOVLTZ REGI A SANCTIO CONSILIIS ET SVPREMI ORDIN. SENATOR. Cette bordure est garnie au bas de l'écusson d'armes du personnage, portant cette devise : IN LABORE REQVIES. Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1671.

Hauteur : 14 po. 8 l. Largeur : 11 po. 11 l.

125. *Le Coigneux (Jacques), Président à mortier au Parlement de Paris.*

Dirigé à droite, il regarde de face, la tête couverte du ~~mortier~~ chaperon, dans une bordure ovale, tronquée des deux côtés et posant sur un socle portant sur sa face l'inscription ci-après : MESSIRE IACQVES LE COIGNEVX GRAND PRESIDENT AV PARLEME[NT]. *Beaubrun pinx. Nantueil sculpebat* 1654.

Hauteur : 10 po. 10 l. Largeur : 6 po. 10 l.

126. *Le Masle (Michel), Prieur des Roches, Chantre et Chanoine de l'Eglise de Paris.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MICHAEL LE MASLE PRIOR DES ROCHES PRÆCENTOR ET CANONICVS ECCLESIÆ PARISIENSIS -- A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad viuum faciebat* 1658.

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année changée en 1661.

127. *Le Pautre (Antoine), Architecte et Ingénieur.*

Vu de face, où il regarde, il est enveloppé de son manteau, de dessous lequel semble sortir sa main droite, dont on n'aperçoit que la manchette. Ce portrait, dans une forme ovale, ombrée de tailles circulaires, est entouré d'une bordure posée sur un piédestal près duquel sont les génies de l'Architec-

ture et de la Sculpture, et environné d'un paysage. Le portrait seul est de *Nanteuil;* la bordure et les autres accessoires sont dus à la pointe de *Jean Le Pautre,* qui finit la planche après que notre maître eut gravé le portrait. Au surplus, cette planche ne porte ni noms ni marques des artistes. On lit sur la face du piédestal : *Desseins de plusieurs Palais, Plans & Eleuations en Perspectiue Geometrique, Ensemble les Profiles Eleuez sur les Plans, le tout dessine et Jnuentez par Anthoine le Pautre Architecte et Jngenieur Ordinaire des Bastimens du Roy Auec Privilege.*

Largeur : 11 po. 9 l. Hauteur : 9 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Le portrait seul. — *Très-rare.*

Hauteur : 5 po. 2 l. Largeur : 3 po. 7 l.

Il faut l'avoir avec marge pour éviter toute supercherie, un *cache* laissant toujours des traces.

II. C'est celui décrit.

III. Entre les mots *Roy* et *Auec Priuilege* on lit : *Se Vend A Paris chez Jombert, près les Augustins a L'image Nostre Dame.*

128. *Le Tellier (Michel), Ministre d'Etat, puis Chancelier et Garde des Sceaux de France.*

(I). Tourné à gauche, décoré du cordon bleu et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit (*), il regarde de face, dans une bordure carrée et marbrée. Au

(*) Dans les portraits ci-après, le personnage étant décoré de même, sauf dans notre n° IV, où il a le cordon bleu sans la plaque, nous n'en parlerons plus.

bas, à gauche, *Ph. Champaigne pinx.* et à droite : *Rob. Nantüeil sculpebat.*

Hauteur : 11 po. 8 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les noms des artistes. — *Rare.*

II. C'est celui décrit.

129. *Le même personnage.*

(II). Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. Sur la console de support, aux deux côtés de l'écusson : *R. Nanteüil ad viuum delineabat et sculpebat* 1°. *Julij An°.* 1658 ~

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année convertie en 1659.

130. *Le même personnage.*

(III). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure octogone, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *Nanteüil ad Viuum faciebat.* 17°. *Aug.* 1658.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 1 l. (1)

131. *Le même personnage.*

(IV). Tourné à droite, il regarde de face, la main gauche gantée, paraissant sontir de dessous son manteau, dans une couronne de feuilles de laurier, dont les

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de ce portrait, tirée en tête d'une thèse qui n'était pas dans son intégrité.

rubans flottent au haut. Sur le socle de support, armorié sur sa face : *Nanteüil ad viuum del. et sculpebat* 20. *Junij An*°. 1659.

Hauteur : 13 po. 1 l. Largeur : 9 po. 11 l.

132. *Le même personnage.*

(V). Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une couronne de feuilles de laurier dont les rubans flottent de chaque côté, accompagnée, dans les angles extérieurs, du monogramme couronné du personnage, parmi des branches de chêne au bas et de laurier au haut. Ce portrait pose sur un socle auquel est adossé un écusson armorié, cachant partie d'une banderole qui se développe sur toute la largeur de la planche. On lit, aux deux côtés de cet écusson : *Nanteüil ad Viuum del. et sculpebat* 23°. *Julij An*°. 1659. ~

Hauteur : 12 po. 9 l. Largeur : 9 po. 9 l.

133. *Le même personnage.*

(VI). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, au bas de laquelle on lit : *Nanteuil Effigiem fecit.* Cette bordure, entourée d'une couronne de feuilles de chêne, est adossée à une décoration architecturale à laquelle, dans le haut, est fixée une guirlande de feuilles de laurier où flottent des banderoles contenant ces mots : TIBI MAXIMA RERVM NON ERRANT VERBORVMQVE FIDES. Deux enfants, figurant l'un le Secret, l'autre la Fidélité, sont assis au bas, de chaque côté.

Sur la terrasse, à gauche : *F. Chauveau ornam. delin.* et à droite : *JBoullanger sculpsit.* ~

Largeur : 15 po. 6 l. Hauteur : 13 po. 4 l.

134. *Le même personnage.*

(VII). Dirigé à gauche, il regarde du côté opposé, dans une bordure octogone de feuilles de chêne, posant sur un socle dont la face est blanche. Sur ce socle, à gauche : *Nanteüil ad viuum Ping. et sculp.* et à droite : *cum Priuil. Regis. 11°. Jul.* 1661. ~

Hauteur : 13 po. 2 l. Largeur : 9 po. 11 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La bordure enlevée et remplacée par une autre, de forme ovale, à feuilles de laurier, garnie, au bas, d'un cartouche armorié, descendant sur la face du socle, dont l'inscription du I[er] état a été pareillement enlevée. On lit, au bas de ce socle : *RNanteüil faciebat et excudebat* 1667.

135. *Le même personnage.*

(VIII). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas, et sur laquelle on lit : MICHAEL LE TELLIER REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS SECRETIS ET MANDATIS. Sur la console de support : *Nanteuil ad viuum Pingebat et sculpebat* 1661. *cum Priuil. Regis* ~

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le crochet qui suit le mot *Regis*.

II. C'est celui décrit.

136. *Le même personnage.*

(IX). Dirigé à droite, il regarde du côté opposé,

dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MICHAEL LE TELLIER REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS SECRETIS ET MANDATIS. Sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum faciebat* 1662.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 4 l.

137. *Le même personnage.*

(X). Buste fort comme nature, vu presque de face, où il regarde, légèrement tourné à gauche. Il est dans une bordure ovale, tronquée du haut et des deux côtés, et sur laquelle on lit : MICHAEL LE TELLIER REGI A SECRETIS INTIMIS ET SANCTIORIBVS CONSILIIS &c. Sur une banderole, au milieu du bas de cette bordure : *Offerebat Joannes Armandus Bazin de Bezons Abbas.* Dans les angles du bas : *Nanteüil ad viuum pingebat. sculp. et excudebat Cum priuil. Regis* 1674

Hauteur : 18 po. 11 l. Largeur : 15 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; il n'y a ni *crochet* ni point après l'année.

II. Avec 1674 ~.

138. *Le Tellier (Charles-Maurice), Archevêque de Reims.*

(I). Fils du personnage qui précède. N'étant encore qu'abbé de Lagny, il est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : CAROLVS MAVRITIVS LE TELLIER ABBAS ET COMES LATINIACEN-

SIS &. Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum Ping. sculp. et - excudebat cum priuilegio Regis.* 1663.

Hauteur : 12 po. 1 l. Largeur : 9 po. 5 l.

139. *Le même personnage.*

(II). N'étant toujours qu'abbé de Lagny, le même personnage est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure octogone, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat.* 1663.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'y a qu'un point seul après l'année. — *Très-rare.*

II. Avec 1663. —

III. Avec 1663. — » Dans cet état et les précédens, les cheveux ne frisent pas sur la joue droite, et le manteau n'est fait que d'une seule taille sur le dos, près de la bordure.

IV. La bordure, moins l'écusson, a été enlevée, ainsi que l'inscription ; les cheveux frisent sur la joue droite, et le manteau, à l'endroit indiqué, est couvert de secondes tailles croisant les premières. Le portrait est dans une bordure carrée, à *boudin,* ayant palmettes dans les angles. On lit, à droite, sur la console : *R. Nanteüil ad viuum pinge. et sculpebat.* 1664. (1)

140. *Le même personnage.*

(III). Le même personnage, comme premier Au-

---

(1) Nous avons vu un exemplaire de cet état en tête de la thèse soutenue, le 29 juin 1664, par M. *Michel Darbon,* cause probable de cette retouche.

mônier du Roi et Coadjuteur de Reims, est dirigé à gauche, décoré de la croix pastorale et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : CAR. MAVRIT. LE TELLIER ARCH. COAD. RHEMENSIS CAPELLÆ REG. PRÆFECT 9 ~ Sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum Pingebat et = Sculpebat cum priuilegio Regis.* 1670

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 10 po.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la marque, ci-après, dans la marge du haut. — *Très-rare.*

II. Au milieu de la marge du haut, on voit ce signe ×

III. Avec l'année 1671. L'inscription sur la bordure a été remplacée par celle-ci : CAROLVS MAVRITIVS LE TELLIER ARCHIEPISCOPVS DVX RHEM. PRIM. PAR FRAN. &c.

141. *Le même personnage.*

(IV). Buste fort comme nature de ce Prélat, tourné à gauche, décoré de la croix pastorale et regardant de face dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : CAROLVS MAVRITIVS LE TELLIER ARCHIEPISCOPVS DVX REMENSIS PRIMVS PAR FRANCIÆ S. SEDIS APOST. LEGATVS NATVS. &c. *Nanteüil ad viuum faciebat* 1672. *Cum Priuil. Regis* ~ Chaque angle de la planche est garni d'un *coin*. On lit dans les angles du bas : *Offerebat humillimus seruus Ægidius de la Tournelle*~

Hauteur : 16 po. 9 l. Largeur : 14 po. 3 l

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La bordure et le fond extérieur enlevés, la figure et le camail retouchés. Le portrait est, ici, dans une bordure en feuilles de laurier avec banderoles haut et bas. On lit, sur celles du haut : CAROL. MAVRITIVS LE TELLIER ARCHIEPIS. DUX REMENS. PRIM. PAR FRAN. S. SEDIS APOST. LEG. NAT⁹ et, sur celles du bas : *Offerebat deuotissimus Seruus Henricus Legoix Remus.* D'ailleurs, on lit, dans les angles du bas : *Nanteiul faciebat Edelinck au seraphin ex.*

III. La figure rendue plus vieille. Au lieu de la croix pastorale, c'est celle du Saint-Esprit qui brille sur la poitrine du personnage ; en remplacement de S. SEDIS APOST. LEG. NAT⁹ dans les banderoles du haut, on lit : REGIORVM ORDINVM COMM. &. L'inscription, sur celles du bas, a été enlevée, aussi bien que les mots *Nanteiul faciebat;* il ne reste plus que le nom et l'adresse d'*Edelinck*.

142. *Le même personnage.*

(V). Autre buste fort comme nature du même prélat, décoré de la croix pastorale. Il est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : CAR. MAVR. LE TELLIER ARCHIEP. DVX REMENS. I⁹ PAR FRAN. S. SEDIS APOST. LEGAT. NATVS. *Nanteüil ad viuum faciebat* 1672. *Cum priuil. Regis* Dans les angles du bas : *Offerebat humillim⁹ Seruus Josephus Brunet.* 1672.

Hauteur : 18 po. 9 l. Largeur : 16 po. 9 l. (1).

---

(1) *Florent Le Comte*, t. I, pag. 347, parle d'un autre très-grand portrait de ce personnage, avec la dédicace de *Philip. Favart*. Nous

143. *Le Vayer (François de La Mothe-), Conseiller d'État.*

Ce personnage, qui fut précepteur de *Monsieur*, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV, est dirigé à gauche et regar de deface, dans une bordure ovale, posant sur un socle dont la face offre cette inscription : FRANCISCVS MOTHÆVS VAYERIVS REGI A CONSILIIS FRATRIQVE EIVS VNICO A STVDIIS. 1661. *Nanteuil ad vivum delin. et sculpebat*

Hauteur : 10 po. Largeur : 6 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; l'année est précédée et suivie d'un point seul. —*Très-rare.*

II. L'année, précédée d'un point que suit un guillemet, est suivie d'un guillemet que suit un point, comme on le voit ici, en parenthèse (. » 1661 ».) (1).

144. *Ligny (Dominique de), Évêque de Meaux.*

(I). N'étant encore qu'Abbé de Saint-Jean d'Amiens. Il est tourné à gauche et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *R. Nantüeil ad uiuum. F.* 1654. L'intérieur de la bordure, le fond extérieur et la console sont marbrés.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 2 l. (2)

---

avons juste sujet de croire que ce n'est ni un état différent de cette planche, ni une gravure de *Nanteuil*.

(1) Les épreuves de cet état décorent les œuvres du personnage, 2 vol. in-fol., Paris, *Aug. Courbé*, 1662.

(2) *Florent Le Comte* parle d'une épreuve de ce portrait, ou du

145. *Le même personnage.*

(II). Tourné à droite, décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas, et sur laquelle on lit : DOMINICVS DE LIGNY MELDENSIVM EPISCOPVS. Sur la console de support : *R. Nanteuil ad viuum pingebat et sculpebat* 1661.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 1 l.

146. *Lionne (Hugues de), Secrétaire d'État.*

Tourné à gauche, décoré du cordon bleu et de la plaque du Saint-Esprit, il regarde de face, au delà d'un appui, dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console dont la face offre cette inscription : MES[re] HVGVES DE LIONNE, *Marquis de Berni, Seigneur de Fresne, Con[er] du Roy ord[re] en ses Cons[ls] Command[r] Preuost Grand M[e] des Cérémonies des Ordres de sa Majesté. R. Nantueil Faciebat ad Viuum.*

Hauteur : 6 po. Largeur : 4 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription enlevée et son emplacement teinté à une taille perpendiculaire. Au bas, à gauche : *Nantueil F.* D'ailleurs, le fond est teinté de triples tailles à droite ; la manche droite est ombrée de contre-tailles, et, dans l'écusson, une colonne a été substituée à chacune des tours qui y figuraient dans le I[er] état.

---

suivant, qui aurait été retouché en 1667, que nous n'avons pas aperçue.

147. *Lionne (Jules-Paul, Abbé de Marmoutier et Prieur de Saint-Martin-des-Champs.*

Fils du précédent. Il est vu dans sa jeunesse, tourné à droite et regardant de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit: IVLIVS PAVLVS DE LIONNE ABBAS MAIORIS MONASTERII ET PRIOR S^ti MARTINI DE CAMPIS. A gauche, sur le socle de support : *R. Nanteüil ad viuum Pingebat et sculpebat.* 1667. ~

Hauteur : 13 po. 1 l. Largeur : 10 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. L'année a été enlevée.

148. *Loménie de Brienne (Henri-Auguste de), Secrétaire d'État.*

Tourné à gauche, décoré du cordon bleu et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, il regarde à droite, dans une couronne ovale en travers de feuilles de chêne, dont les rubans flottent haut et bas, posant sur un socle où est adossé un vaste cartouche armorié. A gauche, sur la tablette de ce socle : *R Nanteüil ad Viuum faciebat.* 1660.~

Hauteur : 13 po. 4 l. Largeur : 10 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sous la tablette du socle on lit : *Henri Auguste de Lomenie Comte de Brienne.*

---

(1) Ce beau portrait paraît avoir été fait pour décorer la thèse de M. *Jean Le Marchant*, soutenue le 10 août 1667, en tête d'un exemplaire de laquelle nous en avons vu une épreuve du Ier état.

149. *Longueville (Henri d'Orléans, IIe du nom, Duc de).*

Couvert de son armure, sur laquelle passent et le cordon bleu et l'écharpe blanche, ce prince, tourné à droite, regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : **HENRI D'ORLEANS, DVC DE LONGVEVILLE ET D'ESTOVTEVILLE, PAIR DE FRANCE, PRINCE SOVVERAIN DE NEVCHASTEL**, &c. ~ Sur le socle de support : *Champaigne Pin. Nantueil Sculpebat.* et sur sa face :

C'est le fameux Henry, les Amours de nostre âge,
Ce Prince genereux, humain, vaillant et sage,
Qui des mains de la Gloire a le front couronné ;
Jl n'est point de grandeur qu'il n'ait eüe en partage,
Mais celle à quoy sur tout il paroist le plus né,
Est celle où le grand sens est joint au grand courage.

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 6 po. 10 l. (1)

150. *Loret (Jean), Poëte.*

L'auteur de la *Muse historique* (2) est vu de trois quarts, dirigé à la gauche du devant, et regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : **IEAN LORET, DE CARENTAN EN BASSE**

---

(1) Ce portrait décore *la Pucelle ou la France délivrée*, de Chapelain, in-fol., Paris, *Augustin Courbé*, 1656.

(2) *ou Recueil de Lettres en vers, écrites à S. A. Mademoiselle de Longueville*, 3 tomes en 4 ou 5 vol. in-fol., Paris, *Charles Chenault*, 1656-65. Ce portrait décore ordinairement l'un des volumes de cet ouvrage, ou bien le Recueil que formèrent les *abonnés* du temps de la plupart de ces lettres, qui parurent d'abord périodiquement ; cependant nous en avons rencontré des exemplaires ornés du portrait gravé, en 1656, par *Michel Lasne*.

NORMANDIE. Sur le socle de support : *Nanteüil ad viuum del. et Sculpebat* 1658. et sur sa face :

C'est, icy, de Loret la belle, ou laide Jmage,
En france, bien, ou mal, il eut quelque renom,
Et Lecteur, et Lectrice, en voyant son ouurage,
Jugeront s'il auoit vn peu d'Esprit, ou non.

Hauteur : 9 po. 5 l. Largeur : 6 po. 7 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. L'année est suivie d'un point seul ; c'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Après ce point, il y a un *crochet*. Après le nom *Loret*, dans le premier vers, il n'y a pas encore de virgule.—*Rare.*

III. La virgule en question existe.

151. *Lotin de Charny (François), Président au Parlement de Paris.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : MESSIRE FRANCOIS LOTIN DE CHARNY PRESIDENT ES ENQVESTES DV PARLEMENT ◇ A droite, sur la console de support : *Nantueil ad viuum faciebat*

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'inscription sur la bordure finit par le point en losange que nous avons rapporté.

II. Ce point est avec un crochet, et a cette forme ◇⁓

III. Sous cette figure sont deux accens ◇⁓ ″

IV. Au-dessus de la figure du III[e] état, il y a encore trois accens ◇⁓ (′ ″ au-dessus, ″ au-dessous)

V. Diffère du IV[e] état, en ce que la bordure a été ornée, au bas, de l'écusson des armes du personnage, descendant jusqu'au bas de l'estampe.

152. *Louis XIV.*

(I). Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, qui cache en partie le cordon bleu, le Grand Roi, dirigé à gauche, regarde de face, dans une bordure ovale, posée en avant d'une draperie et sur laquelle on lit : **LVDOVICVS XIIII DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX~ 1661.** Surmontée de la couronne royale, d'où s'échappent, de chaque côté, des banderoles portant cette devise : **IVSTITIA ET PAX OSCVLATE SVNT**, elle pose sur une console, chargée des insignes de la Justice et du Pouvoir souverain, parmi des couronnes et des branches de laurier. On lit sur cette console : *Mignard Auenionensis Pinxit Nanteuil sculpebat* 1661.

Largeur : 16 po. 5 l. Hauteur : 14 po. 2 l. (1)

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; l'année est suivie d'un point. — *Rare.*

II. L'année est suivie d'un point et d'un *crochet* ; il y a 1661. ~

III. Avec 1661. ~ »

153. *Louis XIV.*

(II). Couvert d'un manteau fourré d'hermine, sur lequel brillent les colliers de ses ordres, le Roi, tourné à droite, regarde de face, dans une bordure ovale, posée contre une décoration d'architecture, et sur laquelle on lit, de droite à gauche : **LVDOVI-**

---

(1) Cette planche a été gravée pour l'ornement de la thèse de M. *de Guénégaud* (Fl. Le Comte).

CVS XIIII DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX ~ sur la console de support, à gauche : *Nanteüil ad viuum*, à droite : *Ping. et sculpebat* 1662~‴ et au milieu : *Cum Priuilegio Regis* et sur la face de cette console ces vers, en deux colonnes :

Et Tibi conspicuos vultus indulsit honores
Jn magnum qui Te Regem signabat Olympus,
Excelsam præstante locans in corpore mentem.
Ergo per innumeras Lodoici gloria Gentes
Narratur. Juuenis Regum jam maximus audit
Jncumbens operi Princeps; nec bella perosus,
Pacis amans, Pacisque Dator, protendere fines
Desinit Jmperij, notis quùm viribus Orbem
Terruit Occiduum pugnans; fessisque leuamen
Magnanimo placet Heroi concedere Terris.

Hauteur : 14 po. 9 l. Largeur : 12 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. La bordure et tous les travaux extérieurs enlevés; il n'est plus resté que le portrait et le fond d'entourage. La figure, la perruque, le rabat et même le fond ont été retouchés. Au lieu de manteau, le roi est couvert d'une armure sur laquelle passe l'écharpe blanche. Une autre bordure a été établie, sur laquelle on lit, de gauche à droite : **LVDOVICVS XIIII DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX.** Surmontée d'une couronne de laurier, elle est sous une draperie nouée aux angles du haut, laissant voir deux guirlandes de laurier qui viennent rejoindre, de chaque côté, le cartouche armorié de France et de Navarre, décorant le milieu du bas, et qui est adossé à la bordure et au socle de support, chargé, à droite, de trophées d'armes, et, à l'opposite, des attributs des sciences et des beaux-arts. Sur la plinthe de ce

(1) Cet état décorait la thèse de M. *Vallet* (Florent Le Comte).

socle : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat. Cum priuilegio Regis* 1663. Le champ de la composition s'est accru d'une partie notable des marges du Ier état.

Hauteur : 14 po. 11 l., y compris 2 l. de marge, qu'une ligne de *poncif* divise au milieu dans toute la largeur de la planche. Largeur : 12 po. 3 l. (1)

154. *Louis XIV.*

(III). Le Roi gouvernant ses États par lui-même. Guidé par la Sagesse, escorté des Vertus, il est tourné à droite et regarde de face, tenant d'une main le timon du vaisseau de l'État, voguant sur une mer tranquille et s'appuyant de l'autre sur la massue d'Hercule. Ce portrait, dont la tête seule est de notre artiste, fait partie d'une composition du dessin de *Charles Le Brun* et gravée par *Gilles Rousselet,* pour décorer la thèse de M. *Charles Amelot,* soutenue le 2 septembre 1663. Morceau de deux feuilles qui se réunissent en les superposant. Au bas de la seconde feuille, offrant les *conclusions,* on lit : *C. Le Brun Jnu. et delin. Ægid. Rousselet omnia sculpsit præter effigiem R. Nanteuil effigiem fecit.*

Dimension des deux feuilles assemblées : Hauteur : 35 po. Largeur : 23 po. 5 l.

On connaît deux états de cette pièce :

I. Avant les noms des artistes.

II. C'est celui décrit.

---

(1) Cette planche, ainsi retouchée, a servi à l'ornement de la thèse de M. *d'Hocquincourt* (Fl. Le Comte).

155. *Louis XIV.*

(IV). Dirigé à gauche, couvert de son armure, sur laquelle passent le cordon bleu et l'écharpe blanche, il regarde de face, dans une bordure ovale, garnie au bas d'un vaste cartouche, armorié de France et de Navarre, et sur laquelle on lit : LVDOVICVS XIIII DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX. — Sur le socle de support : *R. Nanteüil ad viuum Ping. et sculpebat* 1664. — *Cum priuilegio Regis.*

Hauteur : 14 po. 5 l. Largeur : 11 po. 5 l. (1)

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec 1666. — Les cheveux descendent moins bas ; ceux tombant à gauche n'ont plus les trois boucles du Ier état, et ceux tombant à droite n'ont plus qu'une petite boucle, au lieu des quatre grandes du Ier état (2).

III. Le cartouche enlevé, aussi bien que l'inscription du socle. A la place qu'occupait le cartouche, sur la bordure, on lit, par addition à l'inscription des Ier et IIe états (inscription dont le point à crochet, après le mot REX, a été pareillement enlevé) : CHRISTIA*nissimus*; sur la plate-bande de la même bordure on lit, au bas : *R. Nanteüil ad viuum pingebat sculpebat et excudebat cum priuilegio Regis* 1667. Le fond extérieur est semé de fleurs de lis.

IV. Les fleurs de lis du fond ont été enlevées et les travaux raccordés. La moustache forme crochet à son extrémité sur

---

(1) Cette planche fut gravée pour orner la thèse de M. *de Brienne* (Florent Le Comte).

(2) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant la thèse de M. *François de Fourilles*, soutenue le 25 août 1666.

la lèvre, à gauche. Un *crochet* a été mis après le point du millésime, qui est exprimé ainsi 1667. ~ (1)

156. *Louis XIV*.

(V). Buste fort comme nature du Roi, dirigé à gauche et regardant de face, couvert de son armure, sur laquelle passent et le cordon bleu et l'écharpe blanche, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : **LVDOVICVS XIIII⁹ DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX.** ~ *R. Nanteüil ad viuum=Pingebat et sculpebat Cum priuilegio Regis* 1664. ~ Chaque angle est décoré d'une fleur de lis.

Hauteur : 18 po. 2 l. Largeur : 15 po. 5 l. (2)

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare*.

II. Avec 1664. ~' *Rare*.

III. Avec 1664. ~' -

IV. Avec 1664. ~' - : :

157. *Louis XIV*.

(VI). Buste fort comme nature, dirigé à droite et regardant du côté opposé. Le Roi est couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche; sa cravate, fixée sous le menton par un nœud de ruban, laisse entrevoir son cou. Il est dans une bordure

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant la thèse de M. *Philippe-César de Guénégaud de Semoine*, soutenue le 10 juillet 1667. A ce nom de *Guénégaud*, nous avons peur que *Fl. Le Comte* n'aît confondu le premier portrait du Roi avec celui-ci.

(2) Cette planche a été gravée pour la thèse de M. *de Choisy* (*Fl. Le Comte*).

ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : **LVDOVICVS XIIII⁹ DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX** *R. Nanteüil ad viuum pingebat et excudebat cum priuilegio Regis.* 1666. Chaque angle est orné d'une fleur de lis.

Hauteur : 18 po. 3 l. Largeur : 15 po. 6 l.

On connaît sept états de cette planche :

I. C'est celui décrit; on n'aperçoit rien, ni sur la plate-bande, ni dans la marge du haut. — *Très-rare.*

II. On remarque sur la plate-bande de la bordure, au haut, à droite, la lettre C.

III. La lettre C enlevée. On voit deux points au lieu d'un après l'R du prénom de *Nanteuil.*

IV. On voit une espèce de trait d'union en avant des mots *et excudebat* (1).

V. Avec 1666. — D'ailleurs, au milieu de la marge du haut, on voit le signe /

VI. Le signe de la marge a été croisé par un autre. On voit là ×

VII. L'année changée ; il y a 1670. — Le signe × est suivi de deux points.

158. *Louis XIV.*

(VII). Autre buste à peu près fort comme nature, réduction visible du portrait précédent. Le Roi est pareillement dirigé à droite et regarde de face. Il est couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, et sa cravate est fixée par un nœud de ruban. Ce portrait est dans une bordure ovale, qu'un aigle soutient de ses serres en soulevant de son bec le man-

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant la thèse de M. *Auguste de Servient*, soutenue le 22 août 1666.

teau royal, comme pour laisser voir les traits du monarque à la Muse de l'histoire, qu'on voit au delà occupée à écrire ses actions. Au-dessous de cette bordure on lit : *Nanteuil ad viuum Effigiem scul. cum Priuil. Regis* 1667 Derrière ce portrait, on remarque un palmier. Les insignes du pouvoir souverain se voient parmi des trophées aux deux côtés. Cette composition, du dessin de *Charles Le Brun* et de la gravure de *Gilles Rousselet*, a été faite pour décorer la thèse de M. *Emmanuel-Théodose de la Tour d'Auvergne, Duc d'Albret* (*depuis, Cardinal de Bouillon*), soutenue le 14 mai 1667. Morceau de deux feuilles qui s'assemblent en les superposant, et dont celle du bas offre, à droite, les noms de *Le Brun* et de *Rousselet*.

Dimension des deux feuilles assemblées : Hauteur : 38 po. 8 l. Largeur : 28 po.

On connaît quatre états de cette pièce :

I. C'est celui décrit ; il n'y a pas de *crochet* après l'année.

II. Avec 1667 ~.

III. (*Morceau du haut.*) La bordure et tous les accessoires qui environnaient le portrait ont été enlevés ; il n'est plus resté que le portrait et le fond qui l'entourait immédiatement. Ce portrait a été retouché ; la moustache finit par des crochets. Le fond a aussi été retouché et sensiblement augmenté. En cet état, le Roi est dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : LVDOVICVS DECIMVS-QVAR-TVS REGVM MAXIMVS. M. DC. LXX. *R. Nanteüil ad viuum pingebat sculp et excudebat cum priuilegio Regis.* 1670. Chaque angle est orné de la face du soleil rayonnant. Dans ceux du bas : *Offerebat humillimus S^o Matt. Yzoré d'Heruault.* (Depuis, Archevêque de Tours.)

Hauteur : 16 po. 9 l. Largeur : 14 po. 2 l.

IV. (*Idem.*) Avec l'année 1673 en remplacement de 1670. Les moustaches n'ont plus de crochet (1).

159. *Louis XIV*.

(VIII). Buste fort comme nature du Roi, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche. Sa cravate est fixée sous le menton par une agrafe de diamants. Dirigé à droite, il regarde du côté opposé, dans une bordure ovale de feuilles de laurier, dont les rubans flottent au haut, et posée sur un champ semé de fleurs de lis. Dans les angles du bas : *Nanteuil ad viuum ping. scul. et excudebat cum priuil. Regis* 1668

Hauteur : 25 po. 6 l. Largeur : 21 po. 4 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avant la dédicace.

II. Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure, on lit : *Se, et vltimas licentiæ Theologicæ theses vouet, et consecrat. Humillimus Subditus Julius Paulus de Lionne.* On n'aperçoit encore aucun signe dans la marge du haut.

III. Dans la marge du haut, vers le milieu, au-dessus de la première fleur de lis tronquée par le *poncif* du trait carré, on remarque trois points ainsi posés .·˙ ; d'ailleurs, le millésime a été enlevé (2).

IV. Le millésime remplacé par un *crochet*.

---

(1) La seule épreuve de cet état, que nous ayons rencontrée, était coupée tout autour de la bordure ; impossible, par conséquent, de nous assurer si son état était celui dont parle *Florent Le Comte*, qui dit que le fond est semé de fleurs de lis.

(2) *Florent Le Comte* parle d'un portrait semblable à celui-ci, qui avait été fait pour M. *Arnauld* ; peut-être n'a-t-il entendu parler que de cet état ou du suivant.

160. *Louis XIV*.

(IX). Buste fort comme nature du même monarque, dirigé à gauche, et regardant de face. Couvert de sa cuirasse, sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et ornée d'une guirlande de lis en fleurs et en boutons. Sur cette bordure, au milieu du bas, le millésime 1669. On lit dans les angles du bas : *R. Nanteüil ad viuum pingebat et sculp. Cum priuilegio Regis.* et au-dessus : *Offerebat hum. S⁹ Hartl. de la Hoguette* (1).

Hauteur : 18 po. 5 l. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le mot *Regis* est suivi d'un point.

II. Le point en question a été remplacé par ce trait ~

III. La bordure et le fond extérieur enlevés ; il n'est plus resté que le buste et son fond d'entourage. La cuirasse du Roi a été ornée de fleurs de lis ; une nouvelle bordure, ovale, unie et tronquée haut et bas et des deux côtés, a été établie, sur laquelle on lit : LVDOVICVS XIIII⁹ DEI GRATIA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX. ~ *R. Nanteuil ad viuum pingebat sculp. et excudebat cum priuilegio Regis* .· Chaque angle est orné d'une fleur de lis. Dans ceux du bas on lit : *Offerebat hum. S. Raym. Berengarius de Lorraine* (2).

IV. La dédicace enlevée. Après le mot *Regis*, on voit 1670. ~ en remplacement des deux points du IIIe état.

V. Avec 1671 . . ~.

---

(1) C'est M. *Hardouin Fortin de la Hoguette*, qui, dans la suite, devint Archevêque de Sens.

(2) C'est M. *Raymond-Béranger de Lorraine*, qui, depuis, fut connu sous le titre *d'Abbé d'Harcourt*.

161. *Louis XIV.*

(X). Morceau dit à la *peau* ou *aux pattes de Lion*, offrant le buste fort comme nature du Roi, dirigé à gauche et regardant de face, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, qui cache en partie le cordon bleu. Il est dans une bordure de feuilles de laurier, posée contre une *peau de lion*, dont deux *pattes* ornées d'une fleur de lis tombent dans les angles du haut. Les angles du bas sont garnis de deux médaillons emblématiques portant, celui de gauche, cette devise : INCRESCVNT OBICE VIRES et celui de droite celle-ci : SOMNVM ABRVPISSE DOLEBIT. — Ces médaillons sont unis par une banderole contenant cette dédicace : *OFFEREBAT HVMILLIM9 SVBDITVS IAC. NICOLAVS COLBERT ABBAS*. Sur un piédouche de support, orné d'une troisième fleur de lis, on lit : — *Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat Cum Priuil. Regis*. 1672.

Hauteur : 25 po. 6 l. Largeur : 22 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; on n'aperçoit aucun signe dans la marge du haut. — *Très-rare.*

II. Vers la droite, dans la marge du haut, on voit ce signe /=

III. Le signe est presque disparu. Au delà, près de l'angle droit, on voit 25 *B*. très-finement tracés (1).

---

(1) Nous n'avons pas rencontré l'état de ce portrait, que *Florent Le Comte* dit avoir été retouché, en 1675, pour M. *d'Artaignan*; sans

162. *Louis XIV*.

(XI). Buste fort comme nature du Roi, dirigé à gauche et regardant de face, couvert de son armure à *clous*, sur laquelle passe l'écharpe blanche, qui recouvre partie du cordon bleu, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : LVDOVICVS XIIII[9] DEI GRA. FRANCIÆ ET NAVARRÆ REX CHRISTIANISSIMVS. *Nanteüil ad viuum pingebat et sculpebat cum priuil. Regis* 1676. Sur une banderole, au milieu du bas de cette bordure : *Off. humill' subd[9] Antonius d'Aquin Abbas*. Les angles sont semés de fleurs de lis.

Hauteur : 19 po. Largeur : 15 po. 9 l.

On connaît onze états de cette planche :

I. Avant la banderole et la dédicace. — *Très-rare*.

II. C'est celui décrit ; l'année est seulement suivie d'un point. — *Rare*.

III. Ce point est suivi d'une petite barre. Il y a 1676. ~ Dans cet état et les précédens, on n'aperçoit aucun des signes ci-après.

IV. Sur la plate-bande de la bordure, à la droite du haut, on voit A.

V. Ces signes remplacés par B.

VI. En remplacement de B. on voit C.

VII. Avec C....

VIII. Avec D ..

IX. La banderole et son inscription, le semis de fleurs de lis et la lettre suivie de points, sur la plate-bande, ont été enlevés. Après le point qui suivait seul le mot CHRISTIA-

---

doute il ne l'aura pas confondu avec le n° 45 de l'œuvre de *Masson*, puisque celui-là est de 1676.

NISSIMVS, on voit deux barres en cette forme ═ L'inscription : *Nanteuil*, etc. , a été enlevée et remplacée par cette autre : *Nanteüil ad viuum faciebat Cum priuil Regis* 1677. Sur le listel de la bordure, au bas, est cette dédicace : *OFFEREBAT HVMILLIMVS SVBDITVS FABIVS BRVLART DE SILLERY ABBAS* (1). Chaque angle est orné d'une fleur de lis.

X. La figure et les cheveux retouchés, la cravate changée de forme, les *clous* de la cuirasse remplacés par des fleurs de lis. Le nom du maître est ainsi exprimé : *Nanteüil ad viuum cum priuil. Regis*. La dédicace a été remplacée par celle-ci : *Offerebat humillimus subditus Franciscus Danglure de Bourlemont Abbas* (2). Chaque angle est orné de la face du soleil rayonnant, en remplacement des fleurs de lis du IX[e] état.

XI. La dédicace enlevée. A la suite du mot *Regis* on voit le millésime 1686.

163. *Louis, Fils de France, Dauphin, surnommé* MONSEIGNEUR.

Buste fort comme nature de ce prince, fils de Louis XIV. Tourné à droite, il regarde de face, couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : LVDOVICVS DELPHINVS LVDOVICI MAGNI FIL. *Nanteüil ad viuum Pingebat et sculpebat cum priuil Regis* 1677. Chaque angle est orné d'une fleur de lis. Dans ceux du bas : *Offerebat humillim[9] seruus Iulius Armandus Colbert* (3).

Hauteur : 19 po. Largeur : 15 po. 11 l.

---

(1) Qui, dans la suite, devint Évêque de Soissons.

(2) Il devint, dans la suite, Évêque de Lanion.

(3) C'est M. Colbert-d'Ormoy.

On connaît quinze états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; les traits de pointe sèche, entre lesquels est tracée l'inscription *Nanteüil*, etc., sont très-apparens jusqu'au delà de 1677, où l'on ne remarque aucune lettre. — *Très-rare.*

II. Cette inscription finit par 1677. A.

III. Avec 1677. A . .

IV. Avec 1677. B .

V. Avec 1677. B |☰

VI. Avec 1677. C.

VII. Avec 1677. D.

VIII. Avec 1677 ·. D· :

IX. Avec 1677. .D· . .

X. Avec 1677. D· . . ~

XI. Avec 1677. D.·. .·.

XII. Avec 1677. E . .

XIII. Avec 1677. E . . ~

XIV. Avec 1677. E . . ~.

XV. Avec 1677 *chez G. Edelinck au Seraphin.* La dédicace a été conservée.

164. *Louise-Marie de Gonzague, Reine de Pologne.*

Tournée à droite, elle regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : LOVYSE MARIE REINE DE POLOGNE ET DE SVEDE. Sur le socle de support, à gauche : *Juste pinx.* et à droite : *R. Nantüeil sculpebat* 1653. et sur sa face :

Telle, et plus Belle encor, la Diuine Louyse
Sur le Thròne du Nort brillant de ses atraits
E'tonna le Sarmate, et vainquit de ses traits
Casimir, et son Frere, et l'Jllustre Moyse.
Par Monsieur l'Abbé de Villeloing.

Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 5 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. En avant du nom LOVYSE sur la bordure, au milieu du haut, il y a un point d'ornement en losange.—*Très-rare.*

II. Ce point forme le centre d'une rosette.

165. *Maisons (René de Longueil, Marquis de), Surintendant des Finances.*

(I). Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *Rob. Nantueil ad=Viuum sculpebat* 1653. Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 p. 9 l. (1)

166. *Le même personnage.*

(II). Morceau, de la belle manière du maître, dans lequel le même personnage, tourné à gauche, regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MES[RE] RENE DE LONGVEIL MARQVIS DE MAISONS MINISTRE D'ESTAT ET PRESIDENT AV PARLEM[T]. A gauche, sur la console de support : *R Nanteuil ad viuum faciebat* 1660.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît cinq états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avec 1660. —*Très-rare.*

II. Avec 1660. ~ *Rare.*

III. Avec 1661. ~''

IV. Avec 1662. ~''

V. Avec 1667. ~'' (2).

(1) Ce portrait paraît avoir été fait pour décorer des thèses ; du moins, nous en avons rencontré des épreuves qui avaient eu cette destination ; ces thèses n'étaient plus dans leur intégrité.

(2) *Florent Le Comte* parle d'un état avec l'année 1668, que nous

167. *Mallier du Houssay (François), Évêque de Troyes.*

Tourné à droite et décoré de la croix pastorale, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *Velut Pinxit. Nanlueit Sculpebat.*

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 10 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre. —*Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

168. *Maridat de Serrières (Pierre de), Conseiller au grand Conseil.*

Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée des deux côtés et sur laquelle on lit : PETRVS DE MARIDAT IN MAGNO REGIS CHRISTIANISSIMI CONSILIO SENATOR. — Dans une marge ménagée au-dessous de la console de support :

Cujus in expressa miraris jmagine formam,
Effigiem mentis pinxerat iste Liber.

Celuy de qui Nantüeil a fait icy L'jmage,
Est encor mieux dépeint dans ce liure du Sage.

Hauteur : 4 po. 9 l. Largeur : 3 po. 1 l.

169. *Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours, Duchesse de Savoie.*

Tournée à droite, cette princesse regarde de face,

---

n'avons pas rencontré ; nous craignons qu'il n'ait confondu ce portrait avec celui de M. *de Mesmes*, notre n° 192, dont nous constatons un état avec cette date, et qu'il n'a pas signalé.

dans une bordure ovale de feuilles d'olivier, armoriée au bas. Les angles du haut sont garnis d'un double monogramme. Sur le renfoncement du socle de support on lit : *Marie Jeanne Baptiste De Savoye Duchesse de Sauoye, Princesse de Piemont, Reyne de Chypre &c. Tutrice, et Regente &c ~ pendant la Minorité de son Fils. Laurent du Sour pinxit R. Nanteüil sculp.* 1678.

Hauteur : 14 po. 3 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les mots : *pendant la Minorité de son Fils.* — *Rare* (1).

II. C'est celui décrit (2).

170. *Marin de la Chataigneraye* (*Denis*), *Conseiller d'État, Intendant des Finances.*

Tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : DIONYSIVS MARIN REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS ET ÆRARII PRÆFECTVS. Sur la console de support : *Dieu pinxit Nanteuil sculpebat* 1661.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La planche réduite de chaque côté au niveau de la plate-bande de la bordure. Sur deux banderoles établies sur la

(1) Les épreuves de cet état décorent l'édition latine du *Théâtre des États de Savoie*, dont nous parlons, en note, p. 82.

(2) Les épreuves de cet état décorent la traduction française de cet ouvrage, dont nous parlons, en note, même page.

face de la console de support, aux côtés de l'écusson, on lit :

« Ou peut on trouuer Auiourdhuy
Vn autre Intendant comme luy
Aprez auoir esté douze ans par preferance
Conserué dans son Intendance
Sa Probité fait son Bonheur
Puis qu'il n'est Riche que d'honneur. »

La largeur n'est plus que de 8 po. 9 l.

171. *Marolles (Michel de), Abbé de Villeloing, Homme de lettres et grand curieux d'estampes.*

En demi-figure et dirigé à gauche, il regarde du côté opposé, dans une forme carrée, dont le fond est ombré. Au haut, à gauche : *an. æt.* 57.

Dans la marge :

Jllustrissimi Viri L. H. Haberti Monmorij libellorum
Supplicum Magistri, EPIGRAMMA in Effigiem
MICHAELIS DE MAROLLES Abbatis de Villeloin.
Nobilitas, Virtus, Pietas, Doctrina MAROLLI
Debuerant sacrâ cingere fronde comam.
Nantüeil ad viuum faciebat 1657.

Hauteur : 5 po. 11 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 3 p. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant les deux lignes parallèles dont nous allons parler (1).

II. Dans l'angle bas de la gauche de la marge, on remarque deux lignes parallèles, de 3 l. de longueur, qui coupent à peu près diagonalement cet angle (2).

---

(1) Des épreuves de cet état ont décoré différens ouvrages de M. *de Marolles*, notamment celui dont nous avons parlé à la fin de la note, page 56.

(2) Les épreuves de cet état décorent non-seulement la traduction des *OEuvres de Virgile*, dont nous avons parlé au commencement de

172. *Matignon (Léonor Goyon de), Évêque de Coutances, puis de Lisieux.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. Sur la console de support : *R^9. Pater Antoninus ad Viuum delineauit. Nanteuil sculp.*~

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le prélat est décoré de la croix pastorale.

II. Cette croix a été remplacée par celle du Saint-Esprit, et le cordon de cet ordre entoure les armoiries.

173. *Maupeou (Jean de), Evêque de Châlons-sur-Saône.*

Buste demi-nature de ce prélat, dirigé à gauche, décoré de la croix pastorale et regardant de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : IOANNES DE MAVPEOV EPISCOPVS ET COMES CABILONENSIS. Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1671.

Hauteur : 14 po. 2 l. Largeur : 11 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avec 1671. *Rare.*

II. Avec 1671. ~

174. *Mazarin (Jules), Cardinal, Ministre d'Etat.*

(I). Tourné à gauche, il regarde de face dans une

---

la note, page 56, mais encore la traduction des six livres de Lucrèce, *De la Nature des choses*, troisième édition, in-4°, Paris, *Jacques Langlois*, 1677.

bordure ovale, armoriée au bas. A gauche, sur la console de support : *Nantueil F.*

Hauteur : 12 po. 7 l., y compris une marge blanche de 4 l. Largeur : 9 po. 6 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Les chairs sont d'une seule taille, à l'exception de l'ombre portée du nez et de la partie gauche de la lèvre supérieure, qui sont teintées de tailles croisées. — *Rare.*

II. La marge coupée, l'écusson enlevé et les travaux raccordés. Le côté gauche de la tête est teinté de contre-tailles ; chaque angle est garni d'un faisceau d'armes.

III. La bordure contient cette inscription : SIC LEGVM INOCVIS SVNT TVTA SECVRIBVS ARMA.

175. *Le même personnage.*

(II). Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, liée en haut par des rubans qui flottent dans les angles, et garnie au bas d'un vaste écusson armorié. A droite, sur la console de support : *Van-mol pinxit. Nanteiul Sculp.* Le fond extérieur et la face de la console sont marbrés.

Hauteur : 12 p. 5 l. Largeur : 9 p. 5 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La bordure contient cette inscription : LE CARDINAL MAZARIN né à Piscina, en 1602, Mort en 1661.

176. *Le même personnage.*

(III). Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *Nantueil Faciebat* 1655. Point de support.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

177. *Le même personnage.*

(IV). Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, décorée au bas d'un écusson armorié portant cette devise : *Dat formas adimitque,* et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *Nantueil Faciebat* 1655. Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. (1)

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Très-rare.*

II. Sur deux tablettes pratiquées sur la face de la console, on lit ces vers :

Terrarum Domitor, diuisum Cæsar habebat
Cum Joue, Romanis Fascibus, Jmperium :
At, qui Sideribus Fasces sociauit, Julus
Cum Joue coniunctum, Cæsare major, habet.

178. *Le même personnage.*

(V). Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure octogone, garnie au bas d'un écusson adossé à deux épées en sautoir et entouré du manteau ducal. A droite, sur la console de support : *Nantueil faciebat.* 1656. Les angles sont décorés alternativement d'une fleur de lis et d'une étoile.

Hauteur : 12 po. 5 l. Largeur : 9 po. 6 l.

179. *Le même personnage.*

(VI). Tourné à droite, il regarde de face, dans une

(1) Ce portrait a été gravé pour décorer la thèse de M. *Delavau* (*Florent Le Comte*).

bordure carrée, ornée de guirlandes de chêne. Au bas : *cum priuil Nantueil ad viuum Facie*. 1656.

Hauteur : 12 po. 8 l. Largeur : 9 po. 10 l. (1)

180. *Le même personnage*.

(VII). Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ronde de feuilles d'olivier. Des instrumens d'arts et de guerre garnissent les angles du haut. Une vignette représentant Louis XIII malade dans son lit, environné de sa cour, déclarant la Reine régente, occupe le dessous du portrait. De chaque côté de cette vignette sont deux cartouches; dans l'un se voit la bataille de Réthel, et dans l'autre la levée du siége d'Arras par les Espagnols. Ces trois sujets nous semblent dus à la pointe, la vignette de *Jean Le Pautre* ou de *François Chauveau*, et les cartouches de *Nicolas Cochin*, dit l'ancien.

Au milieu du bas : *Nantueil ad viuum del. et sculpebat cum priuil. Regis* 1656.

Hauteur : 12 po. 9 l. Largeur : 10 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription du bas enlevée et remplacée par ces mots : *Totum ferat hæc te Fama per orbem*.

III. Cette dernière inscription enlevée et son emplacement mal raccordé (2).

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de ce portrait décorant la thèse de M. *Charles Francois de Loménie de Brienne*, Abbé de Saint-Éloy de Noyon (qui, dans la suite, devint Évêque de Coutances), soutenue, en Sorbonne, le 16 juillet 1656.

(2) Nous avons constaté ce dernier état, principalement à l'aide

181. *Le même personnage.*

(VIII). Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale de feuilles d'olivier, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nantueil faciebat* 24. *Aug. an.* 1656.

Hauteur : 12 po. 2 l. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît cinq états de cette planche :

I. On n'aperçoit aucun signe dans les marges du haut et du bas. — *Rare.*

II. Au milieu de la marge du bas, on voit ce signe Λ

III. Le signe précédent à peu près disparu. Au milieu de la marge du haut, on voit une barre suivie de deux points, comme ici /..

IV. L'écusson enlevé, aussi bien que l'inscription sur la console. Le fond extérieur et la face de la console ont été marbrés. Chaque angle a été garni du monogramme du personnage, formé des lettres ·*ICDM*· Les monogrammes du haut sont surmontés du chapeau, et, ceux du bas, de la couronne ducale. On lit, au milieu du bas : *Nanteüil Faciebat m. feb.* 4° 1658,

V. Tout le fond extérieur enlevé, plus de monogrammes, plus de console, partant plus de marbrure. La bordure, enrichie sur sa gorge d'une guirlande de laurier, pose sur deux faisceaux en sautoir. Chaque angle contient un médaillon où sont figurées la Tempérance, la Prudence, la Force et la Justice. On lit au bas, à droite : *Nanteuil Faciebat* (1).

---

d'une épreuve signée : *P. Mariette* 1672 ; ainsi les divers changemens eurent lieu du vivant de *Nanteuil*.

(1) Il paraît, selon *Florent Le Comte*, que ce portrait, ainsi retouché, a servi à décorer la thèse de M. *Talon*.

182. *Le même personnage.*

(IX). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. Sur la tablette de la console de support : *Nanteüil ad Viuum del. et Sculpebat* 1658. et sur sa face :

Quam bene difficiles regnorum flectat habenas
Julius, hoc opus est dicere fama tuum.
Sed quam magnifica spargat sua munera dextra,
Sæpius expertum me sine fama loqui.

Hauteur : 12 po. 11 l. Largeur : 10 po.

183. *Le même personnage.*

(X). Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, posée sur un champ semé d'étoiles et sur laquelle on lit : IVLIVS ✶ MAZARINVS ✶ CARDINALIS ✶ DVX ~ ✶ *Nanteuil ad viuum del. et Sculpebat.* 1659.

Hauteur : 10 po. 2 l. Largeur : 7 po. 11 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avant le *crochet.* —*Très-rare.*

II. Avec 1659. ~

184. *Le même personnage.*

(XI). Tourné à droite, il regarde de face, dans une bordure octogone, surmontée de la couronne ducale, appuyée sur une étoile au-dessus de deux faisceaux d'armes en sautoir, sous le manteau ducal que surmonte le chapeau de cardinal. Deux autres étoiles garnissent les angles du haut, ceux du bas l'étant d'un monogramme formé de deux J en re-

gard et d'un M. On lit, au bas de la bordure : *Nanteuil ad viuum del. et sculpebat.* 1659.

Hauteur : 12 po. 10 l. Largeur : 9 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. On n'aperçoit aucune éraillure sur la bordure, ni sur le manteau.

II. Ces parties en ont plusieurs en différens sens.

185. *Le même personnage.*

(XII). Le cardinal est assis dans sa galerie des antiques. Dirigé à gauche, il regarde de face. Sur une règle, à la gauche du bas : *Nanteüil Faciebat.* 1659. et plus bas : *F. Chauueau delin.* Ce morceau est la partie supérieure de la thèse de M. *Charles-Maurice Le Tellier,* soutenue le 27 juillet 1659., pièce de deux feuilles.

Dimensions du premier morceau : Largeur : 21 po. 2 l. Hauteur : 17 po. 9 l.

Et des deux morceaux assemblés : Hauteur : 35 po. 4 l. Largeur : 21 po. 2 l.

186. *Le même personnage.*

(XIII). Dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : IVLIVS MAZARINVS CARDINALIS DVX MINISTER PACIS SORBONÆ PROVISOR~ *P. Mignard Pinx. Nenteüil sculpebat* 1660. *j° Jul.* Ce portrait, adossé à deux faisceaux en sautoir, en avant d'une décoration d'architecture avec draperie étoilée, est garni de deux banderoles, l'une, au haut, contenant ces mots : PACEM * CVM * LVMINE * MITTVNT,

l'autre, au bas, contenant ceux-ci : VTRIQVE PROVIDET. Aux deux côtés du bas se voient les écus de France et de Navarre entourés de laurier avec banderoles et devises.

Largeur : 15 po. 10 l. Hauteur : 13 po. (1)

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le *crochet;* c'est celui décrit.

II. Avec 1660 *1° Jul.* —

187. *Le même personnage.*

(XIV). Tourné à droite, il regarde de face, dans une couronne ovale de laurier, dont les rubans flottent au haut. Sur la tablette du socle de support : *Mignard Pinx. Nanteüil sculpebat* 1661 et sur sa face :

HIC EST
MONSTRORVM DOMITOR,
PACATOR ET ORBIS.

Hauteur : 12 po. 10 l. Largeur : 9 po. 11 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (2).

II. Les inscriptions enlevées. Sur la tablette du socle, rélargie et rallongée, on lit, en deux lignes : *Iulius Mazarinus Stæ Ronæ Ecclesiæ Cardinalis Eminentissimus Galliarum Custos, Vigilantissimus et Supremus Minister augustissimo inuictissimoque Rege ludouico decimo quarto fœliciter regnante.* De chaque côté de la bordure est l'écusson du cardinal, surmonté de son chiffre couronné. La face du socle est armoriée

(1) Cette planche a été gravée pour décorer la thèse de M. *Poncet* (*Florent Le Comte*).

(2) Il paraît, selon *Florent Le Comte,* que cette planche a été gravée pour décorer la thèse de M. *de Richelieu*.

de *Béthune*, et un monogramme, surmonté de la couronne de comte, placé sur le fond, de chaque côté de ce socle, démontre que c'est de Philippe, comte de Béthune, dont il s'agit. On lit, aux deux côtés de l'écusson de Béthune : *Grati animi Vota Bene factori sincera et perpetua. Mignar Pin. Nanteüil sculpebat* 1661

188. *Ménage (Gilles), Homme de lettres.*

Tourné à gauche et regardant de face, il s'appuie du bras gauche sur une table, en tenant des deux mains un livre ouvert sur deux volumes formant pupitre. Il est dans une forme carrée, dont le fond est ombré. Dans la marge : ÆGIDIVS MENAGIVS GVILLELMI FIL. *Rob. Nantueil ad viuum Faciebat Cum priuil. Regis* 1652.

Hauteur : 6 po. 10 l., y compris 8 l. de marge. Largeur : 4 po. 6 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit (1).

II. Réduit au buste. Hauteur : 3 po. 9 l. Largeur : 3 po. (2)

189. *Mercœur (Louis de Vendôme, Duc de).*

Tourné à droite, il regarde de face, couvert de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, en s'appuyant d'une main sur son casque et tenant de l'autre, sortie de la bordure, le bâton de comman-

---

(1) Les épreuves de cet état décorent le livre intitulé *Ægidii Menagii Miscellanea*, in-4°, Paris, *Augustin Courbé*, 1652.

(2) Cet état est imprimé dans un passe-partout, et fait partie de la suite de l'*Europe illustre*. Il y a des épreuves avant et avec l'adresse d'*Odieuvre*.

dement. Chaque angle est garni de deux L accouplés, surmontés de la couronne ducale de France. Sur la console de support : *R. Nantueil delineabat et sculpebat.* 1649.

Hauteur : 10 po. 9 l. Largeur : 7 po. 6 l.

190. *Mesgrigny (Jean de), Premier Président au Parlement de Provence.*

Ce personnage, qui mourut conseiller d'État ordinaire, est représenté dirigé à la droite du devant, où il regarde, posant la main gauche sur son *mortier*, dans une bordure ovale, garnie au bas d'un vaste écusson armorié et portant cette devise : DEVS FORTITVDO MEA. Dans la marge à gauche : *Joan. Daret pictor del.* et à droite : *R. Nantueil sculpebat.*

Hauteur : 12 po. 4 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 9 po. 4 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec les noms et qualités du personnage.

191. *Mesmes (Henri de), Président à mortier au Parlement de Paris.*

Dirigé à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, posée sur un champ fleurdelisé. Sur la console de support, dont la face est aussi fleurdelisée, on lit : *R. Nantueil delineabat et sculpebat* 1650.

Hauteur : 11 po. 7 l. Largeur : 8 po. 11 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été convertie en 1654.

192. *Mesmes (Jean Antoine de), Président à mortier au Parlement de Paris.*

Frère puiné du précédent. Il est dirigé à droite et regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nanteuil faciebat* 1655.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été convertie en 1661. On lit sur la bordure : IOAN. ANTONIVS DE MESMES IN SVPREMO GALLIARVM SENATV PRÆSES INFVLATVS.

III. L'année a été convertie en 1662.

IV. La console remplacée par un socle sans inscription, garni, au milieu, d'un cartouche armorié d'où partent des branches de lis et de laurier embrassant l'épaisseur de la bordure, qui offre l'inscription des deux états qui précèdent, moins le point final, et, de plus, ces mots : *Nantueil faciebat* 1668 (1).

193. *Molé (Edouard), Président à mortier au Parlement de Paris.*

Procureur général durant la *Ligue*, ce magistrat au front chauve, à la barbe longue, est enveloppé dans sa toge. Il est dirigé à la droite du devant et regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : EDOARD MOLÉ CONSEIL[r] DV ROY EN SES CONSEILS ET PRESIDENT AV PAR-

---

(1) Des épreuves de cet état ont décoré la thèse soutenue, le 5 avril 1668, par M. *Maurille-Nicolas Hastron de la Ronce*.

LEMENT. — Dans une tablette ménagée sur la console de support : DÉDIÉ A MESSIRE MATHIEV MOLÉ CHEVALIER PREMIER PRESIDENT AV PARLEMENT ET GARDE DES SCEAVX DE FRANCE. PAR *Son tres humble Seruiteur R. Nantueil* et au milieu du bas : *auec priuilege*. Les angles sont garnis de *coins*. Le fond extérieur est comme marbré.

Hauteur : 10 po. 10 l. Largeur : 7 po. 7 l.

194. *Molé (Matthieu), Garde des sceaux.*

Fils du précédent. Ce chef de la magistrature en France est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure ovale armoriée au bas, et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *Rob. Nantueil ad-Uiuum sculpebat.* Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 5 l. Largeur : 9 po. 9 l.

195. *Molé (François), Abbé de Sainte-Croix de Bordeaux, puis Maître des Requêtes.*

Fils et petit-fils des précédens. Il est vu à mi-corps, dirigé à droite et regardant de face, dans une bordure ovale, dont le fond est ombré de tailles circulaires, et armoriée à sa base. Sur la console de support : *R. Nantüeil delineabat et Sculpebat* 1649.

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 8 po. 3 l.

196. *Montpezat de Carbon (Jean de), Archevêque de Bourges, puis de Sens.*

Buste demi-nature de ce prélat, décoré de la croix pastorale, tourné à droite et regardant de face, dans

une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : IOAN. DE MONTPEZAT DE CARBON PATRIARCHA ARCHIEPISCOPVS BITVRICENSIS AQVITANIARVM PRIMAS. &c. Sur la console de support : *Nanteüil ad viuum ping. et sculpebat* 1673.

Hauteur : 14 po. 8 l. Largeur : 11 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année enlevée. Au lieu de PATRIARCHA, on lit : SENONENSIVM, et au lieu de BITVRICENSIS AQVITANIARVM, on lit : GALLIARVM ET GERMANIÆ.

197. *Mouy (Henri de Lorraine, Marquis de).*

Couvert de sa cuirasse et dirigé à droite, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas, tronquée des deux côtés et sur laquelle on lit, aux côtés de l'écusson : *R. Nantueil Cum Priuilegio Sculpebat et Excudebat.* Cette bordure pose sur un champ ombré de tailles horizontales.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. Sur la gorge de la bordure on lit : HENRY DE LORRAINE MARQVIS DE MOVY, FILS DE HENRY DE LORRAINE COMTE DE CHALIGNY &c.

198. *Nemours (Henri de Savoie, Duc de).*

(I). Ce prince est représenté, dans ce portrait et le suivant, comme archevêque de Reims. On le voit, dans celui-ci, tourné à gauche, décoré de la croix pastorale enrichie de pierreries, et regardant

de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et posant sur une console. Dans la marge, à gauche : *Rob. Nantueil delin. ad viuum sculpebat* = et à droite : *et excudebat cum priuil. Regis* 1651.

Hauteur : 11 po. 11 l., y compris 1 l. de marge. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le listel et la plate-bande de la bordure sont ombrés. — *Très-rare.*

II. L'année convertie en 1652. Le listel et la plate-bande sont blancs.

III. Dans la gorge de la bordure est cette inscription : HENRY DE SAVOYE ARCHEVESQUE ET DVC DE RHEIMS PREMIER PAIR DE FRANCE &c

199. *Le même personnage.*

(II). Tourné à droite, décoré de la croix pastorale en pierreries, il regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée des deux côtés, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux côtés de l'écusson : *R. Nantueil ad Viuum faciebat Et excud. cum priuil. Regis.* 1652.

Hauteur : 12 po. 7 l., y compris une marge blanche de 9 l. Largeur : 9 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

II. On lit dans la marge : HENRY DE SAVOYE, *Archevesque et Duc de Rheims, Premier Pair de France, Légat né du St Siege Apostolique, Primat de la Gaule Belgique, Duc d'Aumale, Abbé de St Remy de Rheims, et de St Rambert, fils de Henry de Savoye Duc de Nemours et d'Anne de Lorraine Duchesse d'Aumale; nasquit l'an* 1625

200. *Nemours (Anne-Marie d'Orléans-Longueville, Duchesse de).*

Cette princesse, qui devint femme du personnage qui précède, le 22 mai 1657, est vue dirigée à droite, où elle regarde, dans une bordure octogone dont les angles sont ornés d'une fleur de lis et posant sur un socle dont la face présente cette inscription :

Elle est du Sang des Roys, cette Jllustre Personne,
Qui fait voir sous ses pieds les Vices abatus :
Et le pompeux esclat de leur riche Couronne,
Brille moins que l'esclat de ses rares Vertus.

De Scudery.

Beaubrun Pin. Nanteüil sculp.

Hauteur : 6 po. Largeur : 4 po. 1 l.

201. *Nesmond (François-Théodore de), Président à mortier au Parlement de Paris.*

Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *R. Nantueil ad= Viuum faciebat* 1653. Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 3 l. Largeur : 9 po. 4 l.

202. *Nesmond (François), Évêque de Bayeux.*

Fils du précédent, ce prélat, qui mourut en 1714, âgé de 89 ans, après 53 années d'épiscopat, est représenté tourné à gauche, décoré de la croix pastorale et regardant du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : FRANCISCVS DE NESMOND EPISCOPVS BAIOCEN-

SIS. — A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum Ping. et Sculpebat* 1663.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avec 1668. — *Rare*.

II. Avec 1663. —

III. Avec 1667. — Chaque angle est garni d'un cor de chasse pris des armes du personnage.

IV. Avec 1667. — " (1)

203. *Neufville (Ferdinand de), Evêque de Chartres.*

(I). Tourné à gauche, décoré de la croix pastorale ornée d'un crucifix; il regarde de face, dans une bordure octogone de feuilles de chêne. Sur le socle de support, dont la face est armoriée, on lit: *Champaigne Pinxit Nantüeil sculpebat* 1657.

Hauteur : 13 po. 4 l. Largeur : 9 po. 10 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant l'année. — *Très-rare*.

II. C'est celui décrit.

III. L'année convertie en 1658 (2).

204. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, décoré de la croix pasto-

---

(1) *Florent Le Comte* parle d'une épreuve, que nous conjecturons être du III[e] ou IV[e] état, au bas de laquelle on voyait quatre vers français. Sans nul doute, ces vers étaient le produit d'une planche auxiliaire qui s'imprimait au bas de celle du portrait.

(2) Nous avons rencontré une épreuve de cet état décorant la thèse de M. *Jean Marion*, soutenue le 19 juillet 1664.

rale unie, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : **FERDINANDVS DE NEVFVILLE EPISCOPVS CARNOTENSIS.** ~ A gauche, sur la console de support : *R. Nanteüil ad viuum Ping. et sculpebat* 1664.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 4 l.

On connaît neuf états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avec 1664. — *Très-rare.*

II. Avec 1664. ~ *Rare.*

III. Avec 1664. ~'

IV. Avec 1665. ~"

V. Avec 1666. ~"

VI. L'inscription *R. Nanteuil,* etc., sur la console, a été enlevée. Sur la bordure, aux deux côtés de l'écusson, on lit : *Nanteuil ad viuum ping et sculp.* 1668. Le fond extérieur est semé de croix ancrées.

VII. L'année a été convertie en 1669.

VIII. L'année enlevée et les croix ancrées aussi. Chaque angle est garni d'un double monogramme.

IX. Les doubles monogrammes enlevés (1).

205. *Novion (Nicolas Potier de), Premier Président au Parlement de Paris.*

(I). Tourné à gauche, il regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas. A droite, sur la console de support : *Nantueil F.*

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit. — *Rare.*

---

(1) Sauf les VI[e] et IX états, nous avons vu tous les autres réunis hez M. *Soliman Lieutaud,* amateur de Paris.

II. L'inscription enlevée et remplacée par celle-ci : *Nantueil ad viuum Faciebat* 1654.

III. L'année changée en 1655.

IV. L'année convertie en 1656 (1).

206. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, il regarde de face, dans une bordure octogone de feuilles de chêne, posée sur un socle dont la face est armoriée. A droite, sur la tablette de ce socle : *Nantüeil ad Viuum F.* 1656.

Hauteur : 13 po. 4 l. Largeur : 9 po. 9 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; le personnage n'est pas décoré de l'ordre du Saint-Esprit, et ses armes ont pour support deux dragons ailés. — *Très-rare.*

II. L'année convertie en 1657. Le personnage est décoré de la croix du Saint-Esprit, et ses armoiries, dont le support a été enlevé, sont entourées des colliers des ordres du Roi.

III. L'année convertie en 1658.

IV. L'année convertie en 1662.

207. *Le même personnage.*

(III). Tourné à gauche et décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face dans une bordure ovale de feuilles de laurier, dont les rubans flottent au haut. A gauche, sur la tablette du socle de support, dont la face est armoriée : *R. Nanteüil ad viuum Pinge. et sculpebat.* 1664.

Hauteur : 12 po. 9 l. Largeur : 9 po. 9 l.

---

(1) Des épreuves de cet état décorent la thèse soutenue, par M. *Louis Hideux*, le 16 juillet 1656. Cette thèse occasionna, sans doute, le changement de date.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avant le *crochet*.

II. Avec 1664. ~

208. *Orléans* (*Philippe, Fils de France, Duc d'*), *surnommé* MONSIEUR.

Buste fort comme nature de ce prince, dont descend le roi Louis-Philippe Ier, actuellement régnant. Couvert de son armure fleurdelisée, sur laquelle passe le cordon bleu, il est dirigé à droite et regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : PHILIPPE FILS DE FRANCE DVC D'ORLEANS FRERE VNIQVE DV ROY LOVIS QVATORZIEME. *Nanteüil ad viuum faciebat cum Priuil. Regis* Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Vltimos licentiæ Theologicæ labores dicat, vouet, consecrat Humillimus Seruus G. H. Le Jay.* (1)

Chaque angle est orné d'une fleur de lis.

Hauteur : 18 po. 10 l. Largeur : 15 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit; il n'y a pas de point après le mot *Regis*.

II. Ce mot est suivi d'un point et d'un *crochet*.

209. *Ormesson* (*André Le Fèvre d'*), *Conseiller d'État.*

Tourné à gauche, il regarde du côté opposé dans

---

(1) Qui, dans la suite, devint évêque de Cahors.

une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : ANDREAS LE FEVRE. D. DORMESSON D'AMBOILE &c. REGI A SANCTIORIBVS CONSILIIS. — A droite, sur la console de support : *R. Nantueil ad viuum faciebat* 1654.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année enlevée.

210. *Payen-Deslandes (Pierre), Doyen des Conseillers-clercs du Parlement de Paris, Abbé de Saint-Martin et Prieur de la Charité.*

Tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : PET. PAYEN D. DESLANDES SENAT. CLER. IN SVP. GAL. CVRIA DECANVS AB. S^{TI} MART. PRIOR ET D. DE CHARITATE. A droite, sur la console de support : *Nanteüil ad Viuum faciebat* 1659.

Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po. 2 l.

211. *Péréfixe de Beaumont (Hardouin de), Archevêque de Paris.*

(I). Comme évêque de Rodez, chancelier des ordres du roi et précepteur de Louis XIV, ce prélat est représenté décoré de la croix du Saint-Esprit, dirigé à droite et regardant de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : HARDVINVS DE PEREFIXE DE BEAVMONT RVTHENENSIVM EPISCOP? ORDINIS

TORQVATI CANCELLARI9 LVD: XIV: GALL. REGIS QVONDAM PRÆCEPTOR. A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad Viuum f.* 1662.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 5 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription de la bordure a été enlevée.

III. L'année a été enlevée. En avant du nom de *Nanteuil* on voit la lettre *R.*

IV. Dans l'angle droit du bas, dans la marge, on remarque deux petites barres parallèles tirées de gauche à droite, comme ceci \\ (1)

212. *Le même personnage.*

(II). Tourné à gauche, décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, armoriée au bas. Sur la console de support, on lit : *R. Nanteüil ad viuum pin. et sculpebat Cum priuil. Regis* 1663.

Hauteur : 13 po. 1 l. Largeur : 10 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. On n'aperçoit aucune marque dans la marge du haut. — *Rare.*

II. On voit, au milieu de la marge du haut, deux barres superposées comme il suit = (2)

III. On n'aperçoit que la plus grande des deux barres.

213. *Le même personnage.*

(III). Dirigé à gauche et décoré de la croix du

(1) Nous avons rencontré une épreuve de ce IVe état décorant la thèse soutenue, le 27 juillet 1664, par M. *Eusèbe Renaudot.*

(2) Des épreuves de cet état ont décoré une thèse dont nous n'avons aperçu que le titre.

Saint-Esprit, il regarde de face dans une bordure ovale, posée sur un champ étoilé et sur laquelle on lit : HARDVINVS DE PEREFIXE DE BEAVMONT ARCHIEPISCOPVS PARISIENSIS. — *R. Nanteuil ad viuum Pingebat et Sculpebat* 1665.

Hauteur : 10 po. Largeur : 7 po. 11 l.

214. *Le même personnage.*

(IV). Buste fort comme nature de ce prélat, dirigé à droite et regardant de face, décoré de la croix du Saint-Esprit, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : HARDVINVS * DE PEREFIXE * DE BEAVMONT * ARCHIEPISCOP⁹ * PARISIENSIS * *R. Nanteüil ad viuum Pingebat Sculpebat et excudebat Cum Priuilegio Regis.* 1665..— Chaque angle est garni d'une étoile.

Hauteur : 18 po. 4 l. Largeur : 15 po. 6 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit. Il n'y a pas de barre en avant de l'*R* de l'inscription *R. Nanteuil,* etc., laquelle finit par 1665. . —.

II. En avant de cet *R,* on voit une barre en cette forme \ et l'inscription en question finit par 1668. . —. (1)

III. La petite barre enlevée, l'inscription finit par 1668. . —.

IV. L'inscription finit par 1668. . —. . .

215. *Poncet (Pierre), Maître des Requêtes, puis Conseiller d'État.*

Tourné à gauche, il regarde de face dans une

(1) Des épreuves de cet état ont décoré la thèse de M. *François de Langlée,* soutenue le 13 février 1665.

bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : PETRVS PONCET REGI A SANCTIORIB⁹ CONSIL^{ii} ET LIBELLORVM SVPPLIC. IN REGIA MAGISTER A droite, sur la console de support : *Nanteuil ad viuum Pingebat et sculpebat* 1660.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po. 3 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Le rabat du personnage descend jusqu'à la naissance des glands, dont on ne voit pas les cordons.

II. Le rabat, diminué de hauteur, laisse voir, au-dessous, les nœuds des cordons, qu'on aperçoit aussi au travers.

III. Avec l'année 1673, l'inscription de la bordure a été corrigée d'après celle-ci, que présente cet état : PETRVS PONCET REGI CHRISTIANISS⁹ AB OMNIBVS REGNI ET ÆRARII CONSILIIS ORDINARIVS.

216. *Regnauldin (Claude), Procureur général au grand Conseil.*

Dirigé à gauche, il regarde du côté opposé dans une bordure ovale, armoriée au bas, avec cette devise : *Hic a fulmine tutœ.* et sur laquelle on lit : CL. REGNAVLDIN D. DE BEREV, L'ISLE, VALLON *&c.* REGI A CONSILIIS ET IN MAGNO CONSILIO COGNITOR CATHOLICVS. A gauche, sur la console de support : *Nanteüil ad Viuum faciebat* 23º *Aug^{ti}* 1658.

Hauteur : 11 po. 11 l. Largeur : 9 po.

On connaît cinq états de cette planche :

I. L'année est suivie d'un point seul ; c'est celui décrit. On en rencontre des épreuves où se voit au bas l'empreinte d'une planche accessoire contenant ce sonnet, dans une cou-

ronne formée de deux branches de laurier nouées au bas :

Telle encore aujourd'huy sur ce front Magnanime
d'Vn Senateur parfait on void la Majesté;
Telle de son Visage est la serenité,
Et chaque traict y marque vne vertu sublime.

l'Jnnocence & le Droict que l'injustice opprime
Viennent sous ses Lauriers chercher leur Seureté :
Rien n'eschappe à ses yeux, et leur viue clarté
Est le brillant escüeil de la fourbe & du crime.

Tant d'illustres Héros dont Themis a fait choix
Pour soustenir son Throsne et r'animer ses Loix,
N'offrent point de second a ce Juge equitable.

Chacun le croid vnique, ainsi que le Soleil :
Toy seul, fameux Nanteüil, Graveur inimitable
Sans partager sa gloire, as trouué son pareil.

Cougnet.

II. L'année est suivie d'un point et d'un *crochet.*

III. La date est changée en celle-ci : 30me *Aug*^{ti}. 1661.~ (1)

IV. L'inscription sur la console est : *Nanteüil ad Viuum fecit An*^{o}. 1657. *et Restaurauit* 1663.

V. Après le point qui suit le millésime 1663, on voit un *crochet.*

217. *Retz (Jean-François-Paul de Gondi, Cardinal de).*

Tourné à gauche et décoré de la croix pastorale ornée d'un crucifix, il regarde de face dans une bordure carrée sur laquelle on lit, au bas, à droite : *R. Nantüeil Faciebat.* 1650. Dans une tablette ménagée en blanc au milieu du bas, on voit deux

(1) Des épreuves de cet état ont décoré la thèse de M. *Vincent Thorin*, soutenue le 24 juin 1662. Le personnage est qualifié, dans cette thèse, de Seigneur de *Beru*, *Valon*, *l'Isle*, *Crenon*, etc.

masses en sautoir, avec ces mots : ILLA TVETVR. HÆC DOMAT.

Hauteur : 11 po. 3 l., non compris une marge blanche de 5 l. Largeur : 8 po. 10 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui dont nous venons de constater les dimensions.

II. La planche réduite aux proportions ci-après. Comme les travaux embrassent toute la planche, il n'y a plus de marges (1).

Hauteur : 10 po. 9 l. Largeur : 7 po. 11 l.

218. *Richelieu (Armand-Paul du Plessis, Cardinal, Duc de).*

Tourné à droite et décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face dans une bordure carrée, ornée de deux branches de laurier nouées au milieu du bas. Dans la marge, à gauche : *Champaigne Pinxit*. Et à droite : *Nantueil sculpebat* 1657.

Hauteur : 12 po. 6 l. Largeur : 9 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit; l'année est suivie d'un point seul.

II. Après ce point on voit cette marque /

III. Cette marque est précédée et suivie d'un trait, comme ici \/-

---

(1) Des épreuves de cet état décorent l'*Histoire des Papes*, édition de *Duchesne fils*, in-fol., Paris, *Nicolas et Jean de la Coste*, 1653; elles forment le verso du titre, imprimé en noir et en rouge. Après l'impression de cet ouvrage, la planche a beaucoup tiré, et l'on en rencontre fréquemment des épreuves.

Au surplus, *Florent Le Comte* parle d'un autre portrait du même personnage, *en ovale de feuilles de laurier, avec rubans en haut et armes au bas*. Nous ne l'avons pas rencontré. Il ne s'agit sans doute pas d'une planche de Nanteuil.

219. *Saint-Paul* (*Charles-Paris d'Orléans-Longueville, Comte de*).

Ce prince, qui ne fut qu'un moment duc de Longueville, est représenté dans sa jeunesse, tourné à droite, décoré de la croix pectorale en pierreries, et regardant de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : **MESSIRE CHARLES PARIS D'ORLEANS COMTE DE S.T PAVL ABBE DE S.T REMY DE REIMS** *&c.* Sur la console de support : *Ferdinand Pinxit. Nanteüil sculpebat* 1660.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 9 po. 2 l.

220. *Sarrasin* (*Jean-François*), *Homme de lettres.*

Il est enveloppé dans son manteau, tourné à gauche et regardant de face dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : **IEAN FRANCOIS SARRASIN CONSEILLER ORDINAIRE DV ROY EN TOVS SES CONSEILS.** Sur la face du socle de support, ces vers de Pellisson :

Pour escrire en stile diuers
Ce rare Esprit surpassa tous les autres,
Je n'en dis plus rien, car ses vers
Luy font plus d'Honneur que les nostres.

Sur le fond, au bas : *Nantueil delin.* 1649. *Et sculp.* 1656.

Hauteur : 7 po. 9 l. Largeur : 5 po. 6 l. (1).

On connaît quatre états de cette planche :

---

(1) Ce portrait décore les œuvres du personnage, recueillies par *Ménage*, in-4°, Paris, *Augustin Courbé*, 1656.

I. Avant aucun signe dans la marge. — *Très-rare* (1).

II. Vers le milieu de la marge, on voit une barre verticale comme celle-ci | *Rare*.

III. Il y a là deux barres ||

IV. Il y en a trois |||

221. *Scuderi (Georges de), Membre de l'Académie française.*

Vu de trois quarts à mi-corps et tourné à droite, il regarde de face dans une bordure ovale, posée contre un mur et appuyée sur un socle adossé à ce mur, sur lequel on aperçoit, dans les angles extérieurs de la bordure, le double monogramme du personnage. Sur la face de ce socle on lit : MESSIRE GEORGE DE SCVDERY GOVVERNEVR DV FORT DE NOSTRE DAME DE LA GARDE ET CAPITAINE ENTRETENV SVR LES GALERES DV ROY. *Robertus Nantueil ad Viuum faciebat.*

Hauteur : 9 po. 6 l. Largeur : 7 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

---

(1) M. *J.-J. De Bure* possède deux épreuves bien autrement rares : elles sont d'essai et au même degré d'avancement. Le manteau, les glands et les cordons du rabat et le fond sont finis ; mais la figure, les cheveux et le rabat ne sont qu'indiqués. Il est probable que c'est en cet état que Nanteuil reçut la planche de ses collaborateurs, pour la finir, et qu'il en fut de même de la planche du *Moïse*, notre n° 1, que *G. Edelinck* termina si savamment. A l'égard de cette dernière planche, on nous objectera l'inscription qu'elle contient, mais cette objection nous paraît plus spécieuse que solide. En effet, il était notoire que *Nanteuil* avait laissé, en mourant, une planche non finie, et *Edelinck* voulut, par l'inscription, vingt et un ans après l'événement, constater que c'était celle-là même qu'il venait d'achever ; selon nous, l'inscription ne veut rien dire de plus.

I. C'est celui décrit (1).

II. Réduit en ovale et imprimé en passe-partout dans la suite de *Desrochers*.

Hauteur : 3 po. 9 l. Largeur : 3 po. 2 l.

222. *Seguier (Pierre), Chancelier de France.*

(I). Assis sur son tribunal, dont la cloison ne laisse voir que la partie supérieure de son corps, il est couvert de la simarre, sur laquelle brille la croix de l'ordre du Saint-Esprit. Dirigé à gauche et regardant de face, il est environné des marques de sa dignité, de livres et d'instruments de sciences et d'arts. Sur une feuille de papier, au bas de la droite : *C. le Brun in. et pinxit. R. Nantüeil Sculpebat.*

Hauteur : 21 po. 10 l. Largeur : 17 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sur la cloison du tribunal, au milieu, vers le bas, on lit : PETRVS SEGVIERIVS, GALLIARVM CANCELLARIVS.

223. *Le même personnage.*

(II). Dirigé à la droite du devant, couvert de la simarre et décoré de la croix du Saint-Esprit, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : PETRVS SEGVIERIVS FRANCIÆ CANCELLARIVS. Sur la console de

---

(1) Des épreuves de cet état décorent l'*Alaric ou Rome vaincue*, de notre personnage, in-fol., Paris, *Augustin Courbé*, 1654. Voyez ce que nous en disons, en note, p. 84.

support : *Car. le Brun pinxit Rob : Nanteüil Sculpebat* 1657.

Hauteur : 12 po. Largeur : 9 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il est avec 1657.

II. Avec 1657.

III. Avec 1661. Chaque angle est garni d'un *coin* formé de petits points.

224. *Seguier de Saint-Brisson (Pierre), Prévôt de Paris.*

Vu de trois quarts à mi-corps, au delà d'un appui et couvert d'une armure sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est dirigé à gauche et regarde du côté opposé, dans une bordure ovale, posée sur une console à laquelle est adossé un vaste cartouche armorié, cachant le bas de la bordure, sur laquelle on lit : MESSIRE PIERRE SEGVIER CHEVALIER MARQVIS DE S^T BRISSON PREVOST DE PARIS &c. Au bas de la console : *Nanteüil ad viuum del. et sculpebat.* 1659.

Hauteur : 9 po. 10 l. Largeur : 6 po. 11 l

225. *Servien (François), Évêque de Bayeux.*

Tourné à gauche, décoré de la croix pastorale, il regarde de face dans une bordure octogone de feuilles de chêne, armoriée au bas. On lit, sur la console de support : *Champaigne Pinxit Nantueil sculpebat* 13e *Nou. A^o* 1656.

Hauteur : 12 po. 9 l. Largeur : 9 po. 9 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Sur la face de la console on lit : MESSIRE FRANCOIS SERVIEN EVESQVE DE BAYEVX CONSEILLER ORD.re DV ROY EN SES CONSEILS.

III. L'année a été convertie en 1657.

226. *Steenberghen (Jean-Baptiste Van), Conseiller du Roi au Conseil de Flandre.*

Morceau connu sous le titre de *l'Avocat de Hollande*, dans lequel le personnage est tourné à droite et regarde de face, dans une bordure ovale, sur laquelle on lit : IOAN. BAPT. VAN. STEENBERGHEN. REGI. CATHOL. IN. SVMMO. BELGICÆ. DICASTERIO. A CONSI. LIBEL. ET. FISCI. ADVOCATIONE. Cette bordure pose sur un socle dont la face est restée blanche. On lit sur la tablette de ce socle, à gauche : *Duchastel pinxit.* et à droite : *Nanteuil sculpebat* 1668.

Hauteur : 11 po. 9 l. Largeur : 8 po. 11 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *Duchastel* est précédé des abréviations : *nob. D. F.;* ainsi, en cet état, on lit, à gauche, sur la tablette du socle : *nob. D. F. Duchastel pinxit.*

On rencontre des épreuves de ces deux états, où, sur la face du socle, se voit l'empreinte d'une planche auxiliaire offrant ces vers :

Ille velut RVPES, vastum quæ prodit in æquor
Obuia ventorum furijs, expostaque ponto
Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Jpsa immota manet. Virgil : Aeneid : x.

III. Les abréviations *nob. D. F.* enlevées. Avec de l'at-

tention on reconnaît des traces de la lettre *F.* Le trait de pointe, sur lequel l'inscription a été tracée, n'est plus apparent.

IV. On a gravé, sur la face du socle : **IOAN. BAPT. VAN STEENBERGHEN**, en caractères non remplis.

227. *Suze (Louis-François de), Evêque de Viviers.*

Ce prélat, de l'antique maison de *La Baume-Suze*, mourut le 5 septembre 1690, étant le plus ancien évêque de la chrétienté, après avoir rempli le siége de Viviers pendant soixante-seize ans. Il est représenté tourné à gauche, décoré de la croix pastorale et regardant à droite, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : **LVDOVICVS DE SVZE EPISCOPVS ET COMES VIVARIENSIS PRINCEPS DVZERÆ** *&c.* A droite, sur la console de support : *R. Nantueil ad viuum faciebat* 1656.

Largeur : 11 po. 10 l. Hauteur : 9 po.

On connaît trois états de cette planche :

I. On ne remarque ni éraillures, ni traces de taches sur le fond d'entourage. Les épreuves de cet état sont bien colorées et fort transparentes.

II. Sur le fond d'entourage, dans l'angle haut, à gauche, on remarque deux lignes tirées comme ici // provenant d'une éraillure.

III. Après avoir été oxydée, notamment sur le fond d'entourage, la planche a été nettoyée, non sans laisser des traces de la marque du IIe état, et une espèce de poncis sur et entre les tailles horizontales de tout le fond. Les épreuves de cet état n'ont que peu ou point d'harmonie.

228. *Talon (Denis), Président à mortier au Parlement de Paris.*

(I). Ce magistrat, n'étant encore qu'Avocat général en la même Cour, est tourné à gauche et regarde de face dans une bordure carrée, ornée de guirlandes de feuilles de chêne, armoriée haut et bas et garnie, de chaque côté, du chiffre du personnage, formé des lettres *ADCC* (1). Au bas, à droite : *Nantüeil faciebat ad Viuum*

Hauteur : 13 po. 4 l. Largeur : 10 po. 5 l.

229. *Le même personnage.*

(II). Buste fort comme nature du même personnage, tourné à droite et regardant du côté opposé dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : DIONY. TALON COMES CONSISTO. ET ADVOCATVS CATHOLICVS ~ *R. Nanteüil ad viuum ping. sculpebat et excud. Cum priuilegio Regis.* 1669. Chaque angle est garni d'un croissant surmonté d'un épi de blé, le tout *d'or*.

Hauteur : 18 po. 3 l. Largeur : 15 po. 7 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'année a été enlevée.

III. Les croissans et les épis des angles ont été remplacés par des médaillons emblématiques avec devises variées.

---

(1) Ce chiffre démontre que le personnage avait trois prénoms, parmi lesquels celui d'*Omer* (*Audomarus*) n'avait pas dû être oublié.

IV. A la suite du mot *Regis* on lit : *chez Edelinck rüe St. Jacques au Seraphin.*

230. *Thevenin (Claude), Chanoine de l'Église de Paris.*

(I). Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit, aux deux côtés de l'écusson : *Rob. Nantueil ad Uiuum sculpebat.* 1653. Cette bordure pose sur une console.

Hauteur : 12 po. 3 l. Largeur : 9 po. 4 l.

231. *Le même personnage.*

(II). Morceau plus soigné que le précédent. Tourné à gauche, le personnage regarde du côté opposé, dans une bordure ovale sur laquelle on lit : CLAVDIVS THEVENIN INSIGNIS ECCLESIÆ PARISIENSIS CANONICVS. A droite, sur la console de support, dont la face est armoriée : *Nantüeil ad viuum faciebat.* 1657.

Hauteur : 12 po. 8 l. Largeur : 9 po. 9 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. On ne remarque aucun signe dans la marge, ni dans les angles du haut. — *Très-rare.*

II. Les angles du haut sont, dans la marge, coupés par une ligne diagonale ; d'ailleurs, on voit au milieu de la marge du haut le signe / *Rare.*

III. Même remarque dans les angles. Au milieu de la marge du haut on voit ce signe \/

IV. Même remarque dans les angles. Au milieu de la marge du haut on voit ce signe \|/

232. *Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte de), Maréchal de France.*

(I). Couvert de son armure, sur laquelle passe l'écharpe blanche, il est tourné à gauche et regarde de face dans une bordure ovale, armoriée au bas et portant cette inscription : HENRY DE LA TOVR D'AVVERGNE VIÇOMTE DE TVRENNE &c. Sur le socle de support, dont la face est restée blanche : *Champaigne Pinxit Nantüeil Sculpebat.* (1)

Hauteur : 14 po. Largeur : 10 po. 6 l.

On connaît quatre états de cette planche :

I. On ne voit aucun signe dans la marge du haut. — *Très-rare.*

II. Au milieu de la marge du haut on voit une barre, comme ici | *Rare.*

III. Cette barre a été croisée par une autre.

IV. Le *croisillon* ou ligne transversale de la première barre a disparu.

233. *Le même personnage.*

(II). Buste fort comme nature du grand homme, couvert de son armure sur laquelle passe l'écharpe blanche. Tourné à gauche, il regarde de face dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : HENRICVS DE LA TOVR DAWERGNE PRIN-CEPS ET VICE-COMES DE TVRENNE &c. *R. Nanteüil ad viuum*

(1) Il paraît qu'on rencontre des épreuves de ce portrait, où, sur la face du socle, se voit l'empreinte d'une planche auxiliaire contenant quatre vers ; nous n'en n'avons jamais aperçu.

Pingebat Sculpebat et excudebat Cum priuilegio Regis. 1665.— Chaque angle est garni d'une tour.

Hauteur : 18 po. 5 l. Largeur : 15 po. 7 l.

On connaît six états de cette planche (1) :

I. Les tours, dans les angles, ne sont pas ombrées.

II. Elles le sont. Ces deux états contiennent les inscriptions que nous venons de rapporter.

III. Après le point qui suit l'*R* du prénom de Nanteuil, on remarque une petite barre en cette forme /; entre les mots *priuilegio* et *Regis* on en remarque une autre semblable, mais moins forte; et après le *crochet* final de l'inscription *R. / Nanteüil*, etc., on voit un tout petit guillemet en cette forme » Les traits de pointe sèche, en avant et à la suite de cette inscription, sont très-apparens.

IV. On ne voit plus de petite barre entre les mots *priuilegio* et *Regis,* et il n'y a plus de guillemet après le *crochet* final de l'inscription *R. / Nanteüil,* etc. Les traits de pointe sèche, au delà du *crochet,* sont moins apparens que dans l'état qui précède.

V. Après le *crochet* final on voit ce signe ·.· très-finement tracé.

VI. La petite barre qui suivait le point après l'*R* du prénom de Nanteuil, et le petit signe final du Ve état, ne sont plus sensibles, pas plus que les traits de pointe sèche à la fin de l'inscription *R. Nanteüil,* etc.

234. *Voiture (Vincent), Membre de l'Académie française.*

Tourné à droite, il regarde de face, au delà d'un appui, dans un cadre d'ornement ovale. Au bas :

---

(1) Indépendamment d'un état d'*essai*, qui a fait partie de la dernière collection de M. *Revil,* lequel était avant la bordure, et ne contenait conséquemment pas d'inscriptions.

Champaigne Pin. Nantueil Sculpebat. 1649. Sur la face, en saillie, de la console de support :

Tel fut le Celebre Uoiture,
L'Amour de tous les beaux Espris :
Mais bien mieux qu'en cette peinture,
Tu le verras dans ses escris. D. P.

Hauteur : 7 po. 5 l. Largeur : 5 po. 5 l. (1)

—

APPENDICE.

PORTRAITS CONFONDUS, JUSQU'À PRÉSENT, PARMI CEUX GRAVÉS PAR NANTEUIL, ET QUI NOUS PARAISSENT AVOIR ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR SES COLLABORATEURS, D'APRÈS SES DESSINS OU SES TABLEAUX.

1. *Bonzi (Pierre de), Cardinal, Archevêque de Narbonne.*

Buste fort comme nature de Son Éminence, dirigée à gauche et regardant du côté opposé, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : PETRVS DE BONSY S. R. E. CARDINAL. ARCHIEPISCOP. ET PRIMAS NARBONENS. MAG.^s REGINÆ ELEEMOSINA^rius. *Nanteüil ad viuum Cum Priuil. Regis* 1678.— Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Offerebat Renatus Gaspardus Joubert*

Hauteur : 19 po. Largeur : 15 po. 10 l. (2)

---

(1) Les bonnes épreuves de ce portrait sont très-rares. La planche fut gravée pour décorer les *OEuvres* du personnage, in-4°, Paris, *Augustin Courbé*, 1649, que quatre éditions suivirent en 1650, 1652, 1654 et 1656, pour ne parler que de celles que nous avons été à même de vérifier.

(2) Nous n'avons pas rencontré l'autre portrait de ce personnage que, selon *Florent Le Comte*, Nanteuil aurait *dessiné et gravé* en 1657.

On connaît treize états de cette planche :

I. C'est celui décrit ; il n'offre aucun des signes que nous allons indiquer. — *Très-rare.*

II. L'inscription *Nanteüil ad viuum,* etc., finit par 1678. ~ /

III. Elle finit par 1678. ~ /.

IV. Elle finit par 1678. ~'/ .

V. Elle finit par 1678. ~'/.·

VI. Elle finit par 1678. ~ *A.*

VII. Elle finit par 1678. ~ *A..*

VIII. Elle finit par 1678. ~ *A...*

IX. Elle finit par 1678. ~ *A.·.*

X. Elle finit par 1678. ~ Le surplus a été enlevé, mais, sur le listel de la bordure, à la droite du bas, on voit la lettre B finement tracée.

XI. La lettre B est suivie d'un point.

XII. Elle est suivie de deux points, comme ici B..

XIII. Elle est suivie de trois points, comme ici B...

2. *Boucherat (Louis), Chancelier de France.*

Buste fort comme nature de ce personnage, tourné à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, enrichie d'une couronne de feuilles de laurier, dont les rubans flottent au haut, et offrant cette inscription : LVDOVICVS BOVCHERAT SACRI CONSIS=TORII COMES ORDI=NARIVS DOMINVS DE COMPANS. Dans les angles du bas : *Nanteüil ad viuum Cum priuil. Reg.* 1677.

Hauteur : 19 po. 2 l. Largeur : 15 po. 8 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Au-dessus de l'inscription, dans les angles, on lit : *Offerebat Seraphinus de Pajot.*

Ces deux états offrent, dans la marge, au milieu, la lettre A finement tracée (1).

III. La planche réduite en ovale et le champ du portrait agrandi de presque tout l'emplacement de la bordure et des marges, ce qui a permis d'ajouter deux boutons aux trois qui se voyaient au-dessous de la ceinture. On lit, à la droite du bas : *A Paris Chez Edelinck rüe St. Iacques C. P. R.*

Hauteur : 19 po. 3 l. Largeur : 15 po. 4 l.

On rencontre des épreuves de cet état tirées, 1° dans un passe-partout offrant une bordure unie, sur laquelle on lit : LVDOVICVS BOVCHERAT GALLIARVM CANCELLARIVS. — 2° dans un passe-partout présentant une bordure enrichie de feuilles de chêne, posée sur un champ fleurdelisé, avec banderoles flottant dans les angles du haut, sur lesquelles on lit la dernière inscription rapportée, et avec *masses* dans les angles du bas, parmi des branches de laurier (2).

3. *Coislin (Pierre du Cambout, Cardinal de), Évêque d'Orléans.*

Buste fort comme nature de Son Éminence, tournée à droite, décorée de la croix pastorale et regardant de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : PETRVS DV CAMBOVT DE COISLIN REGI AB ELEEMOS.is PRIMVS. AVRELIANEN-

---

(1) Cette lettre semble indiquer un état antérieur, que nous avons vainement cherché dans le portrait du même personnage, gravé par *Nanteuil*, notre n° 46.

(2) Il paraît que les épreuves de ce IIIe état ont été constamment employées à décorer des thèses.

SIVM EPISCOPVS. Morceau sans nom d'artiste.

Hauteur : 18 po. 5 l. Largeur : 15 po. 11 l. (1)

4. *Le Camus (Jean), Lieutenant civil, puis Maître des Requêtes et Conseiller d'État.*

Buste fort comme nature de ce personnage, tourné à gauche et regardant de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : **IOANNES LE CAMVS REGI A CONSILIIS LIBELLORVM SVPPLICVM MAGISTER PRÆTOR VRBANVS.** — *Nanteuil ad viuum, cum privil. Regis 1674. OFFEREBAT IOANNES DESHAYETTES* — Chaque angle est garni d'un *coin.*

Hauteur : 17 po. Largeur : 14 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la dédicace. — *Très-rare.*

II. C'est celui décrit.

III. Diffère des deux premiers états, en ce qu'au milieu de la marge du haut on voit ce signe ∫

5. *Le Tellier (Michel), Chancelier et Garde des sceaux de France.*

Buste fort comme nature, vu presque de face où il regarde, légèrement tourné à gauche, décoré de la croix et de la plaque du Saint-Esprit. Il est dans une bordure ovale, ornée de feuilles de chêne, posée

---

(1) Nous avons rencontré une épreuve de ce portrait décorant la thèse de M. *Jacques Charles de Berulle,* soutenue le 28 juillet 1669.

sur un champ semé de fleurs de lis et avec banderoles, flottant au haut, offrant cette inscription : MICHAEL LE TELLIER GALLIARVM CANCELLARIVS. Chaque angle du bas est garni d'une masse sur une branche de laurier. Sur un ruban, au milieu du bas : *Offerebat obsequentiss.⁹ Stephan.⁹ Landais.*

Hauteur : 23 po. Largeur : 21 po. (1)

6. *Louvois* (*François-Michel Le Tellier, Marquis de*), *Ministre et Secrétaire d'État.*

Buste fort comme nature de ce personnage. Dirigé à gauche, décoré du cordon bleu et de la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, il regarde de face, dans une bordure ovale, tronquée haut et bas et des deux côtés, et sur laquelle on lit : FRANCOIS MICHEL LE TELLIER MARQ. DE LOVVOIS MINIST. ET SECRET. D'ESTAT. *Nanteuil ad Uiuum Cum priuil. Regis* 1677. ~ Sur une banderole, au milieu du bas de la bordure : *Offerebat Carolus Mauritius le Boistel Abbas.*

Hauteur : 19 po. 1 l. Largeur : 15 po. 10 l.

On connaît six états de cette planche :

I. Avant aucun des signes que nous allons indiquer ; c'est celui décrit. — *Très-rare.*

(1) Nous avons rencontré une épreuve de cette thèse, soutenue le 6 août 1678 ; elle est en deux feuilles, qui, assemblées, portent 39 po. 6 l. de haut sur la largeur indiquée ; la seconde feuille ne contient que le texte.

II. Sur le *listel* de la bordure, au-dessus du point final du mot MINIST. on voit A. finement tracé.

III. Avec A..

IV. Avec A...

V. Avec A. ..

VI. La lettre A enlevée, mais non les quatre points, après lesquels on voit B.... C de sorte que cet état est marqué comme il suit, à l'endroit indiqué .... B .... C (1)

—

MORCEAU PORTANT LE NOM DE NANTEUIL, ET QUI N'EST CERTAINEMENT PAS DE LUI.

Portrait de Quinault (*Philippe*).

Il est vu presque de face, où il regarde, légèrement tourné à droite. De la main gauche, sortant du cadre, il tient une feuille de papier contenant ces mots : *Œuvres de Quinault*. Il est dans une bordure ovale, à feuilles de chêne, avec mascaron au haut et petit buste au bas, posée dans un cartouche sur l'enroulement duquel, au bas, on lit, en remplacement d'une inscription mal enlevée et qu'on ne saurait pourtant déchiffrer : *Ph.* QVINAULT. *de l'Académie Française Nanteuil sculp.* 1677.

Hauteur : 7 po. 9 l. Largeur : 5 po. 9 l.

Les caractères employés aux inscriptions, l'orthographe

(1) Cet état offre une lacune que nous n'avons eu garde de combler, par les mêmes raisons qui nous ont arrêté dans le cours de maintes remarques des portraits précédens, qui sont assez analogues à celle-ci. Pour constater il faut voir, et, comme nous n'avons pas vu, nous avons dû nous abstenir.

voltairienne du mot *Française,* dénotent le milieu du XVIIIe siècle ; d'ailleurs, les traits du personnage n'ont aucune espèce de rapport avec ceux du portrait gravé par Edelinck, et qui fait partie de la suite des *Hommes illustres,* publiée par Ch. Perrault.

JACQUES ROUSSEAU.

Cet excellent peintre de paysages, né à Paris en 1630 et mort à Londres le 16 décembre 1693, visita l'Italie et séjourna à Rome, où il se lia d'amitié avec le célèbre *Herman Swanevelt*, dont il épousa la sœur. De retour à Paris, il fut reçu de l'Académie, dont plus tard il devint professeur. Lors de la première exposition des productions des artistes vivants, qui eut lieu au Palais-Royal en 1673, on vit de lui *trois paysages et un autre tableau d'architecture en perspective, tous de trois pieds de proportion chacun ou environ*, qui, s'ils se sont conservés et si leur faire était dans la manière des morceaux qu'il a gravés lui-même, doivent sans doute passer, dans le commerce, pour être de *Gaspre-Poussin*, par l'habitude qu'ont les brocanteurs de ravir à leurs véritables auteurs les productions estimables, dont ils dotent celui qui a le plus de réputation dans le même genre. Les châteaux royaux, le célèbre hôtel Lambert, et d'autres maisons de riches particuliers, étaient ornés de ses productions : M. *d'Argenville* nous en a conservé le souvenir.

Il a gravé à l'eau-forte dix-neuf estampes, savoir : huit d'après ses propres compositions et onze d'après les dessins du cabinet *Jabach*. Celles-ci sont généralement un peu maigres d'exécution; mais les autres, d'un faire large et savamment finies au burin,

déposent du grand goût de dessin du maître, de la beauté de ses ordonnances et même de la puissance de son talent comme coloriste, puisqu'elles fournissent, autant que la gravure en a le pouvoir, la valeur des tons d'un tableau.

OEUVRE

DE

JACQUES ROUSSEAU.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

1. *Les deux Bergères conversant.*

Sur le devant, à gauche, s'élève un arbre, espèce de cyprès, dont la cime dépasse le bord supérieur de la planche. Cet arbre, environné d'une souche et de quelques buissons, paraît former l'extrémité d'un bois existant de ce côté, d'où viennent de sortir deux bergères s'entretenant et qu'entoure leur troupeau. Au milieu du fond, au delà d'une colline garnie de trois arbres, est une riche fabrique que dominent de hautes montagnes. Dans la marge, à gauche : *J. Rousseau inuentor et fecit.*

Largeur : 8 po. 5 l. Hauteur : 6 po., y compris 3 l. de marge.

2. *Les deux Hommes.*

La droite de ce morceau offre une colline garnie

de quelques buissons et de deux gros arbres, au bas de laquelle est un homme nu, assis, à qui un personnage, dans le costume antique et debout, semble adresser des remontrances. Au milieu du bas coule une rivière, en partie ombragée, laquelle vient du fond de la droite, où l'on remarque un pont de six arches aboutissant à une fabrique. La gauche du fond présente une colline garnie à son sommet, d'une chaumière ombragée d'un bouquet d'arbres et vers laquelle un berger conduit son troupeau. Pièce sans nom ni marque.

Largeur : 8 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 9 l.

3. *La Femme au bord de l'eau.*

Paysage richement orné d'arbres et de buissons, parsemé de collines, garni de fabriques et dominé, dans le lointain, par de hautes montagnes. Une rivière, coulant en cascades, vient baigner le bas de la droite. Sur le bord de cette rivière, au milieu du sujet, on remarque une jeune femme nue, assise sur son voile, faisant une indication à une femme s'approchant d'elle, la tête chargée d'une corbeille de fleurs. Dans la marge, à gauche : *J. Rousseau inuentor et fecit.*

Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 6 po. 3 l., y compris 4 l. de marge.

4. *Le Jeune Homme et la Jeune Fille.*

Paysage formé de collines douces richement boisées, et bouché, au fond de la gauche, par une haute montagne en partie ombragée. Sur le second plan,

au milieu de l'estampe, est un jeune homme assis s'entretenant avec une jeune fille, cachée en partie par le mouvement du terrain, à laquelle il fait une indication à gauche, où coule une rivière barrée par un palis et bordée au fond par une usine. Dans la marge, à gauche : *J. Rousseau inuentor et fecit.*

Largeur : 8 po. 8 l. Hauteur : 6 po. 1 l., y compris 3 l. de marge.

5. *La Ville antique.*

Le fond de ce morceau présente une ville antique ornée de monuments somptueux et environnée de plantations. Elle est dominée, dans le plus grand lointain, par une montagne en partie boisée et dont la cime stérile se perd dans les nuages. Bornée au devant par un aqueduc de quatre arches, embrassant toute la largeur du milieu de l'estampe, elle touche aux restes d'un temple ionique s'élevant à droite et dont des débris jonchent le sol, sur le premier plan de ce côté. Trois figures debout sur une butte, à la gauche du devant, s'entretiennent. Dans la marge, de ce dernier côté : *J. Rousseau inuentor et fecit.*

Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 6 po. 1 l., y compris 3 l. de marge.

6. *Saint Jean dans le désert.*

Paysage garni de rochers et boisé, baigné par une rivière qui coule au bas de la gauche. Sur le second plan, vers le milieu, saint Jean-Baptiste, tenant sa croix garnie de la banderole, est assis à côté d'un toit

d'herbes sauvages s'élevant à l'entrée d'une caverne étant à droite. Morceau en hauteur, sans nom ni marque.

Hauteur : 8 po. 9 l. Largeur : 6 po. 2 l.

7. *Diane et ses Nymphes.*

Au milieu de ce morceau est une colline plantée d'arbres et de buissons, sur laquelle Diane, environnée de deux chiens, mollement couchée, regarde trois de ses nymphes dans diverses attitudes, à la droite du bas, qui s'apprêtent à se baigner dans une pièce d'eau limpide, coulant au bas de l'estampe, et au bord de laquelle, dans le fond, on remarque deux couples de figures. Une chaîne de hautes montagnes, en partie ombragées, se tire de la droite du fond et vient mourir au fond de la gauche, où se voit la mer. Dans la marge, à gauche : *J. Rousseau. inuetor. et. Sculp. ex*

Largeur : 15 po. 10 l. Hauteur : 11 po. 3 l., y compris 4 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant des travaux au *berceau ;* c'est celui décrit.

II. Couvert d'une teinte grise très-légère produite par le *berceau,* instrument dont on se sert pour préparer les planches destinées à la gravure en *manière noire ;* les trois derniers mots de l'inscription ont été enlevés. On rencontre des épreuves de cet état tirées en vert et en noir.

8. *La Rivière dans la Forêt.*

Une large rivière coule du milieu du fond et vient se perdre au bas de la gauche, où, sur son bord supérieur, se voit une figure penchée prête à se désal-

térer; cette rivière semble baigner le centre d'une forêt bordée, au milieu du fond, par une riche fabrique et des chaînes de montagnes. Au bas de la droite, au pied d'un bouquet de gros arbres tronqués par les bords de la planche, se voient deux hommes, dans le costume antique, l'un sur son séant et l'autre à plat ventre, qui conversent. Sur une colline, au milieu, sont deux figures, dans le même costume, qui s'entretiennent en portant leurs pas à gauche. Dans la marge, de ce dernier côté : *J. Rousseau inuentor et Sculp.*

Même dimension.

---

9 A 19. MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS LES DESSINS DU CABINET JABACH, *passés depuis dans le Cabinet du Roi.*

On connaît deux états de ces planches :

I. Avant la lettre. — *Très-rare.*

II. Avec les noms des artistes, entre lesquels sont des lettres de l'alphabet, précédées de chiffres qui indiquent les différentes séries de la collection et leurs divisions. Nous rapporterons ces signes en parenthèses au commencement de nos descriptions.

1° D'après Annibal Carrache.

Dans les marges on lit, à gauche : *An. Carache delin.*; et à droite : *Rousseau Sculp. Cum priuil. Regis.*

Largeur : 14 po. 4 à 8 l. Hauteur : 10 po. 3 à 8 l., y compris 5 à 11 l. de marge.

9.

(.17.A.) Trois figures assises conversent sur un chemin, au milieu du devant, lequel conduit au bord d'une rivière qui baigne de vastes fabriques, à gauche, et le pied d'un volcan fumant au fond, du côté opposé.

10.

(.5.B.) Saint Jean agenouillé sur une pierre au bord d'un fleuve, vers le milieu du devant, y baptise un adulte entouré de quatre autres figures.

11.

(.32.B.) Un guerrier, descendu de cheval et s'appuyant sur sa lance, adresse la parole à un vieillard assis contre un rocher, au milieu de l'estampe. Un troisième personnage, espèce d'écuyer, se montre à gauche au détour du rocher.

12.

(.29.C.) Sur le premier plan, au milieu, un homme et une femme se reposent au bord d'un ruisseau baignant le pied d'un rocher étant à droite. Deux grands arbres s'élèvent à la gauche du devant.

13.

(.16.D.) Au pied de deux arbres, qui s'élèvent à droite, saint Joseph est debout, à côté de la Vierge assise tenant sur elle l'Enfant divin; ils regardent à gauche, où deux figures se reposent non loin de l'âne qui paît.

14.

(.24.E.) Site formé de mamelons, en partie boisés,

et baigné par des eaux tombant vers le milieu du devant. Au revers de l'un de ces mamelons, sur le premier plan à gauche, on aperçoit, vus par le dos, un homme et une femme, assis, accompagnés d'un enfant.

15.

(.17.F.) Site de rochers, en partie boisé, et baigné par des eaux tombant en cascades, à gauche. De ce côté, sur un plateau ombragé de grands arbres, on voit une bergère gardant son troupeau.

16.

(.20.F.) Paysage richement boisé, au centre duquel coule une rivière. Sur sa rive, à droite, une femme assise et vue de profil fait une indication, du côté opposé, à un homme passant près d'elle.

17.

(.29.F.) La droite de ce morceau offre une colline baignée par des eaux et ornée de trois grands arbres dont les cimes sont tronquées par le bord supérieur de la planche. Vers le milieu, sur le troisième plan, deux figures se dirigent au fond, où se voit une forteresse au bord de la mer.

18.

(.32.F.) Sur le premier plan, vers le milieu, s'élève un grand arbre fourchu, dont la cime est tronquée par le bord supérieur de la planche. A gauche, marchent en sens contraires un homme et une femme qui se parlent.

2° D'après Jean-François Grimaldi, surnommé *le Bolognèse*.

19.

(.38.B.) La gauche du devant de ce morceau présente une figure assise. Une rivière, coulant du côté opposé, est traversée, au fond, par un pont de bois que franchit un cavalier suivi de deux piétons.

Dans la marge, à gauche : *Bolognese. delin.;* à droite : *Rousseau. Sculp. Cum priuil Regis,* et vers le milieu : .38.B.

Largeur : 14 po. 7 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 8 l. de marge.

MARTIAL DESBOIS.

M. *de Heinecke* appelle cet artiste *Martial Dubois*, *Desbois* ou *Debois*, bien qu'il n'ait jamais signé son nom autrement que *Desbois*.

Basan, qui n'a pas commis cette faute, le fait naître à Paris en 1630, et la Table des Portraits, jointe à la *Bibliothèque historique* du *P. Lelong*, dit de lui qu'après avoir séjourné à Venise, à Padoue, etc., il revint en 1696 à Paris, où il mourut en 1700.

L'examen des estampes qu'il a laissées le fait d'ailleurs connaître, sinon comme peintre, au moins comme dessinateur et comme graveur au burin, à la pointe et en *manière noire*.

OEUVRE
DE
MARTIAL DESBOIS.

MORCEAUX EN MANIÈRE NOIRE.

1. *Portrait de l'artiste.*

Nous n'avons pas aperçu ce portrait, que cite le *P. Lelong*, dans lequel Desbois s'est représenté jeune et en petit.

2. *Le Corps mort du Sauveur.*

Étendu sur le linceul, dans le sépulcre, la tête vue en raccourci. La couronne d'épines et les trois clous sont jetés à gauche. Au milieu du bas : *MDesbois fecit Uenetiis.* (1) Composition dans le goût de *Michel-Ange.*

Hauteur : 14 po. 3 l. Largeur : 11 po. 3 l.

—

MORCEAUX AU BURIN ET A L'EAU-FORTE.

SUJETS.

3. *Le frappement du Rocher.*

Moïse, au pied d'un rocher au fond, vient d'opérer le miracle. Aaron est près de lui, rendant grâce au Très-Haut. Des flots d'une eau limpide descendent du rocher et viennent baigner le bas de la droite. Le peuple juif et des troupeaux se désaltèrent. Belle pièce. Dans la marge on lit, à gauche : *Cyrus Ferrus Inuen Romæ* et à droite : *Martial Desbois sculp. Parisiis C. P. R.*

Largeur : 24 po. 2 l. Hauteur : 17 po. 6 l., y compris 11 l. de marge.

---

(1) Sur ce morceau, comme sur les n°s 5, 7, 8, 10, 13, 17, 18, 19, 20, 24 à 43, l'artiste a commencé ses noms par les initiales MD, qu'il a liées en forme de monogramme, le jambage du D formé du dernier jambage de l'M. Les n°s 22, 23 et 44 sont simplement marqués de ce monogramme.

4 A 8 MORCEAUX décorant le livre de Mlle *Caroline-Catherine Patin,* intitulé TABELLÆ SELECTÆ AC EXPLICATÆ, etc., in-fol., PATAVII, *Ex Typographia Seminarii,* M. DC. LXXXXI. Les autres pièces ont été exécutées par *Joseph Juster, Noël-Robert Cochin, H. Thourneyser* le fils et *H. Vincent.*

4.

(1) La Vierge, assise et lisant, tient sur son giron l'Enfant divin, qui regarde le spectateur. D'après *le Guide.* Dans la marge : QVE STVDET, ORAT. *Guido Rhenius p. Desbois Sc.*

Hauteur : 4 po. 5 l., y compris 4 l. de marge. Largeur : 3 po.

5.

(2) Le Jugement de Salomon, d'après *Poussin,* dont le nom se lit au bas, à gauche. A l'opposite : *MDesbois Gal. sculp. Venet.,* et dans la marge : CELEBERRIMVM SALOMONIS IVDICIVM, etc.

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 11 po. 4 l., y compris 15 l. de marge.

6.

(3) Les Noces de Cana, d'après *Alexandre Varotari,* dit *le Padouan.* Dans la marge, à gauche : *Patavinus Pinxit*; à droite : *Mart. Desbois gall. sculp.,* et au milieu : CHRISTVS MANIFESTAVIT GLORIAM SVAM IN CANA GALILEÆ. *Ioan. c. 2. Alex. Varotarius dictus Patauinus pinxit, Patauij, in monasterio S. Ioannis de Viridario*

Largeur : 21 po. 5 l. Hauteur : 10 po. 5 l., y compris 6 l. de marge.

7.

(4) La Femme adultère amenée devant Jésus-Christ, d'après *Charles Cagliari*, dit *le Véronèse*. Sur la terrasse, à gauche : *C. Calliari Ueron. in*, et à droite : *MDesbois Gall: sculp.* Dans la marge : DIVINVM MISERICORDIÆ MONVMENTVM, etc.

Hauteur : 11 po. 4 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 7 po. 10 l.

8.

(5) Saint Guillaume, duc d'Aquitaine, recevant l'habit de moine, des mains de saint Bernard. D'après *François Barbieri*, dit *le Guerchin*. Au bas, à gauche : *MDesbois sculp.* Dans la marge : S. GVILLELMVS, etc.

Hauteur : 12 po. 1 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

PORTRAITS ISOLÉS, RANGÉS D'APRÈS L'ORDRE ALPHABÉTIQUE.

9. *Portrait de la Sœur Anne Collet.*

Vue de trois quarts, à mi-corps, tournée à droite et les yeux baissés. Elle tient, de l'une de ses mains croisées devant elle, un médaillon de la sainte Vierge. Dans une bordure ovale, dont les angles sont ornés de cœurs enflammés et sur laquelle on lit : SOEVR ANNE COLLET DV TIERS ORDRE DE LA SAINCTE TRINITE DECEDEE A LISIEVX L'AN 25 DE SON AAGE LE VENDREDY 5e OCTOBRE 1668. Cette bordure pose sur un appui, sur lequel on lit : *M. Desbois Fecit.*

Le Nom marque souvent la Vérité reelle,
Que renferme en soy-mesme un jllustre sujet
La grace reueillie en une Ame fidelle,
Se presente à tes yeux voyant Anne Collet.

Cette pièce est la moindre des choses sorties du burin du maître.

Hauteur : 7 po. 9 l? Largeur : 5 po. 4 l.

10. *Portrait de Louis Contareni, Doge de Venise.*

Vu presque de face, où il regarde, en manteau fourré d'hermine et bonnet ducal, dans une bordure ovale, armoriée au bas, avec montans d'ornement aux angles, et sur laquelle on lit : ALOYSIVS CONTARENO D. G. DVX VENETIARVM ETC. ✶ Au bas : *Sor : Elisabeth Picina S. Cruci Venetiarum Sc. MDesbois Gall : effigiem fecit.*

Hauteur : 7 po. 5 l. Largeur : 5 po. 2 l.

11. *Portrait de Thomas Corneille, poëte français* (1).

Le frère du grand Corneille est vu de trois quarts, dirigé à droite et regardant du côté opposé, dans un ovale tronqué haut et bas et des côtés. Morceau sans nom ni marque, traité d'une pointe élégante et facile, et terminé précieusement au pointillé. Si ce petit portrait est de notre artiste, c'est, sans nul doute, ce qu'il a fait de mieux à l'eau-forte.

Hauteur : 4 po. 1 l. Largeur : 2 po. 10 l.

---

(1) Ce portrait est fort douteux, quant à la ressemblance : nous n'avons été autorisé à le comprendre ici que par l'indication de la *Bibliothèque historique*.

On connaît deux états de cette planche :

I. Les angles sont blancs, le justaucorps est entr'ouvert, et deux glands descendent sous le rabat.

II. Les angles sont teintés de tailles horizontales; plus de glands au rabat; le manteau, croisant sur la poitrine, ne laisse plus voir le justaucorps. La tête est, d'ailleurs, plus travaillée.

12. *Portrait d'Édouard Farnèse, Prince de Parme.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, et tourné à la gauche du devant, il regarde à droite, couvert d'une armure fleurdelisée, sur laquelle passe une écharpe, dans une bordure ovale, formée de palmes et posant sur une console dont la face présente cette inscription : ODOARDO FARNESE PRINCIPE DI PARMA. Sur la tablette de cette console : *Martial Desbois f.*

Hauteur : 3 po. 8 l. Largeur : 2 po. 7 l.

13. *Portrait de Marc-Antoine Justiniani, Doge de Venise.*

Vu de face, où il regarde, il est légèrement tourné à droite, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : MARCVS ANTO^{vs} IVSTINIANVS D. G. DVX VENETIARVM ETC. Les angles sont ornés de rinceaux. Au bas : *Sor. Elisabeth Picina S. Cruci Venetiarum Sc. MDesbois Gall : effigiem fecit.*

Hauteur : 7 po. 5 l. Largeur : 5 po. 2 l. (1)

---

(1) *F. Brulliot*, t. I, n° 1652, parle d'un autre portrait du même personnage, que nous n'avons pas rencontré.

14. *Portrait de Louis Sagredo, Patriarche de Venise.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, dirigé à droite et regardant du côté opposé, dans une bordure ovale, garnie au bas d'un écusson armorié, et sur laquelle on lit : ALOYSIVS SAGREDO PATRIARCHA VENETIARVM DALMATIÆ Q : PRIMAS &c. Les angles sont marbrés. Sur la console de support : *D : humill.^e seruus M. Desbois Gallus Dellin. et sculp.* 1678.

Hauteur : 9 po. 6 l. Largeur : 7 po. 3 l.

—

15 a 44 Vignettes et Portraits décorant le livre in-4° de *Charles Patin*, intitulé LYCEVM PATAVINVM, etc. Patavii, MDCLXXXII, *Typis Petri Mariæ Frambotti.*

15. *Frontispice.*

(1) Les quatre Facultés sont groupées en avant du bâtiment de l'université de Padoue, dont le fronton, décoré du lion de Saint-Marc, est éclairé par le bonnet ducal de Venise, qui brille au haut de la droite. Au bas, à gauche : *L. Dorigny in.*, et du côté opposé : *M.Desbois Gall.^s sculp.*

Hauteur : 7 po., y compris une marge blanche de 3 l. Largeur : 4 po. 10 l.

16. *Fleuron du Titre.*

(2) Les figures de la Sagesse et de la Santé, sous les traits de Minerve et d'Hygie, debout aux côtés d'un socle, sur lequel se voit, dans un octogone, un sujet emblématique portant cette devise : OMNE

SOLVM FORTI PATRIA EST. Les noms, en grec, des deux figures se lisent sous leurs pieds. Morceau sans marque.

Largeur : 2 po. 9 l. Hauteur : 2 po. 4 l.

PORTRAITS des Professeurs de l'Université de Padoue, gravés par notre artiste ; les autres l'ont été par *Charles De la Haye* et par des anonymes.

Ces portraits, dont les chairs sont au pointillé, dans le goût de Morin, ont été gravés à l'eau-forte et terminés au burin ; ils sont à mi-corps dans des bordures sans ornemens, décorées, à leur base, de l'écusson des armes des personnages et posant sur des socles. Les dehors sont teintés de tailles horizontales.

Hauteur : 4 po. 9 l. Largeur : 3 po. 10 l.

17. *Jérome Frigimelica.*

(3) Dirigé à la droite du devant, il regarde du côté opposé. Sur la bordure : HIERONYM. FRIGIMELICA ROBERTVS, PAT. COMES ET EQVES, PRIM. THEORICÆ PROF. Sur le socle : *MDesbois Gall : ad viuum sculp.*

18. *Octave Ferrari.*

(4) Ce personnage, qui mérita les titres de *Pacificateur* et de *Conciliateur*, est représenté dirigé à la droite du devant ; il regarde de face. Sur la bordure : OCTAVIVS FERRARIVS, MEDIOLANENSIS, ELOQVENTIÆ PROFESSOR. Sur le socle : *MDesbois Gall : Fecit.*

19. *Ange Montagnana.*

(5) Dirigé à la gauche du devant, il regarde de

face. Sur la bordure : ANGELVS MONTAGNANA, NOB. PAT. PROT. EXTR. PROF. Sur le socle : *MDesbois Gall : ad viuum fecit.*

20. *Sébastien Scarabici.*

(6) Vu presque de face, il regarde à droite. Sur la bordure : SEBASTIANVS SCARABICIVS, P. MEDICINÆ PROFESSOR. Et sur le socle : *MDesbois Gall : ad viuum fecit.*

21. *Jean-Pompilius Scoti.*

(7) Dirigé à la droite du devant, il regarde de face. Sur la bordure : POMPILIVS SCOTVS, PATAV. MEDECINÆ THEORICÆ PROFESSOR. Sans le nom du maître.

22. *Georges della Torre.*

(8) Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face. Sur la bordure : GEORGIVS A TVRRE, NOB. PAT. HORTI PRÆF. ET MEDIC. PRACTICÆ PROF. Et sur le socle le monogramme du maître, MD.

23. *Adrien San-Giuliano ou Santuliana.*

(9) Dirigé à la droite du devant, il regarde de face. Sur la bordure : R. P. M. ADRIANVS A SANCTA IVLIANA, ORD. PRÆDIC. PHILOS. PROF. Et sur le socle le monogramme du maître, MD.

24. *Alexandre Borromée.*

(10) Vu de face, où il regarde. Sur la bordure :

ALEX. BORROMEVS, PAT. COMES, THEOR. EXTR. PRIM. PROFESSOR. Et sur le socle : *MDesbois Gall : fecit.*

25. *Hermenegilde Peri.*

(11) Tourné à gauche, il regarde de face. Sur la bordure : HERMENEGILDVS PERA, FOROIVL. THEORICÆ MEDIC. PROFESSOR. Et sur le socle : *MDesbois Gall : ad Viuum sculp.*

26. *Etienne Angeli.*

(12) Vu presque de face, il regarde à droite. Sur la bordure : STEFANVS DE ANGELIS, VENETVS, MATHEMATICÆ PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois Gall : ad Viuum fe :*

27. *Aubin Albanesi.*

(13) Tourné à droite, il regarde de face. Sur la bordure : ALBANIVS ALBANESIVS, NOB. PAT. PRIMARIVS LOGICÆ PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois Gall : ad viuum fe*

28. *Felix Rotondi.*

(14) Dirigé à gauche, il regarde du côté opposé. Sur la bordure : M. FELIX ROTONDI A MONTE LEONE, ORD. MIN. CON. P. SAC. THEOL. PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall : ad viuum sculp.*

29. *Charles Renaldini.*

(15) Tourné à gauche, il regarde de face. Sur la bordure : CAR. RENALDINIVS, ANCON. PRIM.

PHILOSOPHIÆ PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall. ad Uiuum Sculp*

30. *Jean Cigala.*

(16) Dirigé à gauche, il regarde du côté opposé. Sur la bordure : IOANNES CICALA, CYPRIVS, PHILOSOPHIÆ PROFESSOR. et sur le socle : *MDesbois Gall. ad viuum f*

31. *Antoine Marchetti.*

(17) Tourné à gauche, il regarde de face. Sur la bordure : ANTONIVS DE MARCHETIS, ANATOMIÆ PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois Gall. ad Uiuum fecit*

32. *Antoine-Marie Bianchi.*

(18) Dirigé à droite, il regarde de face. Sur la bordure : R. P. D. ANTONIVS MARIA DE BLANCHIS, VENETVS, MIN. DE OBSERV. METAPH. PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall. ad Viuum fe.*

33. *Jacques Pighi.*

(19) Vu presque de face, où il regarde. Sur la bordure : IACOBVS PICHI, VERON. PRIM. ANATOMIÆ PROF. HORTI PRÆF. et sur le socle : *MDesbois Gall. ad Uiuum fe.*

34. *Charles Patin.*

(20) Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face, en arrangeant sa robe de la main gauche. Sur la bordure : CAROLVS PATINVS, EQVES D. M.

PRIMARIVS CHIRVRGIÆ PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois Gall : ad Viuum sculp.*

35. *Jean-Jérôme Textoris.*

(21) Dirigé à la droite du devant, il regarde de face. Sur la bordure : D. IO. HIERON. TEXTORIVS, NICIENSIS, MON. BENEDICT. SS. SCRIPTVRÆ PROF. et sur le socle : *MDesbois Gallus ad Viuum scup.*

36. *Nicolas Calliachi.*

(22) Il est vu de face, où il regarde. Sur la bordure : NICOLAVS CALLIACHIVS, CRETENSIS, PRIM. PHILOSOPHIÆ EXTR. PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall : ad Uiuum fe.*

37. *Geminien Montanari.*

(23) Dirigé à droite, il regarde de face, en tenant, d'une main, un instrument d'astronomie. Sur la bordure : GEMINIANVS MONTANARIVS, MVTIN. ASTRONOMIÆ PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall : fe*

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant le nom du maître.

II. C'est celui décrit.

38. *Vital Terra Rosso.*

(24) Vu de face, il regarde à gauche. Sur la bordure : D. VITALIS TERRA RVBEA, PARMENSIS, PRIOR BENEDICT. PHILOS. PROF. et sur le socle : *MDesbois Gallus ad viuum fecit*

39. *Nicolas Arnu.*

(25) Dirigé à la droite du devant, où il regarde. Sur la bordure : R. P. M. NICOLAVS ARNV, LOTH. ORD. PRÆD. METAPH. PROF. et au bas du socle : *MDesbois Gall. ad Uiuum f*

40. *Georges Calafatti.*

(26) Il est vu presque de face, où il regarde. Sur la bordure : GEORGIVS CALAFATTI, CYDON. THEOR. EXTRAORD. PROF. et sur le socle : *MDesbois Gall : ad Uiuum Sculp.*

41. *Séraphin Piccinardi.*

(27) Vu presque de face, où il regarde. Sur la bordure : R. P. M. SERAFINVS PICCINARDVS, BRIXIENSIS, ORD. PRÆDIC. P. SS. THEOLOGIÆ PROF. et sur le socle : *MDesbois Gallus ad Uiuum scup.*

42. *Michel-Ange Molinetti.*

(28) Vu de trois quarts, dirigé à droite et regardant de face. Sur la bordure : MICHAEL ANGELVS MOLINETTVS, VENETVS, CHIRVRGIÆ PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois Gall. ad Uiuum fe.*

43. *Louis Sassonia.*

(29) Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face. Sur la bordure : LVDOVICVS SAXONIA, NOB. PAT. THEORICÆ EXTR. PROFESSOR et sur le socle : *MDesbois fecit.*

44. *Augustin Pivati.*

(30) Dirigé à la gauche du devant, il regarde de face. Sur la bordure : **AVGVSTINVS PIVATI, ASOLIENSIS, MEDICINÆ PROFESSOR** et sur le socle le monogramme du maître, MD.

JEAN-BAPTISTE BOYER-D'AGUILLES.

M. Jean-Baptiste Boyer, marquis d'Aguilles, vit le jour à Aix, département des Bouches-du-Rhône, vers 1650, et y mourut en 1709.

A l'aide des conseils et, sans doute, des leçons du célèbre *Puget*, il fut peintre; mais possesseur d'un riche cabinet de tableaux, et jaloux d'en faire jouir le public, il devint graveur au burin, à l'eau-forte et en manière noire. Aucune de ses productions en ce genre ne porte son nom, mais plusieurs sont marquées d'une étoile, prise de l'écu de ses armes.

Comme peintre, on lui dut, entre autres tableaux, une *Adoration des mages*, qu'il a lui-même gravée au burin, et le *Portrait d'Honoré Moulin*, son ami, représenté jouant du luth, gravé par *Coelemans*. L'Adoration des mages a fait dire à *J.-P. Mariette* que son auteur *était plus qu'initié dans la peinture, et qu'il était en état d'en donner des leçons*. Comme graveur, il mit au jour, indépendamment des vingt morceaux de notre catalogue, *la Vierge de douleurs*, d'après le Tintoret, qu'il grava conjointement avec *Sébastien Barras*, dans l'œuvre duquel nous la rangerons, n° 8, et deux autres morceaux, qui ont échappé à nos recherches et que M. *Heinecken* désigne ainsi dans son *Idée générale d'une collection complète d'estampes*, page 80, savoir : 1° *Un petit buste d'homme*, en *manière noire*; 2° et

Deux petits sujets de jeune Christ, sur une même planche, au burin.

Toutes ces estampes, à l'exception des nos 13, 14, 18, 19 et 20, sont de la plus grande rareté.

Les huit derniers numéros de notre catalogue, gravés d'après des tableaux du *Cabinet Boyer-d'Aguilles*, furent, avec les vingt-neuf que de son côté grava *Sébastien Barras*, distribués par notre artiste-amateur, à ses amis et connaissances. Des exemplaires de la première édition complète de ce Cabinet, publiée par *Coelemans*, à Aix, en 1709, les contiennent, probablement à titre de comparaison, bien qu'ils comprennent aussi les estampes que ce graveur refit des nos 15 et 16. Mais dans l'édition publiée par *J.-P. Mariette*, en 1744, et dans celle postérieure de *Basan*, ne figurent plus que nos numéros 13, 14, 18, 19 et 20, que ne reproduisit pas *Coelemans*. Ce dernier numéro décore le titre de ces deux dernières éditions.

OEUVRE

DE

BOYER-D'AGUILLES.

MORCEAUX D'APRÈS LES COMPOSITIONS DU MAÎTRE, INDÉPENDAMMENT DES N°s 19 ET 20.

1. *Portrait de Richer de Belleval, médecin du Roi.*

Professeur d'anatomie et de botanique dans l'université de Montpellier, en 1607, puis chancelier de cette université. Ce personnage est vu de trois quarts, à mi-corps, dirigé à la gauche du devant et regarde de face. Sa tête, garnie d'une grande barbe, est couverte du bonnet de docteur. Un collet blanc retombe sur la robe qui l'enveloppe. Le fond de ce portrait est légèrement teinté en manière noire. Sans nom ni marque.

Hauteur : 11 po., y compris une marge blanche de 15 l. Largeur : 5 po. 7 l.

2. *Paysage.*

A droite est un pont de pierre, d'où vient une rivière qui baigne le devant de l'estampe dans toute sa largeur. Ce pont aboutit à une colline garnie de deux bouquets d'arbres occupant la gauche de ce morceau, qui est bordé d'un double trait. Dans la marge est la marque (*l'étoile*) du maître.

Largeur : 5 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 5 l., y compris 7 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la marque du maître.

II. Avec cette marque.

3. *Autre.*

Une colline, qui se tire de la gauche, vient aboutir en pointe près du bord droit de la planche. Elle est garnie de deux bouquets d'arbres et bordée par un chemin qui aboutit au fond, où l'on remarque une rivière que domine une chaîne de hautes montagnes.

Hauteur : 3 po. 2 l. Largeur : 2 po. 1 l.

4. *Autre.*

Sur le premier plan est une butte couronnée de trois arbres. Au fond est une fabrique, dans un enclos ceint de murailles.

Hauteur : 3 po. 2 l. Largeur : 2 po. 1 l.

MORCEAUX D'APRÈS DIFFÉRENS MAITRES.

ÉCOLES D'ITALIE.

1°. D'après André del Sarto.

5. *Le Mariage spirituel de sainte Catherine.*

La sainte Vierge, assise de face à gauche, en avant d'une draperie tendue par deux anges, tient sur elle l'enfant Jésus, qui couronne de roses sainte Catherine, prosternée à ses pieds et s'appuyant sur un fragment de la roue de son martyre. Morceau sans nom ni marque, gravé au burin.

Hauteur : 11 po. 2 l., y compris 7 l. de marge. Largeur : 8 po. 9 l.

2°. D'après le Manfredi.

6. *Saint Jean-Baptiste.*

Assis à gauche, le corps en partie tronqué par le bord de la planche, il est vu à mi-jambes, tourné

à droite, la tête appuyée sur sa main droite et le bras accoudé sur sa cuisse. — *Idem*. Pièce en *manière noire*.

Hauteur : 6 po. 10 l. Largeur : 5 po. 7 l.

On rencontre des épreuves au bas desquelles se voit l'empreinte d'une petite planche auxiliaire offrant un cartouche dans lequel on lit : S^T. JEAN BAPTISTE, *d'après le tableau du Manfred ;* au-dessous est l'*étoile*. Ces épreuves se rapportent à une édition, antérieure à celle de *Coelemans,* publiée par *Barras* même, dont nous avons vu l'avertissement adressé *Aux curieux d'Estampes,* non daté, mais signé et gravé par lui, sur une planche qui dut être mise en tête du premier volume ou du premier cahier de cette publication.

3°. D'après Louis Cardi, dit *le Cigoli ou le Civoli.*

7.

Figure académique d'homme nu, vu par le dos et marchant au fond, en tenant une faucille de la main gauche. — *Idem.*

Hauteur : 4 po. 10 l. Largeur : 4 po. 1 l.

8.

Autre figure académique d'homme. Il est vu de profil et nu, dans un paysage, saisissant de ses mains les branches d'un arbre. Son pied droit pose sur le sol et il s'appuie de l'autre sur un rocher. — *Idem.*

Hauteur : 8 po. 3 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 4 po. 7 l.

4°. D'après J.-B. Castiglione, dit *le Benedette.*

9.

Paysage dans lequel un patriarche à cheval, suivi de son serviteur et entouré de ses troupeaux, se di-

rige à droite, où l'on remarque un bouquet de deux arbres. Composition dans un rond, dont les angles sont teintés de lignes tremblées. — *Idem.*

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 8 l. de marge. Largeur 9 po. 7 l.

5°. D'après Nicolas Loir.

10. *L'Annonciation.*

La sainte Vierge, assise à droite, éclairée par le Saint Esprit, écoute, pleine de recueillement, la parole céleste. Dans la marge : FIAT MIHI SECUNDUM VERBVM TVUM. *St Luc. Ch, 1. ver.* 38 *N. Loire pinx.* Puis la marque (l'étoile) du maître.

Hauteur : 12 po. 3 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 9 po. 6 l.

6°. D'après Brécourt.

11. *Paysage.*

Le devant de ce morceau offre, à gauche, une cascade et, à l'opposite, un chemin qui conduit au fond, de ce dernier côté, en passant entre deux bouquets d'arbres. Deux figures, dans le costume antique, parçourent ce chemin en conversant. Dans la marge, *l'étoile* et ces mots : *Brecour. pinx.*

Largeur : 7 po. 1 l. Hauteur : 5 po. 4 l., y compris 3 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. La composition descend jusqu'au bas de la planche ; il n'y a pas de marge, et l'on ne voit aucune inscription.

II. Une marge a été ménagée au bas, dans laquelle on ne voit pas encore l'*étoile*. On lit, à droite, *Brecour. pinx.* Cet état se rapporte à l'édition de *Barras.*

III. C'est celui décrit.

12. *Le pendant.*

Sur un chemin aboutissant au milieu du devant, et qui est bordé de quartiers de rochers, on voit trois figures, dont deux s'entretiennent. Le fond présente un site boisé, garni de fabriques et d'un vaste lac que de hautes montagnes dominent à l'horizon. Morceau bordé. Dans la marge : *Brecour pinxit* et *l'étoile* du maître.

Hauteur : 8 po. 11 l. Largeur : 7 po. 4 l., y compris 4 l. de marge.

PIÈCES D'APRÈS DES TABLEAUX DU CABINET BOYER-D'AGUILLES.

Pour la description de ces morceaux, nous emprunterons celle de *J.-P. Mariette*, en suivant l'ordre qu'il a établi dans l'édition qu'il publia, en 1744, des estampes de ce célèbre cabinet, gravées, pour la plupart, par *Coelemans*.

ÉCOLES D'ITALIE.

1°. D'après Alexandre Varotari, dit *Alexandre Véronèse*.

13. *Portrait de la maîtresse d'Alexandre Véronèse.*

(1) Elle est en buste, vue de trois quarts, dirigée à gauche et regardant de face. Sa tête est nue et ses cheveux sont relevés par derrière. Le col rabattu de sa chemise laisse voir partie de son cou. Ce portrait est dans une bordure ronde, dont les angles sont teintés, et au bas de laquelle on voit *l'étoile* du maître.

Hauteur : 4 po. 9 l. Largeur : 4 po. 5 l., y compris le fond d'entourage.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le fond extérieur est blanc. On lit, au bas : *Alexander Veronensis sic suam pinxit Venetiæ. Sebastianus Barrasius Sculpsit Acquis Sextiis.* 1691. La planche est plus haute ; elle porte 5 po. 3 l. Cet état se rapporte à l'édition publiée par *Barras*.

II. La planche réduite sur la hauteur ; c'est celui décrit. Il a été fini par M. *Boyer-d'Aguilles*, qui y a mis sa marque (*l'étoile*). L'inscription du I[er] état a été enlevée.

2°. D'après Annibal Carrache.

14. *Saint Jean-Baptiste.*

(2) Buste du précurseur, vu de trois quarts, dirigé à gauche et regardant à la droite du devant. Il crie dans le désert. Bordure carrée. Dans la marge : *la uoye de celui qui crie dans le dezert. d'après le tableau d'Annibal Carrache*, puis *l'étoile.*

Hauteur : 7 po. 2 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 5 po. 5 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'*étoile;* il se rapporte à la publication de *Barras*.

II. C'est celui décrit.

3°. D'après Guido Reni, dit *le Guide*.

15. *Sainte Famille.*

(3) La sainte Vierge rapprochant dans ses bras l'Enfant Jésus et saint Jean, qui s'embrassent. Figures en buste. Composition dans un rond, gravée à l'eau-forte et rehaussée de manière noire. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 6 po. 3 l. Largeur : 5 po. 9 l.

16. *L'Homme de douleurs.*

(4) Il est couronné d'épines et regarde le ciel, en

lui offrant son sacrifice volontaire. Buste dirigé à la droite du devant, dans un rond, sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 6 po. 7 l. Largeur : 5 po. 6 l.

4°. D'après J.-Benoît Castiglione, dit *le Benedette*.

17. *Moïse*.

(5) Il cache dans le sable l'Égyptien qu'il avait tué. La scène se passe à la gauche de l'estampe, qui est de forme ronde. Au bas est une tablette blanche.

Hauteur : 7 po. 8 l. Largeur : 6 po. 4 l.

5°. D'après Jean-François Romanelli.

18. *La Madeleine*.

(6) Elle est vue en buste, la tête appuyée sur son bras gauche et méditant profondément. Dans la marge : *la Magdelene d'après le Tableau de F. Romanel.* et au-dessous, *l'étoile*.

Hauteur : 7 po. 2 l., y compris 7 l. de marge. Largeur : 5 po. 4 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant l'*étoile;* il se rapporte à la publication de *Barras*.

II. C'est celui décrit.

6°. D'après notre Maître.

19. *L'Adoration des mages*.

(7) Ces sages de l'Orient se prosternent devant l'Enfant Jésus, que la sainte Vierge, agenouillée à gauche, leur découvre. Dans la marge : INVENERUNT PUERUM CUM MARIA MATRE EIUS ET PROCIDENTES ADORAVERUNT EUM. *Matth. Cap* II *ver* XI et au-dessous, *l'étoile*.

Hauteur : 10 po. 9 l., y compris 9 l. de marge. Largeur : 7 po. 10 l.

20.

(8) Groupe de trois enfans plafonnant. Ils tiennent l'un un rameau de laurier, et les autres les instrumens de la peinture et de la gravure. Le fond est blanc. Morceau sans nom ni marque.

Hauteur : 6 po. 5 l. Largeur : 5 po. 3 l.

J. CRETEY.

Nous n'avons aucunes données sur cet artiste, qui s'est surnommé *le Romain,* comme tant d'autres Français qui ont étudié à Rome. Il était peut-être parent de *Louis Cretey,* de Lyon, d'après lequel *Thérèse del Pò* a gravé une pièce allégorique, où Hercule tient le portrait en médaillon d'un grand duc de Toscane, morceau non cité par M. Bartsch.

Nous ne connaissons de lui, comme graveur, que le portrait ci-après, exécuté en *manière noire,* avec beaucoup de suavité, vers 1710, comme l'indique une note conservée au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale de Paris.

Portrait de Louis XIV.

Le grand roi est vu de trois quarts, à mi-corps, dirigé à droite et regardant du côté opposé, couvert de son armure, que recouvre en partie le manteau royal. Il est dans une forme ovale, dont les angles sont teintés. Dans la marge : *Louis le Grand* et plus haut, à droite, au-dessous des travaux : *J. Cretey Romanus. f.*

Hauteur : 12 po. 3 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 9 po. 3 l.

ANDRÉ BOUYS.

André Bouys (1) naquit vers 1663, en la ville d'Hyères, département du Var. Élève de *François de Troy*, il acquit beaucoup de célébrité dans le genre du portrait, qu'il cultiva exclusivement; il devint membre de l'Académie, et mourut à Paris le 8 mai 1740.

J. Bernard a gravé en *manière noire* son portrait de M. le marquis *du Bellay;* les *Edelinck*, *Gantrel* et *van Schuppen* ont reproduit au burin différens autres de ses portraits.

Lui-même a gravé en *manière noire*, qu'il traita avec autant de goût que d'esprit et surtout avec assez de suavité, les douze morceaux que nous allons décrire, qui sont d'après ses tableaux ou d'après ceux de son maître.

On lui attribue encore une autre pièce en ce genre : c'est le Portrait de *Jean Chabert*, parfumeur à Lyon; mais nous ne l'avons pas rencontré.

(1) Et non *Bouïs* ou *Bois*, comme l'ont écrit différens artistes, qui ont gravé d'après lui.

ŒUVRE

DE

ANDRÉ BOUYS.

1. *Portraits réunis de l'artiste et de Marie-Anne Rousseau, sa femme.*

Ils sont représentés à mi-corps, dans l'atelier du peintre. *Bouys* occupe la droite; vu de trois quarts, coiffé d'une toque et dirigé du côté opposé, il regarde de face, une main posée sur un portefeuille et tenant de l'autre son porte-crayon; sa physionomie annonce un homme âgé d'environ cinquante ans. *Sa femme* occupe la gauche; elle est vue de face, tournant la tête vers son mari, qu'elle regarde en posant sur son propre sein un bouquet de pensées. Dans la marge : *A. Bouys pinx. et Sculp.* 1713 et plus bas : *Andreas Bouys Ex olbia* (*Hières,* par renvoi, au bas) *in ora Provinciœ pictor Regius et in Regiâ picturœ et Sculpturœ Academiœ Consiliarius et uxor ejus Mariana Rousseau Parisina.*

Hauteur : 14 po. 6 l., y compris 1 po. de marge. Largeur ; 11 po. 3 l.

—

AUTRES PORTRAITS, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

2. *Bernard (Joseph), Peintre.*

Vu de face, à mi-corps, il tourne la tête à gauche, où il regarde. Son front est en partie chauve, et ses

cheveux, qui sont courts, semblent friser naturellement. Son manteau est jeté sur l'épaule droite. Il paraît âgé de quarante ans. Dans la marge : *A. Bouys pinx et Sculp.* et plus bas : *Joseph Bernard. Solâ naturâ duce pingit.*

Hauteur : 4 po. 3 l., y compris 5 l. de marge. Largeur : 3 po.

3. *Boileau-Despréaux (Nicolas), Poëte.*

Reproduction, par notre artiste, du portrait, par lui peint et qu'il exposa au salon de 1699. Boileau est à mi-corps, vu de trois quarts, dirigé à la gauche du devant, la tête tournée à droite, où il regarde, la bouche empreinte d'un sourire moqueur. Un riche manteau le couvre, et sa tête est coiffée de la perruque à la Louis XIV. Ce morceau est d'autant plus curieux qu'il a été exécuté par l'auteur même du premier des portraits étudiés du personnage qu'il représente. Dans la marge : *Nicolas Boileau S^r. Despreaux* et plus bas : *A. Bouys pinx. et Scul. Se vend à Paris rue Coquillere au Tems.*

Hauteur : 7 po 1 l., y compris 8 l. de marge. Largeur : 4 po. 10 l.

4. *Boze (Claude Gros de), Secrétaire de l'Académie des Inscriptions.*

Ce savant antiquaire est représenté en demi-figure, vu de trois quarts, tourné à gauche et regardant du côté opposé, dans un encadrement ovale, tronqué haut et bas et des deux côtés, posé sur

un appui portant ces mots : *And. Bouys pinx. ad viv et sculp. an.* 1708. Dans un cartouche, au bas : CLAUDIUS GROS DEBOZE ÆTATIS XXVIII.

Hauteur : 12 po. 8 l. Largeur : 9 po. 2 l.

5. *Catillon-Moutauron* (*Étienne*), *Joaillier*.

Il est vu de face, où il regarde, légèrement tourné à droite, dans une galerie, au delà d'une console, sur laquelle sa main droite est posée. Enveloppé dans son manteau, sa tête est couverte de fourrure. Dans la marge : *De Troy Pinx.* et plus bas : *Etienne Catillon Montauron Joüaillier ordinaire de Monsieur* et le chiffre 1.

Hauteur : 9 po. 10 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 7 po.

6. *Fieschi ou Fiesque* (*Laurent*), *Cardinal, Archevêque d'Avignon, puis de Gênes*.

Vu de trois quarts, à mi-corps, tourné à gauche et décoré de la croix pastorale, il regarde de face. Dans la marge, garnie au centre de l'écusson des armes du personnage, anticipant sur le sujet : *A. Bouys pinx. et Scul. Excellentissim^s D. D. Laurentius Fliscus Nuncius Extraordinarius Archiepiscop^s Avenionensis.*

Hauteur : 9 po. 7 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 6 po. 10 l.

7. *Hérault* (*Charles*), *Peintre, membre de l'Académie*.

En demi-figure et vu à peu près de face, où il regarde ; il porte perruque et est enveloppé dans son

manteau. Dans la marge : *Carolus Herault, Parisisinus, pictor Regius et in Regiâ picturœ et sculpturœ Academiâ Consiliarius. F. de Troy pinxit. A. Bouys sculpsit* 1704.

Hauteur : 12 po. 6 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 7 po.

8. *Lisorez (Cécile), Fille d'un organiste de Paris.*

Vue à peu près de face, où elle regarde, elle est en demi-figure, tournée à gauche. Sur sa chevelure, retapée à la grecque, pose une toque ornée d'une aigrette ; deux mèches de cheveux lui tombent sur les épaules. Ce portrait est dans une bordure ovale, tronquée du haut et des deux côtés, et garnie, au bas, d'un cartouche environné d'instrumens de musique, dans lequel on lit : *Cœcilia de Lisorez. vide & audi.* Au bas, à gauche : *A. Bouys pinx. et Sculpt.* 1704.

Hauteur : 12 po. 8 l. Largeur : 9 po.

9. *Loison (Catherine), Veuve de M. de la Boissière.*

Assise au milieu, dirigée à droite et regardant de face, elle s'appuie d'une main sur un sopha, et tourne de l'autre le feuillet d'un cahier de musique, que soutient l'Amour et sur lequel on lit : *Sarabande de Mademoiselle Loison.* Dans la marge, à gauche : *F. de Troy pinx,* à droite : *A. Bouys Sculp.* et au-dessous : *Catherine de Loison Veuve de Messire Pierre Le Cornu Chevalier Seigneur de la Boissiere. se vend à Paris rue Coquilliere au Tems.*

Hauteur : 14 po. 9 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

10. *Marais (Marin), Musicien.*

Vu à peu près de face, assis dans un salon, il tourne la tête à gauche, où il regarde, en jouant du tuorbe. Au bas, à gauche, sont des livres de musique. Dans la marge : *A. Bouys pinx. et Sculp*? 1704 Et plus bas : *Marin Marais ordinaire de La Musique de La Chambre du Roy.*

Hauteur : 15 po. 6 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 11 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

11. *Massillon (Jean-Baptiste), Evêque de Clermont.*

L'auteur du *Petit Carême*, n'étant encore qu'oratorien et prédicateur ordinaire du Roi, a été représenté à l'âge de quarante ans par notre artiste, qui était son compatriote. Vu de trois quarts, à mi-corps, tourné à droite, il regarde de face, au delà d'un appui sur lequel on lit : *A. Bouys pinx et scul* 1704. Dans un cartouche, au bas : R. P. IOANNES BABTISTA MASSILLON *Presbiter Cong. orat. Regi concionator ordinarius.*

Hauteur : 9 po. 7 l. Largeur : 7 po.

12. *Troy (François de), Peintre, Professeur de l'Académie.*

Vu de trois quarts, à mi-corps, légèrement tourné à droite et regardant de face, il est à une croisée, tenant d'une main sa palette et des pinceaux, et de l'autre un appui-main. Un cartouche vide garnit l'appui de cette croisée. Dans la marge : *F. de Troy pinxit A Bouys Sculpsit* et plus bas : *François de Troy Tolosanus, Pictor Regius, et in Regiâ Picturœ et Sculpturœ Academiâ Professor.*

Hauteur : 15 po., y compris 13 l. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.



SÉBASTIEN BARRAS.

Né à Aix, département des Bouches-du-Rhône, Sébastien Barras, après les premières leçons de l'art puisées dans sa ville natale, dut les talens et le génie que lui reconnaît le célèbre *Mariette* (1) au séjour de Rome, où la munificence de M. *Boyer-d'Aguilles* l'entretint pendant quelques années. De retour à Aix, il peignit plusieurs plafonds dans l'hôtel de son Mécène, et cessa de vivre à l'âge de trente ans.

L'époque de 1680, fixée par *Huber* et *Rost* pour la naissance de notre artiste, est visiblement en désaccord avec l'année 1690 marquée sur le n° 35 de son œuvre, puisqu'il n'aurait eu que dix ans à peine quand il l'exécuta. Si l'on réfléchit qu'il mourut plusieurs années avant M. *Boyer-d'Aguilles*, que la mort frappa en 1709, on doit reporter la fin de ses jours à 1695; et, comme il ne vécut que trente ans, il semblerait en résulter qu'il naquit vers 1665.

Au demeurant, *Coelemans* a gravé d'après lui en 1696, peut-être à titre d'apothéose, *une Mère de douleurs*, qui fait partie des planches du *Cabinet Boyer-d'Aguilles*.

Ses talens ne se bornèrent pas à la peinture; il grava 1° en *manière noire*, avec beaucoup de goût,

(1) Page 18 de la Description du *Cabinet Boyer-d'Aguilles*.

les trente-cinq estampes que nous allons décrire, et qui, à l'exception des nos 32 et 33, sont de la plus grande rareté; 2° et à l'eau-forte, le portrait de la maîtresse d'*Alexandre Véronèse*, que finit, au burin, M. *Boyer-d'Aguilles*, dans l'œuvre duquel nous l'avons compris, n° 13.

Parmi ces pièces en *manière noire*, il y en a vingt-neuf (nos 5-33) que *Barras* exécuta d'après des tableaux du cabinet *Boyer-d'Aguilles*, et qui furent, avec les huit que, de son côté, grava le possesseur de la collection, distribuées par ce personnage à ses amis et connaissances. Des exemplaires de la première édition complète de ce *Cabinet*, publiée par *Coelemans*, à Aix, en 1709, les contiennent, probablement à titre de comparaison, bien qu'ils comprennent aussi les planches que ce graveur recommença des nos 5 à 31 de notre maître; mais dans l'édition publiée par *J.-P. Mariette*, en 1744, et dans celle postérieure de *François Basan*, ne figurent plus que nos numéros 32 et 33, que le burin de *Coelemans* ne reproduisit pas.

OEUVRE

DE

SÉBASTIEN BARRAS.

MORCEAUX QUI PARAISSENT ÊTRE D'APRÈS SES COMPOSITIONS.

1. *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Assise à droite, à l'ombre d'un gros arbre, la sainte Vierge tient devant elle l'Enfant Jésus, tenant à un fil un oiseau que cherche à attraper le jeune saint Jean, debout à gauche. Sur un rocher, sous les pieds du Sauveur : SB. BARRAS. SC.

Hauteur : 9 po. Largeur : 7 po. 2 l.

2. *Buste du Christ.*

Vu de trois quarts et tourné à droite, où il regarde. Morceau sans nom.

Hauteur : 3 po. 5 l. Largeur : 3 po. 3 l.

3. *Portrait de Louis Le Blanc de Roquemartine, Évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux.*

Tourné à gauche, décoré de la croix pastorale, qu'il touche de la main gauche, il regarde de face, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : LVDOVICS ALBA DE ROQVEMARTINE STI PAVLI TRICASTINENSIS EPVS & COMES ; PRINCEPS DE CHABRIERE ; ARELATIS PRÆPOSITVS ; &c. A droite, sur la console de

support : *barras scup.* 1693 *a Aix.* Chaque angle est décoré d'un médaillon emblématique.

Hauteur : 14 po. Largeur : 12 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. La figure enlevée et refaite semblable à celle décrite, mais dans le sens contraire. Sur la bordure, le mot EPVS est surmonté d'un signe abréviatif; on lit, en cet état, EP͠VS. L'année a été convertie en 1694.

4. *Portrait du P. Antoine Pagi, Cordelier et Historien.*

Vu de face, où il regarde, légèrement tourné à gauche; il est enveloppé dans sa robe, dont le capuchon est rabattu. Le fond est blanc. Au bas : *Fr. Ant.* PAGI *Historico-Chronologus ord. Frat. min. Con. S*[ti] *Francisci Exprovincialis. Seb: Barras Sculpcit.*

Hauteur : 10 po. Largeur : 7 po. 10 l.

—

PIÈCES D'APRÈS DES TABLEAUX DU CABINET BOYER-D'AGUILLES.

Pour la description de ces pièces, nous emprunterons celle de *J.-P. Mariette,* en suivant l'ordre par lui établi dans l'édition, publiée en 1744, des estampes de ce célèbre cabinet, gravées, pour la plupart, par *Coelemans.*

ÉCOLES D'ITALIE.

1° D'après Raphaël.

5.

(1) La sainte Vierge, assise presque de face, au

milieu d'un paysage. Elle tient dans son bras gauche l'Enfant Jésus, appuyé sur son sein, et elle tend l'autre main au jeune saint Jean-Baptiste. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 8 po. 10 l., y compris une marge blanche de 5 l. Largeur : 6 po. 10 l.

2° D'après André del Sarto.

6.

(2) La sainte Vierge, demi-figure, montrant l'Enfant Jésus, de la main droite, et ayant derrière elle le jeune saint Jean. — *Idem.*

Hauteur : 11 po. 4 l., y compris 8 l. de marge blanche. Largeur : 9 po.

3° D'après François Mazzuoli, dit *le Parmesan.*

7.

(3) Saint Joseph et sainte Anne tenant l'un l'Enfant Jésus, et l'autre saint Jean, sur les genoux de la sainte Vierge, qu'ils caressent et qui leur sourit. La Vierge, assise presque de face, retourne la tête à gauche, en tenant un livre de la main droite. Au bas, à gauche, est le berceau du Sauveur. — *Idem.*

Hauteur : 9 po. 7 l. Largeur : 7 po. 6 l.

4° D'après Jacques Robusti, dit *le Tintoret.*

8.

(4) La Vierge de douleurs. Un glaive lui perce le sein, et elle semble offrir à Dieu le corps mort de son divin Fils, qui est étendu sur ses genoux. Morceau gravé à l'eau-forte par M. Boyer-d'Aguilles, et en *manière noire* par Barras. Au bas est l'empreinte

d'une planche accessoire (1) offrant un cartouche gravé au burin, dans le champ duquel on lit : MATER DOLOROSA. *I: Tintoret pinxit S: Barras sculp :* Vient ensuite l'*étoile,* marque de M. Boyer-d'Aguilles.

Dimension de la planche principale : Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 5 po. 8 l.

5° D'après Jacques da Ponte, dit *le Bassan.*

9.

(5) Sainte Catherine, martyre. Elle tient une palme de la main droite et regarde attentivement une roue garnie de rasoirs, qui doit être l'instrument de son supplice. Un homme et une femme, qui sont sur le premier plan, paraissent s'entretenir, sans qu'on puisse trop rendre raison du sujet qui les occupe. Le ciel est entièrement couvert, et les figures ne reçoivent de jour que d'un éclair qui sort d'une voûte. Dans la marge, à gauche : *le Bassan pinxit* et à droite : *Barras sculp.*

Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 5 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

---

(1) Nous avons juste sujet de croire que toutes les épreuves ou avant la lettre, ou garnies au bas d'un écusson sur une planche séparée, ont fait partie d'un Recueil publié par *Barras,* avant l'édition donnée par *Coelemans,* recueil dont nous avons parlé dans le cours du catalogue de l'œuvre de M. *Boyer-d'Aguilles.*

6° D'après Guido Reni, dit *le Guide*.

10.

(6) Sainte Cécile s'appuyant sur un clavier d'orgue et tenant une palme. Demi-figure tournée à gauche. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 7 po. 6 l. Largeur : 6 po. 1 l.

On rencontre des épreuves qui nous paraissent se rapporter à la publication que *Barras* fit, avant *Coelemans*, du célèbre cabinet, au-dessous desquelles se voit l'empreinte d'une petite planche auxiliaire présentant un cartouche où est écrit S^TE. CÉCILE. *Painte par guide rene et grauee par S: Barras.*

7° D'après Jean-François Barbieri, dit *le Guerchin*.

11. *Sainte Agathe.*

(7) Elle est visitée, dans sa prison, par un ange qui lui apporte des médicamens pour guérir son sein, qu'on lui a abattu et qu'elle couvre d'un linge. Composition en demi-figures, dans laquelle l'ange occupe la droite et la sainte le côté opposé. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 7 po. Largeur : 6 po. 10 l.

On rencontre des épreuves au-dessous desquelles est l'empreinte d'une petite planche séparée offrant un cartouche dans lequel on lit : *L'enge console S^t. Agate dans la prison et luy donne du baulme pour guerir les plaies de Son martire, painte par le golchin, et graué par S: Barras.*

8° D'après Louis Cardi, dit *le Civoli* ou *le Cigoli*.

12.

(8) Figure académique d'un homme nu, vu par le dos, marchant à la gauche du fond en tenant une

faucille, ce qui laisse croire que l'artiste a eu l'intention de figurer l'été. Au bas, à gauche : *Chiuoli pinx* et à droite : *Barras sculp*.

Hauteur : 8 po. 2 l. Largeur : 6 po. 6 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

13.

(9) Autre académie d'homme assis à terre, dans une prison. Ses mains, dans les fers, sont liées derrière son dos. Il est tourné à gauche. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Largeur : 8 po. 10 l. Hauteur : 7 po. 1 l.

9° D'après Michel-Ange Amerighi, dit *le Caravage*.

14.

(10) Entrevue de Jacob et de Rachel. Laban présente Rachel à Jacob, qui l'embrasse. Celui-ci occupe la gauche du devant. La scène se passe en présence des serviteurs de Laban. Dans la marge : *Rachel Survint auec les brebis de Son pere, Car elle estoit Bergere et quand Jacob l'eut veuë et Connuë Sa Cousine, et les brebis de Laban frere de sa Mere, il la baisa &. gen : Chap: XXIX. ver. XI & X graue d'apres le Tableau de Carauage hault de* 6 *pieds sur* 8 *de lerge par Sebas : Barras*.

Largeur : 14 po. 4 l. Hauteur : 11 po. 3 l., y compris 6 l. de marge.

15.

(11) Les Noces de Rachel et de Jacob. La nappe est mise au milieu, et Laban, Rachel et Jacob sont

assis autour, environnés des amis de Laban. Un serviteur, vu de profil à droite, semble soulever avec effort une riche amphore placée au milieu du devant. Dans la marge : *Jacob dit à Laban, donne moy Rachel, Car le Temps est accompli, lors Labam ayant assemblé plusieurs de Ses amis fit les Nopces. gen: Chap XXIX ver XXI & XXII. graué d'apres le Tableau du Carauage hault de* 6 *pieds sur* 8 *de large par Sebas Barras.*

Largeur : 14 po. 6 l. Hauteur : 10 po. 10 l., y compris 9 l. de marge.

16.

(12) Jacob, assis sur une pierre à gauche et presque nu, regarde Laban, qui, appuyé sur son bâton, fait l'énumération de ses troupeaux. Pièce sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 9 po. Largeur : 7 po. 3 l.

10° D'après François Borzoni.

17.

(13) Une mer agitée par un orage. Deux vaisseaux, battus par la tempête, semblent poussés avec force contre un rivage escarpé, orné de fabriques, qui occupe le fond de la droite. Dans la marge : *graue d'apres le Tableau de Fra.n Boulion de genes hault de* 4 *pieds Sur* 6 *de large par Se.b Barras.*

Largeur : 13 po. 1 l. Hauteur : 9 po. 10 l., y compris 10 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

1° D'après P.-P. Rubens.

18.

(14) Loth et ses Filles. Le patriarche est assis à gauche, tenant une coupe d'une main et caressant de l'autre sa fille aînée, auprès de qui il est assis, tandis que la cadette, qui les regarde, presse des raisins dans un vase. Le fond représente un paysage, et l'on voit, dans l'éloignement, Sodome en feu. Dans la marge : *L'ainée des filles de Lot dit a la plus Jeune Viens ennyvrons nostre pere du Vin & Couchons auec luy afin que de nostre dit pere nous Conservions Semence. gen : chap: XIX ver XXXI & XXXII. D'apres le Tableau de P. P. Rubens graué par Se^b^. Barras.*

Largeur : 10 po. 4 l. Hauteur : 9 po. 7 l., y compris 8 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

2° D'après Jean Bronchorst.

19.

(15) Portrait de Conrad Ruten, gentilhomme écossais, surnommé *le Roux*. Il est tourné à droite et regarde du côté opposé. Sa tête est nue, et son cou est garni d'une fraise. Morceau sans nom ni marque.

Hauteur : 6 po. 5 l. Largeur : 4 po. 11 l.

3° D'après David Teniers le fils.

20.

(16) Un chirurgien de village pansant une blessure. Composition de trois figures, tournées à gauche, dans un intérieur. — *Idem.*

Hauteur : 8 po. 2 l. Largeur : 6 po. 11 l.

4° D'après Jean Mièle.

21.

(17) Vénus recherchant l'alliance de Bacchus et de Cérès. Le passage de Térence : *Sine Cerere et Baccho friget Venus* est, comme le dit *Mariette*, bien plus conforme à la pensée du peintre que le titre qu'on lit au bas de l'estampe, qui présente Vénus escortée de l'Amour, s'appuyant sur Cérès, debout à gauche, et sur Bacchus, assis du côté opposé. Composition en demi-figures. Dans la marge : L'AMOUR AVEC LES QUATRE SAISONS *Peint par I : Miel et graue par S : Barras*

Largeur : 12 po. Hauteur : 11 po., y compris 9 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

ÉCOLE FRANÇAISE.

1° D'après le Valentin.

22.

(18) Saint Sébastien attaché à un arbre par deux hommes pour y recevoir le martyre. Il est dirigé à droite. Morceau sans titre, ni nom, ni marque.

Hauteur : 9 po. Largeur : 6 po. 4 l.

On rencontre des épreuves au-dessous desquelles est l'empreinte d'une petite planche auxiliaire présentant un cartouche dans lequel on lit : S^T. SEBASTIEN. *Paint par le Valantin et graué par S: Barras.*

2° D'après Nicolas Poussin.

23.

(19) Un Satyre buvant. Un petit Amour lui aide à soutenir le vase qu'il porte à sa bouche. Une femme nue, assise à droite, leur fait signe de cesser. — *Idem.*

Hauteur : 13 po. 3 l. Largeur : 10 po. 8 l.

3° D'après Gaspard Dughet, dit Gaspre-Poussin.

24.

(20) Paysage. Le site est un pays entrecoupé de montagnes, et le peintre y a exprimé un ouragan, qui souffle avec impétuosité de la droite. Un chasseur se remarque vers le milieu du bas. — *Idem.*

Largeur : 15 po. 4 l. Hauteur : 8 po. 7 l.

4° D'après Bigot.

25. *Sainte Famille.*

(21) Saint Joseph debout à droite, le maillet et le ciseau à la main, dégrossit sur l'établi un morceau de bois, et l'Enfant Jésus, entre les bras de sa mère, l'éclaire au moyen d'une lampe. Composition en demi-figures. Au bas, à gauche : BIGOT F.

Hauteur : 8 po. 8 l. Largeur : 7 po. 9 l.

5° D'après Duval.

26.

(22) Enlèvement d'Europe. Cette princesse saisit

d'une main une des cornes du taureau, qui, content de sa proie, fend les flots avec rapidité et se dirige à gauche; de l'autre, elle retient une draperie que les vents agitent dans les airs; elle paraît regarder sans regret la terre qu'elle abandonne. Des Amours nagent et volent autour d'elle. — *Idem.*

Hauteur : 8 po. 2 l. Largeur : 5 po. 9 l.

27.

(23) Léda couchée négligemment sur le bord d'une rivière, à l'entrée d'un bocage agréable. Elle tend les bras à l'heureux cygne, objet de ses amours, qui s'agite au bas de la droite. — *Idem.*

Hauteur : 7 po. 11 l. Largeur : 5 po. 10 l.

6° D'après Creté.

28.

(24) La chute des Géants. Quelques-uns, peu touchés du désastre de leurs compagnons qui sont terrassés, osent encore entasser rochers sur rochers, pour pénétrer dans l'Olympe. Jupiter, au haut de la droite, lance ses foudres sur ces téméraires. — *Idem.*

Largeur : 9 p. 4 l. Hauteur : 6 po. 10 l.

7° D'après Adrieu Vander Cabel.

29.

(25) Saint Bruno ravi en extase. Il est agenouillé sur un nuage, dans une forêt, et dirigé à droite. — *Idem.*

Largeur : 9 po. 4 l. Hauteur : 7 po. 3 l.

30.

(26) Trois chèvres dans un paysage. Deux sont couchées à droite ; la troisième est debout, du côté opposé, et pisse. — *Idem.*

Largeur : 10 po. 10 l. Hauteur : 7 po. 2 l.

31.

(27) Trois autres chèvres, dont une broute les feuilles d'un arbrisseau. Celle qui occupe le devant est couchée à terre. — *Idem.*

Largeur : 8 po. 10 l. Hauteur : 6 po. 4 l., y compris 3 l. de marge.

8° D'après Renaud Montagnè, dit de Venise.

32.

(28) Marine. Au milieu de l'estampe un vaisseau battu par la tempête vient se briser, dans un détroit, contre des rochers surmontés de quelques fabriques et occupant le fond de la gauche. Dans la marge, de ce même côté : *Montanie pinxit* et à droite : *S, Barras sculpsit.*

Largeur : 9 po. 2 l. Hauteur : 7 po. 4 l., y compris 6 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

III. Avec le n° 100 dans la marge, à droite. Ce numéro se réfère à l'édition de *Basan.*

33.

(29) Autre Marine. Combat d'un vaisseau contre une galère, près d'une côte régnant à gauche, surmontée de deux forts. Dans la marge, les mêmes inscriptions qu'au morceau qui précède.

Largeur : 9 po. 2 l. Hauteur : 7 po. 5 l., y compris 5 l. de marge.

On connaît trois états de cette planche, semblables à ceux de la précédente, sauf que le IIIe état de celle-ci porte le nº 101.

MORCEAUX ISOLÉS D'APRÈS D'AUTRES MAÎTRES.

1º D'après Antoine Van Dyck.

34. *Portrait de Lazare Maharkysus, Médecin d'Anvers.*

Assis dans un fauteuil, et vu jusqu'aux genoux, il est dirigé à gauche, posant une main sur le bras de son siége et faisant de l'autre une indication. Il regarde à la droite du haut. Dans la marge : LAZARUS MAHARKYZUS *Medicus Antverpiensis. Ant: Van Dyck pinxit Se : Barras sculpcit.*

Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 6 po. 7 l.

2º D'après J.-François de Troy.

35. *Portrait de Jean-Louis Habert de Montmor.*

Vu à peu près de face, où il regarde, tourné à droite, à mi-corps, dans une bordure ovale, armoriée au bas et sur laquelle on lit : I. L. HABERT DE MONTMOR COMTE DV MESNIL HABERT INTENDANT GENERAL DES GALERES DE FRANCE &c.A Sur la tablette de l'appui : *De Troyes pinxit* 1689 *parisis Barras scup.* 1690 *a Aix.*

Hauteur : 14 po. 6 l. Largeur : 10 po. 8 l.

DU DUY DE LAGE.

Nous ne connaissons de cet artiste que le morceau ci-après, exécuté en *manière noire*, dans le goût de *Martial Desbois*, c'est-à-dire d'une façon un peu sèche. Peut-être ne fut-il qu'un simple amateur. Au surplus, sa signature diffère du nom que nous lui donnons. En cela nous suivons une note contemporaine, tracée au bas de l'épreuve conservée au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale, et dont nous ne saurions suspecter la véracité. Comme le dessin de cette pièce rappelle l'école de *Le Brun*, l'artiste dut naître vers la fin du XVII[e] siècle.

Saint Pierre.

L'apôtre, en demi-figure, vu de face, tourné à gauche et éclairé du côté opposé, est représenté gémissant sur sa faute. Ses mains, jointes, sont élevées au niveau de son épaule gauche. Dans une marge postiche :

Voy pecheur endurcy ces yeux cauez de larmes
Et tous ces autres traits d'une vive douleur,
Mais enfin souvien toi qu'il n'est point d'autres armes
Pour vaincre le couroux d'un Dieu juste et Vangeur.

et plus bas, à gauche : *Du Delage Pinxit et In. del. excudit.*

Hauteur : 7 po. 1 l? y compris 14 l? de marge. Largeur : 5 po. 7 l.

MICHEL DORIGNY.

Né à Saint-Quentin, département de l'Aisne, vers 1617, disciple et gendre du célèbre *Vouët*, MICHEL DORIGNY suivit de fort près la manière de son beau-père. Il peignit au château de Vincennes, à l'Hôtel de Hollande à Paris et dans d'autres maisons, et mourut professeur de l'Académie, vers 1666, âgé de quarante-neuf ans et demi (1).

Nous lui devons, comme graveur à la pointe, les cent trente-cinq estampes que nous allons décrire, et quelques autres encore, puisque nous n'avons pas rencontré celles ci-après, renseignées par le catalogue du cabinet de M. *Paignon-Dijonval*, savoir : 1° *la sainte Trinité*, dédiée à madame De Noyers; 2° *Mars et Vénus*, pièce en hauteur, datée de 1638; 3° *Vénus, Cérès et Bacchus*, composition pour plafond, de forme presque carrée; 4° *Bacchus accompagné d'un faune et de plusieurs enfans, et suivi de Cérès*, pièce de forme ronde, avec deux vers latins au bas, et datée de 1642.

Fl. Le Comte (t. III, p. 383) donne aussi à notre maître *une Nativité*, d'après le tableau que *Vouët* avait peint pour l'autel des Carmélites de la rue

---

(1) MM. *Félibien* et *de Piles* fixent cette mort à 1665 ; mais l'artiste vivait encore en 1666, puisque les nos 4, 134 et 135 de l'œuvre portent cette date. *Fl. Le Comte* fait aussi mourir *Dorigny* en 1665, âgé de quarante-neuf ans ; *Félibien* dit à quarante-neuf ans six mois.

Chapon; mais nous croyons être sûr que ce tableau n'a été gravé que par *P. Daret.*

Plusieurs de ces estampes sont d'après les compositions de notre artiste; les meilleures sont les nos 1 et de 4 à 11 : d'autres sont d'après différens maîtres, et la majeure partie d'après les ouvrages de *Simon Vouët.* Selon M. *de Piles,* DORIGNY sut leur donner le véritable caractère des productions de ce célèbre peintre.

Au surplus, elles sont traitées d'une pointe qui rappelle celles dont se sont servis *Nicolas De Son* (no 40); *François Tortebat,* beau-frère de notre artiste (nos 1, 4, 121, 122, 134 et 135); *Édouard Fialetti* (nos 21 à 26 et 45), et *François Perrier* pour la plupart des autres morceaux de l'œuvre. Hâtons-nous de dire, au sujet de ce dernier artiste, que DORIGNY lui est inférieur sous le rapport de l'élégance et de la facilité.

Notre catalogue commence par les pièces d'après les compositions du maître, et finit par celles qu'il publia d'après les dessins ou les tableaux de différens artistes, rangées par ordre alphabétique. Arrivé à *Vouët,* nous avons cru devoir abandonner l'ordre des matières pour suivre l'ordre chronologique des tableaux que les estampes relatent, à n'en pas douter; c'est une espèce d'hommage rendu à *Vouët,* trop loué de son temps, trop décrié après sa mort, et trop dédaigné de nos jours.

OEUVRE

DE

MICHEL DORIGNY.

MORCEAUX D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

1. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

La sainte Vierge assise, tournée de profil à gauche, tient l'enfant divin couché dans le berceau, ayant à la main un fil auquel est attaché un oiseau qui vole sous la draperie décorant le fond. Dans la marge :

Ludus amor tuus est (ô pusio) hic vna Voluptas,
Hic tua vita. Deum te probat vnus amor.

et au-dessous : *M. Dorigny Pin. et Scul. Cum Priuil. Re.* 1652.

Hauteur : 11 po., y compris 15 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

2. *Saint Louis, Roi de France.*

Sur un socle, dont la face offre les armoiries de la ville de Saint-Quentin, on voit deux anges supportant un médaillon bordé d'une couronne de laurier, surmontée de la couronne de France, présentant les traits du pieux roi Louis IX vu à mi-corps tourné à gauche, regardant de face et tenant son sceptre. Sur la plinthe de ce socle : *M. Dorigny scul.* Dans la marge :

Sanctus Ludovicus Francorum Rex.

Componis qui iura foro, iustum inspice Regem;
Sic oculos, ambas sic tibi finge manus.

Hauteur : 9 po. 7 l., y compris 8 l. de marge. Largeur : 5 po. 8 l.

3. *Titre de livre.*

Charlemagne et saint Louis d'un côté, et, de l'autre, des prélats, ayant au milieu d'eux le patron de Saint-Quentin, sont prosternés sur un socle dont la face est ornée de deux anges supportant des festons, et s'appuyant sur une couronne de chêne dont le centre offre le buste du bienheureux saint Quentin. Ces personnages semblent contempler une gloire céleste où se voit la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus, qui, par l'intercession d'un saint prosterné à ses pieds, fait répandre ses dons sur l'église de Saint-Quentin, vue au fond. Dans une tablette : HOC DELVBRVM ANIMÆ QVIBVS EVEXERE BEATÆ. Dans la marge : POSTERITAS SECTATA GRADVS HINC SE QVOQVE CÆLIS INFERAT. Morceau sans nom, ni marque.

Hauteur : 6 po. 10 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 4 po. (1)

4. *Pan et Syrinx, d'après le tableau peint pour M. Berbier du Metz.*

Le fleuve Ladon, couché sur son urne, au milieu du devant, protége Syrinx poursuivie par le dieu Pan, qui sort d'une forêt occupant la gauche de ce

(1) Ce morceau décore l'ouvrage de *Claude Hemery*, intitulé : *Antiquitates Urbis Sancti Quintini, Veromanduensiumque Comites Series*, etc., in-4°. *Parisiis*, 1643.

morceau. Dans la marge postiche, dont le centre est garni des armoiries du *dédicataire*, on lit : *Illustrissimo, Nobilissimoque Viro Gedeoni Berbier, Domino du Metz, Regi a Consilijs. Aulæ ornamentorum Præfecto œdiumq³ et hortorum Reginæ Procuratori. M. Dorigny Pictor Regius Inue*~~l~~ *sculp. DD.*

Ne mirare Deum fugiat si Nympha sequentem
Nam sic deformes non putat esse Deos.
Sed te, quem meritò pro Numine Pictor adorat,
Ibit ad amplexus obuius ipse tuos.

et au-dessous : *Cum priuil. Reg.* 1666.

Largeur : 17 po. 1 l. Hauteur : 12 po. 10 l., y compris 2 po. de marge.

5. *La Mansarade, pièce satirique.*

François Mansard, architecte célèbre, est représenté monté sur un âne, ayant un singe en croupe, qui lui porte un parasol et le tire avec une échelle passée à son cou. Il tient une sonnette, qu'il fait sonner, en se dirigeant à droite où se voit le gibet de Montfaucon. L'animal traîne à sa suite un panier garni de règles, de compas, d'équerres et de plans. Sur une banderole, au haut, soutenue par deux chauves-souris, on lit : LA MANSARADE, *ou Pompe funebre du Maltotier de la Vertu. Vazy-voir excudit. Avec priuil. de F. Mansard.* Cette pièce, qui est très-rare, se rencontre parfois tirée en tête d'un placard portant ce titre, imprimé en caractères typographiques : « MANSARADE OV PORTRAICT DE L'ARCHITECTE PARTISAN, Fidele advertis-

sement a ceux qui font Bastir pour se garantir de ses Griuelées et de ses ruines. »

Largeur : 9 po. 5 l. Hauteur : 5 po. 9 l. (1)

6 A 11. *Bacchanales, suite de six pièces.*

Largeur : 9 po. 4 à 7 l. Hauteur : 7 po. 1 à 4 l.

6.

(1) Des enfans foulent des raisins dans une cuve, à la droite du fond. Une bacchante est assise, à la gauche du devant, au pied de l'autel du dieu Pan. Sur la terrasse, à gauche : *Dorigny Fecit*, en grande écriture cursive.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'inscription du I[er] état enlevée et remplacée par *M. Dorigny in. et fecit cum priuil Mariette ex.*

III. Le nom de *Mariette* enlevé et remplacé par le chiffre 6.

7.

(2) Bacchante assise au bas de la droite, à côté d'un enfant qui sommeille. Elle tend sa coupe à un bacchant accroupi au delà, qui y presse des raisins. Un bacchant et une bacchante dansent, dans le fond de la gauche, aux sons des instrumens dont jouent deux satires accroupis entre deux colonnes. Sur la terrasse, à gauche, en écriture cursive : *Dorigny Fecit.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

---

(1) La seule épreuve que nous ayons vue, imprimée en tête du placard, fait partie de la célèbre collection historique de M. *Hénin*.

II. L'inscription du Ier état enlevée. On lit, au bas : *M. Dorigny in. et fecit Cum priuilegio Mariette exc.*

8.

(3) Un faune embrasse une bacchante couchée devant lui, au milieu du devant, tandis qu'un autre couple porte des corbeilles de fruits. On remarque, à la droite du fond, un grand vase sur un socle. Au bas : *M. Dorigny inuent. et fecit Mariette excud.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de Mariette enlevée. On voit à la droite du haut le chiffre 5.

9.

(4) Homme et femme portant un grand vase en se dirigeant à la gauche du devant, où des enfans les précèdent, jouant de divers instrumens. Au bas : *M. Dorigny inuent. et fecit. Mariette excudit.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de Mariette enlevée. On voit à la droite du haut le chiffre 8.

10.

(5) Bacchante assise à gauche, tendant la main pour recevoir des raisins que vient de cueillir un enfant grimpé sur un gros arbre fourchu qui s'élève au milieu du fond. Au bas : *M. Dorigny inuent. et fecit Mariette ex.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots *Mariette ex.* enlevés. Dans l'angle bas de la droite on voit le chiffre 4.

11.

(6) Un bacchant sommeille au bas, entre des enfans et une chèvre. Deux bacchantes dansent à droite. On lit au bas, de ce dernier côté : *M. Dorigny inuent. et fecit, Mariette exc.*

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots *Mariette exc.* enlevés. On voit à la droite du haut le chiffre 7.

12 A 17. *Autres Bacchanales,*

faisant partie d'une suite dont le Frontispice, gravé par *Nicolas Cochin,* l'ancien, contient ce titre : RECVEIL DE DIVERSES BACCANALLES *de Poussin, Chapperon, D'origny et autres,* etc. Parmi les pièces de cette suite, les suivantes nous paraissent dues à la pointe de notre maître.

12.

(1) Silène, ivre, assis sur le devant, est soutenu par deux faunes. Une bacchante, dans le fond, verse d'une amphore à une de ses compagnes. Au bas, vers le milieu : *F. L. D. Ciartrs exc. Cum Priuil. Regis Christ.*

Hauteur : 10 po. 10 l. Largeur : 7 po. 2 l.

On connaît trois états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Les mots *F. L. D. Ciartrs* remplacés par *P. Mariette.*

III. L'écriture enlevée. Dans l'angle haut de la gauche on voit le chiffre 12.

13.

(2) Un enfant, assis sur un bouc que conduit un

jeune faune, tend la main vers un amour grimpé sur un arbre et tenant une grappe de raisin. Dans la marge : *Chapperon jnuentor et pinxit. P. Mariette excud. Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 11 po., y compris 3 l. de marge. Largeur : 7 po. 8 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant ces mots : *P. Mariette excud.*

II. C'est celui décrit.

14.

(3) Silène ivre, monté sur une chèvre et soutenu par deux faunes, se dirige à gauche, précédé et suivi de son cortége habituel. Au bas, à gauche : *F. L. D. Ciartres ex. Cum Priuil. Regis Christianiss.*

Largeur : 11 po. Hauteur : 7 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *P. Mariette* substitué à celui de *Ciartres.*

15.

(4) Bacchante assise à la droite du devant, entourée de plusieurs enfans. Elle fait un geste du côté opposé où un faune caresse une nymphe. Au bas, à gauche : *F. L. D. Ciartres excudit Cum Priuil. Regis Christianiss.*

Largeur : 11 po. Hauteur : 7 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *Petrus Mariette* a été substitué à celui de *Ciartres.*

16.

(5) En avant de l'autel du dieu Pan, le vieux Silène, ivre, est maintenu sur son séant par un faune. Il tend sa coupe à un autre faune qui lui verse encore à boire. Au milieu du bas : *Huart Excudit Cum preuilegie regis.*

Largeur : 10 po. 5 l. Hauteur : 8 po.

17.

(6) Le terme du dieu des jardins, tronqué par le bord supérieur de la planche, est érigé vers le milieu du fond. En deçà, à gauche, on voit Silène, assis à côté d'une chèvre, tendant sa coupe à un jeune bacchant qui lui verse à boire. La droite du bas présente deux gros arbres tronqués. Sur la terrasse, à gauche : *Petrus Mariette excud.*

Largeur : 11 po. 2 l. Hauteur : 8 po. 4 l.

18. *Hercule.*

Il est assis sur un rocher que recouvre la peau du lion de Némée. Vu de profil et tourné à gauche, il semble se reposer de ses travaux. Dans la marge : *D'orrigni Inuentor et fecit Guerineau excū auec priuilege du Roy.*

Hauteur : 12 po. 2 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 9 po. 7 l?

19. *Plan de la ville de Saint-Quentin.*

Il est pris à vol d'oiseau. Des bouviers animent le devant. La rivière de Somme coule en travers de l'estampe, en deçà de la ville, dont les armoiries se voient au milieu du haut, soutenues par deux

génies qui sonnent de la trompette, et au-dessous desquelles est écrit : AVGVSTA VIROMANDVORVM NVNC SANQVINTINVM. De chaque côté est une légende contenant l'explication des lettres de renvoi dont différentes parties de la place sont marquées. Morceau sans nom.

Largeur : 18 po. 1 l. Hauteur : 7 po. 1 l.

MORCEAU D'APRÈS CHAPERON.

Voyez notre numéro 13.

MORCEAU D'APRÈS MICHEL CORNEILLE, LE PÈRE.

20.

Saint Jean l'évangéliste et ses disciples se reposent, à droite, en avant d'un monument en ruines. L'apôtre bien-aimé, tenant une perdrix, s'entretient avec un chasseur, précédé de sa meute. Dans la marge, ces vers, en trois colonnes :

Cur animum Sibi cum blanda Perdice Ioannem
Laxare, Venator, stupes?
Hunc frangi metuens, pecudes quo transfodis, Arcum
Non semper intentum geris.
Ne Mens, quæ sacris figit pia corda sagittis :
Frangatur, hand-quà-quam times?

suivis de *Michael Corneille In· et pinxit Cū priuilegio Reg. M. Dorigny scul.*

Largeur : 15 po. 6 l. Hauteur : 14 po. , y compris 15 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Il porte l'adresse de *P. Mariette.*

21 A **26**. FRISES, D'APRÈS ÉDOUARD FIALETTI, SUITE DE SIX ESTAMPES.

Il y a plusieurs états de ces planches : le Ier est chiffré et ne porte aucun nom ; le IIe porte les noms du maître, du graveur et de l'éditeur ; le IIIe ne porte plus que le nom du graveur ; le numéro et les autres noms ont été enlevés : il nous a été impossible de voir une suite complète de chacun de ces états.

21.

(1) La gauche de ce morceau offre une chèvre marine portant un jeune enfant, qu'un autre suit à la nage. Au milieu, un triton enlève deux nymphes; à droite, deux tritons luttent contre un monstre marin. Dans la marge : *Les frisse Dodorre fiollet* (pour *Les Frises d'Odoardo Fialetti*) *Van Merle excū Dorigny sculpsit*.

22.

(2) A droite est une naïade dont l'enfant la tette. Elle semble en remettre un second à un triton occupant le milieu. Une autre naïade, avec son petit, se voit, à gauche, près d'un triton portant une corbeille de fruits. Dans la marge, à droite : *Dorigny sculp*.

23.

(3) Deux tritons portent en croupe deux sirènes. Ils sont précédés, à gauche, par un autre triton portant une tortue. Dans la marge, à droite : *Dorigny sculp*.

24.

(4) A droite est une naïade tenant un enfant dans ses bras, remorquée par un triton ayant l'Amour

en croupe, tandis qu'un autre triton, voisin du premier, présente une corbeille de fruits à une autre naïade assise sur un dauphin, à gauche. Dans la marge, à droite : *Dorigny sculp.*

25.

(5) Au milieu, deux tritons sonnent de la trompe en se dirigeant à gauche, où se voit l'Amour. Deux sirènes et un jeune triton occupent la droite. Dans la marge, à gauche, *Dodorre fiollet,* et à droite : *Van Merle excū Dorigny scul.*

26

(6) Deux enfans jouent sur un poisson souffleur, à droite; au milieu, un triton semble dompter un cheval marin près duquel, à gauche, un autre triton enlève une nymphe. Dans la marge, de ce même côté : *Dod°rre fiollet,* et à droite : *VanMerle excū Dorigny sculp.*

27 A 38. FRISES, D'APRÈS ZACHARIE HEINCE ET FRANÇOIS BIGNON, SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Largeur : 13 po. 3 à 9 l. Hauteur : 4 po. 8 à 10 l., y compris les marges de celles qui en portent, lesquelles sont de 1 à 2 l.

On connaît trois états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire ; il n'est pas chiffré.

II. Les mots : *M. Dorigny sculp.* sur les 4e et 5e morceaux ont été remplacés par ceux-ci : *F. Bignon excud.* ou *excudit.* Les 2e et 3e morceaux sont toujours avant la lettre, et la suite n'est pas encore chiffrée.

III. La suite est chiffrée de 1 à 12 et porte l'adresse de

le Blond sur chaque pièce. Au milieu du bas du 2e morceau on lit : *Z. Heince Invent. et Pinxit.*

27.

(1) Amphitrite montre à Neptune les armoiries du chancelier Seguier, qu'une naïade et deux génies soutiennent à droite, et au-dessous desquelles on lit : *Illustrissimo* D. D. PETRO SEGUERIO *Galliarum Cancellario Uirtutum omnium atque bonarum Artium Patrono optimo beneficentissimo hasce Tabellas appendunt et consecrant Zach. Heince et Fran. Bignon qui Jn. et pin. cū pr.*

On rencontre des épreuves au bas desquelles se voit l'empreinte d'une planche accessoire offrant ces vers :

Jungite jam nostris noua carmina jungite musis
Nereidum Phorcique chorus; sonet æquore toto.
SEGUERII nomen sedant hæc Astra procellas.
Æternumque Aries hic spondet veris honorem.

28.

(2) Une sirène prend des fruits que lui offre un amour vu à droite, au delà de quatre autres amours, et présente une grenade à un triton sur lequel elle est couchée, au milieu du sujet. Morceau sans nom.

29.

(3) Un triton enlève une nymphe, qui s'en défend; ils occupent la droite de ce morceau; la nymphe rejette ses bras à gauche, où se voient un triton et une sirène, avec leurs petits, portant des groupes de fruits. (*Idem.*)

30.

(4) Deux sirènes escortées de génies supportent, au milieu du sujet, une corbeille de fruits. Dans la marge, à gauche : *Z. Heince Inu. et pinxit. M. Dorigny sculp. cum priuil.*

31.

(5) Un autel de sacrifices, embrasé, occupe le milieu du devant; il est environné de victimaires et de pontifes. Dans la marge, vers le milieu : *Z. Heince Inu. et pinxit M. Dorigny sculp. Cum priuil.*

32.

(6) Amphitrite, précédée des Amours, est sur son char attelé de deux chevaux marins, et se dirige à droite. Au bas, à gauche : *Cum priuilegio*, et à l'opposite : *Z. Heince inuentor et Pinxit.*

33.

(7) Amphitrite, vue par le dos, est assise sur un triton, tenant, d'une main, la déesse qui lui fait une indication à gauche, et soutenant, de l'autre, une guirlande dans laquelle se jouent deux amours. On lit au bas, à gauche : *Z. Heince inuentor et Pinxit.*

34.

(8) Hercule, que des Amours entourent de festons, est assis, à droite, près de son compagnon; ils semblent regarder Galatée sur les eaux, que l'artiste a représentée à la gauche du fond. On lit, au milieu du bas : *Z. Heince Inu. et pinx cum priuil.*

35.

(9) Un faune caresse une bacchante, qui verse à

boire à un enfant couché sur elle, à la gauche du bas. On lit, sur l'eau, à droite : *Z. Heince Inu et pinxit Cum priuil.*

36.

(10) Amphitrite, couchée sur un cheval marin, se dirige à gauche, en tenant, d'une main, un feston de fruits. Au bas, à gauche : *cum Priuilegio,* et à droite : *Z. Heince inuentor et Pinxit.*

37.

(11) Deux naïades sont assises de chaque côté; entre elles, au milieu, des Amours soutiennent une draperie sur laquelle est représenté un cœur enflammé percé d'une flèche et entouré de flammes. Au bas, à gauche : *cum priuilegio,* et à l'opposite : *Z. Heince inuentor et Pinxit.*

38.

(21 *sic*) Un vieux triton enseigne à jouer de la flûte de Pan à une néréide, ayant près d'elle l'Amour. On lit, au bas : *cum Priuilegio Z. Heince inuentor et Pinxit,* et dans la marge, à droite : *Se Vendent au Singe D'or rue S^t. Honoré près le palais Cardinal.*

MORCEAUX D'APRÈS GEORGES LALLEMAN.

39. *Moïse sauvé des eaux.*

La fille de Pharaon debout, à gauche, entourée de ses servantes et suivie de *son nain qui lui porte la queue de son manteau,* donne des ordres pour retirer Moïse enfant exposé sur les eaux, à la droite du bas. Morceau sans nom ni marque.

Largeur : 11 po. 6 l. ? Hauteur : 9 po. 4 l. ?

40. *L'Adoration des Mages.*

La sainte Vierge assise, à droite, sur le perron d'un palais en ruines, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des mages. L'un est prosterné aux pieds du Sauveur, qui le bénit; les autres occupent la gauche et le milieu du fond. Composition de plus de trente figures, enrichie des restes de monumens somptueux. On lit, à la gauche du bas : *George L'alleman Inuentor D'origny fecit Guerineau excū Auec Priuilegie du Roy.*

Largeur : 9 po. 11 l. Hauteur : 6 po. 3 l.

MORCEAUX D'APRÈS EUSTACHE LE SUEUR.

41. *Sainte Famille.*

Composition en demi-figures, dans laquelle la sainte Vierge, assise à droite, tient sur son giron l'Enfant Jésus tendant les bras vers un oiseau qu'elle tient par un fil, et qui vole à la gauche du haut. Le petit saint Jean et sainte Élisabeth prennent part à l'amusement de l'Enfant divin, et saint Joseph n'y paraît pas indifférent (1).

Largeur : 7 po. 1 l. Hauteur : 6 po. 3 l., y compris une marge blanche de 2 l.

Nota. La même composition, sauf quelques légers changemens, a été gravée au burin par *P. Daret.*

42. *Bacchanale.*

Des satyres et des bacchantes dansent au fond.

---

(1) La seule épreuve que nous ayons vue de ce morceau fait partie de la collection de M. *Prosper Collette de Baudicour.*

Un vieux satyre découvre une nymphe qui sommeille à la gauche du devant. Dans la marge : *E. le Sueur. pinx. le Blond excud. Cum Priuilegio. M. Dorigny. sc.*

Hauteur : 12 po., y compris 4 l. de marge. Largeur : 9 po. 1 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. L'adresse de *le Blond* a été enlevée. En remplacement du nom de Dorigny on lit : *G. Audran Sulps.*

MORCEAU D'APRÈS FRANÇOIS PERRIER.

43. *Sainte Famille.*

Un ange debout, dans le fond, tient un livre dans lequel la sainte Vierge, assise et les mains jointes, lit les prières qu'elle adresse à Dieu. Saint Joseph, assis à la gauche du devant, a sur lui l'Enfant Jésus qui joue avec les branches d'un palmier. Dans la marge : *Franciscus perrier Burgandus Inuentor et pinxit huart excudit Cum preuilegio regis.*

Hauteur : 8 po. 6 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 6 po.

MORCEAUX D'APRÈS NICOLAS POUSSIN.

44. *Bacchanale.*

Des bacchans et des bacchantes dansent en rond au milieu du sujet. A la gauche du bas, un faune a renversé une bacchante, qu'une de ses camarades cherche à venger. Vers le milieu du bas : *Le poussin Inuentor et pinxit Huart excud. auec priuillege du Roy.*

Largeur : 13 po. 3 l. Hauteur : 9 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *Van Merle* a été substitué à celui de *Huart*.

45. *Frise*.

Deux sirènes et leur petit animent la gauche de ce morceau ; l'une est vue par le dos, et l'autre de face, en tournant la tête à droite où elle regarde. De ce dernier côté sont des enfans qui jouent avec des poissons. On lit au bas, à gauche : *le Pousin jnuentor*, et à droite : *Huart excud. auec Priuilege du Roy*.

Largeur : 17 po. 2 l. Hauteur : 9 po. 3 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Le nom de *Van Merle* a été substitué à celui de *Huart*.

MORCEAU D'APRÈS LE PRIMATICE.

46. *L'Adoration des Mages*.

La sainte Vierge et saint Joseph debout, à gauche, en avant d'une chaise, présentent le nouveau-né à l'adoration des mages, dont un est prosterné au milieu du devant. Dans la marge : *Sainct Martin de Boulonge jnuentor et pinxit Huart excudit auec priuilege*.

Largeur : 14 po. 5 l. Hauteur : 19 po. 10 l., y compris 9 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. Le fond est blanc et partie de la terrasse aussi.

II. Le fond offre un péristyle de quatre colonnes surmonté

d'un toit. Un bout de paysage se remarque, à droite, au delà d'une autre colonne dont la base et le fût sont tronqués par le bord de la planche. La terrasse est beaucoup plus travaillée. La seule épreuve de cet état, que nous ayons rencontrée, n'était pas dans son intégrité.

MORCEAUX D'APRÈS JACQUES SARAZIN, SCULPTEUR.

47. *Sainte Famille.*

La Vierge assise, à droite, donne le sein à l'Enfant Jésus, en s'entretenant avec sainte Élisabeth, tenant devant elle le petit saint Jean. Saint Joseph fait paître l'âne au fond, à gauche. Dans la marge, ces vers, en deux colonnes :

Jn medium peruade licet, via loctea Solem ;
Hinc mage foecundo rore rigabis humum.
At rorem, heu ! turbabit amor nimio impete fundens.
Qui modò candidus est, tunc rubicundus, erit.

suivis de *Jacobus Sarazin Inu. cū. priuileg. Reg Mich. Dorigny sculp.*

Largeur : 9 po. 6 l. Hauteur : 7 po. 11 l., y compris 13 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche :

I. C'est celui décrit.

II. Avec l'adresse de *P. Mariette.*

48. *Sainte Anne.*

Statue de sainte Anne, debout, dans une niche, lisant dans un livre qu'elle tient des deux mains. On lit au bas : *S. Anna. Jac. Sarazin Jn. M. Dorigny sc.*

Hauteur : 9 po. 9 l. Largeur : 4 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche, semblables à ceux du morceau qui précède.

LES DEUX ANGES QUI DÉCORAIENT LE PORTAIL DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE RUEIL, PRÈS PARIS.

Ils sont ailés et placés dans des niches.

Hauteur : 7 po. 7 l. Largeur : 3 po. 9 l.

49. *Le premier.*

Vu de face, en tournant la tête à droite, où il regarde, cet ange pose la main droite sur sa poitrine en faisant de l'autre une indication à gauche. Au bas de la marge : *Jacob⁹ Sarazin In. Dorigny. Scul.*

50. *Le second.*

Vu de trois quarts, cet ange s'incline à droite, les deux mains croisées sur sa poitrine. Au bas de la marge : *Jacobus Sarazin In Dorigny Scul.*

51. *Saint Louis.*

Le roi est debout, dans une niche, tenant son sceptre et la couronne d'épines. Au bas : *S. Ludouicus. Jac. Sarazin In. M. Dorigny. sc.*

Hauteur : 9 po. 11 l. Largeur : 4 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche, semblables à ceux des nos 47 et 48.

52. *Frise d'après un bas-relief exécuté, à Paris, dans le jardin de M. Jacquelin.*

Marche de Vénus, dans son char, ayant l'Amour à son côté, suivie de Mars, Bacchus et Vulcain, ce dernier commandant aux conducteurs des victimes de les suivre pour célébrer un sacrifice. Le cortége est terminé par Hercule filant à une quenouille. Morceau de quatre feuilles chiffrées portant, réunies,

cette inscription dans leurs marges : *En quos soeuus Amor patientes vincula Diuos Heroasque suis cogit seruire triumphis Jmbellis superi, quisquis vos numina fecit Jnfanda vlturo posuit ludibria cœlo. Jacobus Sarazin Plastes Regius finxit marmore. Jn horto D. Jacquelin Parisijs M. Dorigny Sculpsit Cū priuileg. Regis* 1642.

Largeur : 44 po. 4 l. Hauteur : 7 po. 7 l., y compris 9 l. de marge.

On connaît deux états de cette planche, semblables à ceux des n°s 47, 48 et 51. L'adresse est sur chacun des morceaux.

MORCEAUX D'APRÈS SIMON VOUET.

Pièce exécutée vers 1636.

53. *Repos de la sainte Famille.*

Vaste paysage dans lequel, à droite, en avant d'un groupe de trois gros arbres, parmi lesquels on remarque un palmier, est la sainte Vierge assise, tenant à son côté l'Enfant Jésus à qui elle présente une rose qu'elle semble avoir puisée dans une corbeille qu'un grand ange, prosterné au milieu, offre au Sauveur. Saint Joseph, appuyé sur la monture, se voit dans le fond, attentif à cette scène. Dans la marge, ce distique :

J' prolem committe vadis tibi seruiet æquor
Pestoraq3 ? his scopulis asperiora fugis.

et plus bas, à droite : *Huart excudit Cum Priuilegio Regis Christianissimi.*

Largeur : 14 po. 8 l. Hauteur : 10 po. 11 l., y compris 5 l. ? de marge.

Pièce exécutée vers 1637.

54. *Le Christ descendu de la croix.*

La sainte Vierge, assise au pied de l'arbre de la croix, tombe évanouie entre les bras de saint Jean. Le Christ, mort, gît devant elle, soutenu par deux anges qui s'efforcent de le mettre sur son séant, tandis que deux autres anges nettoient piteusement les plaies de ses pieds. La couronne d'épines et les trois clous sont étendus au milieu du bas. Dans la marge, ces vers, en trois colonnes :

Jlle meis quondam pondus qui dulce lacertis,
Exanimis gremio triste recumbit onus.
Plangite celicole, vos turba domestica mecum
Justa date lachrymis officosa Patri,
Qui quondam Nato circum æthera dulce sonastis
Extincto circum Nœnia tristis eat.

et plus bas, à gauche : *Huart excud. Cum Priuilegio Regis.*

Hauteur : 14 po. 5 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 10 po. 7 l.

Pièces datées de 1638.

55. *La Nativité, d'après le tableau de la chapelle du château du cardinal de Richelieu, à Rueil.*

L'Enfant divin est dans la crèche, au milieu de l'estampe, adoré par sa sainte mère et par deux anges qui l'entourent. Une gloire de petits anges et de chérubins anime le haut de la composition et éclaire le sujet. Saint Joseph est debout derrière la vierge, à droite. Le fond est garni de monumens somptueux. Dans la marge : *Adorent Eum Omnes*

Angeli Dej. Paul. ad Hebr. cap. 1. *Simon Voüet pinxit in Capella Emin.*[mi] *Cardin. Duc. de Richelieu. in Castello de Ruel. Cum Priuil. Regis Christ.*[mi] *M. Dorigny. Sculp. Parisijs.* 1638. Morceau dont les demi-teintes ont été terminées avec un pointillé tres-fin et très-serré.

Hauteur : 11 po. 2 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 7 po. 9 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant la lettre.

II. C'est celui décrit.

56. *L'Adoration des Rois, d'après le tableau de la chapelle de l'Hôtel Seguier* (1).

Riche composition en forme de frise, au centre de laquelle on voit l'un des mages prosterné aux pieds de l'Enfant Jésus, que la sainte Vierge offre à son adoration. Le cortége se développe à droite et à gauche au delà d'une riche balustrade. Au haut, à gauche, quatre génies ailés entourent l'écusson des armes du chancelier; à l'opposite, deux autres sonnent de la trompette en tenant une draperie où est écrit : *Has tabulas Simon Voüet primus Regis Pictor inuenit, pixitq3 Lutetiæ Parisiorum. in Sacello ædium Petri Seguierij Franciæ Cancellarij.* Au bas : ECCE REGES THARSIS ET INSVLÆ MVNERA OFFERVNT REGES ARABVM, ET

(1) Cet hôtel était situé à Paris, rue de Grenelle-Saint-Honoré; il a été connu depuis sous le nom d'*Hôtel des Fermes* : il forme maintenant un pâté de maisons particulières portant les numéros 51 à 59 sur la même rue, et les numéros 22 et 24 sur celle du Bouloy.

SABA DONA ADDVCVNT. PSAL. 71. *Michael Dorigny Sculpsit Anno Dn̄i.* 1638. *Cum priuilegio Regis Christianissimi.* Morceau de quatre feuilles qui s'assemblent côte à côte.

Dimension des quatre morceaux réunis : Largeur : 6 p. 3 po. 10 l. Hauteur : 11 p. 6 l.

57. *Saint Pierre délivré de prison, d'après le tableau de l'oratoire de l'Hôtel Seguier.*

Escorté de l'ange resplendissant de lumière, le Prince des apôtres a franchi le seuil de sa prison ; ses gardes sommeillent, il se dirige à gauche. Dans la marge : *Tu dirupisti vincula mea : Tibi sacrificabo hostiam laudis. Psalm.* 115. *Sim. Vouët pinxit in Oratorio D. D. Petri Seguierij Franciæ Cancellarij Cum priuuilegio Regis Christianiss^i. M. Dorigny Sculps. Parisijs* 1638

Hauteur : 11 po. 11 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 7 po. 2 l.

58. *Le Martyre de saint Eustache, d'après le tableau du maître autel de l'église de Saint-Eustache de Paris.*

Environné de licteurs et de bourreaux, le saint se défend de renier sa croyance au pied de la statue de Jupiter, où il est tenu prosterné, et cela malgré les suggestions d'un grand prêtre qui cherche à le convaincre. Déjà ses trois enfans se voient dans le taureau d'airain, au fond de la gauche. Des anges planent au haut et apportent des palmes et des couronnes de martyre. Dans la marge : TRANSIVIMVS PER

AQVAM, NVNC TRANSIMVS PER IGNEM, ET TV DOMINE DEDVCES NOS IN REFRIGERIVM. *Simon Voüet pinxit pro majori Altari Basilicæ Sti Eustachij Parisiorum. Cũ priuilegio Regis Christiami M. Dorigny sc.* 1638.

Hauteur : 19 po. 3 l., y compris 18 l. de marge. Largeur : 13 po. 6 l.

On connaît deux états de cette planche :

I. Avant ces mots : *Cũ. priuilegio Regis Christiami*

II. C'est celui décrit.

59. *La Famille de saint Eustache reçue au ciel, probablement d'après un autre tableau de la même église.*

Les anges conduisent au ciel saint Eustache et ses enfans, qui sont reçus par le Père Éternel, planant au haut de la droite. Dans la marge, on lit cette inscription :

Hæc est Diui Eustachij Sa Familia, cuius cum Mund' dig' non esset
Post agonem prô Christo susceptum, in Cœlum translata est.

et au-dessous : *Sim. Voüet pinxit Cũ priuil. Regis. an°* 1638. *M. Dorigny Scul. Paris.*

Hauteur : 15 po. 5 l., y compris 16 l. de marge. Largeur : 10 po. 11 l.

MORCEAUX OVALES EN LARGEUR.

60. *Diane.*

(1) Assise à gauche, au pied d'un rocher, elle tient d'une main une flèche, et de l'autre deux chiens en laisse. Les angles sont blancs. On lit dans

ceux du bas : *S. Uoüet pinxit. Cū priuil^e gio M. Dorigny Scul. Parisi* 1638

Dimension du cuivre : Largeur : 7 po. 10 l. Hauteur : 6 po.; et de la composition : Largeur : 7 po. 8 l. Hauteur : 5 po. 10 l.

61. *Vénus et Adonis.*

(2) Vénus, assise à gauche, près de deux Amours qui jouent avec ses colombes, semble s'opposer au départ d'Adonis pour la chasse. Les angles sont blancs. On lit dans ceux du bas : *S. Uouët pinxit. Cū priuil. M. Dorigny Scul Parisi* 1638.

Dimension du cuivre : Largeur : 8 po. Hauteur : 6 po. ; et de la composition : Largeur : 7 po. 9 l. Hauteur : 5 po. 9 l.

62. *Mars et Vénus.*

(3) Mars en conte à Vénus, assise sur un lit, à gauche, qui lui montre les Amours jouant avec les pièces de son armure. Les angles sont blancs. On lit dans ceux du bas : *S. Uoüet pinxit Cū priuilegio M. Dorigny Scul. Parisi.* 1638.

Dimension de la composition : Largeur : 8 po. 9 l. Hauteur : 5 po. 9 l.

63 A 66. MORCEAUX OCTOGONES EN LARGEUR, suite de quatre estampes offrant les Vertus, portées sur les nuages, accompagnées de figures variées.

Dimensions des cuivres : Largeur : 8 po. 4 à 6 l. Hauteur : 7 po. à 7 po. 1 l. ; et des compositions : Largeur : 8 po. à 8 po. 1 l. Hauteur : 6 po. 10 à 11 l.

63. *La Prudence.*

(1) Elle regarde dans un miroir, à gauche, en tenant un serpent. Dans les angles du haut : *Pruden-*

tia Seruabit te prouerb. 2 et dans ceux du bas : *Simon Uoüet pinx. Cū priuil. Reg. Mich. Dorigny Sculp. Par.* 1638.

64. *La Justice.*

(2) Elle tient le sceptre de France et se dirige à droite. Dans les angles du haut : *Jn Semita justitiæ vita prouerb.* 12 et dans ceux du bas : *Simon Uoüet pinx. Cū priuil. Reg. Mich. Dorigny sc. Pari.* 1638

65. *La Force.*

(3) Figure casquée tenant d'une main un bouclier, et de l'autre un glaive; elle regarde à droite. Dans les angles du haut : *De Cœlo fortitudo est* 1. *Mach.* 3 et dans ceux du bas : *Simon Uouët pinx. Cū. priuil. Reg. Mich. Dorigny Scul. Par.* 1638

66. *La Tempérance.*

(4) Elle tient une palme et un mors, en se dirigeant à gauche. Dans les angles du haut : *Deus temperauit corpus.* 1 *cor.* 2 et dans ceux du bas : *Simon Uouët pinxit. cū. pri. Reg. Mich. Dorigny Scul. Parisij.* 1638

DEUX SUJETS DE PLAFONDS, d'après des peintures faites au château de Chilly, appartenant alors à M. d'Effiat (1).

Ces morceaux, en largeur, sont cintrés de chaque côté. On lit dans les angles du bas, à gauche : *Simon Uoüet pinxit in Æde Chilli ex D. de Fiat Gall. Pol. Dominijs* et à

---

(1) Ces tableaux, de la composition de Vouët, furent peints par *F. Perrier.*

droite : *Mich. Dorigny sculp Cum. Priuil. Regis Christ. Anno* 1638

Largeur : 18 po. 3 l. Hauteur : 9 po. 7 l.

67. Le premier : *Le Soleil.*

Apollon, figurant le Soleil, est dans son char, dirigeant sa course à droite, précédé de l'Aurore et des Zéphyrs.

68. Le second : *La Lune.*

Diane, figurant la Lune, est sur son char, dans un croissant, dirigeant sa course à droite, en dispersant les ténèbres qui fuient de ce côté.

Pièces datées de 1639.

69. *Loth et ses Filles.*

Assis sur une pierre, à l'entrée d'une caverne, Loth tient dans ses bras l'une de ses filles, tandis que l'autre, vue en partie, à gauche, portant une amphore, renverse la coupe dont il s'est servi. Dans la marge : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria Ephes. cap.* 5. *Simon Uoüet pinxit Cum priuilegio Regis Mich. Dorigny scul. Pari.* 1639.

Hauteur : 12 po. 9 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 9 po. 9 l.

70. *Sainte Marguerite, d'après le tableau peint aux Minimes de Paris.*

Dirigée à gauche, elle foule aux pieds le dragon en levant les yeux au ciel, où trois anges apparaissent, portant, avec le signe de la rédemption, la

palme et la couronne du martyre. Dans la marge, ce distique :

Margaris hoc poterat uultu sopire Draconem,
Victricem monstri maluit esse Crucem.

et au-dessous : *S. Uoüet Hanc tabulam in œde P. P. Minimorum Paris. pinxit. Micael Dorigny Sculp. Cum priuileg. Reg.* 1639.

Hauteur : 12 po. 9 l., y compris 11 l. de marge. Largeur : 7 po. 2 l.

71. *Allégorie sur la paix entre la France et l'Angleterre, d'après un tableau peint en Angleterre.*

Sujet de plafond, dans lequel la figure de la France, tenant un bouquet de lis, et la figure de l'Angleterre tenant une rose, couronnées par la Paix, s'embrassent sur les nues. Des Zéphyrs voltigent en semant des fleurs, et des Amours domptent des Léopards. Dans la marge, ces vers, en trois colonnes :

Regnorum secura Fides : cui purior Æter
Aspirat, Zephirus mollis, & vnda Silens.
Jamque feris dominatur Amor : stimulosque minaces
Lilia vincturæ deposuêre Rosæ
Talia si perstant, non Anglo-Gallica tantùm,
Orbe sed in toto fœdera Pacis erunt.

et au-dessous : *Simon Voüet pinxit in Basilicâ sereniss. Reginæ Anglor. Ottelan nuncupatâ. Michael Dorigny Scul. Cum priuilegio Regis* 1639.

Largeur : 17 po. 3 l. Hauteur : 12 po. 4 l., y compris 10 l. de marge.

Pièces datées de 1640.

72. *Le premier Songe de saint Joseph.*

Un ange est descendu vers saint Joseph sommeillant à droite, et lui annonce la conception de la Vierge, assise et travaillant au fond de la gauche. Dans la marge, ce distique :

Quid dubitas Joseph? cœlum tibi foedera nectit,
Diuinâ faciet Virgo te prole parentem.

et au-dessous : *Simon Voüet pinxit Cū priuil. Regis* 1640. *M. Dorigny Sc. Parisij*

Hauteur : 11 po. 4 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 7 po. 3 l.

73. *Saint Joseph enlevé au ciel.*

Il est vu de face sur les nuées, entouré d'anges et de chérubins, étendant les bras et contemplant l'éternelle félicité. Dans un ovale en hauteur, dont les angles sont teintés. On lit, au haut : *Aligerūm manibus super œthera fertur Joseph* et au bas : *Simon Voüet pinxit Par. Mich. Dorigny. Scul.* 1640. *Cum priuil. Regis.*

Hauteur : 11 po. 3 l. Largeur : 7 po. 9 l.

74. *L'Assomption de la Vierge, d'après le tableau de l'abbaye du Pont-aux-Dames.*

Les apôtres, dans des attitudes variées, entourent le tombeau qui occupe la droite. Plusieurs sont saisis d'étonnement à l'aspect de sa solitude; d'autres contemplent la Vierge enlevée au ciel, où son divin fils la reçoit avec amour. Dans la marge, ces vers, en deux colonnes :

Deerat adhuc Coelo foecundæ Virginis Astrum,
Nunc oritur tumulo surgens, & sidera cernens
Sub pedibus, toto Mater celebratur Olympo
Æternos Regni consors ductura triumphòs.

et au-dessous : *Simon Voüet pinxit in Abbatia Vulgo dicta Le pont aux Dames. Michael Dorigny sculpsit.* 1640. *Cum priuilegio Regis Christianissimi.*

Hauteur : 19 po. 8 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 11 po. 11 l.

75. *Saint Antoine, premier ermite, d'après le tableau des Peres de l'Oratoire, chapelle de M. d'Aubray.*

Assis à la droite du devant, le saint anachorète est saisi de respect à l'apparition du Rédempteur qui vient à lui ; des génies infernaux se cachent ou fuient dans l'ombre, au fond. Dans la marge, ce distique :

Turba tenebrarum, ô mea lux, Antonius inguit,
Te fugiente venit, te veniente fugit.

et au-dessous : *Simon Voüet Pictor Reg. pinxit apud PP. Orator. in Sacello D: D'Aubray Comit. Consistor. Cum priuileg. Regis* 1640. *Michael Dorigny Parisij. Scu.* Morceau cintré du haut.

Hauteur : 15 po. 9 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 8 po. 3 l.

76 a 82. Morceaux d'après les peintures qui décoraient la voûte de la bibliothèque, dans la galerie haute de l'hôtel Seguier ; suite de 7 pièces chiffrées de 2 à 7, sur les six derniers morceaux.

On connaît deux états de ces planches :

I. C'est celui que nous allons décrire.

II. Les vers enlevés sur les morceaux qui en portaient; quant aux autres, qui n'en contenaient qu'au moyen d'une marge postiche, sur laquelle ces vers étaient imprimés à l'aide d'une planche accessoire, les épreuves sont tirées sans ces vers, dont la planche aura été égarée.

76. *Titre.*

(1) Décoration d'architecture offrant, au haut, l'écusson armorié du chancelier Seguier, contre lequel s'appuie, de chaque côté, un génie sonnant de la trompette, et, au centre, un encadrement octogone environné de deux figures accroupies, dans le champ duquel on lit : PORTICVS BIBLIOTHECÆ ILLVSTRISS. SEGVIERII GALLIÆ CANCELLARII *A Simone Voüet Pictore Regio depicta Anno* M. D. C. XL. Au bas, sur une draperie :

Quam Primas inter posuit Seguierius ædem,
Astræe dedit & Musis : tu Numina quisquis
Tanta colis, succede hospes : tibi Panditur vltro
Digna, domus superis & doctæ Porticus Aulæ. (1)

et, sur le fond : *Cum priuilegio Regis M. Dorigny Scul.*

Hauteur : 15 po. 3 l. Largeur : 10 po. 4 l.

77.

(2) Assemblée des Dieux dans l'Olympe. Composition ovale en hauteur. Dans une marge postiche, ces vers, en deux colonnes :

Æteris immensos vbi Regia surgit in orbes,
Consedêre Dij, celso quîs liber Olympo

(1) Ces vers et ceux des autres pièces de la suite ont été composés par M. *Isaac Habert*, évêque de Vabre.

Est aditus : blandis illinc mortalia cernunt
Luminibus, versantque animis, quæ munera terris
Demittant duros hominum exceptura labores :
Consilium commune Dîs, Amor omnibus idem.

suivis de *S. Voüet pinxit M. Doriguy sc.*

Hauteur : 15 po. 6 l., y compris 16 l. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.

78.

(3) Un grand prêtre et des sacrificateurs offrent des holocaustes en avant de la statue de la Justice, érigée dans une rotonde. Morceau octogone en hauteur. Au bas, ces vers, en deux colonnes :

Prima Deûm munus, cœlo delapsa tonanti.
Relligio insêdit Terris ; hîc illius Aræ.
Hic thalamus castique patent penetralia Templi.
Vrget Adorantum populos, Votiua calentes
Dona focos cumulant, tepidûmque datura cruorem
Sponte coronatos cornu ferit hostia postes.

suivis de : *S. Voüet pinxit. M. Dorigny sc.*

Hauteur : 15 po. 4 l. Largeur : 10 po. 8 l.

79.

(4) La figure de la Justice dans une tribune, à gauche, tenant d'une main le sceptre de France, semble, de l'autre, donner des lois aux peuples groupés de chaque côté ; un ange, volant en haut, porte une couronne. Morceau ovale en hauteur. Dans une marge postiche, ces vers, en deux colonnes :

Hîc Regina comas fuluo diademate cingens
Auratòque sedens solio, Themis arbitra rerum,
Armorum legùmque potens : cui publica curæ
Commoda, Mauortis cui prœlia, Pacis & artes,
Turritæque Vrbes, cultique noualia ruris :
Omnia complexu mulcet, regit omnia natu

suivis de : *S. Voüet pinx. M. Dorigny sc.*

Hauteur : 15 po. 7 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.

80.

(5) Apollon jouant de la lyre sur le Parnasse. Les Muses l'environnent; des Amours voltigent en haut, chargés de rameaux et de couronnes de laurier. Morceau ovale en hauteur. Au bas, ces vers, en deux colonnes :

Ast vbi frondenti Parnassus vertice surgit
Musarum fœlix patria est : hîc fonte perenni
Deductos latices diuinâque pocula libant,
Hîc celeres ducunt choreas, hîc carmina dicunt,
Plectra mouent, variisque uno sub Apolline certant
Cantibus Heroum laudes attollere cœlo.

suivis de *S. Voüet pin. M. Dorigny s.*

Hauteur : 15 po. 9 l. Largeur : 10 po. 10 l.

81.

(6) Hercule assis sur une montagne, au fond de la gauche, harangue, plein de calme et de dignité, les peuples accourus pour l'entendre. Morceau octogone en hauteur. Au bas, ces vers, en deux colonnes :

Hîc positâ Alcides clauâ, nec tristia qualis
Monstra domans olim mortales terruit irâ,
Sed lenis placidûsque sedet : linguâque potenti
Auritos flectit populos : hœc copia fandi
Ac tantus fluit ore lepor : ne quœre catenas,
Nescius his traheris, quamuis te lumina fallant.

suivis de : *S. Voüet pinxit M. Dorigny. s.*

Hauteur : 16 po. Largeur : 11 po. 3 l.

82.

(7) Un palais s'élève dans le fond; des artistes

en tout genre se voient, sur le devant, occupés à en consulter ou vérifier les plans. Morceau ovale en hauteur. Dans une marge postiche, ces vers, en deux colonnes :

Eximias tandem, quibus hæc spectacula fulgent,
Ingeniosa manus curas depinxit & Artes,
Ardua moliri longo seu culmina tractu,
Ducere seu viuos Studeas de marmore vultus,
Aut quas miretur, Naturæ reddere formas.
Nec laus vlla suo deerit nec palma labori.

suivis de : *S. Voüet pinxit. M. Dorigny sc.*

Hauteur : 15 po. 6 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 10 po. 9 l.

Pièce datée de 1641.

83. *La Purification de la Vierge, d'après le tableau qui décorait le maître autel de l'église des Jésuites de Paris.*

La Vierge, suivie de sainte Anne, et ayant à son côté saint Joseph debout, est agenouillée, dans le sanctuaire, aux pieds du grand prêtre, auquel elle vient de remettre le précieux fardeau. Deux grands anges planent au haut de la droite ; l'un d'eux tient une banderole portant ces mots : NVNC DIMITTIS SERVVM TVVM DOMINE. Dans la marge, ornée au centre de l'écusson des armes du cardinal de Richelieu, dont la sommité s'étend sur le bas de la composition, on lit : *Votiuam hanc Occursûs Dominici Tabulam Eminentissimi Cardinalis Ducis Richeliæi Pietas in Ædis PP. Iesuitarum Parisiensium principe Altari dicauit. An. m. DC. xli.* Au-des-

sous : *Simon Uoüet pictor Regius pinxit. Michael Dorigny sculpsit.*

Hauteur : 18 po. 8 l., y compris 16 l. de marge. Largeur : 11 po. 4 l.

Pièces datées de 1642.

84. *Sainte Famille.*

Assise dans un paysage, à droite, en avant de saint Joseph, la sainte Vierge tient sur elle l'Enfant Jésus et caresse le petit saint Jean que lui présente sainte Élisabeth, et qui vient d'offrir sa banderole au Sauveur qui en lit la devise, *ecce agnus Dei*. Dans la marge, ce distique :

Literulas infans Christus legit : ipse Joanni
Scribenti mirâ rexerat arte manum.

suivi de : *Simon voüet pinxit Cum priuilegio Regis. M. Dorigny Sculpsit.* 1642.

Hauteur : 12 po. 11 l., y compris 18 l. de marge. Largeur : 9 po. 4 l.

85. *La Vierge prenant les Jésuites sous sa protection, d'après le tableau qui décorait la maison de leur noviciat, à Paris.*

Ces Pères sont prosternés au bas de l'estampe où l'on voit, à gauche, à mi-hauteur, la sainte Vierge intercédant pour eux la sainte Trinité dans sa gloire, au ciel, qui répand ses faveurs. Au bas, sur un socle orné, au milieu, de l'écusson des armes du donateur, on lit : *Jllustriss. ac Nobiliss. D. D. Fr. Sublet Dom. de Noyers Baroni de Dangu Regi ab Jntimis Consilijs et Secretis Ædificijs Regijs Præfecto. Hanc*

Tabulam ipsius voto in æde Nouit. Jesuit. positam, Sim. Voüet Pictor Reg. obsequij ergo. D.D. A. M. DC. xlij. Cum priuileg Regis. M. Dorigny scul. Parisii.

Hauteur : 19 po. 4 l. Largeur : 11 po.

86. *Aurore et Céphale.*

L'Aurore, aidée par les Amours et les Zéphyrs, enlève le berger Céphale, dont le chien sommeille sur terre, au milieu du bas. Dans la marge :

Quæ rapit, Aurora est : Cephalum super æthera portat.
Nobile tam furtum luce carere neguit.

suivi de : *Simon voüet pinxit. Cum priuilegio Regis.* 1642 *M. Dorigny sculpsit.*

Hauteur : 9 po., y compris 10 l. de marge. Largeur : 5 po. 11 l.

87. *La Fortune arrêtée dans sa course.*

La Grâce, sous les traits de Vénus, que seconde l'Amour, retient la Fortune qui plane dans les airs en se dirigeant à gauche. Dans la marge :

Fortunam celeri tranantem nubila pennâ
Gratia si teneat tunc retinebit Amor.

suivi de : *Simon voüet pinxit. Cum priuilegio Regis.* 1642. *Mich. Dorigny Sculpsit.*

Hauteur : 11 po. 2 l., y compris 1 po. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

88. *L'enlèvement d'Europe.*

Cette princesse saisit d'une main une des cornes du taureau, et s'appuie de l'autre sur une de ses compagnes qui la couronnent de fleurs ; deux Amours

volent au haut de la droite. Dans la marge postiche :

Quem premis, Europe, quem lectis floribus ornas
Raptorem nescis non procul esse tuum.

suivi de *Simon voüet pinxit Cum priuilegio Regis* 1642 *M. Dorigny Sculpsit.*

Hauteur : 12 po. 7 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 3 po.

89. *Mercure et les Grâces.*

Assises dans une campagne, les trois Grâces, dont deux tiennent des fleurs et l'autre s'appuie sur un dé, emblème des Jeux et des Ris, conversent ensemble, non loin de Mercure qui leur fait une indication. Dans la marge :

Mercurius Charites, Animos facundia ducit.
Vna trium vox est; est tribus vnus Amor.

suivi de : *Simon Voüet pinxit. Cum priuilegio Regis.* 1642. *M. Dorigny Sculpsit.*

Hauteur : 13 po., y compris 18 l. de marge. Largeur : 9 po. 9 l.

Pièces datées de 1643.

90. *Hercule et Omphale.*

On les voit assis, au fond, sous une draperie que soulève l'Amour; Hercule filant, et sa maîtresse tenant les armes du demi-dieu. Dans la marge :

Te clauam inutare colō cum cerneret, Heros,
Hæc matri referam ludicra : dixit Amor :

suivi de : *S. Voüet pinxit Cum priuileg. Regis M. Dorigny sc.* 1643.

Hauteur : 9 po., y compris 11 l. de marge. Largeur : 5 po. 11 l.

91. *Vénus et Adonis.*

Assise, dans une campagne, près d'un bouquet de gros arbres, Vénus embrasse Adonis, que deux Amours s'apprêtent à couvrir de fleurs. Dans la marge :

Hœrentem Veneri dum te miraris, Adoni :
Nescis qūam prope sit dente timendus Aper.

suivi de : *S. Voüet pinx. Cū priuileg. Regis. M. Dorigny Scul.* 1643.

Hauteur : 9 po., y compris 10 l. de marge. Largeur : 5 po. 10 l.

92. *La Mort de Didon.*

Assise sur le bûcher, dans une galerie de son palais, d'où l'on découvre la mer, elle est soutenue par une esclave et pleurée par sa sœur. Iris, debout, à droite, semble arracher le fatal cheveu. Dans la marge :

Jris Didoni crinem secat : omnis et vnà
Dilapsus calor, atque in ventos vita recedit. Virg.

suivi de : *Simon Voüet pinxit Cum priuilegio Regis* 1643. *Michael Dorigny sculp.*

Hauteur : 13 po. 1 l., y compris 18 l. de marge. Largeur : 9 po. 5 l.

Pièces datées de 1644.

93. *L'ensevelissement de Notre-Seigneur, d'après le tableau du Palais-Royal.*

Le corps mort du Rédempteur est étendu sur une pierre en travers de l'estampe, la tête à droite. La

Madeleine, agenouillée au fond, a levé un pan du linceul, et, pleine d'amour, contemple ses traits, Dans la marge :

Siccine Christe Jaces, mundi spes vna Jacentis?
Aut surge, aut perij : te velut vmbra seguor.

et au-dessous : *Simon Voüet pictor Regius pinxit in Palatio Regali. Cum Priuileg. Regis.* 1644. *M. Dorigny Sculp.*

Largeur : 9 po. 11 l. Hauteur : 7 po. 5 l., y compris 11 l. de marge.

94 A 99. Morceaux d'après les peintures du vestibule d'une des galeries du château de Fontainebleau, suite de six estampes chiffrées de 2 à 6 sur les cinq derniers morceaux.

94. *Titre.*

(1) Décoration d'architecture présentant deux femmes en gaîne qui tendent des festons et fixent, au-dessous des armes du *dédicataire*, un encadrement octogone posant sur deux chiens accroupis dos à dos au-dessus d'un soubassement où est représenté un sacrifice, et avec lesquels jouent deux Amours. On lit, dans cet encadrement : PORTICVS *Reginæ in Arcis Fontis-Bellaquæ vestibulo Picturæ & Ornatus*. AN. M. DCXLIV. Sur le soubassement des gaînes : *Cũ. priuil. Reg. Mi. Dorigny Scul.* et dans la marge une dédicace adressée par *Voüet* à M. *Sublet de Noyers*.

Hauteur : 10 po. 8 l., y compris 10 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

95. *Jupiter.*

(2) Il est sur les nuages, à côté de son aigle te-

nant ses foudres des deux mains; les Vents et d'autres figures animent les airs. Dans la marge, ce distique :

Flamanti Solio Vibras quos Jupiter ignes
Excipiant Aquilæ, sed nos hæc fulmina terrent.

suivi de : *Sim. Voüet pinx. Cum priuil. Reg.* 1644. *Mic. Dorigny scul.*

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

96. *Junon.*

(3) Elle donne ses ordres à Iris, qui fait répandre des fleurs et de douces rosées sur la terre. Dans la marge, ce distique :

Aeriæ Princeps oræ, tibi candidà Juno,
Multi-color pennas Jris submittit et arcum.

suivi de : *Sim. voüet pinxit. Cū priuil. Reg.* 1644. *Mic. Dorigny. sc.*

Hauteur : 10 po. 7 l., y compris 15 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

97. *Neptune.*

(4) Neptune, debout sur son char, se dirige à gauche, ayant à son côté Amphitrite assise dans les bras d'un triton. Dans la marge, ce distique :

Rapta per vndosi campos maris Amphitrite
Jmperium raptoris habet : tenet illa tenentem.

suivi de : *Sim voüet pinx. Cū priuil.* 1644. *Mic. Dorigny sc.*

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

98. *Cérès.*

(5) Assise, presque nue, la tête couronnée d'épis,

Cérès se voit à la gauche du devant, à l'entrée d'une forêt, donnant le sein à un enfant, et veillant sur deux autres qui jouent avec un lion. Trois Amours cueillent des fruits et deux autres volent dans les airs, portant une forteresse, espèce de couronne murale. Dans la marge, ce distique :

Siue parens rerum Tellus, Berecynthia mater
Seu Cybele malis dici, das nomina Terræ.

suivi de : *Simon voüet. pinx. cū priuil Reg.* 1644. *Mic. Dorigny scul.*

Hauteur : 10 po. 6 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 7 po. 5 l.

99. *Phébus.*

(6) Il est dans les airs, se dirigeant à droite avec une nymphe qui semble lui montrer la terre, qu'elle paraît quitter à regret. Composition dans un rond, dont les angles sont blancs. Au-dessous, ce distique :

Quid me Phœbe rapis ? iam circumfusa tenebris
Jnstar funestæ lux mihi noctis erit.

suivi de : *Sim. voüet pinx. Cum priuil. Reg.* 1644. *Mic. Dorigny scul.*

Dimension du cuivre : Hauteur : 9 po. 2 l. Largeur : 8 po. 3 l. ; et de la composition : Diamètre : 8 po. 1 l.

100. *Bacchus et Ariane.*

Ariane, assise à gauche, reçoit la couronne d'étoiles dont Bacchus, debout à son côté, lui orne la tête. Composition dans un ovale en hauteur, dont les angles sont blancs. Au-dessous, ce distique :

Quod parére negas Jnsano, Ariadna, Lyoeo
Grata coronabunt mox caput astra tuum.

suivi de : *Simon Voüet pinxit Cum priuileg. Regis* 1644. *Mich. Dorigny scul.*

Hauteur : 9 po. 8 l. Largeur : 7 po. 6 l.

101. *Le Triomphe de Galatée.*

Escortée de deux tritons dont un sonne de la trompe, et de deux enfans, elle vogue à droite. Deux Amours volent dans les airs. Morceau ovale en hauteur, dont les angles sont blancs. Au-dessous, ce distique :

Cur non tuta lates tumidis, Galatea, sub vndis ?
Arderet formâ nec procus ille tuâ.

suivi de : *Simon Voüet pinxit Cū priuilegio Regis* 1644. *Mich. Dorigny Sculp.*

Dimension du cuivre : Hauteur : 9 po. 4 l. Largeur : 7 po. 6 l. ; et de la composition : Hauteur : 8 po. 4 l. Largeur : 7 po. 4 l.

Pièce datée de 1645.

102. *Allégorie.*

Composition en demi-figures, dans laquelle un jeune homme aux formes athlétiques, tenant un chien en laisse, est entouré de Cérès, d'un bacchant chargé de raisins, et de Vénus ; celle-ci, vers laquelle il se penche amoureusement, le caresse et s'apprête à le couronner de fleurs. Morceau dans un rond, dont les angles sont blancs. Au-dessous, ce distique :

Quod Natura negat, potuit præstare tabella
Frugibus et sertis jungere frigus iners.

suivi de : *Sim. Voüet pinx. Cum priuil. Reg.* 1645. *M. Dorigny sc.*

Dimension de la planche : Hauteur : 8 po. 10 l. Largeur : 7 po. 3 l. ; et de la composition : Diamètre : 7 po. 2 l.

Pièce datée de 1646.

103. *Le Temps vaincu par l'Amour, Vénus et l'Espérance.*

Le Temps est abattu, au milieu du devant et l'Amour et l'Espérance lui arrachent les ailes. Vénus qui, d'une main, l'a pris aux cheveux, le fustige de l'autre ; il est vaincu, et la Renommée, planant au haut avec la Fortune, sonne sa défaite. Dans la marge, ce distique :

Spes Amor atque Venus Saturno Vellere plumas
Certant, raptorem diripiuntque suum.

suivi de : *S. Voüet pinx. Cum priuilegio Regis Mich. Dorigny Sculp.* 1646.

Hauteur : 13 po. 4 l., y compris 17 l. de marge. Largeur : 8 po. 7 l.

Pièces datées de 1647.

104. *L'Assomption de la Vierge, d'après le tableau peint pour la Reine régente, Anne d'Autriche.*

Le tombeau occupe le milieu de l'estampe, sur le second plan ; il est entouré des disciples et de saintes femmes contemplant, les uns, le linceul chargé de fleurs, et les autres, la sainte Vierge planant dans les airs, la tête environnée d'une céleste clarté, portant ses regards à droite, où elle contemple l'éternelle félicité. Dans la marge, ornée au milieu de l'écusson mi-parti de France et d'Espagne couronné,

et dont la partie supérieure s'étend sur le champ de la composition, on lit : **HANC TABVLAM ANNA AVSTRIACA AVGVSTA GALLIARVM REGINA ET RECTRIX IN PRECARIO SVO PIETATIS MONVMENTVM CONSECRAVIT.** *Simon Voetius Pict. Reg. ne tam illustre Regiæ pietatis exemplum intercideret, vniuerso Orbi exhibendum, tabulis æneis incidi curauit. Sim. Vouet pinx. Cum priuil. Reg. Mich. Dorigny cœlauit.* 1647. Morceau cintré du haut.

Hauteur : 20 po. 1 l., y compris 20 l. de marge. Largeur : 11 po. 9 l.

105 A 119. LES GROTESQUES DU PALAIS-ROYAL, SUITE DE QUINZE ESTAMPES CHIFFRÉES DANS LA MARGE.

105. *Titre.*

(1) Deux anges volent en haut; l'un soutient l'écusson mi-parti de France et d'Anne d'Autriche, au-dessus duquel l'autre pose la couronne de France. On lit, au bas : **LIVRE DE DIVERSES GROTESQVES PEINTES DANS LE CABINET ET BAINS DE LA REYNE REGENTE, AV PALAIS ROYAL PAR SIMON VOÜET, PEINTRE DV ROY ET GRAVEES PAR MICHEL DORIGNY. M. DC. XLVII. A PARIS AVX GALLERIES DV LOVVRE AVEC PRIVILEGE DV ROY.**

Hauteur : 9 po. 1 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 6 po. 2 l.

106. *Frontispice.*

(2) Sur un socle se voit l'écusson des armes du

dédicataire, que deux Génies entourent de guirlandes. Au-dessus est une tablette chargée d'un trophée d'armes où se lit cette devise : LEVAT NON ABRIPIT AVRA VISV ET NISV. Sur la face de ce socle, une dédicace adressée par Vouët à M. *Jacques Tubeuf.*

Hauteur : 8 po. 11 l., y compris 3 l. de marge. Largeur : 6 po. 1 l.

107.

(3) Panneau d'ornemens surmonté d'une harpie aux ailes éployées. Dans la marge : *S. Voüet in. M. Dorigny sc.*

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 4 po. 6 l.

108.

(4) *Idem,* surmonté d'un terme de Pan au milieu de deux femmes tenant des guirlandes. Même inscription.

Même dimension.

109.

(5) *Idem,* surmonté d'un médaillon offrant un sacrifice, couronné d'un casque et de deux trompettes. Deux figures de Zéphyrs, aux côtés, soutiennent des guirlandes. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 5 po. 8 l.

110.

(6) *Idem,* surmonté d'un buste de femme d'où s'échappent des guirlandes, sur lesquelles, de chaque côté, est perché un paon. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 3 po. 7 l.

111.

(7) *Idem,* surmonté d'un aigle sur deux aiglons, avec cette devise : NATOS ET NOSTRA TVEMVR. Au centre est un médaillon offrant le chiffre du Roi et de la Reine, couronné (LA). Même inscription.

Hauteur : 8 po. 10 l., non compris la marge. Largeur : 7 po. 1 l.

112.

(8) *Idem,* surmonté d'un panier de fleurs d'où s'échappent des guirlandes que soutiennent l'Amour et l'Hymen. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 4 po. 8 l.

113.

(9) *Idem,* surmonté d'un buste de femme sur lequel s'appuient deux figures ailées assises de chaque côté. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 8 l., non compris la marge. Largeur : 3 po. 11 l.

114.

(10) *Idem,* surmonté d'une corbeille de fleurs, avec des guirlandes au-dessus. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 3 po. 6 l.

115.

(11) *Idem,* surmonté d'une tête de femme avec panache et garni de chaque côté d'un rinceau. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 10 l., non compris la marge. Largeur : 4 po.

116.

(12) *Idem*, surmonté d'un vase et de deux Amours. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 3 po. 1 l.

117.

(13) *Idem*, surmonté d'un cartouche offrant une scène maritime avec coquilles et coraux au-dessus. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 10 l., non compris la marge. Largeur : 4 po. 2 l.

118.

(14) *Idem*, surmonté d'un buste de femme dans une couronne de fleurs, à laquelle, de chaque côté, sont adossés deux enfans faisant jaillir des flammes des trompettes dont ils sonnent. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 10 l., non compris la marge. Largeur : 4 po. 5 l.

119.

(15) *Idem*, surmonté d'une Naïade et d'un Fleuve assis sur un vaste cartouche dont le centre offre la vue d'un aquéduc. Même inscription.

Hauteur : 8 po. 9 l., non compris la marge. Largeur : 4 po. 6 l.

Pièce datée de 1649.

120. *Repos dans la Fuite en Égypte.*

La Vierge assise à droite, dans une campagne, au pied d'un mausolée qu'ombrage un palmier, tient sur elle l'Enfant Jésus qui la caresse, non loin de

saint Joseph assis et lisant. Dans la marge, ce distique :

Dum tua Virgo parens, inclinat in oscula natus,
Omnia cum nato se tibi subijciunt.

suivi de *S. Voüet pinxit. Cum priuil. Reg. M. Dorigny scul* 1649.

Largeur : 7 po. 8 l. Hauteur : 7 po. 1 l., y compris 9 l. de marge.

Pièces datées de 1651.

121. *La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après un tableau peint dans l'Hôtel de M. Hesselin.*

La Sainte Vierge, en demi-figure, est assise, tenant sur son giron l'Enfant Jésus, et montre de la main gauche élevée une branche de chêne. Dans la marge, ornée au milieu des armes du *dédicataire*, on lit :

Jure equidem nobis, virgo, promptissima, virtus
Pingitur auxilij, cordis et almus amor :
Tu si quidem fessis requies, ægrisqꝫ leuamen
Semper ad es præsens, spesqꝫ salusqꝫ reis.

Hanc tabulam sim voüet pinxit In æde Illustriss ac nobiliss Dn̄i Ludouicj hesselin Regis a secretiorib^s concilijs, palatij cameræ denariorum magistri. Hancqꝫ M. dorigny sculp. eiqꝫ Dicat Cum Priuil. Regis 1651

Hauteur : 11 po. 3 l., y compris 21 l. de marge. Largeur : 7 po. 6 l.

122. *La Madeleine dans le désert.*

En demi-figure et tournée à droite, elle tient d'une main le signe de la rédemption qu'elle adore,

éclairée par un rayon céleste. Dans la marge, ce distique :

Nequicquam hic speculi pompam fucumque requiris :
Sat mihi sat Christi passio Cruxque nitent.

suivi de : *Sim. Vouet pinxit. Cū priuileg Regis. M. Dorigny sculp.* 1651.

Hauteur : 9 po. 10 l., y compris 13 l. de marge. Largeur : 7 po. 7 l.

123 A 131. SUJETS MYTHOLOGIQUES OU ALLÉGORIQUES, SUITE DE 9 PIÈCES NON CHIFFRÉES.

On lit au bas des marges : *S. Voüet pinxit. Cum priuilegio Regis* (ou *Cum priuil. Regis.*) *Mich. Dorigny sculp.* 1651.

Hauteur : 7 po. 9 l. à 8 po. 2 l., non compris les marges, qui portent 11 à 15 l. de haut. Largeur : 7 po. 2 à 5 l.

123. *Mercure en message.*

(1) Mercure portant les ordres de Jupiter pour le jugement des trois déesses ; Vénus vogue sur la mer et se dirige à gauche. Les dieux de l'Olympe animent le haut de la composition.

124. *Psyché reçue dans l'Olympe.*

(2) Agenouillée au haut de la gauche, elle est présentée, par Minerve, au maître des dieux, vers lequel elle tend des bras supplians.

125. *Niobé.*

(3) Apollon et Diane, sur les nuages, percent de flèches Niobé et ses enfans.

126. *La Chute des Géans.*

(4) Quelques-uns, peu touchés du désastre de leurs compagnons, qui sont terrassés, osent encore entasser rochers sur rochers pour pénétrer dans l'Olympe; l'un deux, vu par le dos, sur le premier plan, s'apprête à lancer un quartier de rocher contre les dieux ; mais Jupiter lance ses foudres et Apollon décoche ses flèches contre ces téméraires.

127. *Apollon vainqueur du serpent Pithon.*

(5) Apollon lance encore un trait au monstre qui se roule, plein de rage, au bas de la gauche.

128. *Le satyre Marsyas.*

(6) Apollon debout à droite, à côté des Grâces, semble jouir de son triomphe sur Marsyas, assis à gauche, au pied d'un palmier, venant de briser sa flûte champêtre.

129. *Jupiter et Phaéton.*

(7) Jupiter remet à Phaéton les rênes du char d'Apollon.

130. *L'un des Combats d'Hercule.*

(8) Hercule et son fils assomment l'hydre de Lerne.

131. *La Paix et l'Abondance.*

(9) Précédées d'un Génie, elles descendent du ciel sur la terre, dont le globe en feu occupe le bas de la droite.

132. *La Toilette de Vénus.*

Vénus, à sa toilette, est servie par les Grâces; elle est sur une riche estrade à gauche, dirigée du côté opposé où trois Amours tiennent un miroir qui réfléchit ses traits. Dans la marge, ces vers, en deux colonnes :

Dūm Venus in speculo formam cernitq; capillos
Arte comi charitum, gratior, inquit, ero :
Sed dum nos longis uult impluuisse capillis,
Demens, se laqueis implicat ipsa suis.

suivis de : *S. Voüet pinxit Cum priuilegio Regis M. Dorigny Sculp.* 1651.

Hauteur : 13 p. 6 l., y compris 14 l. de marge. Largeur : 8 p. 9 l.

133. *Le Roi Phinée.*

Il est à table, à droite, avec plusieurs convives. Les enfans de Borée mettent en fuite les harpies qui l'obsédaient. Au bas de la marge : *S. Voüet pinxit. Cum priuileg. Regis Mich. Dorigny sculp.* 1651.

Largeur : 10 po. 4 l. Hauteur : 8 po. 9 l., y compris 1 po. de marge.

Pièces datées de 1666.

134. *La Réflexion.*

La figure de la Réflexion, ayant à ses pieds le Temps, est assise sur les nuées, s'appuyant du bras gauche, entortillé d'un serpent, sur le globe du monde, près duquel est l'Amour. Elle se regarde dans un miroir tenu par les Grâces, et deux Amours la couronnent. Dans la marge, ce distique :

Hac sine nec virtus est vlla . nec vtile tempus.
Hoc vbi nos speculum deficit, error adest.

Hauteur : 11 po. 9 l., y compris 1 po. 8 l. de marge.
Largeur : 7 po. 6 l.

135. *L'Abondance.*

Figurée par une riche campagne peuplée d'Amours et dans laquelle on voit une femme demi-nue, nonchalamment couchée entre une corbeille de fruits, et un faune qui boit d'un vase que lui présente un jeune satyre, et portant ses regards vers un jeune enfant que lui apporte une nymphe. Dans la marge, ce distique :

Non capit vbertas sese, pleno effluit alueo,
Et loca multiplici munere cuncta beat.

suivi de : *Sim. Voüet pinxit. Mich. Dorigny sculp. Franc. Tortebat delin. et ex. cum priuilegio Regis.* 1666.

Hauteur : 11 po. 9 l., y compris 1 po. 8 l. de marge.
Largeur : 7 po. 7 l.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME.



FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER.

P. 1, ligne 4, *au lieu de :* XVIII[e] siècle, *lisez :* XVII[e] siècle.
ligne 5, *au lieu de :* 1673, *lisez :* 1672.

7, ligne 19, au lieu de : *Christ.* 1461, lisez : *christs.* 1641.

21, ligne 19, au lieu de : *Alix seul*, lisez : *Alix scul.*

37, ligne 21, *au lieu de :* NANTEUIL obtint en 1650, *lisez :* NANTEUIL obtint en 1660.

44, ligne 23, au lieu de : *les nos* 179 *et* 80 *sont baux*, lisez : *les nos* 179 *et* 180 *sont beaux.*

71, ligne 27, *au lieu de :* Largeur : 15 po. 3 l., *lisez :* Largeur : 14 po. 3 l.

79, ligne 25, au lieu de : *Faciebat* 1656, lisez : *Faciebat* 1658.

103, ligne 19, *au lieu de :* « demulcent », *lisez :* « demulceat, »

116, ligne 27, *au lieu de :* REQUIES, *lisez :* REQVIES.

117, ligne 5, *au lieu de :* mortier, *lisez :* chaperon.

143, ligne 13, *au lieu de :* VIII. Avec 1677 '. D' : *lisez :* VIII. Avec 1677.. D' :
ligne 33, au lieu de : *Par Monsieur l'Abbé de Villeloing*, lisez : *Par Monsieur l'Abbé de Villeloin.*

147, ligne 10, au lieu de *Abbé de Villeloing*, lisez : *Abbé de Villeloin.*

161, ligne 14, *au lieu de :* ARCHEVESQUE, *mettez :* ARCHEVESQVE.

178, ligne 19, *au lieu de :* Largeur : 11 po. 10 l. Hauteur : 9 po., *lisez :* Hauteur : 11 po. 10 l. Largeur : 9 po.

188, ligne 5, *au lieu de :* IV. Avec A.'' *lisez :* IV. Avec A...
ligne 6, *au lieu de :* V. Avec A. .. *lisez :* V. Avec A....

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES PEINTRES OU DESSINATEURS DONT LES OEUVRES SONT COMPRIS DANS CE QUATRIÈME VOLUME.


BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

Numeros d'ordre	
1.	J montenat fecit
2.	Jacques (1,*I) Belly
3.	MICHELL BOISSART fecit 1640
4.	J Rousseau (1) inuentor et fecit
5.	MDesbois (2) fecit Venet.
6.	★ (13) {Marques de Mr. Royer-d'Aguilles} ★ (18)
7.	J. Cretey Romanus.f
8.	(1) SB·BARRAS· SC — Barras sculp (9) — Se. Barras Sculpcit (34)
9.	Du Delage Pinxit et Iv. deb. excudit
10.	(6,I) Dorigny.Fecit. — (7,I) Dorigny Fecit.
	★ Les chiffres en parenthèse se rapportent aux numéros de l'œuvre de chaque maitre, Quand un chiffre romain suit un chiffre arabe, le chiffre romain indique l'état de la planche.

